

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

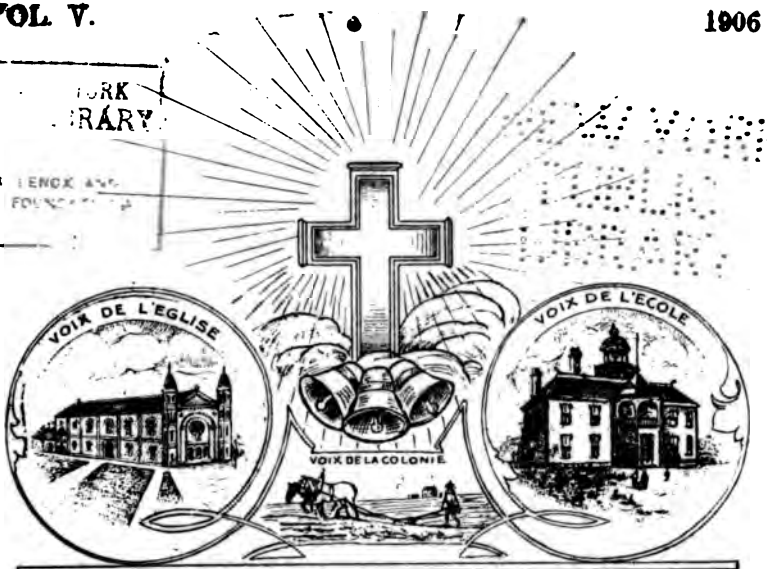
NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06828982 0





VOL. V. 1906

ASTOR LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS



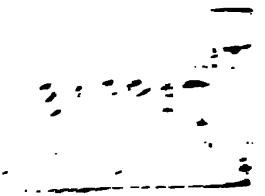
LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archeveche et de toute la Province Ecclesiastique de Saint-Boniface.



Imprimatur : ADELARD, O. M. I. Arch. St Boniface

Pour les abonnements, s'adresser au Gérant des "Cloches de Saint-Boniface."
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur des "Cloches de Saint-Boniface," Saint-Boniface, Man.
Abonnement : Canada et Etats-Unis, $1.00 par an.
" Etranger, $1.50 par an.
Imprimé à l'atelier du Manitoba, Saint-Boniface, Man.



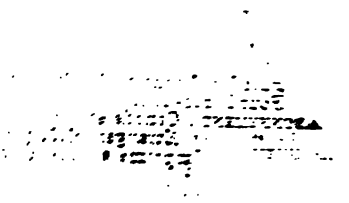


TABLE DES MATIERES

DU CINQUIEME VOLUME

ANNEE 1906

SOMMAIRE DU 1ER JANVIER 1906

Souhaits du Nouvel An, 1—Quelques pages de la vie de St. Boniface (suite), 2—Impressions d'un pélerin à Beth'éem, 3—Apostolat fécond et varié, 5—Bénédiction de la nouvelle église de Régina, 6—L'église du Sacré-Cœur à Winnipeg, 7—L'Eglise de St. Charles, Man., 8—Autres inaugurations d'églises, 8—Professions religieuses, 8—Les religieuses et l'Ecole Normale de Regina, 8—Le T. H. Sir Wilfrid Laurier et Mgr. L'Archevêque, 9—La "Patrie" du 13 déc. caricature reproduite, 10—R. I. P., 11—Ding! Dang! Dong! 11 et 12.

SOMMAIRE DU 15 JANVIER 1906.

Aumônes de messes, 13—M. Dumoulin: Premier compagnon de Mgr Provencher et la dévotion à la Bonne Sainte Anne, 13—Catéchisme de Pellevoisin, 15—Mission de Cross Lake, 17—Mgr Joulin à propos de la Vie de Mgr Taché, 19—Honneur au mérite, 19—Défaite d'Haultin, 20—Statistiques agricoles, 20—Economie domestique, 21—L'Ouest Canadien, 23—Ding! Dang! Dong! 24.

SOMMAIRE DU 1ER FÉVRIER 1906

Notre nouvelle cathédrale, 26—Gravure, 27—Loi sur l'Ecole obligatoire au Manitoba, 28—Feu Mgr Auguste Ravoux, 28—Funérailles de Mgr Ravoux, 28—Une Sœur Fille de la Croix du Fort Pelly écrit à Mgr l'Archevêque, 32—Catholiques aux Etats-Unis, 32—Le F.· Goggin, 33—Joli toupet, 33—Les Ecoles Séparées de l'Alberta, 34—Le R. P. Duvic, O. M. I., 35—Ding! Dang! Dong! 36.

SOMMAIRE DU 15 FÉVRIER 1906.

Règlement du Carême, 37—L'Abonnement, 37—LXXI Lettre de Mgr Taché à sa Mère, 39—La Loi sur l'Instruction obligatoire, 39—Sacre de S. G. Mgr Xiste Bernard, 41—La Bonne Ste Anne des Chênes, 42—Une Sainte Fondatrice, 43—

Clergé complet, 44—Cours d'Ecole Normale à St. Boniface, 44—Le Roc de la Constitution, 44—Une Correspondance de Jean Canada, 45—Ding ! Dang ! Dong ! 45—R. I. P., 46.

Sommaire du 1er Mars 1906

Deux Décrets, 49—Mois de St. Joseph. Guérison Miraculeuse de Madame de la Peltrie, 50—LXXII Lettre de Mgr Taché à sa Mère. 51—L'Œuvre de la Cathédrale, (a suivre). 53—Dévotion des Premiers Missionnaires de la Rivière Rouge à la bonne Ste Anne, 54—Le Bloc Scolaire. 55—Le Comité Catholique de Winnipeg, 56—Fête du Rév. Raymond Giroux curé de Ste Anne des Chênes, 57—Ste Geneviève près Ste Anne des Chênes, 58—Dr Bryce historien, Fausetés et Calomnies, 59—Ding ! Dang ! Dong ! 60—R. I. P.

Sommaire du 15 Mars 1906

Règlement du Carême, 61—Missions Ste Anne (Alta.), Lettre du Père Lestanc, 62—Œuvre de la Cathédrale (suite) 66—Notre-Dame de Pellevoisin, 67—Inventaire des Eglises, 68—St. Ignace des Saules, 68—Sang des Bois Brulés, 69—Terres à acheter à bon marché, 69—Ding ! Dang ! Dong ! 70—R. I. P., 72.

Sommaire du 1er et 15 Avril 1906

Université de Manitoba, 73—Les catholiques d'Angleterre et les écoles, 77—Le catholicisme américain et européen, 80—Compte rendu des fêtes du onzième anniversaire du sacre de Monseigneur, 81—Une cérémonie Touchante à Saint-Charles, 87—L'œuvre de la Cathédrale (suite et fin), 88—Un brave missionnaire 90—Bénédiction de l'Ecole apostolique à Cartier, 91—Heureux curé de Saint-Norbert, 92—Ding ! Dang ! Dong ! 92—R. I. P., 94.

Sommaire du 1er Mai 1906

Le bréviaire du musicien, 95—L'énergie nationale, 99—Congrès des instituteurs catholiques à Ottawa, 101—La Question des Ecoles Catholiques du Manitoba est-elle enfin réglée ? 103—Le Canada Français a-t-il été colonisé par les Huguenots ? 103—A travers la Presse catholique : Question de nationalité aux Etats-Unis et au Canada 104—Séparation de l'Eglise et de l'Etat, 106—Concile de Maçon et l'âme de la femme, 107—"La Vérité," 108—Un curé qui se remue, 108—Ding ! Dang ! Dong ! 108—Dons pour la Cathédrale, (suite), 111—R. I. P.

Sommaire du 15 Mai 1906

L'Ave Maria du Marin, 113—Le Crucifix et la Ste Vierge, 114—Lettre de Mgr Taché, 117—L'Union Ste Cécile, 117—L'élection du Général des Jésuites, 118—

Dévotion des Canadiens à la Ste Famille, 119—Les Juifs au Canada 120—The Knights of Columbus, 120—En France, 120—Notice bibliographique, 121—Ding Dong! Dong! 121—R. I. P., 124—Bienfaiteurs de la Cathédrale, 124.

Sommaire du 1er Juin 1906

Mois du Sacré-Cœur, 125—Translation des restes de Mgr Grandin, 126—Le regard d'une mère, 129—Ouest-Canadien, 129—5ème lettre de Mgr Taché à sa mère, 130—Petwaukin et les loups d'Ontario, 131—Restez chez-vous, 132—Colonisation, 133—Episode d'un signe de croix, 133—Vive Régina, 134—Ding! Dang! Dong! 134—R. I. P., 136.

Sommaire du 15 Juin 1906

Une Vocation, 138—Première Communion à la Cathédrale, 138—Les Communautés, 139—Mgr. l'Archevêque à Saint-Norbert, 140—L'Ouest Canadien (suite) 142—Lettre de Mgr Taché, 144—Encore les petits frères de Mgr, 145—Un évêque belge, cardinal de Carie, 146—Elections en Belgique, 147—Ding! Dang! Dong! 147.

Sommaire du 1er Juillet 1906

Quinzaine religieuse—, 149—Une visite pastorale typique, 149—La fête de Saint Jean-Baptiste à Winnipeg et à Saint-Boniface, 155—Bienfaiteurs de la Cathédrale, 156—Feu l'abbé Joseph Périsset, 157—Feue Sœur Cusson, 158—Ding! Dang! Dong! 159—R. I. P., 160.

Sommaire du 15 Juillet et du 1er Aout 1906

Liturgie. Récentes décisions au sujet des bénédictions du Saint Sacrement, 161—Qu'ils se débrouillent, 163—Fleurs de la Visite Pastorale, 164—Progrès religieux, 166—Quelques questions sur les écoles dans la Saskatchewan et l'Alberta, 168—La lutte des catholiques pour les écoles en Angleterre, 176—Examens universitaires, 178—Concours de déclamations au Collège de Saint-Boniface, 179—Nouvelles du pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré, 179—La Coiffe blanche, 180—Les exilés de France, 183—Ce n'est pas Mgr Taché, c'est le Canada qui passe, 184—Une erreur grave de l'hon. M. Tarte, 185—Ding! Dang! Dong!—R. I. P. 186.

Sommaire du 15 Aout 1906

Bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle Cathédrale—Visite Pastorale de deux missions Sauvages, 190—Visite Pastorale et bénédiction de deux Eglises, 194—Bénédiction d'un couvent et d'une chapelle de pèlerinage à St. Malo, 197—

Visite Pastorale à l'Ile des Chênes, 198—Un député devenu prêtre, 200—Profession religieuse à Lorette, 203—Bénédiction d'un Couvent à Saint Adolphe, 204—Notre-Dame de Lourdes, concours de fête de Catéchisme, 206—Une œuvre paroissiale necessaire, 207—Le Club Catholique de l'Immaculée-Conception, 208—Le Messager de la Sainte-Famille de Grave, France, 210—Oblation de trois religieuses à la Maison Chapelle, 211—Nos diplômes, 212—Echos d'Europe, 212—Ding ! Dang ! Dong 215.

Sommaire du 1er Septembre 1906

Bénédiction de la Pierre angulaire de la nouvelle Cathédrale, 217—Les bienfaiteurs de la Cathédrale, 233—Le Chapitre Général des Oblats à Rome, 235—Progrès du Diocèse en 1906, 237—Nominations ecclésiastiques, 240—Prise d'habit et profession chez les Sœurs Grises, 242—Le "Central catholic", 243—Voyage de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, 243—A chacun le sien, 243—L'œuvre de la nouvelle Cathédrale, 244—Le tinton aux abonnés, 244—R. I. P., 244.

Sommaire du 15 Septembre 1906

Circulaire au clergé, 245—Echos des fêtes du 15 août, 248—Mgr l'Archevêque à Cohoes, 249—Pèlerinage à Notre-Dame de Saint-Laurent, 250—A Saint-Norbert, 252—Un départ par le Nord, par la Baie d Hudson, 253—Une grande œuvre des Oblats, 253—Le général des Jesuites, 254—Collège de Saint-Boniface, 254—Couvent de Saint Charles, 255—A l'Archevêché, 255—Echos d'Europe, 256.

Sommaire du 1er Octore 1906

Visite Pastorale et ordination, 257—Bénédiction d'une chapelle, 259—Nos jeunes prêtres à l'étranger, 260—Souvenir lointain, 261—Le Supérieur des Oblats, 263—Cinquantenaire, 263—A travers le diocèse, 263—A travers les Provinces, 266—Echos d'Amérique, 267—Chez les Sœurs de Jésus-Marie, 268.

Sommaire du 15 Octore 1906

Voyage de Mgr l'Archevêque, 269—Cinquante-troisième Congrès des Catholiques Allemands, 271—A la bonne Sainte-Anne des Chênes, 273—Bénédiction d'une église, 274—Bénédiction d'une cloche, 276—Pèlerinage à Notre-Dame de Pellevoisin, 277—France-Canada, 278—A l'Archevêché, 279—Audience du Pape, 279—Lettre de M. Beliveau, 279.

Sommaire du 1er Novembre 1906

Pour nos morts, 281—L'ordre indépendant des Forestiers, 282—Cinquante-troisième Congrès des Catholiques Allemands (suite) 295—Nouvelle indulgence

288—A travers le diocèse : A l'Archevêché, 288—Profession religieuse, 288—Bénédiction d'une cloche, 290—Bénédiction d'un Collège, 290—Nécrologie. 291.

Sommaire du 15 Novembre 1906

A nos lecteurs. 293—Changement d'adresse, 294—Retour de Sa Grandeur, 294—Chapitre Général des Oblats, 295—Le Pape, 295—Souvenir de la barrière Mac-Dougall, 300—Une guérison miraculeuse, 302—A travers le diocèse, 303—Recommandée aux prières, 304.

Sommaire du 1er Décembre 1906

Que sera Saint-Boniface, 305—Le nouveau couvent de Saint-Charles, 309—Le soulèvement des Métis en 1870 ; noces d'or d'un vétéran, 311—J. P. Tardivel, 316—L'offrande des Petits-Frères, 317—Nouvelle supérieure, 318—Prise d'habit, 319—Rénovation des vœux, 319—Visite profitable, 319—Une école d'agriculture, 319—Livres nouveaux, 320—Comme dans Québec, 320—La Cathédrale, 321—Mariage à Bruxelles, 323—Profession religieuse, 323—Œuvres de charité, 324—Nécrologie, 324.

Sommaire du 15 Décembre 1906

Sonnet à Marie, 325—La franc-maçonnerie au Canada, 326—Comment la Ste. Vierge répond, 328—Baptême de païens, 330—Monastère en flammes, 332—La Ste Cécile, 333—La poésie de la vie canadienne, 334—Les écoles d'Ontario, 334—Le coin des buveurs, 335—A l'Archevêché. 335—Notre-Dame du Lac, 335—Wolsey, 336—Revue Mariale, 336—Nécrologie, 336.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 JANVIER 1906 No. 1

SOMMAIRE—Souhaits du Nouvel An — Quelques pages de la vie de St-Boniface (suite) — Impression d'un Pèlerin à Bethléem—Apostolat fécond et varié — Bénediction de la nouvelle église de Regina—L'Église du Sacré-Cœur à Winnipeg — L'Eglise de St-Charles, Man.—Autres Inaugurations d'Eglises— Professions Religieuses— Les religieuses et l'École Normale de Regina— Le T. H. Sir Wilfrid Laurier et Mgr L'Archevêque—La 'Patrie' du 13 déc. Caricature reproduite — R. I. P. —Ding ! Dang ! Dong !

SOUHAITS DU NOUVEL AN 1906.

BON JOUR! BON AN! DIEU SOIT CÉANT!

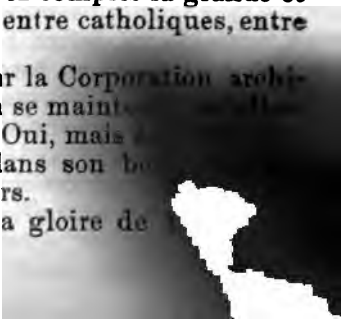
Chers lecteurs, nous vous souhaitons des jours longs et bons, de longues et bonnes années, et nous espérons que Dieu sera toujours céant c'est-à-dire debout et régnant dans vos cœurs, à vos foyers, afin que vous ayez, selon le mot de nos anciens Canadiens, "le paradis à la fin de vos jours.

Nos petites "CLOCHES" ont quatre ans révolus 1902–1906. C'est bien jeune, mais, dans le royaume éphémère des publications, quatre ans, c'est presque long. Combien meurent avant cet âge!

Chers lecteurs, si nos humbles CLOCHES carillonnent après avoir sonné le glas, c'est grâce à votre générosité et à votre dévouement aux œuvres du diocèse et à la cause catholique. Soyez-en bénis et remerciés, vous d'abord, Messieurs du clergé et fidèles de ce diocèse, et vous aussi, amis et bienfaiteurs du dehors, qui avez compris la grande et suave loi de la communion des saints entre catholiques, entre compatriotes.

Après les sacrifices énormes faits par la Corporation archiépiscopale, les CLOCHES peuvent enfin se maint[illegible] mêmes. A quatre ans on marche seul! Oui, mais [illegible] on coûte plus cher à sa famille que dans son b[illegible] nous aiderez donc encore, chers lecteurs.

Nos petites CLOCHES ont chanté à la gloire de [illegible]



ont chanté nos progrès dans l'ordre religieux, moral, et matériel; elles ont chanté la colonisation, la bonne terre, le bon blé qui fait le bon pain, les foyers heureux que procurent les "homesteads" ou lots gratuits; elles ont chanté les joies du règne de Jésus et elles ont pleuré nos chers morts en jetant aux échos des prairies la douce note de l'espérance; elles se sont efforcées d'écarter la peste des mauvaises idées, des mauvaises doctrines, surtout en ce qui regarde l'éducation des enfants, et elles ont fait entendre des accents d'harmonie aux enfants prodigues, et même aux étrangers à la famille; elles ont donc rendu quelques petits services au diocèse, à la sainte Eglise, et à la patrie canadienne, surtout à ce cher Canada central qui est notre "chez nous". Permettez-nous donc, alors, chers lecteurs, d'appliquer aux CLOCHES de St-Boniface les paroles du distique latin gravé sur les cloches de la cathédrale de Metz:

Laudo Deum verum, plebem voco, congrego clerum;
Defunctos ploro, pestem fugo, festa decoro.

Que leurs sons soient toujours harmonieux, et qu'ils aillent réjouir vos cœurs et vous encourager dans vos labeurs pénibles; que leur note dominante soit toujours le doux appel de l'Eglise: "En haut les cœurs, Sursum corda," ce sera le prélude de l'alleluia éternel du paradis que nous vous souhaitons de nouveau à la fin de vos jours, en priant Dieu de vous rendre au centuple ce que vous faites de bien pour l'amour de lui.

Bon jour! Bon an! Dieu soit céant!

QUELQUES PAGES DE LA VIE DE ST BONIFACE.

ARTICLE IV: WINFRID (ST BONIFACE), AUSTERE ABSTINENT.

Ni ses études, ni le double labeur de l'enseignement et de la prédication n'empêchèrent Winfrid de vaquer, comme le dernier de ses frères, aux occupations de son état. Il fut un modèle de l'accomplissement de tous les devoirs monastiques. Assidu aux offices, même à ceux de la nuit, zélé pour le travail des mains, chaste, humble, obéissant, charitable, doux et ferme à la fois, toujours maître de lui, il réalisait le type de ces natures fortes et sereines que les premiers siècles ont vues en si grand nombre sous le froc. Un trait que son biographe a relevé chez lui, c'est qu'il ne buvait jamais ni vin, ni aucune liqueur fermentée, et, cette pratique de l'abstinence totale, il

devait l'introduire plus tard dans son monastère de prédilection, à Fulda. Peut-être y a-t-il dans ce trait d'austérité quelque chose de plus que l'amour de la mortification: il a écrit quelque part que l'ivrognerie est le vice dominant de ses compatriotes, et nous pouvons voir dans l'horreur qu'elle lui inspire quelque chose comme la réaction généreuse du chrétien et du patriote contre un fléau national.

Et pourtant ce fervent de l'abstinence totale n'a pas une vertu farouche: il envoie à l'archevêque d'York, Ecbert, deux petits tonneaux de vin pour lui procurer le plaisir de quelques bons moments passés entre amis. "J'envoie à Votre Grandeur, ne pouvant pas vous embrasser, deux tonnelets de vin que vous remettra le porteur de cette lettre, vous priant, au nom de la charité qui existe entre nous, d'avoir un jour de réjouissance avec vos amis."

Voilà un saint fort aimable. Honni soit qui mal y pense!

IMPRESSIONS D'UN PELERIN A BETHLEEM.

"Vu à la Grotte un groupe de bergers: grand manteau noir sur la robe blanche, turban multicolore et lourd autour de la tête; filles de Bethléem, qui, le dimanche, viennent au Berceau.

Jésus est vivant dans tous ces cœurs, pour tous ces yeux qui le voient, pour toutes ces lèvres qui le baisent... Longues prières, un murmure suppliant, naïf, enfantin. Les visages dans la pénombre sourient à quelqu'un d'invisible, les bras s'ouvrent, les mains se tendent— Jadis de même. L'Enfant est la Douceur: "Apparuit humanitas et benignitas Salvatoris".. Voici de pauvres saintes femmes qui vont baisant les parois de marbre, avec des larmes, des soupirs qu'on entend; les voiles blancs s'inclinent très bas, jusqu'à terre,et s'étalent à grands plis sur le sol sacré. Les fronts s'attardent, les lèvres s'attardent à toucher, à baiser le pavé froid, presque humide, dans cette deminuit, dans ce jour mystérieux de la Grotte; Bethléemites qui refont pour la centième fois le pèlerinage, qui chaque dimanche, après vêpres, viennent visiter l'Enfant admirable privilège de posséder ce reliquaire!—Ces reliques! nous sommes venus de loin pour les vénérer une fois: dans 99 heures nous repartirons. Que d'âmes ont désiré, voir ce que nous voyons ce que les Bethléemites voient sans cesse!

L'influence de la Vierge est sensible ici: les femmes gardent le souvenir de leur ancêtre, de leur compatriote qui fut Mère de Dieu... J'ai aperçu, sur un seuil de très vieille maison, au bout d'une très vieille rue étroite et raide, une toute jeune femme avec un tout petit enfant dans ses bras. Elle le berçait dans ses voiles, contre son cœur. Très douce, très pieuse, uniquement soucieuse du nouveau-né, indifférente à l'étranger. Quand je l'ai regardée, elle m'a regardé. Puis elle s'est remise à bercer l'enfant avec un sourire qui m'a dit: "Je ne suis pas la vierge et mon enfant n'est pas le petit Jésus"... Et pourtant, les petits Jésus sont nombreux sur les places, en haut des escaliers de pierre, sur les marches, au coin des rues: petite robe et ceinture de couleur, les cheveux au vent, les pieds nus. Ils passent sur des ânons par grappes de trois ou quatre, qui rient, qui jasent dans une langue que je n'entends pas: quelques-uns viennent me baiser la main sans me demander l'aumône, le "bacchiche", pour le plaisir; quelques-uns me disent "bonjour" en français, le seul mot de français qu'ils sachent et qu'ils sont fiers de crier très fort, trop fort.

...Il y a beaucoup de femmes dans les rues. A Jérusalem elles se cachent. Ici, pays chrétien, les chrétiennes sont défendues par le respect qu'elles inspirent. J'y insiste, elles sont modestes, et quelques-unes, sous la blancheur légère du voile, ont d'exquises figures. Les médailles qu'elles portent au cou souvent; le soleil y allume de soudaines lueurs qui éclairent par dessous les jeunes visages roses, les vieux mentons gris. Dans les plis des robes, sur la trame rouge ou bleue des tissus, les fils d'or et d'argent courent, se croisent, se mêlent en fuyantes, et incertaines arabesques... Des paysannes, le panier sur la tête, fendent la foule: c'est jour de marché. Dans tous les coins, au bord des rues, rangés contre les maisons, profitant de l'ombre courte et tiède, marchands et marchandes, maraîchers, vendeurs de laine, de grain, de fruits. Des pastèques amoncelées, des raisins à grains transparents gonflés de liqueur, et qui ont mûri, se sont dorés dans la pierre brûlante des côteaux. Engaddi est tout proche. Le marché s'anime, s'égaie, les dromadaires qui tanguent et s'allongent, le cou oscillant, par-dessus la foule, cols de hautes et mouvantes carênes. Ils avancent indifférents et superbes. En voici un que tire un enfant, un petit à fez rouge, au bout d'une longue chaine ballante. Des

bédouins circulent en grands manteaux, la poitrine nue, de bronze poli: ils se drapent de haillons magnifiques; profils superbes, durs, qu'accuse la barbe courte et rare. On discute le prix d'un âne, on s'échauffe, on se montre le poing. Les vendeurs de volailles offrent leur marchandise remuante, aux ailes effarouchées, aux cris perçants; un chevreau noir se débat aux mains d'un homme qui l'entraîne. Les petites rues regorgent de monde, dans les escaliers, dans les enfoncements de murs les mères " dodichent" leurs nouveaux, nés et vendent des fruits étalés devant elles pêle.mêle, dans des corbeilles, sur des haillons. et le contraste est surprenant entre la couleur souillée des loques et les couleurs vives, fraîches des beaux fruits mûrs. Là-haut: aux toits rapprochés et pressés, s'accroche un morceau de ciel bleu. Le soleil pétille sur les terrasses, dans les ruelles, comme en des caves, il fait presque frais, et l'ombre est dense, profonde. Dans les maisons, il fait noir, on aperçoit par les rares ouvertures, de vagues formes féminines, d'indécises blancheurs de voile. Des porcs au grouin inquiet remuent sur des seuils misérables; des enfants demi-nus les caressent à pleines mains, à pleines lèvres. Au bout des rues, soudain, d'infinies perspectives s'ouvrent sur les collines; là-bas, très-loin, dans une brume d'or, sous le merveilleux dais de velours bleu, s'arrondissent des montagnes; à l'horizon, une fumée: les monts de Moab, sous l'ardente chaleur, sous le feu du ciel, se dissolvent en encens. On ne songe plus qu'à la magnifique royauté du soleil, à toute cette gloire épandue sur les plaines, à la lumière qui pénètre le monde, fait fleurir la pierre.

Midi, roi des étés, épandu sur la plaine
Tombé en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu.

Bethleem de Juda 30 juillet 1905 J. B. P.

APOSTOLAT FECOND ET VARIE.

Le dimanche 10 décembre, il se passait, à la mission sauvage de St Philippe du Fort Pelley des évènements bien consolants. Un Sauvage païen était baptisé puis était marié à une sauvagesse catholique.

Le même jour ont été baptisés une femme indienne, "élevée dans une école protestante ", à Régina, et un enfant sauvage

dont la mère est catholique, mais le "père protestant"; et le Rev. P. Decorbie, O.M.I., couronnait tout ce magnifique travail apostolique en allant baptiser, à domicile, un enfant galicien!!

BENEDIDTION DE LA NOUVELLE EGLISE DE REGINA, SASKATCHEWAN 17 DECEMBRE 1905.

Mgr. l'archevêque accompagné de M. l'abbé J. Poitras, son secrétaire est allé à Régina samedi, le 16 décembre, et a béni solennellement le lendemain, la nouvelle église bâtie par le Rev. P. Suffa, o. m. i. curé de la paroisse.— Le Rev. P. Alfred Meyer prieur du Monastère des Bénédictins de Muenster, Saskatchewan, et le Rev P. StGermain, o. m. i. premier missionnaire résident à Régina alors qu'il n'y avait que des tentes dressées dans l'immense prairie, assistaient Mgr. l'archevêque comme diacres d'honneur.

Le T. Rev P. Prisque Magnan, Provincial des Oblats, a chanté la grand'messe assisté comme diacre, du Rev. P. Hugonard, o. m. i. Principal de l'Ecole Industrielle Indienne. de Qu'apelle et comme sous diacre, Rev. P. Cahill, o. m. i. curé de Ste. Marie de Winnipeg. Le Rev. Père Trapeau de Forget, était venu représenter les missionnaires de La Salette. Le Rev P. Kim, o. m. i., dirigeait le choeur de Musique, et le Révérend P. Hilland o. m. i dirigeait les enfants de choeur.

L'assistance était considérable En outre des catholiques de Régina, il y en avaient de plusieurs colonies voisines entre autres de Balgonie, de St-Peter, de St-Paul, de St-Andelin, de Strasbourg, d'Arat, Moose-Jaw, Rouleau, etc, L'église qui mesure 90 par 50 et qui possède un jubé était si remplie que beaucoup n'avaient pas de siège. La grande majorité de l'assistance était allemande. On remarquait dans l'assemblée, M. l'orateur de la chambre des Communes d'Ottawa, l'hon, Brodeur, et la femme du Lieutenant Gouverneur, Madame Forger.

—M. Cranmer, principal de l'école catholique séparée de Régina (la seule dans l'ancien assiniboia,) a lu, en anglais avant la grand'messe, une magnifique adresse qui à permis à Mgr l'archevêque de louer et de remercier les Rvds. Pères Oblats et les catholiques de Régina et de dire ce qu'il faut

penser de la loyauté des catholiques du Canada envers la couronne Britannique.

Le soir à 7 h. Mgr l'archevêque a prêché sur la foi. Le sermon était en langue anglaise et a duré plus d'une heure. Sa Grandeur en a profité pour expliquer les devoirs que la foi impose aux parents en ce qui regarde l'éducation de leurs enfants, et elle à signalé les dangers qui menacent la foi, en particulier les mauvaises lectures.

Le lendemain lundi, 18, tout le clergé a été gracieusement invité à dîner chez son honneur le Lieutenant-Gouverneur Forget. La nouvelle église du St-Rosaire, à Régina, repose sur une fondation en pierre, est briquetée, possède dans la crypte une salle très vaste destinée aux assemblées du cercle paroissial. Cette église a couté $26.000 00. Pour cette construction comme pour tant d'autres quand on demande où l'on a pris l'argent ? on répond; à la banque! C'est donc un lourd fardeau à porter!

L'EGLISE DU SACRE-COEUR (Paroisse Francaise)

Le 14 décembre, un concert sacré présidé par Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque réunissait un auditoire nombreux et distingué qui a su apprécier le talent artistique de la " Chorale" de la paroisse sous la direction de M. Cardinal!

Et il y a des juives qui pensent que les Canadiens n'ont pas le sentiment du beau!

Le 22, vendredi, Mgr. l'Archevêque assisté du Rev. P. Portelance o. m. i. et de M. l'abbé Poitras, secrétaire,a béni solennellement la nouvelle église du Sacré-Coeur. Le Rev. P. Emard o. m. i. vicaire, dirigait le chant. A 7½ heures p. m. après un sermon tout à fait remarquable du Rev. Père Frigon o. m. i. qui a été l'ouvrier de la première heure de la paroisse française.

Sa Grandeur à béni la superbe statue du Sacré-Coeur tendant les bras à l'humanité comme pour lui dire. "Venez a moi vous tous, qui êtes souffrant et qui n'en pouvez plus, et je vous soulagerai " Quand la lumière électrique, un instant éteinte, a été projetée sur la statue, tout le monde a été émermeillé. On eut dit une apparition du ciel.

Le T. Rev. P. Magnan, provincial des oblats du Manitoba et le T. Rev. P. Grandin, vicaire des missions des oblats de

l'Alberta assistaient Mgr. l'Archevêque. L'Inauguration de l'église du Sacré-Coeur a eu lieu le jour de Noël.

L'EGLISE ST-CHARLES. MAN.

Le 24 décembre, dimanche, veille de Noël, Mgr l'archevêque bénissait solennellement le nouvelle église de St-Charles qui a été inaugurée à Noël. Ce Magnifique monument religieux fait certainement honneur à la foi généreuse des paroissiens de St-Charles et à l'esprit d'entreprise de leur habile et zélé curé le Rev. P. Thibeaudeau o. m. i.

AUTRES INAUGURATIONS D'EGLISES A NOEL

C'est d'abord l'église de Forget Sask. bâtie par les Rvds. Pères de La Salette: puis l'église de Notre Dame de la Miséricorde, Ile des Chênes, Man. bâtie par M. l'abbé Camirand. C'est encore la chapelle de St-Alfred de Morris,Man. bâtie par M. l'abbé Benoit, vicaire à St-Jean-Baptiste, et enfin c'est la chapelle de McCreary bâtie par M. l'abbé Rousseau, curé de Laurier.

PROFESSION RELIGIEUSE A STE-ROSE-DU-LAC

Mercredi 20 décembre— Rvde. Marguerite Marie 1ère. profession chez les religieuses de N. D. des Missions, présidée par le Rev. P. Houle C. S. V.

PROFESSION RELIGIEUX A ST-LAURENT

Rvde. Soeur Marie Gilberta, profession perpétuelle. Rvde Soeur Marie Edith, voeux temporaires. Rev. P. Péran o. m. i. présidera.

LES RELIGIEUSES DE TROIS COMMUNAUTES ET L'ECOLE NORMALE DE REGINA

Les Revdes Soeurs de Notre-Dame des missions de Lyon ont acheté cette année une maison à Régina afin de permettre à leurs soeurs de suivre les cours de l'École Normale au mois de janvier 1906.

Déjà, avant elles les Rvdes Soeurs de la Providence de St-Brieuc residant à Prince-Albert (S. G. Mgr. Pascal)avaient en-

voyé leur soeurs suivre les cours du High School et de l'Ecole Normal," et deux d'entre elles sont déjà diplômées; deux autres étudient en ce moment; c'est d'abord la Rvde. Soeur Benjamin qui va bientôt fonder un couvent à " Bonne Madone" (Sask,)mission dirigée par les chanoines Réguliers de l'Imaculée Conception, dont le Rev P. Laurent Voisin est supérieur: c'est ensuite, la Rvde Sœur St-Victor, qui doit fonder un couvent dans la colonie dirigée pa M. Bourdel prêtre français venu de hantes en 1904 pour fonder une paroisse catholique.

Il y a encore à Régina, en ce moment deux soeurs de l'Assomption de Nicolet de la maison de Batleford, Vic. Ap. de Mgr. Pascal, ce sont les Rvdes Soeurs Ste Suzanne, et Sr. Marie de la Rédemption.

Ces faits supposent tout à la fois un état de choses bien pénible et la volonté bien arrêtée des autorités ecclésiastiques de ne rien négliger pour mettre nos religieuses en mesure de tenir les écoles sous le gouvernement afin de bénéficier de la loi quelqu'imparfaite qu'elle soit.

Sans reconcer à leurs droits qu'ils continuent de reclamer les catholiques s'efforcent de tirer le meilleur parti de la situation actuelle. Le dévouement et l'abnégation des communautés religieuses sont vraiment admirables et ne peuvent que contribuer puissamment à l'établissement du règne de Jésus-Christ dans notre cher canada central.

LE TRES HON, SIR W. LAURIER ET MGR. L'ARCHEVEQUE

LA PATRIE DU 11 DEDEMBRE

Nous nous permettons de faire une simple observation sur l'éditorial, si sympathique, du reste, de l'éminent publiciste de "La Patrie" intitulé: "Entre deux maux le moindre"

Mgr l'archevêque de St-Boniface n'a pas le pouvoir politique en main et il ne lui appartient pas de faire des lois pour le maintien des droits scolaires des catholiques; selon la constitution du pays; Sa Grandeur peut simplement donner une direction à ses diocésains :— Or dans la direction donnée dernièrement il n'y a eu aucune contradiction même apparente,

L'Hon. M. Haultain est le Greenway des territoires; c'est-lui qui a détruit systématiquement les écoles catholiques et

menacé de détruire même les écoles séparées. L'Hon. Walter Scott qui il est vrai s'est opposé,à Ottawa, en mai dernier, a ce que Sir Wilfrid Laurier nous assurât la plenitude de nos droits scolaires selon la constitution, a cependant promis de conserver ce qui nous reste, c'est à-dire, le droit à des districts scolaires séparés quand les catholiques sont en minorité.

L'Hon. Haultain, persécuteur des catholiques a violé plusieurs promesses faites à Mgr. l'archevêque.

L'Hon. Scott n'a fait aucune promesse et il y a lieu de croire qu'en homme d'honneur il tiendra sa parole, de maintenir ce qui existe.

L'Hon. Haultain, a fait appel aux préjugés de race et de croyance: il a dit ou laissé dire aux electeurs protestants:

CHOISISEZ ENTRE LE PAPE ET HAULTAIN

L'Hon Scott a parlé le langage de la modération, et il a été respectueux pour les catholiques,tout en étant opposé aux écoles confessionnelles, il semble disposé à nous accorder ce qui est en son pouvoir dans les questions de pure administration. Dans ces conditions la ligne de conduite des catholiques indépendants des partis politiques est toute tracée,et Mgr. l'archevêque a simplement essayé de la leur faire connaître et de la leur indiquer clairement, sans cependant les presser le moins du monde,parcequ'il n'y a aucune raison d'être enthousiasmé en faveur de l'hon Soott. Le document intitulé "Simple facts" n'a jamais été signé par Monseigneur. Assimiler le rôle joué par Sir Wilfrid Laurier, au parlement d'Ottawa, en mai dernier, a celui de Mgr l'Archevêque lors des dernières élections locales qui viennent d'avoir lieu dans Saskatchewan, est une grave erreur au double point de vue de l'histoire et des principes.—La politique de l'archevêque de St-Boniface est une politique de principes et non une politique d'expédients. (Voir l'entrevue donnée par Mgr l'archevêque au "Leader" de Regina Dec. 19, 1905.

LA PATRIE DU 13 DECEMBRE ET LA CARICATURE DU "NEWS" DE TORONTO

Le "News" de Toronto donne une pauvre idée de la bonne éducation et de l'esprit de tolérance du public protestant en lui servant des caricatures destinées a rendre odieux ou a ridicu-

liser l'épiscopat canadien et surtout le représentant du souverain Pontife. Nous nous demandons dans quel but "La Patrie" vulgarise ces dessins plutôt grossiers et polissons que spirituels en les reproduisants dans ses colonnes avec commentaires.

Nous ne nous permettons pas de douter que ces caricatures soient réprouvées de "La Patrie." mais, n'est-ce pas servir la cause du fanatisme protestant que d'accorder la reproduction et de servir ces insultes à un public français.

BILAN des sociétés des missions étrangères protestantes pour 1905.

Quinze millions $15.151.368 piastres venant d'Angleterre, d'autres parties d'Europe des Etats-Unis et du Canada.

Les Etats-Unis seuls ont fourni la somme énorme de sept millions $7 060.70, piastres. "Free Press 14 Décembre 1905." —Et si cessommes énormes étaient employées à la diffusion de la vérité

R. I. P.

Le 19 décembre un télégramme annonçait à Mgr Dugas la mort de M. le Curé de St-Jacques d'Achigan, M. l'abbé Joseph Napoléon Maréchal. L'église du canada perd en M. Maréchal un prêtre zélé et un homme d'un grand coeur Pour nous, ce décès ne nous trouve pas indifférent. Le défunt a des droits particuliers à notre souvenir en raison de l'affection qu'il avait voué à Mgr. Tàché et à Mgr. Laflèche.

Que N. S. J. qu'il a annoncé avec zèle et amour soit aujourd'hui sa récompense.

— Madame Mager décédée à l'hôpital de St Boniface. Chacun loue ses vertus et ses œuvres.

— Madame Klein de Selkirk, femme d'une grande piété décédée à lhôpital.

DING! DANG! DONG!

BÉNÉDICTION, DE CLOCHE PAR MGR F. AZ. DUGAS, V. G. PROT. AP. AD INSTAR.

A St Maurice, Sask. — Le 10 décembre dimanche, Monseigneur Dugas est allé bénir solennellement une jolie cloche pour la paroisse de St Maurice, au milieu d'un concours consibérable de ces fervents catholiques Belges, si justement fiers

de leur nouvelle église, un vrai bijou, et de leur dévoué curé, un trésor!

Détail remarquable, la quête de la sonnerie a été plus que suffisante pour payer le prix de la cloche. Ils sont généreux les paroissiens de St Maurrice

Les Rdes Filles de la Croix ou Sœurs de St André, nouvelement arrivées dans la paroisse sont déjà très populaires; elles enseignent le français à l'école, et elles sont aidées pour l'enseignement de l'anglais par Delle Boileau,instutrice diplomée.

Il y a plusieurs petits garçons en pension dans l'ancienne chapelle, et plusieurs petites filles sont en pension dans la maison d'école transformée en couvent. Les classes se font dans le soubassement de l'église neuve.

Le progrés des catholiques est bien marquant puisque dans dans l'espace d'un an ils ont achetédes protestants vingt terres de 160cinq âcres chacune,

Bénédiction d'une cloche à Ste Amélie, Man. par Mgr Dugas, le 21 décembre. — Belle fête! Un chemin de fer va passer à un demi mille de la chapelle. Voilà une paroisse qui promet.

Ordination. Le 23 décembre, samedi des Quatre temps, Mgr. l'Archevêque a ordonné diacre, dans sa chapelle intérieure, M. l'abbé Speeman (Walter), professeur au collège et le Rev. Frére Labonté, o. m. i. professeur au juniorat de la Ste.Famille à St-Boniface.

Visiteurs.— Le T. R. P. Grandin, vicaire des missions des Oblats O M. I. à Edmonton, Alberta, est arrivé le 19 dec. à Ste-Marie de Winnipeg avec le R. P. Thérien, directeur de la colonie de St-Paul des Cris; le lendemain 20, ils venaient tous deux dîner à l'archevêché.

Le R. P, Thérien souffre beaucoup de l'asthme.

M. LE CURE DE STE-ANNNE DES CHENES

La santé de M. l'abbé Raymond Giroux, qui souffrait de la paralysie partielle d'un oeil,s'est beaucoup améliorée. Il écrit lui-même : "La lecture ne me fatigue pas trop et j'ai tout lieu d'espérer que la bonne Ste-Anne me guérira complètement" Que la grande et si bonne thaumaturge du Canada entende ce voeu!

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 JANVIER 1906 No. 2

SOMMAIRE—Aumônes de messes—M. Dumoulin: Premier compagnon de Mgr Provencher et la devotion à la Bonne Sainte Anne—Catechisme de Pellevoisin—Mission de Cross Lake. Rev. Père E. Bonald—Mgr Joulin à propos de la Vie de Mgr Taché—Honneur au mérite—Défaite d'Haultain—Statistiques agricoles—Economie domestique—L'Ouest Canadien—Ding! Dang! Dong!

AUMONES DE MESSES.

UNE REFLEXION: Notre appel a été entendu. Des prêtres des Etats-Unis nous ont envoyé quelques aumônes pour messes devant être dites au plus vite et une bonne dame catholique de Winnipeg a envoyé son obole.

Qu'on nous permette de faire observer qu'il ne faut pas seulement considérer le mérite de la messe, il faut aussi faire attention au mérite de l'aumône faite au prêtre. Souvent, les aumônes de messes sont, au moins en partie, le pain du missionnaire. Dans ce cas, le bon Dieu récompense la charité envers son prêtre en appliquant le fruit infini de la messe avec plus d'abondance à raison de la piété et de la charité de celui qui fait l'aumône.

Avons-nous besoin de dire que "les messes ne se paient pas". On ne devrait pas dire: "Je paie une messe", mais "Je demande une messe, et je donne l'aumône régulière". Tout l'or, l'argent et les pierres précieuses de l'univers ne pourraient pas "payer une seule messe".

M. L'ABBÉ DUMOULIN, PREMIER COMPAGNON DE MGR PROVENCHER ET LA DÉVOTION À LA BONNE STE ANNE.

En quittant la Rivière Rouge où il a laissé un souvenir impérissable et quelque chose de sa dévotion ardente envers la bonne Ste Anne, M. l'abbé Dumoulin alla dans le Bas-Canada où il fut nommé curé de Ste Anne d'Yamachiche.

Ce fils fidèle et aimant de Ste Anne voulut faire honorer

à Yamachiche, celle dont le culte chez lui remontait a la plus tendre enfance, a ce temps auquel l'âme s'ouvre au culte de Dieu par les impulsions du cœur, impressions peut-être les plus profondes et les plus durables. Il avait appris à la vénérer comme patronne de sa paroisse, "il était de Ste-Anne de Bellevue (Ste-Anne du bout de l'ile près de Montréal) Il réussit si bien à mettre au cœur de ses paroissiens l'amour de la bonne aïeule du Divin Rédempteur, l'amour de la mère de la Vierge Immaculée, que la dévotion à la bonne Ste-Anne est un des traits caractéristiques des paroissiens de Ste-Anne d'Yamachiche. M. Dumoulin avait réussi à se procurer pour sa paroisse une relique de Ste-Anne.

Voici un fait miraculeux qui se passa sous le successeur de M. Dumoulin, M. Dorion, qui prouve combien le dépot sacré de la dévotion à Ste Anne a été gardé fidèlement par le clergé d'Yamachiche. C'est M. le curé actuel, M. l'abbé Napoléon Caron qui raconte ce fait dans une lettre adressée à un père jésuite, le 20 nov. 1905.

Mon Révérend Père,

Vous avez peut-être appris que j'ai failli me faire tuer dans un accident de voiture.

J'ai repris ma besogne, mais je vais un peu clopin clopant. Celà vous explique mon retard à répondre, et peut-être aussi, l'insuffisance de ma réponse.

Je ne sais absolument rien de la dévotion de Mgr Provencher à la bonne Ste Anne. C'est M Dumoulin qui a établi le culte de la bonne Ste Anne à Yamachiche,je veux dire ce culte spécial qui distingue notre paroisse de toutes les autres.

Il obtint une belle relique de Ste Anne et en fit l'installation avec une solennité telle que les paroissiens n'en avaient jamais vu de semblable.

Par ordonnace de Mgr Signaï, la fête de Ste Anne devait toujours être célébrée à Yamachiche de la manière la plus solennelle, et comme "fête d'obligation".

La paroisse est restée fidèle à cette ordonnance, et il est inoui qu'il n'y ait jamais eu d'infraction au repos de la Sainte Anne.

Une circonstance providentielle vint achever l'œuvre si bien commencée: Des fièvres d'une malignité effrayante vinrent s'abattre sur la paroisse, dans l'automne de 1856. Le fléau n'épargnait personne, et l'on voyait des maisons fermées parce

que les habitants en avaient été enlevés par la fièvre C'était un effarement qu'on ne peut exprimer,

M. Dorion, digne successeur de M. Dumoulin convoque ses paroissiens à l'église. On porte la relique de la bonne Sainte Anne en procession dans tout le village, et voilà que le grand miracle qui s'était opéré à Marseille du temps de Monseigeeur Belzunce, se renouvelle à Yamachiche par l'intercession de Ste Anne: le fléau s'arrête subitement le 18 février 1885, et, depuis ce temps on n'a jamais souffert des fièvres dans notre paroisse.

Les paroissiens d'Yamachiche sont donc tenus à la dévotion à Ste Anne, par devoir de reconnaissance. Ils ne l'oublient pas.

Guérison d'une religieuse de la Congregation Notre Dame a Yamchiche

On peut dire que M. Dumoulin termina sa carrière par un acte de foi à Sainte Anne.

Dans la dernière année de sa vie, quand les Sœurs de la Congrégation Notre Dame furent sur le point d'ouvrir le couvent d'Yamachiche, il se trouva qu'elles ne pouvaient fournir le nombre de Sœurs que M. Dumoulin désirait pour cette fondation chère à son cœur.

La Supérieure lui dit; Nous avons bien Sœur ..... mais elle est malade. — Vous avez une sœur malade, dit M. Dumoulin, envoyez-la-nous, Ste Anne la guérira.

La malade fut envoyée à Yamachiche, elle fut guérie et fit bravement son année de classe.

Ce que je demande tous les jours au Bon Dieu c'est de pouvoir maintenir l'œuvre de M. Dumoulin.

Petit Catéchisme de Pellevoisin

Q. Qu'est-ce que Pellevoisin ?

R. C'est un bourg de l'Indre, situé sur la ligne du Blanc à Argent, qui communique par Buzançais à la ligne Tours-Châteauroux et à Salbris avec Paris-Toulouse.

Q. A quoi ce bourg doit-il sa célébrité ?

R. Aux apparitions de la Ste Vierge à Estelle Faguette, servante de Mme de la Rochefoucauld, en 1876. Il était inconnu avant.

Q. Existe-t-il un récit réel, public, officiel et authentique de ces apparitinns?

R. Oui, il existe. Il est approuvé par Mgr de la Tour d'Auvergne (27 sept. 1877); par le Cardinal Boyer (30 août I895); par Mgr Servonnet, qui le recommande (14 oct. 1897).

Q. Ces apparitions sont-elles prouvées?

R. Oui, autant qu'elles peuvent l'être humainement et par l'histoire.

Q. Quelles sont les preuves?

R. Les voici: 1o la prophétie d'Estelle mourante, annonçant sa guérison 5 jours à l'avance; 2o le fait même de la guérison; 3o le témoignage unanime de cinquante cinq personnes 4o l'attestation de la guérison d'Estelle, par des médecins de haute valeur; 5o la persistance de la guérison depuis 27 ans; 6o les miracles accomplis par Notre-Dame de Pellevoisin, comme celui qu'a attesté le Cardinal Perreault. (Voix de Marie, 3 janv. 1903).

Q. L'Eglise a-t-elle manifesté son sentiment à l'égard de ces apparitions?

R. Oui et en plusieurs circonstances.

Q. Lesquelles, par exemple?

R. 1o Les mots prononcés par Mgr de la Tour d'Auvergne: " A la suite des faits qui se sont passés à Pellevoisin, au mois de février de l'année dernière". 2o la conversion de la Chambre des Apparitions en chapelle, au nom de l'Archevêque (9 sept. 1877); 3o l'établissement de la Confrérie de Mère toute miséricordieuse (28 juillet 1877); 4o le texte des règlements de la Confrérie où deux fois (art. 7 et art. 9), le mot Apparitions est prononcé.

Q. Est-ce tout?

R. Pas encore. Le Cardinal Boyer fit ériger par Rome la Confrérie en Archiconfrérie (12 mars 1896).

Léon XIII accorda 10 indulgences plénières (15 mars 1896) qui furent fixées aux dates principales des Apparitions.

Q. Y a-t-il encore d'autres témoignages?

Oui, l'indulgence plènière accordée au pélérinage du 9 septembre (1896), anniversaire de la Révélation du Scapulaire, par Léon XIII; 2o l'indulgence de 200 jours appliquée par le même Pape à la prière: " O Mère toute miséricordieuse", qui dépeint si bien lApparition; enfin 3o le voyage d'Estelle à Ro-

me et sa réception au Vatican, suivie bientôt de l'approbation du Scapulaire (4 avril 1900).

Quel est l'objet de la dévotion à N. D. de Pellevoisin ?

R. C'est la réparation eucharistique, puis la diffusion du Scapulaire du Sacré- Cœur.

Q. Mais le Scapulaire approuvé à Rome est-il bien le même que celui de Pellevoisin ?

R. Oui.

Q. Comment cela ?

R. Parce que: 1o On n'a rien changé ni à sa matière, ni à sa forme; 2o Mgr le Secrétaire des Rites a déclaré à un évêque que le Scapulaire du décret est substanstiellement celui de Pellevoisin; 3o Mgr Servonnet a déclaré publiquement à Fribourg: " Le Scapulaire approuvé à Rome est bien celui de Pellevoisin. "

Q. Mais on y a fait des modifications.

R. Qu'importe? les modifications faites à la façade d'une maison ne changent rien à la maison elle-même.

On a laissé tous les élements constitutifs du Scapulaire de Pellevoisin.

Q. Ces modifications ne sont-elles pas contraires aux demandes de la Ste Vierge ?

R. Non, la Ste Vierge a dit en parlant du côté seul modifié: " l'Eglise décidera. "

Q. Mais pourquoi y a-t-il maintenant tant de contradictions?

R. C'est pour donner sans doute raison à la Ste Vierge, qui a répété six fois: " Il y aura des contradictions. "

Jean de Pelle.

NOTRE-DAME DE PELLEVOISIN,

PRIEZ POUR L'EGLISE ET POUR LA FRANCE.

(40 jours) d'indulgence accordés par Mgr Servonnet.)

IMPRIMATUR: 18 janvier 1903

† Charles, Ev. de Blois

CROSS LAKE, VIA NORWAY HOUSE, KEEWATIN.

14 novembre 1905.

Permettez-moi, Monseigneur, de vous donner dans ce post-sciptum quelques nouvelles de la mission.

Depuis la fin de septembre nous sommes quatre oblats à la mission Ste Croix.

Le R. P. Beys se perfectionne dans la langue crise et exerce le ministère, le R. P. Thomas, jeune prêtre oblat, venu de Liège apprend la langue sauvage en compagnie du frère Dugas qui nous vient de la province de Québec.

Ces trois missionnaires avec votre humble serviteur bientôt invalide, sont l'espoir de ces milliers de maskégons riverains du lac Winnipeg et de la Baie d'Hudson.

Après plus de soixante ans de pratiques méthodistes sans grand profit pour leurs âmes, ces pauvres enfants des marais sont heureux d'être illuminés de la foi catholique.

Ils accourent en foule à nos cérémonies, le temple du ministre est désert, notre chapelle est comble tous les dimanches

Depuis mon retour de Winnipeg, en août, nous avons reçu dix abjurations d'adultes. Le conseiller de la réserve qui a eu le bonheur de vous voir l'été dernier s'est rendu à la vérité, lui et toute sa famille. Beaucoup d'autres s'apprêtent à le suivre.

Nous recevons des nouvelles de centres éloignés dans le même district qui nous disent combien par là aussi, ils désirent voir le prêtre catholique et entendre ses enseignements. On nous amène des enfants de Island Lake pour recevoir le baptême catholique à Cross Lake mais vous ne sauriez croire combien nous regrettons tous, chrétiens et missionnaires de ne pas avoir de Sœurs à la mission. Nous ne pourrons jamais élever cette jeune génération sans le secours de ces saintes femmes.

Le ministre, vous le pensez bien, après tant de conversions cherche par tous les moyens à regagner les convertis, il court dans toutes les maisons de la réserve, entre même chez les catholiques,s'impose pour y faire sa prière, fait des présents etc.. etc. Cet automne, il a fait comme son compère le serpent du paradis terrestre;ayant reçu quelques sacs de pommes d'Ontario, il en distribué une large part à ceux qui étaient tentés d'aller à l'église catholique, et les pauvres gens affamés de pommes ont fait comme notre grand'mère Eve.

La plus grande difficulté que nous ayions depuis quelque temps c'est d'empêcher nos catholiques (quelques-nns) d'aller se marier avec les méthodistes devant le ministre.

E. B.

M. l'abbé Alexandre Munro n'ayant pu accepter la position de vicaire à l'Immaculée Conception de Winnipeg à cause de la rigueur de la saison d'hiver, est allé aux Etats-Unis.

VIE DE MGR TACHE.

LETTRE DE SA GRANDEUR MGR JOULAIN O.M.I., À MGR L'ARCHEVÊQUE.

Jaffna, 17 novembre 1905.

Très cher et vénéré Seigneur,

Je vous avais déjà accusé réception des deux magnifiques volumes de la vie de Mgr Taché, lorsque quelques jours après j'ai reçu votre aimable lettre du 10 octobre.

Outre que je devais vous remercier de votre extrême amabilité à mon égard, je puis vous donner maintenant mon appréciation sur cette merveilleuse vie car j'ai lu les deux tiers de l'ouvrage. Je puis dire en toute vérité que j'ai lu rarement de livre aussi enlevant que celui-ci. Et puis, quelle noble et sympathique figure que celle de Mgr Taché! Quel cœur d'apôtre! Quelle bonté et quelle charité, pour tous ceux qui à un titre ou un autre vivaient sous sa houlette pastorale.

Ce qui m'a fait plaisir aussi chez Mgr Taché, c'est qu'il était l'ami de Mgr Pie, de qui j'ai reçu tous les ordres, même l'épiscopat.

Donc, merci, Monseigneur, de nous avoir procuré une vie aussi instructive à tous égards. Pour bien faire, nous n'avons qu'à marcher sur les traces de ce grand évêque. Merci, et croyez-moi toujours,

Votre très affectionné frère en J.C. et M. Im.,

† H. Joulain O.M.I.
Ev. de Jaffna.

HONNEUR AU MÉRITE !

MGR. DUGAS — Le 31 décembre, dimanche, la paroisse de St Boniface présentait un magnifique annean de prélat à Mgr Dugas, son vénérable curé et M. le maire de la ville, M. Turenne lut après la grand'messe, dans le sanctuaire, une adresse qui fait honneur à l'esprit de foi et aux sentiments délicats des paroissiens de la cathédrale chargés de donner le ton à tout le diocèse.

Mgr Dugas répondit avec le tact exquis, et l'admirable bon sens qui le caractérisent. Mgr l'Archevêque ajouta quelques mots de louange à l'adresse du nouveau prélat et de ses généreux paroissiens dont il a fallu modérer l'ardeur.

rable dans les programmes et la direction que Mme de Maintenon donna au célèbre pensionnat de St-Cyr.

Voici ce que nous apprend à ce sujet M. Babeau:

"Saint-Cyr était une famille, un ménage. Les grandes demoiselles habillaient, peignaient, nettoyaient les petites; chacune avait sa tâche marquée à l'infirmerie, à l'apothicairerie, à la lingerie, au dortoir, au réfectoire; on faisait les lits, on frottait, on époussetait. Les plus jeunes étaient employées à éplucher les fleurs pour les sirops, à ramasser les fruits, à préparer les légumes. Pendant les premières heures de la matinée surtout, la maison était une véritable ruche. Agir et travailler énergiquement était l'obligation commune.

Mme de Maintenon regardait l'occupation manuelle comme la meilleure sauvegarde contre les dangers de l'oisiveté. Aux ouvrages exquis et d'un trop grand dessin, elle préférait "la couture utile, variée... la vraie couture de ménage... Elle voulait qu'on apprît à raccommoder, à repriser, à broder, à tricoter, à tailler... à faire un peu de tout. Mme de Maintenon donnait elle-même l'exemple. Suivant son expression que rapporte le comte d'Haussonville, elle "s'abîmait dans les marmites" au point d'expliquer comment il fallait faire le bouillon pour les malades, et elle disait à Mme de Berteux, l'infirmière: "Apprenez à être un peu cuisinière, car on commande bien plus à propos quand on sait de quoi il est question."

Plus tard, lorsque Saint-Cyr fut en pleine prospérité, il y eut en quelque sorte des succursales ou des filiales dans plusieurs couvents; telle fut la maison Gomerfontaine.

"Une élève de Saint-Cyr, qui avait été secrétaire de Mme de Maintenon, Melle d'Aumale, fut envoyée à Gomerfontaine pour organiser et diriger le pensionnat. Elle y déploya une activité et un entrain exceptionnels, s'employant à tout, même à la confection des couchettes Mme de Maintenon disait d'elle: "Elle est très intelligente sur tout, de toutes les choses d'esprit et de celles qui sont les plus basses. Je lui ai fait apprendre la cuisine, et elle réussit aussi bien à faire du riz qu'à jouer du clavecin."

Et il s'agit ici de "grandes demoiselles" qui déclamaient en costumes superbes devant le roi Louis XIV les vers immortels d'Esther et d'Athalie.

Songez donc que maintenant certaines mères de familles, même à la campagne, reprochent à nos religieuses "de faire travailler leur petite fille au ménage", parce que, s'il vous plaît, c'est "une petite demoiselle," oui bien petite!

L'OUEST CANADIEN

Suite du VI Chapitre.

Les indiens du fond du nord demandaient à grands cris des missionnaires, M. Thibault envoyé en 1842 au fort des Prairies y avait ouvert une mission et une autre au Lac Sainte, et il écrivait à Mgr Provencher pour lui demander du secours. Quatre jours après son arrivée du Canada Mgr lui envoya l'abbé Bourassa qui l'avait accompagné à St Boniface avec M. Laflèche; celui-ci resta à l'évêché pour étudier l'indien et desservir les missions plus rapprochées.

Quand M. Bourassa arriva au lac Sainte, M. Thibault était parti pour la Riviére au Brochet et le Fort Pitt. Ayant appris à ce dernier poste que M. Bourassa avait commencé les travaux d'une maison, et que faute de bras ce travail traînait en langueur, il alla rejoindre ce confrère pour l'aider à se loger un peu convenablement.

De là M. Thibault suivit les sauvages ce qui le conduisit au lac Froid à cinq jours du lac Ste Anne. Il trouva là une trentaine de familles d'indiens qui l'accablèrent de témoignages, de vénération : " Dieu prit plaisir, dit-il dans une lettre, à me dédommager de mes fatigues par la ferveur de mes néophites."

Du lac Froid M. Thibault se fit conduire au lac Labiche; il lui fallut pour s'y rendre dix jours de marche à pieds, à travers les bois pleins d'embarras difficiles à franchir. Il y avait autour de ce lac une quinzaine de familles qui reçurent le missionnaire avec une reconnaissance inexprimable et furent assidus à la mission qui dura quinze jours.

Du lac Labiche M. Thibault revint à Edmonton en dix jours de marche. Il était si accablé de lassitude qu'il ressentait des douleurs dans tous les membres Il prit dans ce fort quelques jours de repos, puis alla rejoindre son confrère M. Bourassa au lac Sainte Anne.

Depuis qu'il avait quitté la Rivière Rouge au mois de juillet 1843 il avait baptisé 230 personnes et béni 26 mariages. Dans son premier voyage en 1842 il avait baptisé 353 enfants, béni 20 mariages et instruit un grand nombre de sauvages de la bonne nouvelle de l'évangile.

Au mois de mai 1845 M. Thibault écrivit à Mgr Provencher pour lui faire connaître l'abondante moisson qu'il avait recueillie dans la tribu des Montagnais. " Il y a quinze jours dit-il que je suis arrivé ici sur un petit canot avec un seul

compagnon. J'ai été accueilli avec égards par M. Mackenzie, officier en charge du fort à l'Oie à l'Orme. Je suis à l'œuvre, le jour et la nuit. Sans cesse je suis entouré de quarante-cinq familles montagnaises dont je me saurais satisfaire la faim et la soif de la justice. La miséricorde divine paraît ici avec éclat. Le jour et la nuit je suis employé aux saints exercices de la mission, et mes bons sauvages de cette forêt d'une sainte avidité de connaître Dieu et des moyens de le servir semblent ne reprocher les instants de repos et de sommeil. "Hâtons-nous, se disent-ils; car nous allons peut-être mourir bientôt et nous n'aurons pas le bonheur de voir Dieu."

"Je leur dis d'espérer qu'ils auront l'an prochain des missionnaires qui apprendront facilement leur langue et qui les instruiront avec plus de facilité que je ne puis le faire."

Dans tous les endroits d'où il écrit, M. Thibault annonce les mêmes bonnes nouvelles.

DING! DANG! DONG!

BAZARS

St Norbert. — Le bazar organisé par les Rdes Sœurs Grises de St Norbert a rapporté la somme de $800 piastres pour leur couvent. Ce résultat est énorme quand on songe que la récolte a été si maigre cette année.

Oak Lake. — A Oak Lake il y a 200 catholiques seulement et il y a tout au plus 25 familles à l'aise. Or cette petite population a donné, sans aucun concours étranger, plus de $800 piastres durant les trois soirées du bazar organisé par leur zélé curé, M. l'abbé Bouillon, pour le nouveau presbytère et l'allonge faite à l'église.

Tout s'est passé dans l'ordre et l'accord le plus parfait. C'est une preuve touchante de la générosité, de la foi et du bon esprit des paroissiens intimement unis à leur curé.

Le R. P. Grendreau — La santé du révérend père ne semble guère avoir souffert de l'attaque d'apoplexie qui l'a assailli le dimanche veille de Noël. Son activité n'en a pas été diminuée. Lors de la visite de S.G. Mgr l'Archevêque il l'a accompagné à l'hôpital des Sœurs de la Providence, à l'École Indienne des Sœurs Grises, et à l'école paroissiale des Sœurs de la Présentation de St Hyacinthe.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 FÉVRIER 1906 No. 3

SOMMAIRE—Notre nouvelle cathédrale. Gravure—Loi sur l'Ecole obligatoire au Manitoba—Feu Mgr Auguste Ravoux—Funérailles de Mgr Ravoux—Une Sœur Fille de la Croix du Fort Pelly écrit à Mgr l'Archevêque—Catholiques aux Etats-Unis—Le F.·. Goggin—Joli tapet—Les Ecoles Séparées de l'Alberta—Le R. P. Duvic, O.M.I.—Ding! Dang! Dong!

NOTRE NOUVELLE CATHEDRALE DE ST-BONIFACE.

Cet édifice s'impose puisque les enfants seuls remplissent la cathédrale actuelle; mais il faudra contracter une lourde dette qui pèsera sur la corporation archiépiscopale durant de longues années. L'emprunt ne sera remboursé qu'après 40 ans.

Mais ce sera un splendide monument en styte roman du 12 me siècle, et l'on sait que ce style, mélange heureux des traditions latines et des importations byzantines (coupole) est tout à la fois sévère, d'une majesté souverainement religieuse et cependant, harmonieux, bien éclairé, et d'une grande simplicité avec ses arcs cintrés et ses voûtes d'arête.

Nos architectes, M.M. Marchand et Haskell de Montréal, ont été préparés à cette grande entreprise par leurs longues études artistiques en France, et tous ceux qui voient leur plan ne peuvent s'empêcher de l'admirer et de louer le goût artistique des auteurs de l'œuvre.

Les principaux monuments de l'époque romane sont les églises de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, de Saint-Servan, à Toulouse, de Saint-Front de Périgueux avec sa coupole byzantine, Saint-Etienne à Caen, la cathédrale d'Angoulème, et la cathédrale de Tournai (nef) en Belgique.

Notre cathédrale présentera un des plus beaux portails qui existent au Canada et tout l'édifice sera un monument placé à l'entrée des immenses prairies de l'Ouest comme un phare lumineux et le symbole de la grandeur et de l'influence féconde de l'Eglise dans tout le Canada central, depuis la hauteu r

des terres (Lac Supérieur) jusqu'aux montagnes Rocheuses, et même jusqu'au pôle nord.

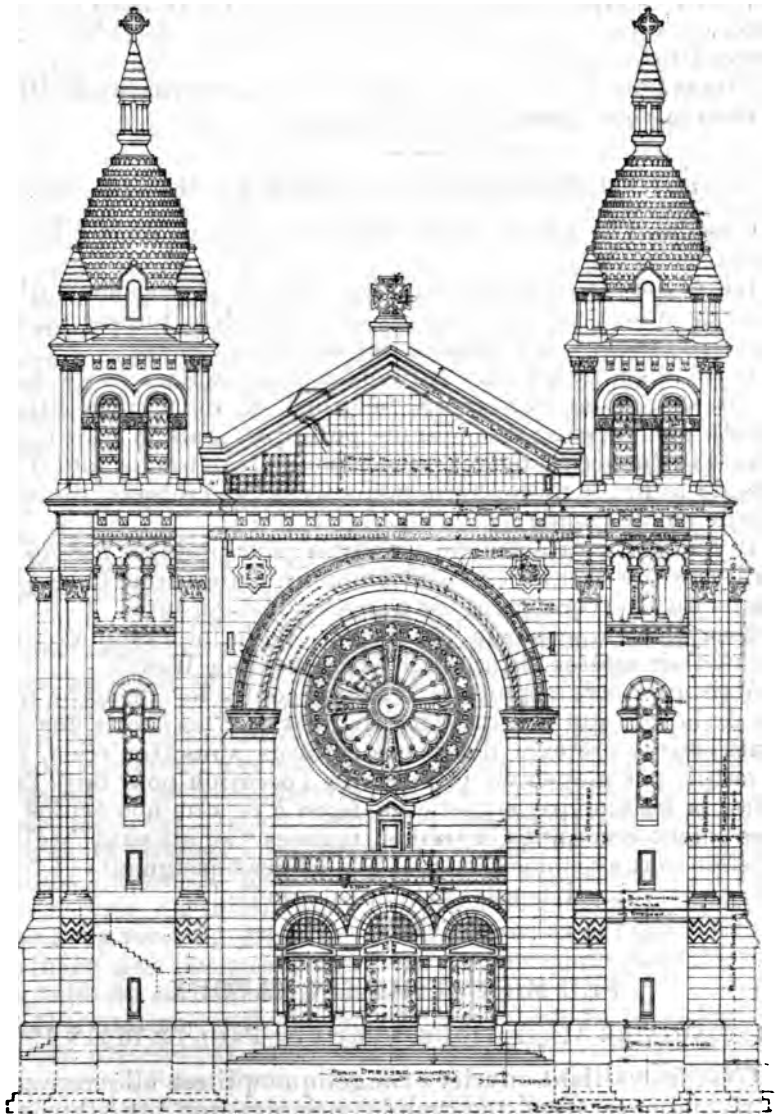
Cette construction dont tout le pays devra être fier mesurera 304 pieds de long, avec les sacristies, et 100 pieds de large. La grande nef aura 225 pieds de long et 54 de large. On pourra asseoir 2,500 personnes dans l'édifice, et on imagine qu'il y en aura presque autant qui pourront se tenir debout aux jours des grands concours Les deux superbes tours de la façade auront 142 pieds de hauteur.

Malheureusement, il a bien fallu, faute de ressources, retrancher les transepts formant la croix latine traditionnelle et le dôme byzantin. C'est couper les ailes à l'aigle, des ailes de $100,000; mais le Divin Maître l'a dit: "Il faut s'asseoir auparavant pour calculer les dépenses nécessaires et s'il y a de quoi achever". La raison qui nous a forcés de supprimer le dôme nous a fait renoncer à employer la pierre pour le gable "pignon" du portail.

La nouvelle cathédrale sera en pierre calcaire, couleur crême ou chamois des environs de St-Boniface (Tyndal). Le coût du contrat donné à des entrepreneurs déjà renommés, M.M. Sénécal et Smith de St-Boniface, est de $225,000 piastres, sans le système de chauffage, l'éclairage et le percentage des architectes Ceci nous donnera une église immense, monumentale, terminée au dehors et au dedans, mais une église.

Il nous faudra donc encore trouver une somme additionnelle de 50 000 piastres et plus peut-être, pour le maître-autel avec baldaquin, huit autres autels, (Ste Vierge, St Joseph, Ste Anne, Ste Famille, St Patrice, St Jean-Baptiste, Sts Cyrille et Méthode et l'autel des âmes du purgatoire dans la crypte des évêques, des bancs, des stalles, un trône, une chaire, des verrières représentant la vie de St Boniface, une table de communion, des orgues, des cloches, etc. etc.

Il y aura donc un vaste champ ouvert à la libéralité des âmes pieuses qui voudraient s'associer à cette grande œuvre toute à la gloire de Dieu, à l'honneur de l'Eglise, et à la sanctification des âmes. Il est à désirer que chaque paroisse, chaque association, chaque famille du diocèse, et même chaque petit enfant, apporte sa pierre, ou son grain de sable, ou sa journée de travail comme aux âges de foi vive, afin que ce soit non seulement l'œuvre de la ville cathédrale, mais aussi l'œuvre de tout le diocèse.



LA NOUVELLE CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE

C'est le temps de faire la part de Dieu d'ici au mois de mai 1908 alors que ce grand monument d'amour et de foi sera terminé. Deo volente

Prions pour le succès de cette sainte œuvre voulue de Dieu.

Dieu le veut ! Dieu le veut ! Oremus.

LOI SUR L'ÉCOLE OBLIGATOIRE AU MANITOBA.

C'est fait ! Le nuage menaçant a crevé nous nous y attendions.

Le projet de loi nous vient du " Bureau des écoles publiques de Winnipeg " et il est ou sera peut-être imposé au Cabinet Roblin et à la Chambre des députés

Il y a des milieux qui s'enthousiasment facilement de tout ce qui se qualifie du nom de " réforme " et nous nous attendons à une pression de l'opinion publique, mais n'y a-t-il pas aussi l'influence secrète et même, pour plusieurs, le mot d'ordre de la Franc-maçonnerie poursuivant sa croisade diabolique de par le monde !

Il y a et il y aura des efforts tentés pour protèger nos " écoles libres" de Winnipeg et de Brandon; mais l'arme mise aux mains du Gouvernement est une arme dangereuse.

Essayer d'empêcher la " passation " de la loi c'est tout comme vouloir arrêter "l'Imperial Express going West".

Mais après avoir protesté d'abord contre le " principe même de la loi " qui est un empiètement sur les droits des parents sous le prétexte d'obvier à certains abus trop réels, n'y aura-t-il pas moyen de profiter de l'occasion pour faire modifier la loi scolaire actuelle de façon à ce que nos écoles libres soient reconnues et subventionnées " sicuti sunt " telles qu'elles sont avec nos Sœurs et nos Frères enseignants ! !

L'heure est bien solennelle !

Oremus.

FEU MGR AUGUSTIN RAVOUX

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE, MORT A ST-PAUL LE 16 JAN. 1906.

C'est un vaillant ouvrier évangélique qui est allé recevoir sa récompense. C'est une grande mémoire qui reste burinée dans les annales de l'Eglise catholique aux Etats-Unis. C'est une gloire catholique et française qui ravive toutes nos espé-

rances et nous convie tous au devoir dans l'espoir de la même récompense.

Voici ce que nous lisons dans les "Canadiens de l'Ouest" par Joseph Tassé:

"L'abbé Ravoux, grand-vicaire à Saint-Paul, est aussi l'un des missionnaires qui ont le plus fait pour l'établissement du catholicisme dans le Minnesota. Après avoir exercé le saint ministère à la Prairie-du-Chien, jusqu'au mois de septembre 1841. il alla évangéliser les Sioux dans le haut Mississipi. Il se rendit en canot d'écorce à Traverse-des-Sioux. où il fut reçu avec tous les égards possibles par un brave et respectable traiteur, Louis Provençal. Il passa quelques mois à cet endroit, à Little-Rock et au Lac-qui-parle, puis vint passer l'été à Mendota, en la compagnie de son ami, l'abbé Galtier

Cette même année, l'abbé Ravoux commença à visiter les Canadiens de Saint-Paul, où il alla prêcher une fois tous les quinze jours jusqu'en 1849. Les Canadiens et les Sauvages des autres parties du Minnesota furent aussi l'objet de ses soins les plus assidus, et à la demande de la famille Faribault, il fonda une mission à Little-Prairie (maintenant Chaska), où il passa quelque temps.

Si les commencements de son apostolat ont été bien rudes, il doit aujourd'hui se réjouir de ses persévérants efforts à la vue des fruits abondants qu'ils ont produits. En effet, que de changements se sont accomplis depuis son arrivée au Minnesota! La religion catholique était alors à peine connue, aujourd'hui elle étend son empire sur de vastes espaces. La barbarie régnait alors triomphante, elle est maintenant refoulée au loin par la civilisation chrétienne. Les colons dispersés sur les bords du Mississipi se groupaient alors dans d'humbles chapelles, ou sous le dôme même des bois, pour entendre la parole inspirée du missionnaire; aujourd'hui, la croix brille sur les deux rives du grand fleuve et au loin dans l'intérieur, dominant des temples magnifiques, et attestant bien haut la vitalité du catholicisme dans cette contrée."

Ces citations suffiront pour faire comprendre que Mgr Ravoux, précédé par l'abbé Galtier, prêtre français, qui a donné son nom à Saint-Paul, a été, en quelque sorte la pierre fondamentale de l'immense diocèse de Saint-Paul.

Si l'on ne visite pas la grande métropole de l'Ouest américain sans admirer son illustre archevêque Mgr John Ireland,

nos belles églises, les nombreux et florissants établissements d'éducation et de charité que la foi catholique a élevés dans notre sein, et le progrès matériel vraiment étonnissant de cette province des prairies et de nos environs, on ne peut cependant oublier que les intrépides et héroïques fondateurs de l'Eglise catholique dans ces régions furent des missionnaires venus de France comme Mgr Joseph-Norbert Provencher premier évêque de St-Paul, l'ami et [illegible] Mgr Provencher, premier prêtre canadien-français ordonné par les missionnaires Jésuites, et Mgr Ravoux [illegible] de St-Paul et mort à l'âge de 91 ans après [illegible] signalés comme missionnaires [illegible] et comme administrateur [illegible] sont des Canadiens-français [illegible] de la Rivière Rouge [illegible] premiers ci-devant mort en 18[illegible]

[illegible] de St Boniface [illegible] tout le pays [illegible] jusqu'à [illegible] bords du [illegible] nombreux [illegible]

[illegible] des [illegible] prêtre [illegible] de nos [illegible]

[illegible] comme [illegible] de [illegible] vivent [illegible]

[illegible] peut [illegible] de la [illegible]

FUNÉRAILLES DE MGR A. RAVOUX, PROT. AP.

Mgr l'Archevêque est allé, sur l'invitation de S. G. Mgr Ireland, aux funérailles de Mgr Ravoux, à St Paul, le 20 janvier.

Sa Grandeur accompagnée de Mgr F. Az. Dugas, P. A. V. G., a d'abord visité M. l'abbé J. André, curé de Notre-Dame de Lourdes de Minneapolis, et les Rdes Sœurs Grises qui dirigent l'école paroissiale, puis les deux voyageurs se sont rendus chez Mgr Ireland qui leur a donné une gracieuse hospitalité dans son palais épiscopal de St Paul.

Nos Seigneurs MacGolric, évêque de Duluth, Cutter, évêque de Winona, Minnesota; O'Gorman, évêque de Sioux-Falls, S. Dakota; Trobec, évêque de St Cloud, Minnesota; et le Rme Abbé mitré de Collegeville, Min. Peter Angel, O.S.B., étaient présents.

Mgr O'Gorman a chanté le service; et Mgr Ireland a fait l'oraison funèbre.

L'immense auditoire qui comptait un grand nombre de Protestants, venus pour rendre hommage à un vétéran du sacerdoce qui fut aussi un grand citoyen aimé et respecté de tout le monde, a écouté avec un intérêt marqué, la belle page d'histoire déroulée devant leurs yeux avec l'exactitude de l'historien à la mémoire fidèle, et l'éloquence de l'orateur ému et plein de son sujet. " Pectus est quod dissertos facit "

On sait que Mgr Ireland et Mgr O'Gorman furent envoyés en France, en 1853, par Mgr Crétin et confiés aux soins de M. l'abbé Ravoux qui les conduisit au Petit Séminaire de Maximeux, diocèse de Belley où le premier évêque de St Paul avait été supérieur.

On ne pouvait faire un meilleur choix pour préparer l'avenir, car ces deux jeunes gens, après s'être abreuvés aux meilleures sources de la science ecclésiastique et profane en France, sont revenus sur le sol natal, pour exercer comme évêques une influence immense dans leur patrie.

Rien n'a été émouvant comme de voir les deux prélats s'agenouiller en face de la tombe de leur ancien mentor et père pour réciter le " De profundis " avec des larmes dans la voix.

Requiem æternam dona ei Domine et lux perpetua luceat ei.

M. l'Abbé Mesnage est nommé Vicaire a Willow Bunch, (St-Ignace des Saules).

UNE SŒUR FILLE DE LA CROIX DITE SŒUR DE ST ANDRÉ
ECRIT DE FORT PELLEY A MGR L'ARCHEVEQUE.

...Nous sommes toujours très heureuses dans notre mission, et tout édifiées de la piété de nos sauvages.

Nous avons eu une très jolie messe de minuit, beaucoup de communions. La veillée s'est passée dans un calme qui nous a surprises,—le réveillon a été de même des plus convenables: enfants, blancs et sauvages se sont succédés aux tables pour prendre la petite collation que nous leur avions préparée, avec ordre et je dirais presque avec recueillement; personne n'a parlé haut.

Cette même nuit, le doux Jésus descendit pour la première fois, non pas dans une pauvre étable, mais j'en suis bien persuadée, dans un cœur bien préparé... Oui, un vieux sauvage a fait sa première communion. Dans l'après-midi du 24, il disait au Père: C'est une belle fête que la fête de Noël, je vais acheter une robe pour ma femme, du sucre et des raisins, puis il ajouta; elle sera encore bien plus belle pour moi, parce que je recevrai quelque chose de grand.

Le 10 décembre nous avions la consolation d'assister à trois baptêmes, à celui d'un enfant, à l'abjuration d'une femme protestante et au baptême d'un jeune homme païen qu'immédiatement après on a marié. La bénédiction du St Sacrement clôtura cette soirée tout à la gloire du bon Maître.

Qu'il paraît petit le sacrifice qui nous procure de si douces joies!!

CATHOLIQUOS AUX ETATS-UNIS
PLUS DE 12 MILLIONS!

Combien y en a-t il ? — 12 951 944 soit: une augmentation de 181 151 depuis l'an dernier! C'est consolant.

Dieu veuille que tous soient bons catholiques!

Combien de prêtres ? — 14 384 se divisant comme suit: 10 689 religieux et 3 695 prêtres séculiers. De plus, il y a un cardinal, 14 archevêques et 90 évêques.

Combien d'èglises ? — 11 814.

Combien d'écoles catholiques séparées ? — 4 261

Combien d'enfants dans ces écoles ? — 1 066 207 enfants.

Plus d'un million d'enfants!

Aux Etats-Unis comme au Canada, comme partout c'est donc le devoir des vrais enfants de la Ste Eglise de tenir à des écoles catholiques !

LE F.·. GOGGIN

(La Vérité de Québec 6 janvier 1906)

On répète dans les journaux que le gouvernement d'Ontario attribuera prochainement à M. D. J. Goggin l'une des premières places au ministère de l'Instruction publique et qu'il sera virtuellement chargé de la direction des écoles publiques de la province.

M. Goggin, franc-maçon de haute marque, est l'ancien surintendant de l'Instruction publique au Nord-Ouest. C'est lui qui a été le princial complice de M. Haultain dans la campagne inique par laquelle on a privé nos coreligionnaires de presque tous nos droits scolaires.

JOLI TOUPET

(La Vérité de Québec)

L'élection de Compton a remis sur le tapis la question scolaire, et le Canada pouvait écrire, dans son numéro du 30 décembre 1900:

" Et pourtant le vote de M Hunt des députés libéraux, de Sir Wilfrid Laurier a été approuvé par Son Excellence Mgr Sbaretti, par S. G. Mgr l'Archevêque de St Boniface, par l'autorité hiérarchique catholique de la plus grande partie des nouvelles provinces Mgr Pascal, évêque de St Albert. "

Nous avons vu beaucoup de choses pendant le débat parlementaire, nous n'avons rien vu qui dépasse, comme audace, cette dernière assertion.

Le seul des trois prélats plus haut mentionnés qui ait publiquement apprécié l'attitude de la majorité parlementaire dans le débat sur les lois d'autonomie est Mgr Langevin, et il a écrit en toutes lettres, dans une circulaire datée du 8 septembre 1905:

" Nous gardons très peu, et l'on a consacré à Ottawa, par un acte injuste, la spoliation du meilleur de nos droits scolaires, le droit à l'école confessionnelle. Sept députés catholi-

ques ont seuls proclamé et réclamé les droits de la minorité catholique et nous leur devons beaucoup de reconnaissance."

Pour affirmer, après cela, que l'Archevêque de St Boniface a "approuvé" le vote de M. Huut et de ses collègues, il faut être doué d'un joli toupet.

LES "ÉCOLES SÉPAREES" DE L'ALBERTA

(La Vérité de Québec 13 janvier 1906)

Il est toujours bon d'enregistrer les témoignages des citoyens de l'Ouest au sujet des "écoles séparées" garanties à la minorité par les lois d'autonomie.

M. W. H. Cushing, le nouveau ministre des Travaux publics de l'Alberta, l'adversaire heureux de M. Bennett, était de passage à Montréal. Il a donné au "Star" et au "Witness" deux "interviews" substantiellement identiques. Nous empruntons au compte rendu du "Star" (numéro du 4 janvier 1906) les déclarations suivantes:

"Il y a beaucoup de gens qui, certainement, n'aiment pas les écoles séparées, et plusieurs, pour ce motif, ont voté contre le parti libéral. L'effet de la loi scolaire a été d'éliminer virtuellement les écoles séparées; c'est-à-dire qu'une école séparée ne peut être établie que dans un district scolaire public déjà existant et, dans ces circonstances, l'établessement d'une école séparée rurale est impraticable. Prenez un district où il existe une majorité catholique et une minorité protestante, ou "vice versa"; si la minorité désire avoir une école séparée il lui faut avoir des professeurs pourvus de diplômes de l'école normale officielle; les écoles doivent être inspectées par l'inspecteur de l'État, les mêmes livres doivent être employés qu'à l'école publique, et s'il est donné un enseignement catholique quelconque, ce ne peut être qu'entre trois heures et demie et quatre heures de l'après-midi." M. Cushing ajoutait qu'il n'existe aujourd'hui, dans les deux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, que onze écoles séparées.

Ceci peut se passer de commentaire.

Aiberta. — Une lettre du Rev. P. Grandin, vicaire des missions des Oblats dans l'Alberta. annonce que la santé du Rev. P. Thérien s'améliore, à San Antonio, Texas, (E U.) où il est allé pour se guérir de l'asthme. (18 janvier 1906)

VIE DE MGR TACHÉ

APPRÉCIATION DU R. P. DUVIC, O.M.I., SUPÉRIEUR DU SCOLASTICAT ST-JOSEPH, OTTAWA.

Nous achevons de parcourir ces pages de "la Vie de Mgr Taché" par dom Benoît, supérieur des chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception, au Canada, pages qui chez l'historien sont nées d'un besoin du cœur autant que du travail de la pensée. On sent que l'auteur a scruté tout ce qui est resté de souvenirs vivants ou écrits, qu'il a consulté avec une scrupuleuse exactitude tous les témoins des grandes œuvres comme des mille détails de la vie de son héros, pour pénétrer au plus intime l'âme si généreuse et si sage, si tendre et si forte, si héroïque et si modeste du glorieux apôtre de la Rivière-Rouge. Il a su incarner en la figure de l'Archevêque de Saint-Boniface presque toute l'histoire des missions de l'Ouest, pendant un demi siècle.

Tout le cours de l'ouvrage révèle une âme capable de comprendre l'âme qu'elle étudie, pour en montrer tous les replis sublimes, lui faire rendre les hommages que lui doit le monde civil non moins que le monde religieux, et la proposer comme modèle à ceux que la Providence appelle à partager l'héritage de ses apostoliques labeurs. Il y a tels et tels traits de la piété expansive et simple de Mgr Taché, surtout envers la Très Sainte Vierge, que l'auteur nous rapporte avec une délicatesse touchante; c'est le cœur du Chanoine de l'Immaculée-Conception qui vibre au diapason même du cœur de l'Oblat de Marie Immaculée.

Heureux les chrétiens et les patriotes,— les jeunes surtout, — qui à ce foyer de grandes pensées et de grandes actions iront raviver l'enthousiasme de leurs désirs et l'énergie de leurs efforts.

J. Duvic, O.M.I.

LA CROIX DE PARIS, 24 AOUT 1905.— "Vie de Mgr Taché", archevêque de de St Boniface, par Dom Benoît, supérieur des chanoines réguliers de l'Immaculée-Conception du Canada.— 2 forts volumes, enrichis de près de 200 gravures, Beauchemin, rue Saint-Paul, Montréal, P. Q., Canada.

Mgr Taché, un illustre missionnaire, dont la vie est intimement liée à l'histoire des immenses régions de l'Ouest ca-

nadien a trouvé un historien digne de lui dans le Rme Dom Benoît qui, sur la demande de Mgr Langevin, successeur immédiat de Mgr Taché, vient d'écrire sa vie. Dom Benoît est l'auteur de livres très appréciés. et le nouvel ouvrage qu'il vient de faire paraître ajoute encore à la considération due à son talent.

DING! DANG! DONG!

UN ERMITE EN VOYAGE!

Le vénérable père Lacombe, O.M.I., retiré depuis quelques mois dans son " Ermitage St Michel de Pincher-Creek,"a bien voulu le quitter pour procurer au Rev. P. Jan, O.M.I, curé d'Edmonton, un voyage de repos bien mérité à la Colombie Britannique (13 janvier)

On sait que le vétéran de nos missionnaires (le vieux chef) est en possession d'une " passe avec secrétaire " sur toutes les lignes du chemin de fer Pacifique Canadien.

Rien d'étonnant, car les services que le bon père a rendus à cette puissante compagnie valent des centaines de mille piastres. Aussi, dans leur gentilhommerie bien connue, Sir William Van Horne et Sir Thomas Shaughnessy traitent le père Lacombe comme " un officier de l'état major "

M l'Abbé Roch Margos, ancien aspirant-missionnaire de la Ste-Famille, à Grass, Hollande, est un prêtre polonais du diocèse de Breslau, nouvellement ordonné "pour le diocèse de St-Boniface",au G.Séminaire de Montefiasco,en Italie.Arrivé ici le 20 janvier, il a été envoyé samedi, le 27 courant, chez M. l'abbé Bouillon, curé d'Oak Lake, comme simple "socius", afin de s'initier aux choses du pays et d'apprendre la langue anglaise. Comme il y a un grand nombre de Polonais à Brandon, près d Oak Lake, M. l'abbé Margos sera appelé de temps à autre par les RR PP. Rédemptoristes pour prêcher en polonais qu'il a étudié en Galicie dans la congrégation Salésienne, qui a nom : "Labor et Temperantia."

MM. les abbés Kostorz,de Gimliet, Poloska, de Huns Valley,et Finke, de Kent,sont également des jeunes prêtres polonais ordonnés depuis peu pour le diocèse qui se recrute peu à peu. On sait que les RR. PP. Oblats et les RR. PP. Rédemptoristes ont plusieurs Pères occupés au milieu des Polonais.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 FÉVRIER 1906 No. 4

SOMMAIRE—Règlement du Carême—L'Abonnement—LXXI Lettre de Mgr Taché à sa Mère—La Loi sur l'Instruction obligatoire—Sacre de S. G. Mgr Xiste Bernard—La Bonne Ste Anne des Chênes—Une Sainte Fondatrice—Clergé complet—Cours d'Ecole Normale à St. Boniface—Le Roc de la Constitution—Une Correspondance de Jean Canada—Ding ! Dang ! Dong ! —R. I. P.

RÈGLEMENTS DU CARÊME.

Pour Règlements du Carême voyez le numéro 6 des Cloches, 15 mars 1905, page 66.

L'ABONNEMENT

Nous prions nos abonnés de vouloir bien accepter de bonne grâce la "note douloureuse" de leur compte et de penser qu'ils font une bonne "œuvre" en aidant les "Cloches" à se maintenir sans sonner le glas. C'est une œuvre de foi et de patriotisme.

Nous avons revisés la liste des abonnés aux Cloches. Nous prions tout abonné dont le journal n'est pas adressé comme il devrait l'être de nous en donner avis. N'oubliez pas de nous faire savoir tout changement d'adresse

Avez-vous quelqu'un des numéros 2, 3 et 5 des Cloches, année "1902"? Nous paierons 20c pour chacun de ces numéros que l'on nous fera parvenir.

RECTIFICATION.—Sous l'entête "Catholiques aux Etats." dans le Numéro des Cloches du 1er février, à propos du nombre de prêtres lisez: 10,689 séculiers et 3,695 réguliers."

CLERCS DE ST-VIATEUR À MAKINAC MAN. — Le R P. Lauzon C.S.V., est arrivé le 8 février pour aider le R. P. Houle comme missionnaire résidant à Saskatoon.

L. J. C. et M. I. **LXXI. Troisième lettre écrite de St Boniface par Mère Valade à sa mère après son départ pour l'Europe.**

Terrebonne, 18 août 1858.

Bonne Maman.

Toujours le petit mot le petit mot et rien que la mère attend avec le plaisir et l'égoïsme d'un enfant.

Nous avons adopté Mère de St Louis comme une séparable de Ste Louise. Vous savez que j'aime à penser à vous tous les jours, j'ai adopté aussi et suivi particulier de votre tendresse. Vous dire et spécial de mon respect de mon amour filial. St Louis bien mieux et prouver et je lui et vous vous l'avez sur la terre et ici il est impossible mon cher Louis. Mon cœur de sa mère pour Louis, mais voilà est parmi de ses Saints et parmis. je suis sûr que St Joseph se sera fait un plaisir de le recommander à Dieu et France. Il est dans la main de Louis et de Louise que vous, l'espérance pour la prospérité et le bonheur de vos comme les nôtres sont bien de nous se sentir M. Pepin ne s'oubliera pas que je pense à lui à chaque instant. Mais le petit Georges ne paraît point souffrir et je vois que lui aussi veut être de la compagnie de son St Louis ne vous dit qu'il frequentes et je le dirai qu'il va. Vous dire à tous les amis et Louises et à tant d'autres aussi que je leur souhaite une bonne fête et toutes les plus belles et satisfactions désirables.

J'ai aujourd'hui même expédié les charrettes qui vont à St-Paul chercher la bonne Sœur Valade et ses compagnes. J'espère que vous aurez la belle et belle religieuse et qu'elle me parlera beaucoup de vous.

M. Gasson est ici. L'arrivée de la Prairie où il a accompagné les chasseurs pendant deux mois et demi. Ce bon prêtre vous offre ses respects ainsi qu'à mon oncle et à M. Pepin. Nos Pères et les bonnes Sœurs en font autant. Le Père M. Lina et ses compagnons ne sont pas encore arrivés ils devront être proches. Nous ne sommes pas sans inquiétude sur leur compte. Deux de leurs plus anciens de voyage dont un chanoine de ma connaissance qui a bien pris les devants ont été tués par les Sioux le 19 de ce mois. Heureusement que les Pères sont dans une bonne entente et j'ai la confiance que le ciel les protégera. Ils viennent par ce que nous appelons le chemin

de la Prairie, qui est la route la plus dangereuse pour venir de St-Paul. M. Belcourt et ses gens ont été assiégés tout l'été par ces misérables Sioux; un des habitants de sa petite colonie a été tué; il a laissé une veuve avec onze enfants Nos bonnes Sœurs ont adopté une de ses petites filles et moi j'ai pris un petit garçon.

Ici nous sommes tranquilles. La récolte est superbe; la chasse a été assez abondante, en sorte que nous pouvons continuer les œuvres commencées. Remerciez avec moi le ciel qui ne cesse de nous protéger d'une façon si spéciale.

Mille amitiés à mon bon oncle, à M. Pepin et à tous ceux qui pensent à moi; un souvenir aux personnes de votre maison et croyez à la vive et respectueuse affection de votre

† Alexandre

P. S Une douce consolation pour moi c'est qu'il nous est arrivé un capitaine d'une tendre piété; il vient à la messe tous les matins et communie presque toutes les semaines. Priez pour sa femme protestante; elle se nomme Louise et a passé la journée au couvent. M McKenzie n'est pas converti.

LA LOI SUR L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE.

Il semble que cette loi a été formulée avec le propot de ne pas amener de complications en provoquant afin d'éviter l'opposition des parents et surtout des parents catholiques. Mais outre que le principe de faire intervenir l'État dans les affaires de la famille au nom de l'éducation est dangereux et menaçant pour les droits des parents, il y a encore de graves inconvénients; par exemple, déterminer que de 8 à 14 ans, les enfants seront tenus d'aller à l'école alors que la plupart des enfants des artisans ne peuvent pas y aller aussi longtemps On dit qu'il n'y a pas 75 pour cent des enfants de 8 à 14 ans qui fréquentent l'école. On comprend que les parents négligents qui laissent vagabonder leurs enfants dans les rues, manquent gravement à leur devoir et personne ne les plaindra si l'État les force à envoyer leurs enfants à l'école. Ce sera même un avantage au point de vue religieux: les enfants apprendraient ainsi leur catéchisme.

Mais que dire des parents sérieux qui, pour une raison ou pour une autre, jugent qu'ils ne doivent plus ou sont forcés de ne plus envoyer à l'école des enfants qui cependant n'ont

pas encore quatorze ans. De quel droit va-t-on à ce point s'immiscer dans les affaires de famille.

Qui jugera si l'enfant est assez "capable", s'il est "utile" à sa famille, en dehors de l'école, s'il est "assez malade?"

Faudra-t-il être livré à la malveillance ou au caprice d'un officier public, principal d'école ou autre, pris d'un beau zèle et décidé coûte que coûte à forcer tous les enfants de 8 à 14 ans à aller régulièrement à l'école, et manquant du discernement que requerra l'exercice discrétionnaire du pouvoir d'accorder ou de refuser l'exemption.

Dans nos écoles catholiques, il y a, Dieu merci, de la discipline; mais comment pourra-t-on contrôler ces adolescents conduits à l'école malgré eux et que l'intérêt général de nos enfants devrait nous en faire chasser même s'ils y voulaient assister.

Ce projet de loi non seulement est un empiètement sur les droits des parents, mais il ignore encore cette loi qui prime toute autre il ignore la loi de la nécessité. Ce projet pour être praticable aurait à pourvoir de pain ceux que l'école obligatoire en priverait. Il établit une limite extrême d'absence de trois mois. Or dans le cas de la veuve qui pour sa subsistance et pour celle de petits enfants requiert le produit du travail de quelques-uns d'eux et dans toutes les autres malheureuses et bien nombreuses circonstances qui rendent nécessaires le travail des enfants, que feront ceux dont l'existence dépend en partie de leur travail? En tout ceci, nous ne voulons parler que de circonstances dans lesquelles la nécessité de ce travail est amenée par des causes en dehors de tout concours des parents. Mais même en admettant fautes chez les parents, la paresse, l'ivrognerie, il est encore des cas où ce travail de l'enfant doit être raisonnablement et nécessairement toléré.

Il est bien à désirer que tous les enfants apprennent à lire et à écrire et que les parents leur en fournissent la facilité; mais là où un simple "règlement de police" suffit pour empêcher le vagabondage et certains abus du travail des enfants dans les usines ou les bureaux, pourquoi avoir recours à une loi dont les inconvénients sont si graves.

La grande difficulté pour le Gouvernement si, à Winnipeg et à Brandon, c'est de connaître le nom et la résidence des enfants catholiques. La loi dit que l'on s'adressera au bureau des commissaires ou à la municipalité pour connaître quels

sont les enfants en âge d'aller à l'école: or les écoles libres ne dépendent pas du Bureau des Commissaires qui n'a rien à faire avec elles. Comment pénétrer dans nos écoles si le Gouvernement ou la ville ne font rien pour elles.

L'Honorable Roblin, premier ministre, a déclaré avec sa gentilhommerie et sa bravoure bien connues, à une députation de laïques et de ministres protestants lui demandant de passer la loi sur l'instruction obligatoire: "Messieurs, il y a des difficultés. Vous savez que les catholiques ont des écoles libres. Je ne consentirai pas à faire inspecter ces écoles alors que le gouvernement ne les reconnaît pas comme des écoles publiques quoique pratiquement elles soient des écoles publiques. Ce sont des écoles privées. Allez donc trouver vous-mêmes le Bureau des Ecoles publiques de Winnipeg pour lui demander d'accepter les écoles catholiques". Bravo! Bravo!

Qui sait si le salut ne va pas venir de nos ennemis, "Salutem ex inimicis nostris".

SACRE DE S. G. MGR XISTE BERNARD.

15 FEVRIER 1906.

Il y a entre le diocèse de St-Hyacinthe et celui de St-Boniface des liens bien doux. C'est au Séminaire de St-Hyacinthe que notre premier archevêque, Mgr Taché, a reçu cette belle éducation qui en a fait un des évêques les plus distingués de son temps.

Le Séminaire de St-Hyacinthe a bien voulu aider M. le Chanoine Beaudry à fonder la paroisse de St-Hyacinthe à Lasalle en y achetant de vastes terrains à la demande de Mgr Taché lui-même qui aimait tant son Alma Mater.

Nul n'a été plus sympathique au Manitoba, durant nos jours d'épreuves que le bon Mgr Moreau, de sainte mémoire. On sait que feu Mgr Decelles qui a été longtemps son Elisée et qui lui a succédé est venu, en 1895 au sacre de notre bien-aimé archevêque dont il était l'ami intime. C'est Mgr Decelles qui nous a envoyé les bonnes Sœurs de St-Joseph de St-Hyacinthe qui dirigent si bien l'école paroissiale de Lorette Man. et l'école-pensionnat (Indien) du Lac Croche, Sask.

Plusieurs de nos curés les plus en vue nous viennent de St-Hyacinthe.

Il y a donc entre les deux diocèses de vrais "liens de paren-

té". De plus, le nouveau titulaire du diocèse de St-Hyacinthe, Mgr Bernard, est un ami de Mgr l'archevêque de St-Boniface qui le connaît personnellement depuis longtemps. L'un et l'autre ont fait leurs études au Collège de Montréal. Mgr l'Archevêque a eu comme condisciples les deux frères du distingué prélat, M. l'abbé Cléophas Bernard, curé de Sorel, et M. l'abbé Adhémar, sulpicien, professeur à Baltimore, Maryland.

Il y avait donc mille raisons pour Mgr l'Archevêque d'aller au sacre du nouvel évêque de St-Hyacinthe; mais la loi sur l'instruction obligatoire dont il est question en ce moment et qui peut amener des complications nouvelles ou même une solution partielle de nos difficultés scolaires, la maladie de Mgr le Vicaire Général (Mgr Dugas) ont retenu Sa Grandeur loin de cette belle fête de la foi et du cœur.

Au nouvel élu du Seigneur choisi par son prédécesseur lui-même (Mgr Decelles) et revêtu de cette noble et lourde charge par un ordre du Pape lui-même, nous souhaitons de longues et de très heureuses années d'épiscopat.

LA BONNE SAINTE ANNE DES CHENES.

Nous lisons avec plaisir la note ci-jointe dans l'intéressante notice sur Ste Anne d'Yamachiche publiée en 1904, par le R. P. Lamy S.J.

On sait que M. l'abbé Dumoulin, premier compagnon de Mgr Provencher, fut pendant longtemps curé de Ste Anne d'Yamachiche, et que, détail touchant, il avait ajouté à son presbytère un édicule qu'il appelait la "chambre de Mgr Provencher".

"La bonne Ste Anne! Où donc, a-t-on écrit avec raison, le Canadien ne lui a pas érigé des monuments de son amour reconnaissant? . Outre les paroisses de Sainte-Anne de Beaupré, du Bout-de-l'Ile, de Varennes, c'est Sainte-Anne de Ristigouche, Sainte-Anne du Saguenay, Sainte-Anne des Monts, Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, Sainte-Anne de la Pocatière, Sainte-Anne de Danville, Sainte-Anne de la Pérade, "Sainte-Anne d'Yamachiche, Sainte-Anne de Sorel, Sainte-Anne des Plaines, Sainte-Anne de Montréal; combien de pèlerinages sous son vocable! La cathédrale de Québec, l'église St-Jean-Baptiste de la même ville, Saint-Joseph de Lévis, Sainte Marie de la Beauce, Saint-Gervais, Saint-Thomas de Montma-

gny, l'Ile-aux-Coudres, la Baie Saint-Paul, et tant d'autres dans les diocèses de Montréal, des Trois-Rivières, de Saint-Hyacinthe, d'Ottawa, de Rimouski, et autres diocèses du Canada, car, continue le narrateur avec une exacte vérité, "ce flot de dévotion à sainte Anne a débordé avec les Canadiens jusqu'aux Etats-Unis". Pour nous borner à notre pays, enregistrons—cela peut intéresser le lecteur—qu'un lieu de pèlerinage a déjà été établi au Manitoba. Sainte-Anne des Chênes —tel est le nom du sanctuaire manitobain—située à environ 30 milles de Saint-Boniface, ne fut longtemps qu'une pauvre mission. Organisée en paroisse depuis plusieurs années, elle est habitée en grande partie par une population française composée de Métis et de Canadiens-français, admirablement groupés dans un des plus fertiles districts de l'Ouest (district Provencher). Le nom de la pauvre mission de Sainte-Anne des Chênes aurait été suggéré par Mgr Provencher, ancien curé d'Yamachiche. Il existe donc un lien intime et étroit entre ces deux sanctuaires.

UNE SAINTE FONDATRICE.

On annonce que le 21 novembre 1905, la Sainte Congrégation des Rites a reconnu la validité du dernier et très important procès soumis à son examen au sujet de la cause de Béatification de la Vénérable Sœur Elisabeth Bichier des Ages, fondatrice des Filles de la Croix qui ont déjà fait plusieurs fondations dans le diocèse. Le 22 novembre Sa Sainteté Pie X a daigné approuver et confirmer ce décret.

Rendons grâces à Dieu!

Il y a toujours eu et il y aura toujours de grandes saintes et de grands saints dans l'Eglise. Saints et Saintes du doux pays de France sauvez-le!

CLERGÉ — (COMPLET.)

Le diocèse de St-Boniface comptera en 1906 six nouveaux prêtres de langue française qu'il faudra placer. On comprend que dans ces conditions il n'y a guére de place pour de nouveaux appliquants. La connaissance de la langue anglaise devient de plus en plus nécessaire.

COURS D'ÉCOLE NORMALE À ST. BONIFACE.

Le cours annuel d'École Normale destiné à la formation pédagogique de nos maîtres catholiques pour les écoles bilingues (Franco-Anglaises) est ouvert depuis le 5 janvier et il est donné alternativement par M. Roger Goulet, notre excellent inspecteur, et par son digne assistant M. Potvin.

Il y a trente-deux élèves qui suivent le cours, et parmi elles, il y a trois religieuses de N. D. des Missions, trois Filles de la Croix et trois sœurs des cinq Plaies du Sauveur.

Il se fait là un travail sérieux qui prépare l'avenir et doit donner pleine confiance aux parents catholiques.

LE "ROC DE LA CONSTITUTION".

(La Vérité du 13 Janvier 1906.)

M. Laurier a répété dans le comté de Compton qu'il avait assuré à la minorité du Nord-Ouest tout ce que lui accordait la Constitution — ni plus ni moins. C'est la prétention du premier ministre d'être resté immobile et ferme, sur le "roc de la Constitution".

Il faudrait tout de même s'entendre là-dessus.

Sir Wilfrid Laurier a présenté, défendu ou appuyé trois propositions radicalement différentes: le premier et le second article 16 et l'amendement Lamont.

Le premier article 16, au témoignage de M. Fitzpatrick, son auteur, et le jurisconsulte officiel du gouvernement, assurait à la minorité tous les privilèges scolaires à elle concédés par la loi fédérale de 1875 et les premières ordonnances territoriales, c'est-à-dire un régime analogue à celui de Québec et d'Ontario.

Le second article 16, toujours d'après M. Fitzpatrick, ne garantissait à la minorité qu'un minimum de privilèges: le choix de l'instituteur, sous certaines conditions déterminées, l'enseignement d'une demi-heure de catéchisme après les heures régulières de classe et l'usage facultatif de deux livres de lecture catholiques, dans les écoles séparées par elle établies dans un district scolaire public antérieurement constitué, c'est-à-dire dans une dizaine d'écoles sur un millier. Toutes les écoles fondées par les catholiques dans les districts où ils sont en majorité restaient à la complète merci du gouvernement.

L'amendement Lamont garantit à toutes les commissions scolaires le droit de faire donner une demi-heure d'enseignement religieux, quel qu'il soit, après les heures régulières de classe.

Le public oublie facilement et les électeurs sont parfois naïfs, mais il sera difficile de faire admettre aux plus gobeurs, — s'ils veulent se donner la peine de réfléchir un instant, — que trois propositions différentes aient pu traduire successivement et avec une égale exactitude, les exigences de la Constitution.

On ne se moque pas des gens à ce point.

UNE CORRESPONDANCE DE JEAN CANADA D'EDMONTON DANS LA CROIX DE PARIS DU 11 JANVIER.

Cette correspondance si intéressante du reste, est cependant trop optimiste au sujet des salaires qui attendent les nouveux colons et pas mal pessimiste en ce qui concerne les terres du Manitoba Toutefois l'encouragement donné à l'immigration française est parfaitement justifiable et très bien fondé.

Nous connaissons des centaines de colons venus de France sans argent et qui ont amassé une petite fortune à St-Claude, à N-D. de Lourdes et ailleurs, au Manitoba et dans la Saskatchewan ou l'Alberta.

Trois agents d'immigration, M. l'abbé F. Woodcutter à l'archevêché de St-Boniface, MM. Roy et Gelley, au bureau d'immigration à Winnipeg, donneront tous les renseignements voulus et se chargeront même de placer les colons.

DING! DANG! DONG!

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES ETC.

Oblats de Marie Immaculée. — Le R. P. Ruelle quitte l'école indienne de la Rivière aux Epinettes (Pine Creek) et va à l'école industrielle de Qu'Appelle où il remplace le R. Père Gelen envoyé au Fort Alexandre Man.; le R. P. Dorais quitte ce dernier poste pour aller remplacer le R. P. Ruelle.

Le R P. Paillé o.m.i., est venu de Prince-Albert pour traiter avec Mgr l'Archevêque de la desserte de certaines régions du diocèse de St-Boniface, comme Goose Lake (le Lac

des Oies) où il s'agit de bâtir une chapelle et aussi d'une colonie allemande où il est aussi question de construire une nouvelle église, à 25 milles à l'ouest de Dundurn, Sask.

ORDINATION. — Le 2 février, fête de la Purification Mgr l'Archevêque a donné la tonsure et les ordres mineurs à M. l'abbé Maurice Pierquin du diocèse de Reims. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de l'archevêché.

M. l'abbé Pierquin séjourne maintenant à l'archevêché où il étudie la théologie et travaille au secrétariat.

PROFESSION RELIGIEUSE chez les RR. SS. Grises. — Le 6 février, Mgr l'Archevêque a présidé la profession religieuse de la Rde Sœur Laurendeau de St-Boniface, et de la Rde Sœur Boniface (Sparvier) du Lac Croche, Sask.

PRISE D'HABIT A LA MAISON-CHAPELLE. — Le 7 février 1909 Mgr l'Archevêque a donné le saint habit des Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée à la Rde Sœur Marie-Estelle, (née Véronique Chartrand) de St-Laurent, Lac Manitoba.

Etaient présents: le R. P. Camper, O.M.I., le R. P. Damase Dandurand, O.M.I., le R. P. Lacasse, O.M.I., MM les abbés Joseph Poitras, secrétaire, Th. Paré, diacre, assistant-Procureur, et Pierquin, minoré.

RECENSEMENT DES CATHOLIQUES DE BRANDON.

Après la visite de chaque famille, les RR. PP Rédemptoristes ont trouvé qu'il y avait en tout 295 familles catholiques et au moins, 1132 âmes.

DÉTAIL: 92 familles de langue anglaise, (412 âmes).
95 familles polonaises ou galiciennes, (550 âmes).
20 familles allemandes, (120 âmes).
8 familles canadiennes, (50 âmes).

Le bon Pasteur connaît ses brebis et ses brebis le connaissent.

COUVENT DE GRANDE-CLAIRIÈRE.

Une Sœur de N-D. des Missions écrit à la date du 5 février que les Sœurs sont entrées dans le nouveau couvent et elle ajoute: "Vous serez content de savoir, Monseigneur, que la maison est chaude et qu'elle nous permettra de braver sans trop d'inconvénients les intempéries de l'hiver."

HOPITAL ST-JOSEPH DU PORTAGE-DU-RAT (KENORA).

La Rde Sœur Supérieure, St-Adrien, est allée visiter les rares chantiers du Lac des Bois avec Melle Mathilde Malouin et elle a fait une modeste cueillette qui est pourtant relativement riche.

Dieu sait ce qu'il faut de courage et d'abnégation à ces femmes pour entreprendre ces courses. aller tendre la main à des étrangers et loger dans ces chantiers rustiques constructions provisoires destinées à ne loger que le sexe fort et le mettre a l'abri du froid et du mauvais temps. Il faut dormir sur des lits durs et parfois occupés par des "infiniment petits" qui piquent fort.

La courtoisie des bourgeois non-catholiques et les attentions délicates des bûcherons eux-mêmes pleins de respect pour les religieuses leur sont une consolation et une protection.

"Ne craignez pas pour vos vierges, écrit l'une d'elles, (21 janvier) les anges et les hommes nous gardent." Et le bon St-Joseph aplanit toutes les difficultés

Tout de même c'est une tâche rude et grandement méritoire.

UNE GLOIRE MANITOBAINE. — Le R. Frère Arthur Joyal, O.M.I. de la paroisse de Ste-Agathe, a remporté le "premier prix de métaphysique" à l'Université Grégorienne à Rome. C'est un prix de brave!

La santé du jeune philosophe oblat, brillant élève du Séminaire des Trois-Rivières, l'a forcé de revenir au pays; il est, en ce moment au Scolasticat des Oblats à Ottawa.

PELERINAGE EN TERRE SAINTE

DURANT LA SEMAINE SAINTE, SOUS LA DIRECTION DES RR. PP. ASSOMPTIONNISTES.

Départ le 30 mars. Pour le programme s'adresser au secrétaire, avenue Bréteuil, 4, Paris.

LA BANNIÈRE DE MARIE IMMACULÉE.

Cette publication annuelle, organe du Juniorat du Sacré-Cœur des Oblats, à Ottawa, donne une appréciation flatteuse de l'ouvrage et cite le chapitre de la vocation de Mgr Taché.

Il y a dans cette publication une foule d'articles des plus intéressants et dont plusieurs sont l'œuvre des junioristes eux-mêmes, et les familles chrétiennes feraient vraiment une

bonne œuvre en s'abonnant à la "Bannière" pour la modeste somme de 25 centins.

Le "Denier du Sacré-Cœur" ou "Centin annuel," en faveur de l'œuvre des vocations. de prêtres missionnaires est béni et fortement recommandé par S. G. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa.

S'adresser au R. P. S. Brault, O.M.I., Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa, Ont.

ST-ADÉLARD. — Le 31 janvier. un commencement d'incendie a mis en émoi M. l'abbé Périsset et ses voisins. Heureusement que le dommage à la chapelle est peu considérable.

St Adélard protège les siens même quand ils n'y songent guère.

ETRENNES AUX PETITS ORPHELINS DE MAKINAC

La somme de ces étrennes envoyées a S. G. Mgr l'Archevêque par des amis et bienfaiteurs du Canada, des Etats-Unis, et même de France se monte à $358.76. Merci.

Benedictio Domini super vos.

R. I. P.

Son Eminence le Cardinal Goessens, primat de Belgique.

Son Eminence le Cardinal Perrault, évêque d'Autun, France.

M. le comte de Larnage, (Tain, Drôme) France.

Rde Sœur St-François-Xavier, (née Marie Reine Massé,) des Sœurs de la Charité de Québec.

Sœur St-Augustin (née Marie-Claire Castonguay,) des SS. de la Charité de Québec.

Sœur Marie-Paula (née Marie-Louise Paré,) des Sœurs des SS. Noms de Jesus et Marie à Montréal.

Sœur Marcel-Louise Berthelet, des Sœurs Grises de Montréal.

Moise St-Onge de Ware, Mass.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 MARS 1906 No. 5

SOMMAIRE—Deux Décrets—Mois de St. Joseph. Guérison Miraculeuse de Madame de la Peltrie- LXXII Lettre de Mgr Taché à sa Mère —L'Œuvre de la Cathédrale, (a suivre).—Dévotion des Premires Missionnaires de la Rivière Rouge à la bonne Ste Anne—Le Bloc Scolaire—Le Comité Catholique de Winnipeg—Fête du Rév. Raymond Giroux curé de Ste Anne des Chênes—Ste Geneviève près Ste Anne des Chênes—Dr Bryce historien. Faussetés et Calomnies—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

DEUX DÉCRETS

A la demande de Son Éminence le Cardinal Perraud, Evêque d'Autun et de quelques autres prélats, Notre Saint Père le Pape, Pie X a permis, par un décret du 8 février dernier, aux Ordinaires, d'ajouter aux litanies du St Nom de Jésus après l'invocation " Par votre Ascension, délivrez-nous Jèsus" l'invocation " Par l'institution qne vous avez faite de la très sainte Eucharistie, délivrez-nous Jésus: Per Sanctissimæ Eucharistiæ institutionem tuam, libera nos Jesu. En conséquence je vous autorise à ajouter à ces litanies cette nouvelle et pieuse invocation qui rappelle, pour notre édification, la mémoire du mystére ineffable de l'Eucharistie-

Un décret de la S Congrégation des Indulgences et des Saintes Reliques, en date du 28 juin dernier, revalide toutes les réceptions du scapulaire du Mont-Carmel qui auraient pu jusqu'à cette époque, pour une raison ou pour une autre, être entachées du vice de nullité.

Inutile de vous dire que cet acte de bonté du Siège Apostolique ne regarde que les réceptions faites avant l'émission du décret et ne s'étend nullement à celles faites depuis ou qui se feront dans la suite et ne modifie en rien les formalités de réception actuellement requise.

MOIS DE ST JOSEPH.

GUÉRISON DE MME DE LA PELTRIE APRÈS UN VŒU FAIT À ST JOSEPH.

Madame Peltrie née à Alençon en 1603 fut l'héroïque fondatrice des Ursulines de Québec.

Rien de merveilleux et de touchant comme "sa vocation au Canada". Un passage d'une lettre du Père Le Jeune, supérieur des Jésuites dans la Nouvelle-France, l'avait frappée au cœur: "Hélas! ne se trouvera-t-il pas quelque bonne et vertueuse dame qui veuille venir en ce pays pour recueillir le sang de Jésus-Christ, en instruisant les petites filles sauvages"

Ces paroles tombées sous les yeux de Madame de la Peltrie restée veuve à 22 ans, pénétrèrent son âme d'une telle ardeur apostolique que "depuis ce temps, ajoute la Vén. Mère de l'Incarnation, son esprit fut plus en Canada qu'en elle-même."

Voici maintenant à quelle occasion elle se décida à partir pour le Canada. Nous citons la "Vie de la Vén. Mère de l'Incarnation" par l'abbé Casgrain:

"Ces douloureuses épreuves affectèrent sa santé; elle tomba si dangereusement malade que les médecins déclarèrent qu'ils n'avaient plus aucun espoir de la sauver. On n'attendait plus que son dernier soupir; et plusieurs personnes même terminaient à la hâte un habit de Saint François, pour l'en revêtir, selon son désir, avant d'expirer. Deux religieux Capucins, agenouillés à son chevet, récitaient les prières des agonisants, lorsque tout à coup elle se sentit inspirée de faire un vœu à Saint Joseph, de lui promettre d'aller bâtir une église en son honneur au Canada, et d'y consacrer, sous ses auspices, sa fortune et sa vie au service et à l'instruction des filles sauvages. A peine eut-elle prononcé ce vœu qu'elle tomba dans un sommeil profond. A son réveil, au grand étonnement de tout le monde, elle se trouva parfaitement guérie. Les médecins en la voyant purent à peine en croire leurs yeux, car ils la pensaient déjà morte; et l'un d'eux, après lui avoir tâté le pouls, lui ayant dit, sans rien savoir de ce qui s'était passé entre elle et Dieu: "Où est donc votre fièvre, Madame? serait-elle allée au Canada?" Surprise de l'entendre parler ainsi: "— Oui, elle y est allée," répondit-elle en souriant d'un air significatif, mais que personne ne comprit."

C'est à la suite de cette guérison miraculeuse due à l'intercession de Saint Joseph que la pieuse dame partit pour le Ca-

nada après avoir triomphé des plus grands obstacles suscités par son propre père et par ses autres parents et les nombreux amis de son illustre famille.

Qui donc n'aura pas confiance au bon et grand Saint Joseph qui a toujours tant aimé et protégé notre chère patrie canadienne !

Demandons, durant ce mois, une grâce spéciale et nous l'obtiendrons sûrement.

LXXII. Troisieme lettre ecrite de la Riviere-Rouge par Mgr Tache a sa mere apres son deuxieme voyage d'Europe.

Rivière-Rouge, le 12 avril 1859.

Bonnne maman,

J'ai, comme de coutume, reçu votre lettre mensuelle; celle du 27 février est arrivée le 29 mars. Je me réjouis d'apprendre que vous êtes bien, mais à la suite d'une indisposition; j'espère que le bon Dieu ne vous laissera pas malade et qu'au moins à la fin de chaque mois, vous me donnerez la consolation de savoir que le bon Dieu ne me refuse pas la grâce que je lui demande avec tant d'instances. Mon bon oncle aussi est bien, je l'espère; il mérite trop les grâces du ciel pour ne pas croire qu'elles lui soient prodiguées.

De mon côté, bonne maman, je me porte trés bien. Le Seigneur a pitié de ma faiblesse, je ne suis point malade; nous voilà à la fin du carême et j'ai pu jeûner tout le temps, non pas à la romaine, mais à la canadienne d'autrefois. L'hiver qui n'a pas été rigoureux veut être dangoureux; nous avons encore de bons chemins d'hiver; le dégel n'a pour ainsi dire, commencé qu'hier. Cette circonstance n'est pas favorable à bien des gens qui avaient fait leur calcul sur l'année derniere, et cette fois la saison est tardive d'un mois et demi, en sorte que les fourrages sont excessivement rares. Déja bién des animaux sont morts de faim, et pour peu que le printemps tarde bien des gens perdront leurs troupeaux Cette foi encore, nous ne partageons pas la misère commune Nous avons assez de foin pour nourrir les soixante bêtes que je suis obligé d'entretenir. Les Sœurs qui ont un si grand troupeau ne manquent point de foin. Le Seigneur a visité ces bonnes Sœurs d'une autre manière. La maladie de leurs chevaux leur en a enlevé dix depuis un an; quatre étaient de bien beaux chevaux, les

autres des poulains. Ces pauvres religieuses ont dit dans la sincérité de leur âme: Le Seigneur nous les avait donnés, le Seigneur nous les a ôtés, que le nom du Seigneur soit béni.

Rien de nouveau dans le pays. L'été prochain nous apportera probablement quelques changements importants; nous attendons ces grands événements et pour ma part je ne les désire pas beaucoup.

Nous attendons le printemps avec impatience pour voir la nature sortir de son long engourdissement. Pour nous dédommager de son long sommeil, nous lui avons fait produire quelque chose. Ainsi, le mois de mars a vu une belle tulipe; je vous en envoie une pétale, mais elle n'est pas assez sèche, elle se gâtera en route; c'est égal, elle vous dira tout de même à sa façon, qu'Alexandre pense à sa mère et que tout ce qui vient d'elle peut prendre racine dans le sol de la Rivière-Rouge.

J'avais espéré pouvoir répondre à M. Hicks qui m'a écrit deux charmantes lettres; il voudra bien prendre patience; je lui en donnerai sur le long et le large en compensation. J'ai écrit à M. Pépin pour lui demander des "Univers" depuis le mois de janvier; j'espère qu'il pourra nous procurer cet avantage. Vous lui présenterez du moins mes meilleures et plus affectueuses amitiés.

Louis est de beaucoup trop paresseux; nous avons de petites affaires ensemble et il ne s'inquiète pas le moins du monde de m'en dire un mot.

De toutes parts je reçois de bonnes nouvelles de mon petit Schmith; j'espère qu'il continuera dans la bonne voie, et se montrera digne de la protection qu'il reçoit. J'espère aussi que vous ne me refuserez pas la consolation de lui procurer le plaisir de faire une petite promenade à Boucherville pendant ses vacances.

Adieu, bonne maman. Je vous embrasse de tout mon cœur ainsi que mon cher oncle. Un souvenir à tous ceux qui veulent bien penser à moi. Je n'oublie pas vos domestiques. Je vous bénis de tout cœur; priez pour moi. Il y a bien longtemps que je n'ai pas eu de nouvelles des parents de Québec. La bonne cousine Adèle néglige sa correspondance.

Toujours votre Alexandre

L'ŒUVRE DE LA CATHEDRALE.

Monsieur le Directeur des CLOCHES DE ST-BONIFACE.

Monsieur le directeur,

Les journaux de St-Boniface et de Winnipeg viennent de publier les plans et le dessin de la splendide cathédrale, d'un style roman si pur, appelée à remplacer dans quelques années, la vénérable église qui fut le berceau de la civilisation chrétienne dans le Nord-Ouest.

Un jour prochain les célèbres cloches qui inspirèrent au poëte anglais des strophes immortelles, retentiront du haut de flèches nouvelles, portant plus loin l'appel de la Prière, la voix de l'Église.

La cathédrale future cristallisera pour ainsi dire la gloire de Dieu et celle de l'Évêque qui la bâtira. Ces flèches dressées vers le ciel, comme autant de doigts sacrés, rappelleront le geste sublime de la bénédiction apostolique, à tous présents et à venir.

L'œuvre de la Cathédrale me remet en mémoire les œuvres insurpassables de nos pères de la vieille Europe, ces admirables églises romanes, bysantines et surtout gothiques sur lesquelles tant de siècles ont passé et passeront encore: monuments presque éternels de la Foi de la Charité, de l'Espérance éternelles.

Voudriez-vous permettre, Monsieur le directeur, à un simple laïc, à un fidèle diocésain, de rappeler à ce propos la part singulièrement noble, grande et pratique, prise par le petit peuple, par l'ouvrier et le paysan, par le pauvre, à la construction de ces chefs-d'œuvre du plus grand art, de l'art catholique si aristocratique et si démocratique à la fois.

Ceux qui ont pu parcourir la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, ont eu l'occasion de connaître l'histoire de la fondation de ces chefs-d'œuvre Cette histoire est conservée dans les archives de beaucoup d'églises anciennes. L'on y retrouve presque toujours des traces écrites de la participation directe, très efficace des masses à la construction de ces maisons de Dieu et du peuple.

Cette participation volontaire, spontanée de populations entières, hommes, femmes et enfants, même des vieillards, constituent à l'honneur du peuple et de l'Église, un des faits les plus frappants de l'histoire du christianisme, dans les

pays qu'il a civilisés, au prix du sang, des larmes, du labeur immense de tant de Papes, d'évêques, de prêtres, de moines, de pieuses femmes et d'héroiques missionnaires.

Ouvrez les documents conservés aux archives des cathédrales, des évêchés, des couvents, et vous y verrez comment nos pères bâtissaient leurs cathédrales.

C'etaient des œuvres d'amour populaire, d'enthousiasme et de dévouement patient, dues à des humbles, à des petits, autant, au moins, qu'aux riches et aux grands. Et ces œuvres demandaient des siècles!

Je me souviens avoir étudié avec émotion, de vieilles estampes du XIVe, du XVe et même du XVIe siècle, des chroniques enluminées de miniatures, des tableaux gothiques montrant les ouvriers, les bourgeois, les gentilshommes, les femmes du peuple et les grandes dames, les prêtres eux-mêmes, les moines et les religieuses portant des matériaux à pied d'œuvre: des vieillards, des vieilles femmes, des enfants charriant de la terre, du sable, de la chaux, des pierres; pendant que sur les échafaudages, les "apprentis", les "compagnons", les "maîtres-maçons francs", c'est-à-dire incorporés en "loges", munies de "franchises publiques", se livraient sous l'œil des architectes, entrepreneurs, au travail sacré et savant, hiérarchiquement organisé, de la sublime "maçonnerie" chrétienne dont ils possédaient les "secrets" — fruits d'études profondes sur les lois de la mécanique et de la géométrie.

(A suivre.)

DEVOTION DES PREMIERS MISSIONNAIRES DE LA RIVIERE-ROUGE A LA BONNE STE-ANNE.

Voici ce que le vénérable P. Lacombe écrit à S. G. Mgr l'Archevêque à la date du 15 décembre 1905:

" Un dimanche après-midi, sur le rivage du Lac du Diable (Manito sakahigan), le R. M. Thibault en surplis et en étole, entouré d'un certain nombre de Métis et de Sauvages chrétiens bénissait ce lac et l'appelait le Lac Ste-Anne. Le diable a tenu bon encore quelque temps, mais il a fini par disparaître.

La dévotion à la bonne Sainte Anne dans la famille de M. Thibault était comme une tradition de famille. Le futur Vicaire Général, sur le point de quitter la Pointe Lévis, sa paroisse natale, pour venir se dévouer aux missions de la Rivière-

re-Rouge, — il était alors diacre — voulut implorer d'une manière toute particulière la protection de la bonne Sainte Anne et alla faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré.

Arrivé à St-Boniface et désigné pour les missions d'Edmonton de la Kisiskatchewan, le 26 juillet, après avoir chanté la messe de Ste-Anne et avoir été béni par Mgr Provencher, il lui demanda et obtint la permission de mettre sous le patronage de Ste-Anne la première mission qu'il établirait. C'est ainsi qu'il consacra ce pays du lac Manito sakahigan. On peut dire que c'est de cette mission de Ste-Anne de Kisiskatchewan que sont sortis ces diocèses et vicariats apostoliques.

Il s'est déjà opéré plusieurs merveilles à l'occasion de ce pèlerinage.

Je ne connais rien de particulier au sujet de la dévotion de Mgr Provencher et de ses premiers missionnaires à Ste-Anne, mais je sais qu'au milieu des batailles des Cris et des Pieds-noirs, j'ai souvent chanté "la guerre" avec Ste-Anne et St-François-Xavier.

Toujours est-il que dans ce pays, c'est Ste-Anne, par son patronage, qui a fait surgir l'Eglise du Nord-Ouest.

LE BLOC SCOLAIRE.

La Franc-maconnerie a juré d'établir partout "l'école neutre" c'est-à-dire l'école sans Dieu, athée: or elle veut aller plus loin; elle désire rendre cette école neutre "obligatoire," et pour dorer la pilule et la faire mieux avaler, elle prône l'école "gratuite," "l'école gratuite" qui n'existe que par ceux et celles qui enseignent pour l'amour de Dieu. Or l'école neutre d'abord puis obligatoire et gratuite, c'est le bloc. Donc, catholiques éclairés, défiez-vous!

Ceux qui s'imaginent que la Franc-maçonnerie anglaise est divorcée d'avec la Maçonnerie française sont de grands naïfs. Des documents sérieux publiés par le savant M. Louis Hacault, de Bruxelles (Man.) ancien rédacteur du Courrier de Bruxelles, dans la "Croix" de Montréal, dans la "Vérité de Québec" et dans d'autres journaux, établissent clairement que la Franc-maçonnerie hostile à l'Eglise est universelle, et les Francs-maçons d'Angleterre et du Canada font absolument la même besogne impie que ceux de France qui chassent les religieux et les religieuses et qui veulent asservir l'Eglise après l'avoir dépouillée comme des brigands qu'ils sont.

Il serait à désirer que le clergé et l'élite des fidèles dirigeants, dont les journalistes catholiques occupent le premier rang, lussent attentivement les livres propres à les éclairer sur des questions si graves.

"L'ennemi est aux portes." Attention!

LIVRES SUR LA FRANC-MAÇONNERIE.

"La Pétition contre la Franc-maçonnerie."
A la 11ème Com. — "Les Pétitions de la Chambre des Députés," par Louis Prache, député de Paris.
Nouvielle édition complète et mise à jour.
Paris, Imprimerie Hardy et Bernard, 80, rue de Bondy.
1 Vol. in 8 broché, 362 pages. Prix 3 f 80.
M. Albert Denet – libraire-éditeur, Bruxelles, 53, rue Royale, Belgique. Prix £ 1.

" Le Grand Orient de France." Ses doctrines et ses actes, documents inédits, par Jean Budegaro.
Paris, librairie Antisèmite 43 rue Vivienne.
1 Vol. in 8 broché, 289 pages. Prix 3 f. 50.
Egalement chez Albert Denet.

"Le Problême de l'Heure présente." Antagonisme des deux civilisations, par Henry Delassus, Prélat de Sa Sainteté, Directeur de la Semaine Religieuse de Cambrai.
2 Vol. in8 de 422 à 472 pages, broché.
Adresse: Société de St Augustin, Desclée, De Bronner et Cie, Imprimeur des F. C.
Lille, 41 rue de Metz.
Paris, 30 rue St-Sulpice.
Chez le même libraire à Bruxelles. Prix 12 f. Port 2 f. 10.

LE COMITE CATHOLIQUE DE WINNIPEG.

Ce comité fait un excellent travail: il s'occupe de faire mettre les noms des catholiques déjà sujets britanniques ou naturalisés sur les listes électorales. Il nous faut un "vote catholique" uni pour commander le respect et défendre nos droits de catholiques, de citoyens libres.

Mgr l'Archevêque a présidé trois séances de ce nouveau comité composé du curé de chacune des sept paroisses de la ville et de deux délégués choisis par chaque paroisse.

Le comité s'occupe de faire donner des subsides à la "Misé-

ricorde" et à l'Orphelinat des garçons, et il a l'œil sur la loi touchant l'école obligatoire.

L'influence des catholiques grandit lentement mais sûrement à Winnipeg, la grande métropole du Canada central.

Prions de tout notre cœur et "tenons la poudre sèche".

FETE DU REV. M. RAYMOND GIROUX CURE DE STE-ANNE DES CHENES, 14 FEVRIER 1906.

Comme d'habitude, la fête du Couvent a été des plus intéressantes. Les plus grandes élèves, (plusieurs sont venues de l'Ecole Normale de St-Boniface,) se sont vraiment distinguées dans le drame si élevé et si touchant du "Prix de vertu". Ce sont là des leçons d'héroïsme d'amitié et de délicatesse chrétiennes qui montrent à quel sommet on peut s'élever avec la véritable éducation.

Les petits garçons ont fait merveille dans la petite scène des "Trente sous de Vincent" (St Vincent de Paul enfant donne tout son trésor, trente sous, à un vieillard mendiant qui le bénit et lui prédit son avenir glorieux).

Y a-t-il une seule paroisse de campagne qui ait fait aussi bien? M. le vicaire, l'abbé Giroire, avait exercé les petits garçons.

Les deux adresses avaient ceci de remarquable que la première, lue en anglais par un petit garçon, Ls Desautels, portait le dessin de la future cathédrale avec un vingt piastres d'or dans la rosace. C'était un "pierre de cathédrale" offerte à S. G. Mgr l'Archevêque par les enfants de l'école de Ste-Anne; la seconde lue en français pas Melle Cordélia Dubuc, portait le dessin de l'église de Ste-Anne avec le futur clocher.

Avant la lecture de l'adresse destinée à M. le Curé, quelques enfants ont débité un joli compliment en parlant des "racines des fleurs", et en faisant des applications délicates au héros de la fête, puis l'une d'elles a apporté à ses pieds un superbe pétunia à larges fleurs de pourpre, et au sommet de la plante il y avait un billet de $100 de l'Imperial Bank

Peut-on imaginer rien de plus charmant et de plus substantiel! Les bonnes Sœurs Grises sont coutumières de ces délicatesses exquises qui semblent nées chez elles.

M. le Curé et Mgr l'Archevêque ont répondu, le premier en français et le second en anglais d'abord puis en français.

Comme Ste-Anne est un lieu de pèlerinage, Mgr l'Archevêque a dit la messe à 8 hres. le lendemain, jeudi 15 février, et il a donné la communion à un grand nombre de personnes. Une petite allocution de Sa Grandeur à la fin de la messe a rappelé à tous l'importance d'être fidèle à la dévotion à la bonne Ste Anne et en général, à la grâce divine.

M. le Curé de Ste-Anne a dit que cette fête l'avait guéri. Nous le croyons facilement car de telles manifestations d'attachement au prêtre sont un baume pour le cœur; aussi nous lui adressons volontiers le souhait inscrit au frontispice du théâtre du Couvent: "Vivez longtemps, vivez heureux".

STE GENEVIEVE, PRES STE ANNE DES CHENES.

ENCORE UNE EXCELLENTE PLACE POUR LES COLONS!

LETTRE DE M. L'ABBÉ GIROIRE À S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

10 janvier 1906

. . . . . Vendredi, samedi, dimanche et lundi j'étais à Ste Geneviève: M. Giroux m'avait prié de faire le . . . recensement de la petite mission; je joins à ma lettre le resultat de mon exploration, car cette contrée me paraît malheureusement trop inconnue.

Et pourtant que de bonnes terres à foin, particulièrement propres à l'élevage! Quels jolis bois de trembles, d'épinettes etc. pour le chauffage et la construction! et où se cachent toutes sortes de gibier! J'ai vu là un "trappeur français" qui me dit avoir gagné avec le produit de sa chasse $67 piastres en six semaines: il est vrai qu'il ne s'occupe que de chasse, et lors de ma visite je pus constater "de visu" qu'il n'avait pas exagéré. Il venait en effet d'apporter à sa maison un renard, cinq ou six martres, visons ou foutreaux, et une dizaine de belettes. Il avait pris ces animaux au piège près de la rivière Brokenhead.

La principale occupation des habitants est l'élevage des bestiaux et l'industrie du beurre: plusieurs possèdent déjà un grand nombre de bêtes à cornes; MMrs Fiola, Desrosiers et Saltel ont à eux trois plus de 200 vaches et une trentaine de chevaux.

Bien que dans les deux townships où est enclavée Ste Geneviève, on rencontre de ci de là quelques "roches," de l'avis de tous les visiteurs compétents, le terrain y est meilleur

qu'à Thibeauville; il est moins rocheux, moins sablonneux et l'humus a une apparence noire ou grise.

L'élevage des animaux ne coûte presque rien, à cause de la grande quantité de foin et de l'étendue du pacage. Le mil y pousse très bien, le "jargeau," fourrage si recherché par les chevaux y abonde L'eau y est de première qualité; l'eau courante ne manque pas: la Rivière aux Anglais, la Rivière aux Petits Poissons, la Brokenhead donnent une irrigation suffisante, certain marais aurait besoin d'être drainé, on prétend que 500 piastres paieraient la dépense de ce drain.

A part quelques sections qui sont parsemées de roches en certains endroits, Ste Geneviéve offre les meilleures conditions pour l'élevage et la culture mixte; les "patates" y poussent très bien, ainsi que les autres légumes et les céréales.

Les colons déjà établis parlent de construire une école pour l'été prochain, au plus tard. L'église . . viendra ensuite! En attendant qu'ils soient assez nombreux et assez riches pour construire une chapelle, l'école fournira un local suffisant pour les fidèles lorsque le prêtre viendra y dire la messe. Dimanche dernier la maison de M. Saltel était trop petite pour contenir les assistants. Le besoin d'une ecole se fait donc sentir pour une double raison "Il nous faut absolument une école!" tel est le cri unanime! Ce vœu "unanime" ne semblera pas trop exagéré, si je dis à Votre Grandeur que le recensement a donné 75 personnes toutes catholiques Il y a quelques demeures ou le sexe fort est seul représenté, ces foyers se complèteront, il arrivera d'autres colons: avec le temps Ste Geneviève deviendra une bonne paroisse catholique! C'était édifiant de voir l'affluence à la messe du dimanche.

DR BRYCE HISTORIEN. FAUSSETÉS ET CALOMNIES

Ce révérend, déjà fameux par son opposition systématique à l'idée Catholique sur les écoles, a publié une histoire du pays sans trop se soucier de la vérité. Ses attaques injustes contre le Vénérable Père Lestanc, O. M. I., qu'il accuse bien a tort d'avoir poussé les gens du pays à se soulever à la suite de Riel ont été l'objet d'un démenti formel donné sous serment par le Révésend Père Lestanc d'abord, puis par le Rév. Père McCarthy, O. M. I., ancien secrétaire de Mgr Taché et par un bravé Catholique bien connu, M. T. J. Tennant de Gretna.

Voir le "Manitoba Free Press" du 16 février 1906.

DING! DANG! DONG!

FÊTES A L'OCCASION DU XIME ANNIVERSAIRE DU SACRE DE MGR L'ARCHEVÊQUE

Mardi 20 mars messe solennelle à la Cathédrale à 9.30 heures a.m. Après la messe diner du Clergé.

Samedi 17 mars à 2 heures p.m. seance à l'Orphelinat St. Joseph, Winnipeg.

Lundi 19 Mars à 7.30 heures p m., séance au Collège des Révérends Pères Jésuites.

Mardi 20 mars à 4 heures p. m., séance à l'Hospice Taché, St. Boniface. A 8 heures p.m. même jour, séance à l'Académie Ste Marie, Fort Rouge.

Mercredi 21 Mars à 7.30 p m. séance au Pensionnat de St. Boniface.

SANTÉ DE MGR F. AZ. DUGAS, VICAIRE GÉNÉRAL

Une opération chirurgicale assez sérieuse de sa nature a retenu Mgr Dugas à l hôpital de St. Boniface depuis le 5 jusqu'au 23 février. Grâces à ses deux médecins les docteurs Lambert et McKinty, et aux bons soins des Rdes Sœurs Grises le vénéré malade revenu a l'Archevêché est parfaitement guéri bien qu'il lui reste encore quelque faiblesse qui ne lui permet pas de vaquer à toutes ses occupations.

L'opération qui fait honneur à l'habileté de nos médecins vaudra de longues années de vie active au digne prélat qui était fort incommodé en ces derniers temps.

R. I. P.

L'abbé François-Xavier Trépanier, Chanoine Honoraire à la cathédrale de Montréal, ancien Vicaire Forain, bienfaiteur insigne de l'Institut des Sourdes-muettes à Montréal.

THE JOBIN MARRIN Co.

—— EPICERIES EN GROS ——

Une grande quantité de Marchandises d'épiceries de toutes sortes.
Souvenez-vous que nous avons en Main tous les produits du pays avec profits pour les Consignataires.

Les commandes reçues des écoles industrielles, des procureurs de missions et des communautés religieuses, en général, recevront une attention spéciale.

MAGASIN ET BUREAUX MARKET STREET EAST WINNIPEG.

A. Lemay,

COIN DES AVENUES TACHÉ ET PROVENCHER, SAINT-BONIFACE, MAN

Bois ! Bois ! Bois !

Toute espèce de boiseries fines; Châssis et portes de toutes sortes; Bois de Corde et Charbon dur et mou.
Etant le seul marchand de bois canadien-français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes.



Kerr, Balf, McNamee Co. Ltd.

DIRECTEURS DE POMPES FUNEBRES ET AMBULANCIERS.

A la disposition du public jour et nuit.

229, Rue Main, W'peg.

Tél. Bureau 413.
Résidence, 490, rue Main

DUFFIN & Co.

Marchands d'instruments et de toutes sortes d'effets pour la photographie.

208 *BANNATYNE AVENUE* *Coin de la Rue Principale*

WINNIPEG.



Jos. Coutu & Fils

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funebres et Embaumeurs

Coin des Avenues

PROVENCHER ET TACHE,

SAINT-BONIFACE, MAN

Téléphone { Bureau 2084 / Service de nuit S'adresser 2084 à la maison privée.

COIN DES RUES

LAVERANDRY ET

SAINT-JOSEPH

Si vous voulez des



MEUBLES

Adressez vous chez Scott Furniture, C'est le meilleur Magasin de Winnipeg dans le genre

Nous avons toujours en main le plus bel assortiment du Canada et d'une valeur réelle. Nous vendons à des conditions très faciles,

SCOTT FURNITURE CO.

Etablie en 1870

276 Rue Main, - Winnipeg

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 MARS 1906 No. 6

SOMMAIRE—Règlement du Carême—Missions Ste Anne (Alta) Lettre du Père Lestanc—Œuvre de la Cathédrale (suite)—Notre-Dame de Pellevoisin—Inventaire des Eglises—St. Ignace des Saules—Sang des Bois Brulés—Terres à acheter à bon marche—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

REGLEMENTS DU CAREME POUR LE DIOCESE.

En vertu d'un indult du 27 janvier 1903 accordé à la demande de tous les archevêques du Canada, voici les règlements du Carême:

1o — Le lundi, le mardi, le jeudi de chaque semaine, même le Jeudi-Saint et le jeudi qui suit le mercredi des Cendres, il sera permis de faire usage de viande au repas principal.

Ceux qui ne jeunent pas peuvent faire gras aux trois repas; mais il n'est permis à personne d'user au même repas de poisson et de viande.

2o — Tous les samedis, excepté le Samedi-Saint et le samedi des Quatre-Temps, on pourra également faire usage de viande au repas principal.

3o — Tous les mercredis et vendredis du Carême sont des jours d'abstinence.

Il est inutile d'ajouter que le jeûne reste obligatoire pour chacun des jours du Carême, excepté le dimanche, et qu'il est permis de faire gras chacun des dimanches du Carême.

Par ordre de Mgr l'Archevêque, le 28 février 1906.

J. Poitras, ptre,
Secrétaire.

ETABLISSEMENT DE LA MISSION DE STE-ANNE, ALTA.

LE R. P. LESTANC O.M.I. ÉCRIT A S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE LE 29 JANVIER 1906:

"C'est en 1842, il me semble, que M. Thibeault vint s'établir au Lac Ste-Anne et y construisit la première église catholique du grand Nord-Ouest. On m'a dit que M. Thibeault, avant de partir de Québec, avait fait vœu de dédier à Ste-Anne la première église qu'il bâtirait dans ses missions. Dès les premiers temps de la colonie, Ste Anne avait pris possession du Canada et voilà qu'elle prenait possession de ces pays nouveaux, grâce à la dévotion du premier missionnaire canadien qui a apporté la bonne nouvelle aux peuplades sauvages de la Saska chewan. Quelle joie! quel triomphe pour le cœur de ce bon, de ce zélé M. Thibault, quand il put prier, prêcher et dire la messe au Lac Manitou, dans une église dédiée à Ste Anne!

Le lac Manitou, sur les bords duquel s'élevait la nouvelle église, perdit son nom païen et fut désormais connu sous le mom de Lac Ste-Anne. Ce lac est à 50 milles d'Edmonton. Autrefois c'était toute une entreprise que de s'y rendre. Les chemins étaient si mauvais!

Le lac a, je pense, une dizaine de milles de long sur quatre ou cinq milles de large. Ce lac est très beau et très riche en poisson blanc. C'est sans doute pour cela que les sauvages l'avaient nommé "Lac Manitou" (lac extraordinaire, lac merveilleux)

M. Thibeault avait placé sa première mission loin du fort Edmonton, afin que ses néophytes ne fussent pas en butte aux incursions des Pieds-noirs qui dans ces temps reculés, venaient au poste tenu en cet endroit par la Compagnie de la Baie d'Hudson vendre leurs pelleteries et acheter de la "boisson".

Quelle a été la dévotion à Ste Anne depuis l'arrivée de M. Thibeault jusqu'en 1888? Je n'en sais rien. Quand je suis allé à St-Albert en 1874, je n'y ai pas trouvé une seule trace de dévotion à cette grande sainte. Quelquefois je pensais à cette bonne Mère et je regrettais cette lacune dans le pays. Mais, me disais-je, notre peuple n'est pas encore mûr pour ces exubérances de foi. "Omnia tempus habent", et j'attendais.

Enfin, dans l'automne de 1887, en visitant la paroisse, je

rencontrai une femme qui avait eu une jambe cassée et dont la guérison trainait en langueur; je lui recommandai d'aller en pèlerinage à Ste-Anne. Si vous la priez bien, lui dis-je, vous serez bientôt guérie. Quelque temps après, l'enfant de cette miraculée, une jeune fille de 16 ans, eut une main paralysée. Encouragée par sa mère, elle va à Ste-Anne et revient guérie.

J'allai en France dans le mois de février 1888. En passant à Ste-Anne d'Auray, je me fis un devoir d'arrêter au sanctuaire si vénéré de la patronne des Bretons. Avec quel bonheur j'épanchai mon cœur aux pieds de Ste Anne! Malheureusement ma joie ne fut pas sans mélange. Une voix intérieure m'adressa un reproche. Qu'était-ce? Le voici: "Comment, te voilà en mission depuis 32 ans et tu n'as jamais parlé de moi! Toi, un enfant de la Bretagne!" Vous pouvez juger combien ce reproche me fut sensible. Hélas! il était bien mérité! Je demandai pardon à la Grand'mère et promis de réparer le passé à mon retour.

En passant à Montréal, le T. R. P. Célestin Augier, tout récemment nommé Provincial des Oblats du Canada, nous offrit, au défunt Père André et à moi d'aller faire un tour à Québec. Nous acceptâmes avec empressement une offre si conforme à nos désirs. Un de nos compagnons de Manitoba, le P. Le Floch, était malade à St-Sauveur depuis longtemps. Quelle agréable surprise lui procurerait notre visite! A peine arrivé à St-Sauveur, je suis invité à aller le lendemain à Ste-Anne de Beaupré avec un pèlerinage québecquois. Il n'y avait pas à refuser une telle invitation. J'allai donc au beau sanctuaire de la Patronne du Canada et j'y priai avec toute la ferveur dont je suis capable. Pendant que j'étais prosterné aux pieds de la statue miraculeuse, ne voilà-t-il pas que le même reproche retentit encore au fond de mon cœur. Je promis de nouveau de réparer le passé.

De retour à St-Albert, je guêtais les chances de mettre en pratique toutes mes bonnes résolutions.

Au Conseil vicarial, dans l'été de 1888, à St-Albert, il fut question de la mission de Ste-Anne. La vieille église tombait en ruines et la population du lac était réduite à de bien minimes proportions. La question était celle-ci: "Faut-il abandonner la mission du lac Ste-Anne ou faut-il la maintenir? autant que je me rappelle, personne ne voulut voter la sup-

pression de cette mission, la première de tout l'ancien Nord-Ouest, la prise du pays par le catholicisme et le douaire de Ste Anne dans ce Nouveau Canada. Mais, maintenir la mission c'était voter une église neuve et toute aux frais de l'évêché. par bonheur, aucune décision ne fut prise. Mgr Grandin et le R. P. Lacombe allèrent, vers ce temps-là quêter dans le vieux Canada et Dieu bénit leurs démarches, leur humilité et leur dévouement et nos finances reprirent une certaine prospérité.

Vers le mois de février 1889, voilà qu'un entrepreneur, du nom de Beaupré, (il s'appelait Louis, il me semble,) un bon Canadien de St-Albert, vient m'offrir d'entreprendre l'église neuve de Ste Anne. Je trouve le marché si avantageux que je l'accepte sans attendre une décision régulièrement prise en conseil vicarial et les travaux commencent immédiatement. M. Beaupré devait livrer l'église neuve pour la Ste-Anne prochaine.

Assuré d'avoir une église neuve à Ste-Anne pour le 26 juillet, je rêvais autre chose. Je voulais une statue, une belle statue de Ste-Anne. Comment faire? Où m'adresser?... Sur ces entrefaites, j'apprends qu'un de mes bienfaiteurs, un M. Gingras de Montréal est bien malade. Bon, me dis-je, voilà mon affaire! J'écris "de ma main la plus délicate" une lettre de sympathie à M. Gingras. Tout en l'encourageant à se résigner à la volonté du bon Dieu, je lui suggère de promettre à Ste-Anne, s'il guérit, d'aller en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et de... donner au P. Lestanc une statue de Ste Anne pour sa nouvelle église.

C'était la bonne Sœur Devins qui m'avait appris la maladie de M. Gingras; c'est cette amie si dévouée de nos missions que je charge de porter ma lettre à ce bon Monsieur. Ma confiance, j'en étais sûr, était bien placée Sr Devins alla elle-même lire ma lettre à M. Gingras. Quel fut le résultat de cette démarche? M. Gingras répondit: "Je crois que je ne serai jamais mieux préparé à mourir que je le suis en ce moment. Je ne demande pas de vivre plus longtemps. Que la volonté de Dieu soit faite." Voilà la réponse que me transmit aussitôt la bonne Sr Devins. Il n'y était pas question de statue. Quelques semaines après, j'apprenais la triste nouvelle de la mort de M. Gingras. Hélas me disais-je, ma statue est morte avec lui. je n'y comptais plus.

Cependant le R. P. Lizée, missionnaire à Ste-Anne, faisait

de son côté des démarches pour doter sa nouvelle église d'un bon harmonium. Il a une bonne vieille tante à Montréal qui emploie toute sa générosité à aider son cher neveu; il y avait longtemps que la demande d'un harmonium était partie pour Montréal et l'on n'en recevait point de nouvelle Je disais parfois, en plaisantant, au P. Lizée: "Je crois que ma statue et votre harmonium reposent de leur doux sommeil dans les magasins de Montréal.

Pendant que nous essayions à digérer nos déceptions, les travaux marchaient; le 26 juillet approchait et l'église serait prête pour la fête de Ste Anne. Malgré la joie que le nouveau sanctuaire excitait dans nos cœurs, un nuage semblait planer audessus du clocher nouveau. Qu'était-ce? Point de statue de Ste Anne! Point d'harmonium pour la fête!

Il n'y avait plus que trois ou quatre jours devant nous, quand nous arrive une double bonne nouvelle à St-Albert. La statue de Ste Anne est rendue à Edmonton; l'harmonium du P. Lizée est arrivé pareillement. Quelle joie partout où s'envolent ces chères nouvelles!

Aussitôt j'envoie des voitures à Edmonton, fais venir avec précaution ces trésors de Ste Anne et les dirige immédiatement vers leur destination. Comme tout s'arrangeait à point! Nous ne comptions plus ni sur statue, ni sur harmonium et voilà que ces deux objets précieux arrivent à Ste-Anne le 25 juillet dans l'après-midi! Merci, ô bonne Sainte Anne! Merci en mon nom et au nom de tout le pays!

Avec quelle reconnaissance je bénis et installai la belle statue! Avec quelle douce majesté semble régner sur son royaume la bonne Ste Anne! La vue de cette statue enflamme sensiblement la dévotion des pélerins. Mais comment avons-nous obtenu cette statue? C'est un tour de Ste Anne. Quelques jours avant sa mort, M. Gingras communiquait ses dernières volontés à sa femme et lui disait ces paroles touchantes: 'Peu importe que je meure ou que je vive; donnons toujours une statue de Ste Anne au P. Lestanc," et Mme Gingras promit de m'envoyer une statue de Ste Anne; ce qu'elle exécuta aussitôt après la mort de son mari. La lettre qui m'annonçait la statue me donnait aussi ces explications.

Grâce à cet heureux ensemble de circonstances Ste Anne eut la plus belle fête que l'on pouvait désirer et il y eut trois ou quatre cents pélerins. Ce qu'il y avait de plus important,

le pèlerinage était fondé et j'avais ainsi réparé mon passé. Mon cœur est content et Ste Anne est satisfaite. il me semble."

STE ANNE DES CHENES. "Vous savez sans doute, ajoute le R. P. Lestanc, que c'est le R P. Le Floch qui a fondé Ste Anne des Chênes. Cette place fut d'abord nommée St-Alexandre. Le P. Le Floch, qui la desservait, demanda à Mgr Taché de laisser le nom de St-Alexandre a la mission du Fort Alexandre et de confier la mission de la Pointe de chênes à la grande Ste Anne, patronne des Bretons et des Canadiens. Mgr y consentit et c'est depuis ce temps que Ste Anne trône à la Pointe de chênes."

L'ŒUVRE DE LA CATHEDRALE

(SUITE)

C'est ainsi, qu'au moyen-âge chrétien, les "Loges" de la "Maçonnerie catholique" bâtissaient ces basiliques, ces collégiales, ces cathédrales qui couvraient le sol de la patrie d'autant de paratonnerres et de phares: paratonnerres qui éloignaient les foudres célestes, phares qui illuminaient les peuples Et du haut de ces colossales affirmations du règne du Christ Sauveur, tombaient sur son peuple d'hommes vraiment libres l'hymne vibrant des cloches de bronze, le chant des carillons de fête.

C'était donc par voie de corvées populaires et volontaires, de prestations personnelles en argent et de travail physique quotidien, arrosé de sueurs plébéiennes, que notre Mère, la Sainte Eglise portait aux nues le témoignage de pierre et de fer de la foi du peuple entier.

C'était comme un chant populaire d'une harmonie immense, figé dans le rythme sculpté des flèches aiguës, des tours sonores et des dômes majestueux.

Les registres de cette époque portent souvent les noms des bâtisseurs de tous les degrés, de toutes les classes. Leurs noms y restaient cachés Quant aux architectes, très souvent, ils ont laissé un nom... inconnu. Ils ne le faisaient pas graver sur leurs chefs-d'œuvre. Il leur suffisait que Dieu en gardât la mémoire. Ils se contentaient de bâtir la cathédrale. Ils enfouissaient leur personnalité dans les fondations. C'étaient des humbles de génie.

Les prestations de "journées d'ouvriers" volontaires se transmettaient de génération en génération. C'était un héritage de famille qui durait jusqu'à l'achèvement du monument de la solidarité populaire dans le Christ.

Souvent la construction de la cathédrale commençait par une communion générale, en plein air présidée par l'Evêque, et à laquelle tout le clergé, l'aristocratie, la bourgeoisie' les corporations, les "loges" de maçons et d'architectes et les ouvriers volontaires prenaient part au milieu des prières et des cantiques.

Ceux qui ne pouvaient pas "prester" personnellement, les soldats, les chevaliers fonctionnaires, marchands, membres de gildes, de corporations et du clergé, etc., retenus par leur travail quotidien ou leurs fonctions spéciales, et aussi ceux du peuple, donnaient des "prestations" en vivres, en vêtements, en outils, en secours, en subsides d'argent, recueillis par souscription. Cet argent dont l'offrande volontaire à Dieu, à l'Eglise, était subordonnée à l'octroi d'indulgences, s'appelait aussi "journées d'ouvriers". On donnait quelques sous de l'époque pour un jour de travail, quelques "livres" pour une semaine, qulques "couronnes" ou "ducats" pour un mois, pour un an. On "fondait" des subsides pour des années, pour des siècles!

(A suivre.)

NOTRE-DAME DE PELLEVOISIN. (BERRI, FRANCE.)

(En 1876, 15 apparitions de la Ste Vierge.)

Sa Grandeur Mgr l'archevêque est allé en voiture, le dimanche 24 juillet 1904, faire un pèlerinage de Migné à Pellevoisin, accompagné de M. l'abbé Chauvin, curé de Migné, et d'un co-pélerin de Terre-Sainte. Monseigneur a causé longtemps avec la voyante Estelle Faguette, agée alors de soixante ans. L'heureuse miraculée de la Vierge toute miséricordieuse se porte à merveille et sa conversation animée mais pleine de simplicité, quand elle raconte les apparitions de la Ste Vierge, possède les caractères de la plus parfaite franchise et nous met sous le charme d'un récit du ciel.

Malgré les oppositions de ceux qui voudraient faire le silence sur les apparitions et rééditer la célèbre inscription du cimetière de St Médard: . . .

" De par le roi défense à Dieu,
De faire miracle en ces lieux "

Il s'opère des prodiges de grâces à Pellevoisin par l'intercession de celle qui s'est nommée " Toute miséricordieuse "

La foi catholique n'a pas de meilleur appui naturel en France que le bon sens français qui aura raison des fils d'araignées avec lesquels on veut lier les mains de la Vierge puissante.

Nous avons publié dans le numéro du 15 janvier dernier le petit catéchisme qui résume et condense admirablement toutes les preuves à l'appui des merveilleuses apparitions de la Ste Vierge à Pellevoisin.

Le pieux visiteur pourrait lire à la Maison-Chapelle de St Boniface, sur les parois du sanctuaire, toutes les paroles de la Vierge aux Roses; et le grand scapulaire des Oblates du Sacré Cœur et de Marie-Immaculée leur rappellera le message de la pieuse Estelle au Souverain Pontife Léon XIII. le 30 janvier 1900.

INVENTAIRES DES ÉGLISES

VIOLATION DES TABERNACLES

L'Archevêque de Paris et les évêques de France ont donné ordre aux clergé de refuser d'ouvrir les tabernacles, se contenter d'une simple déclaration.

Le clergé et les fidèles ont fait un rempart de leur corps pour empêcher la profanation.

Attitude admirable.

N.B.—Voilà où conduit la doctrine du laisser faire et ce qui arrive au clergé quand il se résigne à demeurer dans la sacristie. On finit par le chasser avec le Divin Maître.

ST-IGNACE DES SAULES (WILLOW BUNCH), SASK.

Nous Voulons des Religieuses. Venez Colons.

M. l'abbé Lemieux écrit le 13 janvier 1906: "J'ai visité la mission, famille par famille (Familiæ et familiæ). J'ai trouvé 402 âmes. Il y a plus de 70 enfants audessus de 5 ans et audessous de 13 ans. Ah! si nous pouvions avoir ici des Sœurs pour les instruire ! Il n'y a plus d'école depuis trois ans.

Nous ne trouvons point de maîtresse d'école qui veuille venir si loin, à 90 milles du chemin de fer. Nous offrons pourtant $400 piastres par an.

Il est question d'un chemin de fer venant de Regina et passant par Willow-Bunch. Vous allez voir que les protestants vont s'emparer de ces terres sans pareilles. Quel beau pays! On dira ensuite: " Les bonnes choses, les chances sont toujours pour les protestants ". Oui, certainement, s'ils les prennent. Tant mieux pour eux, mais tant pis pour nous. Et à qui la faute? — A l'indolence de nos gens qui arrivent toujours trop tard ou qui ont trop peur de la solitude.

L'avenir du pays est magnifique.

"LE SANG DES BOIS-BRULÉS."

Un roman portant ce titre va être publié par la "Croix de Paris. Nous espérons que l'auteur donnera la note juste sur le soulèvement légitime de 1870 et sur la rébellion de 1885.

Un certain gentilhomme français qui a visité notre pays, l'an dernier, a dû rectifier les fausses idées que certains individus mal disposés et mal informés lui avaient données.

Le livre si important de Dom Benoît, "Vie de Mgr Taché" et l'ouvrage si intéressant de M. l'abbé G. Dugas "Histoire véridique des faits qui ont préparé le mouvement des Métis à la Rivière Rouge en 1869," doivent être parcourus avec soin par tous ceux qui désirent écrire sur notre pays. Les deux auteurs sont encore vivants.

La "Croix de Paris" a trop souci de la vérité historique et des sentiments religieux et patriotiques de notre population française pour publier une seule ligne inexacte ou capable de blesser.

Voir l'annonce de la "Croix" du 11 janvier 1906.

DES TERRES A ACHETER A BON MARCHE!

A Ste-Rose du Lac, à Makinac, à Laurier, à McCreary, il y a encore de bonnes terres à vendre à bon marché; il faut en profiter.

Un fait remarquable de ces régions c'est que "la récolte n'a jamais manqué complètement". Les lacs Dauphin et Manitoba

protège contre la gelée, la montagne Dauphin protège contre la grêle.

S'adresser au R. P. Houle, C.S.V., à Makinac, Man.;
à M. l'abbé Rousseau, Laurier;
à M. John Bourgouin, McCreary;
à M. l'abbé Woodcutter, archevêché,
à M. Gelley, Winnipeg, ou à M. Roy, St-Boniface, tous deux agents d'immigration.

DING! DANG! DONG!

ACCIDENT A LA TRAPPE DE ST-NORBERT. Le bon frère Antoine revenu, depuis peu de Bellefontaine avec le nouveau supérieur de la Trappe, le R. P. Jean-Baptiste Gaudin, est tombé de dessus une charge de foin et il s'est fait des lésions si graves à la tête que l'on a craint pour sa vie. Le médecin de St-Norbert, M. le Dr Gendreau, a pourtant l'espoir de le guérir. Nous venons d'apprendre que ce bon frère est tout à fait hors de danger.

NOUVEAU PROCUREUR AU COLLEGE. Le R. P. Arpin, S.J. est venu du Fort William où il était curé, remplir les fonctions de procureur au Collège de St-Boniface.

EN VOYAGE. Le R. P. Lacoste, O.M.I., professeur de dogme au Grand Séminaire d'Ottawa, a passé par Winnipeg dans la semaine du 18 février, en route pour l'évêché de Prince-Albert où il sera l'hôte de Sa Grandeur Mgr Pascal.

Le R. P. Blais, O.M.I., missionnaire colonisateur pour le diocèse, est parti le 3 mars sur le Lac Champlain, pour l'Angleterre d'où il ira en France visiter N-D. de Lourdes et de là il se rendra à Rome où se trouve l'administration générale des Oblats Bon voyage et heureux retour!

Le R. P. McCullough, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, a passé par Winnipeg le 26 janvier en route pour la Colombie Britannique.

M. l'abbé Bélanger un peu souffrant a passé quelques jours à l'hôpital. Maintenant il est parfaitement rétabli.

Le R P. Groetshel, O.M.I. est transféré de Winnipeg à Régina.

RETRAITE DES FRÈRES CONVERS OBLATS. Le 17 février, fête principale des Oblats et 80me anniversaire de l'approbation

des règles, Mgr l'Archevêque présida la rénovation des vœux de 15 frères convers venus pour suivre les exercices de leur retraite annuelle prêchée par le R. P. Lacasse, O.M I. C'est la première fois qu'une retraite spéciale est prêchée à ces précieux collaborateurs du prêtre-missionnaire oblat. Dieu veuille que leur nombre augmente

PRISE D'HABIT, au Noviciat des SS. de Notre-Dame des Missions, Ste-Rose du lac — Le 24 février, S G Mgr l'Archevêque assisté par le R. P. Lecoq, O.M I., a donné l'habit religieux à Melle Justine Barnabé de Letellier, en religion, Sœur Marie St Jean Berchmans, et à Melle Bernadette Martineau, en religion, Sœur Marie Ste Céline. Sa Grandeur a fait, le 25, dimanche, la visite canonique de la maison.

DEUX NOUVELLES PAROISSES A FONDER.

Il y a dans la région de Dauphin, entre le lac de ce nom et le lac Manitoba, à 18 milles de Ste-Rose, de l'espace pour fonder deux paroisses

La terre est fertile et il y a encore des "homesteads" à prendre. S'adresser au R. P. Lecoq, O.M.I., curé de Ste-Rose.

LES ELECTIONS DE MAI PROCHAIN EN BELGIQUE.

Les élections du 6 mai prochain en Belgique, le seul pays libre du monde civilisé actuellement gouverné catholiquement, présenteront une extrême importance.

Les Evêques belges ont prescrit des prières publiques.

Le Comité belge de Bruxelles, (Manitoba), ose demander aux catholiques et à tous les Belges du Canada de s'unir à ces prières patriotiques. Ce Comité a pris des mesures pour recevoir par "cablogramme spécial" le résultat de ces élections. Il sera communiqué par dépêche à la "Vérité" et à la "Libre Parole" (Québec), la "Croix" (Montréal), le "Manitoba" (St-Boniface), la "North-West Review" (Winnipeg), les "Cloches" (St-Boniface) et au journal flamand "Onze Standaard" (Etats-Unis).

Le secrétaire
L. Hacault

M. L'ABBE JOS. TRUDEL, S. TH. D.

M. l'abbé J. Trudel, premier directeur des CLOCHES et ancien secrétaire de S. G. Mgr l'Archevêque a obtenu la permis-

sion de quitter le diocèse pour des raisons personnelles qui sont le secret de l'autorité diocésaine.

Nos vœux et nos prières accompagneront M. l'abbé dans le diocèse de Chicago, où il espère être accepté comme vicaire ou comme curé s'il y a une cure vacante.

R. I. P.

ENCORE DES DEUILS DE NOUS. Nous déplorons la mort du R. P. Chartier, S.J., ancien recteur du Collège de St-Boniface. Tous ceux qui l'ont connu en ont conservé un excellent souvenir et disent que ce bon Père était un saint. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire.

A Bordeaux, le 1er février, le R. P. François-Xavier Anger, à l'âge de 68 ans; il faisait partie de la Congrégation des Oblats depuis 46 ans.

A Rome, le R. P. Harmonic Aristide, O.M.I., 10 février 1906.

UNE SERVANTE DE DIEU. Nous regrettons d'apprendre la mort de la bonne Sœur Curran de la communauté des RR. SS. Grises. La belle éducation de cette religieuse et sa connaissance parfaite de l'anglais ont été un utile secours pour la grande œuvre de Mgr Taché. Nous offrons aux Révérendes Sœurs Grises de Montréal, à l'honorable Juge, son frère et à sa sœur faisant partie de la même communauté nos sympathies les plus sincères. Que le Bon Maître récompense au centuple cette bienfaitrice de la Rivière-Rouge.

Sœur Marie-Félicienne (Marie-Anne Allard), professe coadjutrice des SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie, décédée en leur maison-mère, à Hochelaga, le 21 février 1906.

Ces jours derniers, les RR. PP Jésuites perdaient un de leurs élèves, Donat Manseau. C'était un bon jeune homme, aussi avait-il su se gagner l'amitié de ses maitres et de ses camarades. Dans la chapelle du Collège, un service fut chanté pour le repos de son âme.

MORTE A QUATORZE ANS. Le 18 février Melle Agnés Roy, fille de M. Roy, agent d'immigration, rendait son âme à Dieu. A la famille affligée nous présentons nos condoléances, et nous la prions de se consoler en pensant que cette chère enfant est heureuse à jamais et qu'elle a été délivrée de tant de dangers qui menacent les âmes d'élite. Les élèves de l'Ecole normale ont assisté en corps aux funérailles qui eurent lieu à la cathédrale, le mercredi 21 février.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 et 15 AVRIL 1906 Nos. 7 et 8

SOMMAIRE—Université de Manitoba—Les catholiques d'Angleterre et les écoles—Le catholicisme américain et européen—Compte-rendu des fêtes du onzième anniversaire du sacre de Monseigneur—Une cérémonie touchante à Saint-Charles—L'œuvre de la Cathédrale (suite et fin)—Un brave missionnaire—Bénédiction de l'Ecole apostolique à Cartier—Heureux curé de Saint-Norbert—Ding ! Dang ! Dong ! R. I. P.

L'UNIVERSITE DE MANITOBA.

On sait que grâce à l'influence prépondérante de Mgr Taché, l'Université de Manitoba fondée en 1877 n'est "pas enseignante.

Quatre collèges dirigés séparément par quatre différentes dénominations religieuses, les Catholiques, les Anglicans, les Presbytériens, les Méthodistes, s'occupent de l'enseignement (les classiques, les sciences, la philosophie, l'histoire, etc, etc), et font les dépenses nécessaires pour les constructions et le paiement de leurs professeurs.

Le Conseil universitaire ou le Gouvernement est représenté par huit membres et par le Ministre de l'Education siégeant en office, s'occupe des programmes, des examens, et confère les degrés universitaires. On tient compte dans la rédaction du programme des réclamations des Catholiques (Collège de St-Boniface) pour la philosophie, l'histoire, etc., en leur donnant une certaine latitude; mais il faut bien cependant, en retour, faire des concessions qui sont de vrais sacrifices, pour l'arrangement du cours et le choix des auteurs.

Les membres catholiques du Conseil universitaire sont actuellement: l'Honorable Juge Dubuc, juge en chef, les RR. PP. Dugas, S J., recteur du Collège, Drummond, S.J., M. l'abbé Cherrier, curé de l'Immaculée Conception, M. le Dr J. R. Barrett. L.L.D., M. le Dr Devine.

Il y a quelque temps un édifice central a été construit pour

l'Université, et on y a installé six chaires pour l'enseignement des sciences (Mathématiques,—Physiologie et minéralogie,—Bactériologie, pathologie et histologie,—Botanique et géologie,—Chimie,—Physiologie et zoologie) MM. R. R. Cochrane, Allen, Gordon Bell, Reginald Buller, Mathew A. Parker, S. Vincent.

Il ne s'agit que des sciences; mais c'est un pas vers "l'Université enseignante, car les professeurs sont payés par le Gouvernement; et de fait, quatre mots ont été ajoutés par une main mystérieuse au texte de la "charte" primitive déclarant que l'Université ne serait pas enseignante; ces mots sont:"For the time being." C'est la porte ouverte! Pourtant les collèges restent enseignants. C'est encore une "fédération de Collèges".

Cette année, un fort parti a essayé de faire un changement radical, et de réduire les collèges a n'être plus que des tributaires ou des pépinières d'une Université-mère enseignante en leur enlevant l'enseignement des classiques après les trois premières années. Séance du 22 février.

Outre les Catholiques, deux ministres protestants, le Rev. M. Sparling, principal du Wesley College (presbytérien), et le Rev. DuVal, profeseur du Manitoba College (méthodiste), se sont opposés à ce projet tendant à rendre l'enseignement universitaire neutre, parce que, ont-ils dit, "il faut absolument maintenir à l'Université l'enseignement religieux: sans cela, les jeunes gens perdront toute foi, toute croyance, et les parents ne porteront aucun intérêt à nos collèges". Ils ont parlé même avec une certaine éloquence des progrès de l'infidélité dans d'autres pays, aux Etats-Unis surtout, précisément parce qu'on a éliminé l'enseignement de la religion à l'âge où les jeunes gens en ont tant besoin. Bravo, Messieurs, Bravo! C'est très bien, très beau, et c'est une bonne leçon donnée aux impies d'Europe et à leurs mouchards du Canada.

Mais alors, pourquoi n'admettez-vous pas le même principe pour les écoles primaires? Là aussi, là surtout il faut l'enseignement religieux.

Le R. P. Drummond S.J., a fait, au nom du Collège de St-Boniface et de tous les Catholiques, un magnifique discours pour prouver qu'il valait mieux maintenir l'état de choses actuel, même s'il comportait quelques sacrifices de méthodes, de programmes et de choix d'auteurs.

Le savant jésuite a fait voir les autres inconvénients du ré-

gime actuel qui a forcé d'abréger la durée de l'année scolaire, qui donne aux mathématiques et aux autres sciences une prépondérance exagérée, dangereuse à cause de sa tendance matérialiste et profitable à un petit nombre; puis il a fait valoir les avantages du système actuel si favorable à une noble émulation et le seul réalisable en ce moment; et il a conclu en réclamant hautement le double privilège de l'enseignement religieux bien formel et positif (nous ne tenons pas, dit-il spirituellement, à écrire nature avec un N majuscule parce que cela n'avance à rien), et de l'enseignement du français.

Ce magistral discours et l'attitude ferme des Catholiques secondés par plusieurs professeurs protestants des autres collèges ont réussi à enrayer pour un temps un mouvement qui aurait été désastreux en ce moment. Néanmoins, il n'y a pas à se faire illusion, la sécularisation de l'enseignement universitaire est décrétée dans les loges et favorisée par des professeurs sans religion: elle sera imposée tôt ou tard, mais espérons qu'à cette époque, les Catholiques seront assez forts pour réclamer et obtenir leur indépendance.

M. L'ABBE CHERRIER ET LES BAPTISTES DE BRANDON.

Le 7 mars dernier, plusieurs représentants de l'Université de Manitoba et une nombreuse délégation du Collège Baptiste de Brandon conduite par le Principal, le R. Dr MacDiarmid, siégeaient à Winnipeg, sur le parquet même de la Chambre des députés réunis en comité sous la présidence de l'Honorable Colin Campbell, ministre de l'éducation.

Le Dr MacDiarmid fit un long discours pour exposer et appuyer sa demande de "pouvoirs universitaires" pour le Collège Baptiste de Brandon.

Le docteur baptiste émit la saine opinion que les parents avaient le droit et le devoir de s'occuper de l'éducation de leurs enfants mais il ajoute: "Nous abandonnons cependant volontiers à l'Etat "l'éducation des enfants dans les écoles primaires", parce que la famille peut exercer sur eux une influence religieuse. Quant à l'éducation universitaire nous voulons qu'elle soit religieuse (confessionnelle) parce que le jeune homme loin de sa famille a besoin de l'influence religieuse du collège et "nous refusons par principe, d'accepter les octrois du Gouvernement."Il a encore blâmé le monopole universitaire comme étant désastreux et ennemi de l'émulation autant que de liberté et du progrès.

Quelle inconséquence chez ces bons ministres qui semblent mettre la logique dans leur poche quand il s'agit d'éducation! Elle peut être neutre dans l'école primaire mais elle doit être religieuse et confessionnelle à l'Université.

L'avocat Aikins montra, chiffres en mains, que le pays ne pouvait pas facilement maintenir en ce moment deux universités au niveau voulu, et il demanda au Collège Baptiste de Brandon d'envoyer de meilleurs élèves pour montrer qu'ils étaient à la hauteur de l'enseignement. Le savant avocat a alors interpellé M. l'abbé Cherrier, curé de l'Immaculée Conception, lui demandant si le Collège de St-Boniface ne réclamerait pas les mêmes privilèges universitaires que le Collège Baptiste de Brandon, au cas où celui-ci les obtiendrait.

"Assurément, répondit, sans hésiter M. le curé de l'Immaculée Conception, parce que les Catholiques ont plus de droits de réclamer les privilèges universitaires étant plus anciens et ayant des principes immuables à conserver et à défendre. Puis, avec une éloquence que lui inspirait la solennité de la circonstance, M. l'abbé Cherrier a revendiqué les droits imprescriptibles des parents sur l'éducation de leurs enfants. "C'est là un droit naturel, dit-il, que nul droit positif ne peut infirmer ou violer en vain. Vous savez ce que les Catholiques ont fait au Manitoba pour revendiquer leurs droits scolaires, et ils sont prêts à continuer la lutte jusqu'à ce que le soleil de la pleine liberté luise sur eux, à Winnipeg et ailleurs. Pour nous nous voulons l'enseignement religieux à l'école et au collège, et encore plus à l'école qu'au collège parce que c'est au printemps que l'on sème et que les premières impressions sont toujours les plus durables." Et comme le Rev. Dr Wilson avait dit que "tout homme changeait d'opinion religieuse" M. l'abbé Cherrier a fièrement répondu à ce docteur en fluctuation: "Je connais un homme qui ne change pas d'opinion et ne peut pas changer lorsqu'il parle officiellement (ex cathedra) de questions de dogme ou de morale, et cet homme, Messieurs, c'est le pape dont nous reconnaissons nous, ectholiques, l'infaillibilité." Ces paroles prononcées bravement dans ce milieu protestant ont produit un bon effet. "Quoiqu'il en soit, a ajouté l'habile curé, nous sommes contents, nous catholiques, de l'état de choses actuel et nous acceptons volontiers le régime d'un Conseil Universitaire laissant aux divers collèges leur autonomie; c'est la variété dans l'unité, et si même

le Gouvernement veut aider les collèges, nous n'aurons pas le même scrupule que M. le Dr MacDiarmid.

Un député, membre du comité, s'est alors approché de M. l'abbé Cherrier et lui a soufflé à l'oreille: "Vous avez pratiquement tué le "bill des Baptistes."

Chose étrange! ce sont deux prêtres catholiques, un curé et un jésuite, qui ont eu une influence prépondérante, et qui ont fait avorter ces deux questions d'une "université à séculariser" et d'une "université à dédoubler"; c'est que tous deux avaient pour eux la vérité et le bon sens.

Ah! si tous les catholiques étaient vraiment catholiques que de merveilles nous pourrions accomplir et quels services nous rendrions à la société!

CATHOLICUS

LES CATHOLIQUES D'ANGLETERRE ET LES ECOLES.

FRENCH AND ENGLISH VIEWS.

Il n'y a pas qu'au Manitoba où il faille lutter pour les écoles catholiques; nos frères d'Angleterre, clergé et fidèles, sont résolus de continuer à réclamer leurs droits scolaires et même de refuser de payer les taxes pour l'éducation si on refuse de subventionner leurs écoles.

Voici leurs demandes, d'après le journal "Catholic Times" janvier 12, 1906: "Des écoles catholiques avec des maîtres catholiques pour les enfants catholiques, et sous une direction catholique".

Cette direction n'exclut pas le contrôle du Gouvernement chargé de voir à ce que l'on donne une éducation complète en retour de l'argent dépensé. mais la direction (the management with all that it connotes must be catholic) dans toute la force du mot, doit être catholique

En 1896, des catholiques influents en Angleterre ont cédé à la tentation d'accuser certains évêques canadiens-français d'idées " moyennageuses ", c'est-à-dire arriérées. "London Tablet", (journal catholique à petites doses). On disait volontiers en parlant de ces prélats avec un petit air de dédain, qu'ils avaient des "French views" (idées françaises) c'est-à-dire des idées étroites. Merci.

On a même fait leur procès à Rome en les accusant de céder à une vulgaire partisanerie et à un nationalisme mesquin: "Too e r vative, too French!" Mais en lisant les réclamations

des catholiques anglais qui n'ont pas comme nous, remarquez-bien, la Constitution du pays en leur faveur, on voit évidemment que les "English views" sont tout comme les "French views", c'est-à dire que toutes sont des "Catholic views", des idées catholiques.

ON FAIT DE LA POLITIQUE EN ANGLETERRE... HORREUR!

Oui, on a demandé à chaque électeur catholique d'écrire au candidat de son comté pour lui demander: "Promettez-vous, si vous êtes élu, de résister à tout ce qui pourrait léser le droit des parents catholiques, tel que reconnu en ce moment par la loi, à savoir le droit de faire instruire leurs enfants dans les écoles élémentaires conformément à leurs convictions religieuses."

"Let every Catholic voter copy out that question on a post card or letter paper and append to it his name and address and send it to the candidates who sollicit his vote."

Quoi! on a osé agir ainsi en pleine Angleterre protestante ! Et ce serait un crime pour les catholiques du Canada de réclamer des promesses des candidats catholiques ou protestants!

Il est bien vrai qu'il y a des députés catholiques que les promesses même écrites n'ont guère gênés, par la suite, quand les intérêts de parti leur ont demandé de les mettre dans leur pipe.

Tout de même, c'est une chose remarquable, qu'il y a partout des intérêts catholiques qui priment les intérêts de partis.

APRES LA BATAILLE.

Les Libéraux ont triomphé en Angleterre, et les Catholiques sont inquiets, mais pleins de courage. Voici ce qu'on lit dans le même numéro du Catholic Times:

"Lorsque l'abbé Gasquet proclama au dîner annuel de l'Association catholique que les catholiques étaient disposés à se faire jeter en prison pour leurs écoles, et que Mgr l'archevêque de Westminster parla de la possibilité d'un emprisonnement à cause de sa résistance passive, ils ont donné là un exemple que chaque catholique devra s'efforcer de suivre. S'il faut lutter pour nos écoles, nous lutterons et sans relâche.

Les non-conformistes ont su comment batailler pour un bureau confessionnel et leurs écoles. Nous aussi nous leur fe-

rons voir que nous savons défendre nos écoles confessionnelles catholiques, puisque nous faisons profession d'une foi pour laquelle bon nombre de fidèles ont souffert pendant les siècles de persécution.

Nous remercions l'abbé Gasquet d'avoir pris cette attitude résolue qui est parfaitement d'accord avec le sentiment catholique et d'avoir exprimé si clairement le sentiment des catholiques d'Angleterre. Et nous nous réjouissons en voyant avec quelle sincérité et avec quel courage Mgr Bourne approuve cette attitude et en attend les conséquences; advienne que pourra! Les couleurs catholiques sont arborées, le mot d'ordre des catholiques est: "Pas de renonciation à nos droits dans ce qui regarde la direction et l'enseignement catholique dans nos écoles. Pas de taxes pour l'instruction si le gouvernement veut confisquer et séculariser nos écoles". Et tous les catholiques quels qu'ils soient, clergé ou laïcs, prélat ou simple prêtre, homme de profession ou simple ouvrier souffriront volontiers l'ignominie de la prison plutôt que d'abandonner une si belle cause.

Plus loin encore le rédacteur pose cette question: L'emprisonnement nous sera-t-il imposé? Nous ne le pensons pas. Nous publions aujourd'hui une lettre énergique de l'évêque de Limerick qui censure sévèrement la politique suivie par M. T. P. O'Connor aux élections, et aussi celle de la Ligue Irlandaise de la Grande Bretagne. Cette politique a été et est encore le soutien général, résolu et enthousiaste des candidats libéraux et ouvriers. L'évêque dit: "Vous n'avez pas pu obtenir des Libéraux une seule promesse claire et définitive sur le "Home Rule", Quelques-uns des chefs de parti ne veulent pas l'accorder. Quel droit ont-ils à vos suffrages? Et malgré qu'ils n'aient aucune apparence de droit – ce qui est une cause d'inquiétude très sérieuse – ils menacent de détruire nos écoles catholiques, et vous les aidez à obtenir une majorité écrasante? Que pouvez-vous faire quand ils viennent traiter avec vous des écoles catholiques?" Sa Grandeur conçoit une crainte qui remplit les esprits d'inquiétude. Cependant malgré ce que l'on peut dire pour ou contre la ligue, nous sommes heureux de pouvoir affirmer que selon toute apparence, la lutte a pris une telle tournure que nos écoles sont hors de danger. Les arguments pour nous défendre ne manquent point. D'abord lo si la reconnaissanee est pour quelque choss dans ce bas-

monde et si la crainte d'un châtiment peut produire certain effet, les Libéraux nous rendront justice, car les catholiques ont combattu pour eux sur toute la ligne. Dans le comté de Preston lui-même, comté conservateur, ils ont voté pour M. Cox qui, durant plusieurs années, a été le secrétaire-trésorier du club Colden, et qui a remporté plusieurs grandes victoires pour le Libéralisme et le Travail 2o Plusieurs libéraux se sont engagés à nous rendre justice. 3o Nous avons pour nous la majorité du parti irlandais et les délégués du parti ouvrier qui formeront ensemble une phalange irrésistible, et qui se serviront avec habileté des expédients parlementaires. 4o Enfin nous avons pour nous la résistance passive des catholiques. Mais il n'est pas probable que les Libéraux nous réduiront à ces derniers moyens."

Cette lettre de Mgr l'évêque de Limerick prouve que le "microbe" de la partisannerie a mordu au cœur bien des Catholiques irlandais libéraux tout comme il a mordu souvent des Catholiques canadiens de toute nuance politique.

Qand donc comprendrons nous tous qu'il faut être "catholiques avant tout".

CATHOLICUS.

LE CATHOLICISME AMÉRICAIN ET EUROPÉEN.

Nous lisons dans le (Nort West Review) du 17 février 1906:

M. l'abbé Phelan, du Western Watchman, St. Louis Missourie, nous fait part d'un sentiment que nous admettons, parfaitement et l'abbé Klein ainsi que les admirateurs du developpement de la vitalité catholique aux Etats-Unis devraient le connaitre.

"On peut, dit M l'abbé Phelan, américaniser nos ordres "religieux et nos communautés. Tres souvent j'ai dit ma façon de penser sur ce sujet, quand on met en parallèle le ca-"tholicisme américain et le catholicisme français, le catholi-"cisme américain et le catholicisme espagnol, le catholicisme "américain et le catholicisme italien, le catholicisme améri-"cain et le catholicisme allemand, que l'on nous donne cha-"que fois l'article français espagnol, italien allemand.

"Ici nous avons fait beaucoup de choses et nous les avons "bien faites, nous avons construit des Eglises et elles sont "remplies de fidèles, nous nous sommes fait, les défenseurs "du Pape et de l'Eglise contre l'ignorance du protestant; mais

"ceci n'est pas suffisant, car le vieil esprit catholique des vieux "pays est de beaucoup supérieur au notre, nous devons aller à "son école, et alors nous retirerons de son enseignement : l'o- "béissance et le respect ".

COMPTE-RENDU DES FÊTES

DU 11e ANNIVERSAIRE DU SACRE DE MONSEIGNEUR.

Le samedi 17 courant vers 2 h. les orphelins de "St Joseph's Home," Winnipeg ont devancé leurs ainés, tous étaient fiers de chanter les premiers, les vœux et les souhaits adressés à Sa Grandeur à l'occasion de son 11e anniversaire.

Monseigneur très-ému remercia ces chers petits, et pour eux il eut un mot charmant en leur disant; "Vous êtes tous à croquer" Non plus Sa Grandeur oublia les Rdes Sœurs Grises et les dévouées bienfaitrices qui déploient pour cette œuvre si belle, un grand zéle et un devouement sans bornes.

18 mars. Dimanche, les membres des sociétés catholiques sont venus féliciter Mgr l'Archevêque. Un d'entre eux, M. Lecomte, président de l'A. C. B. M , dans une belle adresse exprima au nom de tous, les bons sentiments qni les animaient et présenta à Sa Grandeur leurs meilleurs vœux et souhaits. Il a prouvé que la foi est une des condisions "sine qua non" de notre existence nationale, là où n'est pas la foi c'est la ruine: Mais ajouta l'oratenr, ayant à la tête un chef vaillant, de grand cœur on se met sous son commandement, étant sûr d'aller à la victoire. A ce discours Sa Grandeur ajouta quelques mots; paroles non seulement de capitaine, mais d'archevêque; à l'activité il faut joindre la prière et c'est ainsi que l'on mettra les ennemis en déroute.

19 mars. Le soir séance récréative dans la belle salle du Collège de St Boniface. Mgr l'Archevêque y assistait ainsi que Mgr Dugas, plusieurs membres du clergé étaient aussi présents, puis beaucoup de familles de St Boniface. En un mot la salle était comble. La soirée était organisée avec un soin parfait par l'Union Ste Cécile et le concours des élèves. Le programme musical comprenait plnsieurs morceaux choisis de symphonie et d'orchestre magistralement exécutés par les artistes de l'Union et les jeunes gens du Collège. La saynète intitulée "Les deux Paillasses" eut un grand succès grâce à l'habileté consommée de M.M

Molurier et le Gouargueur. La comédie vaudeville "Durand et Durand" a été interprêtée d'une manière charmante, pleine de naturel et d'entrain. M. Paul Molurier en particulier, s'est fait remarquer et a bien mérité l'éloge que lui fit Monseigneur. Le jeu de ces messieurs a montré une intellectualité marquée au bon coin, digne des bravos de l'assistance Deux adresses à Mgr l'Archevêque furent lues par M.M. Mondor et Fretz. Ces belles pages furent écoutées avec plaisir. Elles étaient à l'ordre du jour car elles contenaient une grande idée; la construction de la cathédrale.

N'ayant pas beaucoup de place nous regrettons de ne pouvoir mettre toute l'adresse, et nous ne donnerons que les passages les plus saillants: "Les vieilles paroisses ont poussé de vigoureux rejetons, réalisant son titre de catholique, l'Église de St Boniface a bâti des temples à toutes les nationalités où le ruthène, le polonais et l'allemand peuvent entendre la parole de Dieu dans une langugea qui lui va au cœur." Puis plus loin: "Toutes nos institutions sentent le besoin de bâtir et de s'étendre, et bientôt, Monseigneur, vous pourrez pontifier dans une cathédrale digne de l'ampleur de votre diocèse." Une salve d'applaudissement suivit ces deux discours, et ainsi l'auditoire profita de cette occasion pour manifester à Sa Grandeur son amitié et son attachement.

La réponse de Monseigneur fut écoutée avec une profonde et respectueuse attention, nous ne pouvons donner ici qu'une rapide analyse de cette allocution si chaudement paternelle qui a porté sur l'œuvre de l'éducation et sur l'œuvre de la cathédrale. sur le rôle éminent de l'Eglise dans le domaine de la vraie civilisation. Sa Grandeur eut un mot de remerciement pour les RR. PP. Jèsuites qui trouve en eux de dignes collaborateurs.

Le 20 mars était spécialement consacré à la célébration religieuse de l'anniversaire épiscopale. Une foule énorme assistait à la grand'messe en musique chantée par Mgr l'Archevêque. C'était bien beau et consolant de voir cette belle assemblée de prêtres venus pour montrer à leur Père leur affection et leur dévouement.

Après l'Evangile le R. M. Beliveau, chancelier de l'Archevêché a prononcé en chaire une allocution de circonstance portant principalement sur la grandeur de la charge épiscopale, sur les devoirs du clergé. L'orateur nous a invité à être

attentifs au mouvemt religieux et aussi à épier les faits et gestes de nos ennemis. Ce discours produisit une profonde impression sur l'assemblée. A l'issue de ce sermon Monseigneur donna la bénédiction papale. Et la messe solennelle se terminait à 11 hres., aussitôt notre vieux journaliste, le bon M. Hacault profitant de la présence de plusieurs membres du clergé nous a donné une belle et intéressante conférence sur la franc-maçonnerie, sentinelle vigilante, il a jeté le cri d'alarme et nous convie tous à combattre l'ennemi. Soldats du Christ soyons vigilants !

Après le banquet d'usage donné à l'archevêché pour les membres du clergé, le R. P. Chossegros, S.J. a présenté à Monseigneur une superbe adresse que nous sommes heureux de reproduire :

Monseigneur,

Les prêtres distingués, les vétérans blanchis dans la carière, missionnaires chargés d'ans et de mérites, accourus de tous les points de votre diocèse pour vous présenter leurs hommages, pourraient s'étonner à bon droit de me voir lever dans cette circonstance pour remplir un devoir qui revient à un plus digne que moi. Ils m'excuseront. Le R. P. Dugas Recteur du Collège de St Boniface, chargé de présenter les hommages du clergé, est retenu au dernier instant par une maladie impérieuse. Je suis donc ici parcequ'il fallait quelqu'un pour le remplacer et parce qu'au dernier moment on fait flèche de tout bois.

Monseigneur, vous voyez ici cette immense couronne de prêtres séculiers et réguliers, tous venus dans une même pensée et un même amour. "Cor unum et anima una." Ils viennent pour la onzième fois, se serrer autour de vous, et déposer à vos pieds l'hommage de leur obéissance sincère et de leur dévouement. Leur obéissance d'abord parce que vous êtes l'Archevêque à qui Dieu a confié la charge de régir cette Eglise. "Posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei.

" A qui irions-nous, représentant du Christ, vous avez les paroles de vie. C'est à vous qu'ont été confié les clefs du royaume des cieux et c'est vous seul qui avez les illustrations de l'Esprit-Saint, toutes les grâces, toutes les inspirations pour diriger votre barque et nous dire: " Duc in altum. "

Dans ce siècle de révolution, d'indépendance et de libre ex-

amen comme aux siécles de foi c'est à l'obéissance qu'est promise la Victoire " Vir obediens loquetur victorias."

C'est à cette obéissance que le Vicaire de Jésus-Christ, notre S. P. le Pape Pie X, parlant dernièrement à l'honorable Juge Prudhomme, dans une entrevue privée, promettait la bénédiction divine. " Vous avez obéi, disait-il, en parlant de la soumission de Monseigneur aux décisions papales antérieures; vous avez obéi, le bon Dieu vous bénira. "

Nous voulons ensuite, par ce concours spontané, être pour vous, Monseigneur, un appui moral et une consolation.

Nous le comprenons, pour un évêque chargé de la sollicitude de tant d'églises naissantes, aux prises avec des difficultés journalières, des questions épineuses, devant, au milieu de nationalités différentes, être la main délicate qui passe à côté des blessures sans les aviver, pour les guérir et les fermer il faut un grand courage, une énergie surnaturelle et divine. Dans ces conditions la crosse épiscopale est parfois plus lourde que brillante. Nous voudrions, s'il était possible, vous en alléger le fardeau.

Nous venons aussi, Monseigneur, au jour anniversaire de votre consécration, où vous avez reçu une surabondance de l'esprit épiscopal participer à cet esprit pour nous animer aux luttes, aux travaux et aux fatigues du saint ministère. Nous avons beau nous agiter nous ne pouvons rien pour notre mission, sans l'esprit évangélique, l'esprit de détachement et d'abnégation, sans l'esprit de foi qui transporte les montagnes et sans cette charité dont l'Apôtre disait: "Sans elle je ne suis qu'un airain sonnant et qu'une cymbale retentissante.

Nous venons, Monseigneur, nous retremper dans cet esprit et prendre en quelque sorte un bain de vertus sacerdotales Nous voudrions, Monseigneur, participer à cet esprit de foi qui vous a toujours animé et qui vous fera vaincre malgré tous les obstacles.

La parole du Maître reste éternellement vrai. Il n'y a qu'une arme pour vaincre l'esprit de ce monde; la foi. " Hæc est victoria quæ vincit mundum, Fides vestra."

A travers le monde des sens, votre œil perçant déchire le voile de cette création matérielle et vous découvre un Dieu qui vous aime, contemple vos travaux et vous prépare une couronne. A travers les ombres et l'énigme de la foi, vous

apercevez Jésus-Christ dans sa gloire vous disant: "Combats les combats du Seigneur."

Vous savez que les paroles du Christ ne passent pas et que ses promesses sont plus solide, que toutes les découvertes et toutes les prétentions d'une science dont les esprits clairvoyants proclament la faillite et la banqueroute.

Cette foi, Monseigneur, vous a donné une énergie invincible dans toutes vos luttes pour la sauvegarde des droits imprescriptibles de l'éducation chrétienne, cette foi vous a soutenu dans toutes vos difficultés, cette foi nous donne une pleine confianee en l'avenir.

Les èglises s'élèveront plus nombreuses que jamais, les écoles se dresseront de toutes parts. La cathédrale prendra son essor vers le ciel et dira par sa beauté, son ampleur et sa majesté, la grandeur, la beauté et la soliditè de la religion catholique.

On disait un jour à Ste Thérèse sur le point de bâtir un monastère; qu'allez-vous faire avec 7 maravédis ? Elle répondit " 7 maravédis ce n'est pas grand chose, Thérése non plus mais Thérèse, 7 maravédis et Dieu c'est beaucoup."

L'argent de la Seigneurie c'est quelque chose et ce n'est pas grand'chose.

" Moi-même, je puis dire dans mon humilité, je ne suis pas grand'chose.

Mais l'argent de la Seigneurie,
Ma confiance en Dieu,
Mgr mon grand'vicaire et Dieu
C'est beaucoup."

Rassurés par cette confianee en la Providence nous vous dirons donc;

"Quantum potes, tantum aude, quia major omni œdificatione." Dieu est plus grand que tout édifice et pour Lui nous ne pouvons en trop faire

Nous vous donnerons, Monseigneur, un concours dévoué. Nous tous et tous les fidèles de ce diocèse nous voudrions apporter notre pierre à cet édifice, afin d'avoir la ferme espérance d'être un jour placé dans le divin édifice de la Jérusalem céleste

En témoignage de son estime, de sa reconnaissance et de son affection la Compagnie de Jésus, par l'entremise du R. P. Dugas, avait voulu vous offrir en ce jour une relique de votre

aint et glorieux Patron, St Adélard, abbé de Corbie· Comme vous. il a été un grand bâtisseur et un grand aumônier. Si ses aumônes n'allaient pas jusqu'au Japon elles s'étendaient sur toute l'Austrasie.

Nous ne pouvons vous offrir aujourd'hui cette relique que nous aurions eu tant de plaisir à vous présenter devant votre clergé.

Mais vous ne perdez rien pour attendre car le R. P. Dugas a reçu providentiellement ce matin une lettre nous donnant bon espoir de la recevoir bientôt.

Agréez, Monseigneur, l'expression de notre obéissance de notre estime, de notre reconnaissance, de notre confiance et prenez avec un nouveau courage, et l'aide de St Adélard la douce houlette pastorale pour nous gouverner encore de longues années.

Monseigneur a bien voulu faire à cette adresse une réponse dont l'éloquence toute intime laissera dans le cœur de son clergé un souvenir ineffaçable. Cette réponse sera féconde en résultats pour le salut des âmes, pour le progrès religieux et social des populations catholiques. L'œuvre de la cathédrale a fait aussi l'objet de cette improvisation dans laquelle l'éminent orateur a mis tout son cœur de prêtre et d'é êque, toute la puissance de sa parole persuasive et profondément pratique.

A quatre heures, une fête de famille charmante a été offerte à Monseigneur et au clergé par les enfants de l'Orphelinat.

Les merveilles d'interprétation, de récitation et de chant que les excellentes Sœurs ont su obtenir de leurs élèves ont vivement intéressé Mgr l'archevêque et l'assistance. On a surtout été touché d'une surprise faite à Sa Grandeur par les jeunes organisatrices du "petit sou de la Cathédrale" qui ont remis leur offrande spontanée, offrande recueillie parmi les vieillards et les enfants. Mgr a daigné faire un accueil particulier à cette initiative qui répond au vœu de toutes les familles chrétiennes.

On ne pouvait mieux clore cette belle journée que par une brillante soirée donnée à l'Académie Ste-Marie. Ces demoiselles, par la douce harmonie de leur chant, par leur grande habileté dans l'exécution de morceaux de grands maîtres ont su charmer nos oreilles et aussi nos âmes en nous jouant un magnifique drame intitulé: "La Rose mystique" où l'on pouvait

voir la grande influence de la grâce s'exerçant sur des âmes qui de païennes qu'elles étaient, devenaient chrétiennes.

C'était joué avec tant d'expression et de délicatesse que dans l'auditoire, plusieurs personnes ne pouvaient retenir leurs larmes.

Mgr félicita vivement ces jeunes artistes qui véritablement ont fait preuve de grand talent; non plus il oublia ces bonnes religieuses de Jésus-Marie qui ayant été à la peine, il était bien juste qu'elles soient à l'honneur, car cette séance eut un véritable succès.

LE 21 MARS.— Le Pensionnat de St-Boniface comme les années précédentes a donné une séance en l'honneur de Mgr l'archevêque. Très gentiment et très gracieusement les plus petites lui ont offert de superbes fleurs, et dans la corbeille elles avaient glissé leur obole pour l'œuvre de la Cathédrale.

Nos sincères félicitations aux jeunes filles qui ont pris part à cette soiréé récréative. Nous avons admiré les plus petites comme les plus grandes, et nous les remercions de nous avoir fait passer deux heures aussi agréables.

LE 23 MARS.— Les RR. SS. Servantes de Marie (rite grec-ruthène,) venues de Galicie pour prendre soin de l'école des Ruthènes près l'église St-Nicolas, ont voulu ajouter la voix des enfants ruthènes au concert de louanges qui a retenti de tous côtés cette semaine, en l'honneur de Mgr l'archevêque.

Ces chers enfants, petites filles et petits garçons, ont joué, en ruthène, s'il vous plaît, le drame si touchant de "Joseph vendu par ses frères" et ils ont présenté à Sa Grandeur une adresse dans leur langue avec un joli bouquet de fleurs

Cette gentille fête a eu le mérite de l'originalité et le mérite encore plus grand d'être un acte de communion avec l'autorite diocèsaine. Les RR. PP. Basiliens et les bonnes Sœurs ne pouvaient pas faire un plus sensible plaisir à notre vénéré archevêque.

UNE CEREMONIE TOUCHANTE ET SIGNIFICATIVE A ST-CHARLES, MAN. — Le 11 mars, dimanche, Mgr l'archevêque accompagné du R. P. Dandurand, O M.I., et de M l'abbé J. Poitras, son secrétaire est allé ériger solennellement le chemin de la croix dans la nouvelle église de St-Charles. Les RR. PP. Porelance, O.M.I., et Plourde, O.M.I., étaient présents.

Ce qu'il y a eu de touchant et de significatif c'est qu'à chaque station, un parrain accompagné d'une marraine s'est avancé, a déposé son offrande de $40 sur un plateau en avant de l'autel, et après avoir reçu la croix des mains de Mgr l'archevêque, est allé la placer sur le sommet de la magnifique sculpture. Le chemin de la croix artistement sculpté est l'œuvre de M. Carli, statuaire à Montréal.

Les principales familles étaient représentées et l'on a bien remarqué que plusieurs stations ont été données par les gens du pays.

Comme Mgr l'archevêque l'a fait remarquer, s'il eut fallu encore 14 autres stations, le R. P. Thibaudeau, O.M.I., le grand restaurateur de St-Charles, qui lui doit sa superbe église, les aurait trouvées facilement. On ne pouvait pas louer plus délicatement et l'habileté du pasteur et la foi généreuse de ses ouailles. De fait, plusieurs paroissiens sont peinés de n'avoir pas eu la chance de donner une station de chemin de croix. Chose étrange! Jamais les catholiques de St-Charles n'ont tant fait pour l'église et jamais ils n'ont été si contents et si fiers de leur paroisse!

Il manque encore à cette belle paroisse un couvent pour en assurer l'avenir car il y a plus de 80 enfants dont la plupart sont privés du bienfait d'une école catholique. Or Mgr l'archevêque a promis qu'un couvent de religieuses serait bâti cette année et Sa Grandeur a ajouté au risque de faire des jaloux que St-Charles deviendrait alors la perle des paroisses du Manitoba.

Entre temps, des lots de village se vendent chaque jour à des propriétaires attirés par la proximité de l'église et désireux de profiter de la facilité de communiquer avec Winnipeg par les chars électriques qui s'arrêtent devant l'église.

L'ŒUVRE DE LA CATHÉDRALE.

SUITE ET FIN.

Enfin, à l'achèvement de l'édifice, ou lorsqu'il était assez avancé pour pouvoir y célébrer, après la consécration, l'évêque et le clergé, en présence du peuple, de tous les travailleurs maçons, constructeurs, ouvriers volontaires, chantaient souvent une grand'messe pour le repos de l'âme des fidèles qui avaient concouru personnellement ou indirectement, à la construction.

Cette messe des ouvriers morts en la paix du Christ était, dans certaines régions, célébrée annuellement en vertu de fondations spéciales. Des messes semblables étaient aussi célébrées à l'intention des hauts bienfaiteurs, des familles qui avaient fourni le plus de travail ou de subsides, soit annuellement, soit à l'époque du décès de ces bienfaiteurs. Des indulgences généreuses, contre lesquelles cet imbécile de Luther crut devoir vociférer au XVIe siècle, étaient accordées à tous les fidèles qui, volontairement, participaient à la construction comme ouvriers ou par subsides, de même qu'aux maçons des Corporations, entrepreneurs et architectes, rémunérés au moyen des fonds provenant de la grande aumône du petit peuple, de la bourgeoisie, de l'aristocratie, du clergé, des métiers, des Souverains, et même souvent des Papes.

Voilà, Monsieur le Directeur, le tableau imparfait du reste, que rappelle l'Œuvre de la Cathédrale.

Les chrétiens, les catholiques du diocèse de St-Boniface ne pourraient-ils pas reprendre dans la mesure du possible moderne, ces admirables et vitales traditions de leurs vieux pères d'Europe? Pourquoi ne presteraient-ils pas, plus ou moins, des journées d'ouvriers, qui par le travail physique volontaire, qui surtout par la contribution monétaire, en vue d'aider le magnanime Evêque bâtisseur, à faire face aux charges énormes de son œuvre, qui est celle du diocèse tout entier.

Pourquoi, dans toutes les classes de la population, dans toutes les paroisses, dans toutes les familles des laïcs; l'ouvrier, le bourgeois, l'employé, le citadin, le paysan, ne se côtiseraient-ils pas, même au moyen des sommes les plus minimes, pour fournir des "journées d'ouvriers"?

Et pourquoi Notre Mère la Sainte Eglise, au cœur si large, au trésor si inépuisable, – j'entends le trésor spirituel, l'autre n'existe pas, hélas! – n'attacherait-elle pas, aujourd'hui comme jadis, à cette forme démocratique de l'aumône catholique, les avantages spirituels de ses indulgences et le bénéfice infini du Sacrifice divin offert pour les âmes des fondateurs, constructeurs, entrepreneurs, architectes, maçons et spécialement, des ouvriers volontaires de la première et de la dernière heure?

Est-ce que la foi, la charité, la solidarité chrétiennes seraient tellement affaiblies de nos jours qu'il faudrait renoncer à cet-

BENÉDICTION DE L'ECOLE APOSTOLIQUE

DES MISSIONNAIRES DE CHAVAGNES OU, FILS DE MARIE-IMMACULÉE, A CARTIER, (ST ADOLPHE) MAN

Le 15 mars, S. G. Mgr l'Archevêque, accompagné de son Vicaire-Général Mgr Dugas, a béni le nouvel édifice en brique du coût de $10 000 piastres, qui doit abriter les élèves de l'Ecole Apostolique qui sont, en ce moment, au nombre de douze.

Les Rvds Messieurs, G. Cloutier, curé de St Norber, Lalonde, curé de St Adolphe, et Gendron, curé de La Salle St Hyacinthe ; ainsi que le R P. Louis de Bourmond de la Trappe Notre-Dame des Prairies à St Norbert et M. l'Abdé Gandos, aumônier des Rvdes Sœurs de la Miséricorde à St Norbert, étaient présents.

Après avoir béni la maison, Monseigneur a béni une belle statue en ciment de l'Immaculée Conception placée sur le toit et qui étend les bras pour bénir tout le pays environnant.

Après le dîner, le R. P. Loriau a lu une adresse, puis le R. P. Enfrin une jolie poésie.

Mgr l'Archevêque dans sa réponse a dit gracieusement aux Rvds Pères et aux frères scholastiques et convers que les fils de la France en venant dans ce pays n'étaient pas dans un pays étranger; mais "chez eux" puisque ce pays appartient à la race française par droit de "premier occupant", et que les missionnaires et les colons de race française y ont fait et y font encore de grandes œuvres. Puis Sa Grandeur a rappelé le souvenir de son passage en Vendée, à Breuil-Barret, et à Chataigneraie, où il a trouvé un clergé charmant qui a une similitude frappante de manière et même de physionomie avec le clergé canadien et une famille de vieille souche, la famille Aulneau, qui a donné un missionnaire martyr au Nord-Ouest- " Le parfum de mon séjour en Vendée, s'est écrié Monseigneur, est un des grands charmes de ma vie. "

Sa Grandeur a encore eu un mot aimable pour le Supérieur Général de la Communauté, le Rme Père Fort et elle a remercié les Rvds Pères de l'aide qu'ils lui donnent dans le diocèse.

M. l'abbé Kostorz venu dans la semaine du 5 mars, de Gimli, dit que deux voies ferrées vont passer près de sa mission polonaise.

HEUREUX CURE DE ST NORBERT.

Le Couvent des Rdes Sœurs de St Norbert a admirablement fêté son digne curé, M l'abbé Gabriel Cloutier, le 18 mars, dimanche, fête de l'archange Gabriel.

Les deux drames " Ah! si j'étais princesse " "Aquilina " en français et en anglais ont été très-bien rendus. La mimique des " petites vieilles " a été fort amusante. Mais le " clou" de la soirée a été le chant du drapeau Carillon-Sacré-Cœur entouré de gentilles fillettes aux robes d'azur semées de lys et portant sur la poitrine, le Sacré-Cœur, et à la main de petits drapeaux qu'elles agitaient et croisaient gracieusement dans leurs évolutions autour du gracieux symbole.

La cantate " Chantons le peuple Canadien " de l'abbé Georges Dugas a été un emporte-pièce.

Mgr l'Archevêque a remis à plusieurs élèves les insignes "d'académiciennes" ou "d'aspirantes" à la suite d'une lecture de notes bien significatives du niveau élevé des études, et du travail des élèves, sous l'heureuse impulsion du nouveau cure de St Norbert.

Après la lecture des adresses et la présentation des bouquets de fleurs, M. l'abbè Cloutier a dit quelques mots d'encouragement et de félicitation aux élèves. et Mgr l'Archevêque a tout couronné par quelques bonnes bonnes paroles.

On a ensuite entonné le chant national "O Canada terre de nos aïeux" composé par l'hon juge Routhier.

Membres du clegé présents:

Messieurs les abbés Jolys, curé de St Pierre; Bourret, curé de St Agathe; Lalonde, curé de St Adolphe; Woodcutter, Gandos, Deshaies, Paré.

DING! DANG! DONG!

30EME EVEQUE.— Mgr Bernard est le 30eme évêque sorti du Collège de Montréal dirigé par les Messieurs de Saint-Sulpice.

UNE BELLE FÊTE À LA MAISON-CHAPELLE.— Le vendredi 23 mars, à 8 hres du matin, il y avait une fête de famille à la Maison-Chapelle. Trois postulantes, Melle Léona Péloquin, en religion, Sœur Marie-St-Paul, Melle Victoria Grégoire, Sœur Marie-St-Pierre, Melle Georgiana Bédard, Sœur Marguerite-Marie, faisaient leur entrée dans la vie religieuse, et une ne-

vice, Rde Sœur Marie de la Présentation, prononçait ses premiers vœux. Cérémonie bien touchante que celle où une vierge se donne au divin Epoux. Mgr l'archevêque par un sermon plein de douceur et de force à la fois, a encouragé ces chères filles à entrer hardiment dans la nouvelle voie, voie pénible semée de sacrifices, il est vrai, mais voie sûre pour l'éternité bienheureuse, et on peut dire de ces nouvelles religieuses ce que Jésus disait à Marthe au sujet de sa sœur Marie qui écoutait le Maître: "Maria optimam partem elegit", "Marie a choisi la meilleure part".

Etaient présents: Mgr F. A. Dugas, P.A. V.G., le R. P. Dugas, S.J., le R. P. Dandurand, O.M.I., le R. P. Camper, O.M.I., le R. P. Comeau, O.M.I., le R. P. A. Chaumont, O.M.I., le R. P., Thibeaudeau, O.M. I., MM. les abbés Gendron, Joubert' Poitras, secrétaire, Paré, diacre, et Pierquin, minoré.

DONS POUR LA CATHEDRALE.

Couvent de Ste-Anne des Chênes.	$20.00
Hospice Taché (Vieux, vieilles, orphelins)	$50.00
Elèves du Couvent de St-Boniface.	$25.00
Élèves du Couvent St François-Xavier.	$40 00
Gardes-malades de l'hôpital St Boniface	$80 00

Il y a encore beaucoup d'autres dons que nous mentionnerons dans la suite.

EN AVANT ST-BONIFACE !—Winnipeg a neuf milles de boulevard et 20 milles de rues et on y plante des milliers d'arbres! A quand le tour de St-Boniface; nous n'avons pas même un seul jardin public. Quand aurons-nous un ingénieur français intelligent qui pourra diriger les travaux publics et surtout nous protéger contre l'invasion de la Rivière-Rouge. C'est l'heure solennelle! Que va-t-il nous arriver.

Nous sommes heureux de savoir que plusieurs rues vont être pavées cette année.

UU GRAND TRIOMPHE POUR LA FOI CATHOLIQUE.— Le jeune roi d'Espagne, S. M. Alphonse XIII a réussi à renouer des relations amicales entre l'Espagne et l'Angleterre et c'est par un triomphe de la vraie foi repudiée par la reine Elizabeth que le successeur de Philippe II répare le désastre de l'invincible "Armada" qui a tant contribué à produire la séparation de Rome en mettant le sentiment naturel anglais et l'antipa-

thie pour une nation catholique au service de la prétendue Réforme. La Princesse Ena de Battemberg, future reine d'Espagnes est convertie à la foi catholique le 7 mars à St-Sébastien (Esp). L'Armada amie comble un gouffre et jette un pont entre les deux grandes nations: la catholique Espagne et la semi-protestante Angleterre. Il faut avouer que notre noble roi Edouard a montré en cette circonstance un grand esprit de foi, puis un esprit de tolérance plutôt catholique que protestant.

POUR LA NOUVELLE CATHEDRALE.—Le 7 mars la population de St-Boniface assistait à une grand'messe en l'honneur de St. Joseph chantée par M. l'abbé Woodcutter avec diacre et sous-diacre (MM. Paré et Pierquin), en présence de Mgr l'archevêque assisté du R. P. Dandurand et de M. l'abbé Béliveau, de Mgr le Vicaire Général et de plusieurs membres du clergé.

Cette messe recommandée par les entrepreneurs, MM. Sénécal et Smith avait pour but d'attirer la protection de St-Joseph sur l'immense construction qui va commencer bientôt; on charroie activement la pierre et le sable M Despatis qui dirige une escouade de Polonais chargés de creuser le canal d'écoulement a bien voulu faire assister ses travailleurs à cette messe.

Voilà un bel exemple de foi qui se conçoit facilement. Une cathédrale est une œuvre sainte, toute à la gloire de Dieu.

DEUX NOUVELLES PAROISSES CATHOLIQUES EN FORMATION. —Le R. P. Sinnet, missionnaire a passé par Winnipeg le 10 mars afin de traiter des affaires des terres de sa nouvelle colonie d'Irlandais catholiques venus d'Ontario (Shimbow) et des Etats-Unis (Dakota) dans la Saskatchewan. Il y a déjà 40 familles. Le R. Père espère en avoir 400 à l'automne dans les townships 32, 33, 34, 35, rangs 21 et 22.

C'est un succès magnifique! Dieu veuille que d'autres prêtres zélés fassent la même œuvre. Fonder une paroisse catholique est l'œuvre des œuvres parce que c'est fortifier l'élément catholique et assurer le triomphe de la liberté religieuse.

Voilà le vrai moyen de régler notre question scolaire.

UNE VISITE A L'ECOLE NORMALE. — Le 7 mars, Mgr l'archevêque visitait l'Ecole Normale. Ce fut une vraie joie pour maîtres et élèves d'avoir l'occasion de manifester dans une a-

dresse leurs respectueux et généreux sentiments. Sa Grandeur les en remercia et profita de la circonstance pour montrer à ces éducateurs de demain combien leur mission était noble et grande.

VISITEURS.— M l'abbé Eugène Gauthier, curé d'Auburn (E-U.), est revenu dans son pays natal pour visiter son vieux père à Ste-Agathe. Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à ce digne compatriote manitobain qui a fait une si belle œuvre en bâtissant une magnifique église à St-Louis d'Auburn.

M. l'abbé Nap. Poirier, curéde St-Maurice, et son frère, M. l'abbé Charles, euré de St-Raphaël, sont revenus le 9 mars de la Province de Québec.

Les amis du R. P. Guillet apprendront avec plaisir qu'il revient à Ste-Marie. Il revient comme simple assistant selon son désir le plus ardent.

Le R. P. O'Dower est revenu de Duluth à Ste-Marie. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Le T. R. P. Prisque Magnan, O.M.I., provincial, est parti le 5 mars pour Montréal accompagné du R. P. Poitras, procureur provincial.

Le R. P. Lacasse a prêché une retraite à St-Lazare (Fort Ellice) durant la semaine du 25 février et des fidèles sont venus de 15 et 20 milles assister aux exercices.

A ST NORBERT SERVICE ANNIVERSAIRE DE MGR RITCHOT.

Jeudi, 22 mars, Mgr l'Archevêque chantait la messe de Requiem pour le repos de l'âme du regretté curé de St Norbert, Mgr Ritchot. Plusieurs prêtres sont venus assister à cette cérémonie: Sa Grandeur était assisté du R P. Louis comme diacre et du R. M. Dufresne comme sous-diacre.

Le chant fut exécuté par le Rdes Sœurs Grises.

UNF FÉTE À L'ÉGLISE STE MARIE.

17 mars. A l'occasion de la fête de St Patrice des fidèles en grand nombre étaient réunis dans cette belle église de Sainte Marie qui était ornée magnifiquement. Mgr l'archevêque offi-

ciait pontificalement, et Mgr Dugas assistait à la cérémonie. Un sermon d'une haute éloquence fut donné par le R. P O'Brien, P. I. Le prédicateur rappela à grands traits la vie du Saint et convia l'auditoire à suivre ses exemples. Nul doute que convaincus par l'exposé du R. Père, les fidèles ont reçu la bonne semence et qu'elle produira des fruits.

A NOS ABONNES.

Une nouvelle administration des (Cloches) va vous demander votre abonnement d'une piastre, ne lui tenez pas rigueur s'il a quelque erreur pour les arrérages, on ne veut retirer que le strict dû et erreur n'est qu'un compte. Les Cloches font une bonne œuvre et il s'agit de l'aider. Tout abonnement est payable d'avance.

R. I. P.

Mgr Cornelius O'Brien, archevêque d'Halifax, doyen de l'épiscopat.

Rde Sr Marie-Rosina Marchand, en religion Sr St Laurent et Rde Sr St Basilisse, Sœurs de lacharité de Québec.

Rd. P. Jourd'heuil, Gustave O M. I., décédé à Jaffna.

Rde Sr Marie Immaculée décédée à Oakland, Cal, maison mère des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

M. Hector Caron, St Charles.

Mme Joseph Boily, LaBroquerie.

Mme Carrière épouse de C. Bousquet, St. Boniface.

R. P. Hammer O. M. I., Pietersburg-Transvaal.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 MAI 1906 No. 9

SOMMAIRE—Le bréviaire du musicien—L'Energie nationale—Congrès des instituteurs catholiques à Ottawa—La Question des Ecoles Catholiques du Manitoba est-elle enfin réglée?—Le Canada Français a-t-il été colonisé par les Huguenots? A travers la Presse catholique : Question de nationalité aux Etats-Unis et au Canada. Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Concile de Macon et l'âme de la femme. "La Vérité." Un curé qui se remue—Ding! Dang! Dong!—Dons pour la Cathédrale, (suite—R. I. P.

LE BRÉVIAIRE DU MUSICIEN

Gluck, maître de Marie-Antoinette était né de parents pauvres à Vienne. Il naquit musicien et les anges furent ses maîtres au berceau.

Il révèla son talent à l'église où les accents de sa voix pure et sonore (mêlés aux notes graves et veloutées de l'orgue) ondulaient et s'épanchaient sous la voûte de la basilique et attiraient des foules avides qui recueillaient ces suavités mélodieuses au milieu d'un religieux silence. On était ému, attendri, c'était comme un écho des chœurs angéliques que l'on croyait ouïr.

Un vieux moine le rencontre un jour au sortir de l'église et tout ému il presse sa blonde tête sur son cœur et lui dit en le félicitant: "Prenez ce chapelet, mon enfant, et promettez à la Ste Vierge de le réciter chaque soir en son honneur. Elle vous protègera et vous aidera puissamment à glorifier son divin Fils par le beau talent dont vous avez été gratifié. Adieu, souvenez-vous du pauvre frère Anselme."

Ce disant, il bénit l'aimable choriste et disparut dans la foule. L'enfant ouvrait ses beaux yeux d'azur et regardait encore la vision déjà disparue de ce vieux moine à la main frémissante, aux traits amaigris, à la parole mystérieuse.

Gluck avait promis, Gluck fut fidèle à la Vierge Marie

[illegible] "Virgo [illegible]

[illegible] dans son [illegible] qu'à [illegible] qui fut et [illegible]

[illegible] Gluck rou- [illegible] du frère [illegible]

[illegible] demeure: c'était [illegible] d'aller en Ita- [illegible], venait, de la [illegible] Gluck en qualité de [illegible]. Grande fut la [illegible] le chapelet de bois, [illegible] à deux genoux la [illegible] exaucé sa prière [illegible] l'aigle qui plane dans [illegible]

Le chapelet du frère Anselme était une sorte de talisman, [illegible] ses meilleures inspirations. Il l'appelait son "bréviaire de musicien" et nous savons si la Reine des anges a béni notre artiste dans ses compositions.

Après avoir passé 20 ans en Italie Gluck revint à Vienne d'où il fut appelé à la cour de Versaille, (France) près de nos rois très chrétiens qui l'admiraient et l'aimaient à l'égal des plus grands seigneurs. L'histoire raconte qu'au milieu des fêtes splendides où il était admis, Gluck s'échappait furtivement et cherchait un lieu de silence pour prier; toujours fidèle à sa promesse, il ne voulait pas s'endormir sans réciter et baiser le chapelet du frère Anselme.

Tous, nous sommes les enfants de Marie et pendant ce beau mois de mai prions les uns pour les autres en récitant chaque jour quelques dizaines de notre chapelet, nous y trouverons aussi la force nécessaire pour supporter nos épreuves et comme Gluck nous serons récompensés de notre fidélité envers cette bonne Mère du Ciel.

A San Francisco, on déplore la perte d'un grand nombre de personnes, victimes du tremblement de terre et de l'incendie.

BELLES ET PRECIEUSES PAROLES D'UN PRETRE-EDUCATEUR.

"L'ENERGIE NATIONALE."

Nous avons lu avec grand plaisir dans la "Vérité" du 24 mars dernier l'admirable conférence de M. l'abbé L. A. Groulx, professeur au Collège de Valleyfield. Vraiment chaque directeur de collège, chaque éducateur, devrait la lire et la commenter à ses élèves.

Nous regrettons de ne pouvoir citer que quelques rares extraits, l'un qui concerne les droits de la minorité, l'autre qui tire du Gulf-stream une leçon si juste et si patriotique.

..."Ne soyez donc pas trop avares, Messieurs, de vos admirations,— l'impuissance à admirer est la marque d'un cœur et d'un esprit médiocres— ; mais n'en soyez pas trop prodigues non plus. Appelez de ce beau, grand et robuste nom d'homme, car nous en avons encore, ceux qui, selon Ollé-Laprune, incarnent au plus haut degré l'idée de la nature humaine, et qu'on reconnaît à travers toutes les races et toutes les époques par les deux traits caractéristiques de force et de générosité; mais refusez-le impitoyablement, avec une sainte intransigeance — car l'énergie nationale y est intéressée — à tous ceux qui ne représentent ici-bas que le succès malhonnête, la richesse scandaleuse, la lâcheté résignée, l'abus de l'intelligence, le génie dévoyé, la force brutale, en un mot à tous les exploiteurs de toutes les faiblesses, à tous les faibles assez pleutres pour être victimes des exploiteurs.

o o o

Cette mégalomanie qui a fait conduire tant de pygmées au Panthéon canadien, n'est pourtant pas le seul danger ni peut-être le plus grand. Elle est accompagnée d'une doctrine toute récente que de nouveaux prophètes répandent d'un bout à l'autre de la province, doctrine déprimante, inventée pour réhabiliter toutes les faiblesses sous le masque d'une prétendue habileté. Ne va-t-on pas répétant que les minorités ne doivent plus prétendre au droit commun, et qu'elles ne sauraient se maintenir dans l'intégrité de leurs droits politiques, en dehors de la concession perpétuelle érigée en systeme? Jamais aussi désolant symptôme ne nous avait encore prévenus de la déperdition de l'énergie nationale. Vous irez répondre, messieurs, au nouvel évangile qu'il fait mentir la science

813317

sociale, l'histoire générale et l'histoire canadienne. La justice, ce fondement de la vie sociale et politique des nations, ne sort pas du sacrifice, mais du respect des droits des faibles et des minorités. Je cherche en vain dans l'histoire du monde, une liberté qui ait été conquise par autre chose que la lutte à outrance. Le mot de Montalembert restera éternellement vrai: "la liberté ne se donne pas, elle se conquiert". Qu'on étudie maintenant l'histoire nationale puisqu'on prétend y trouver une confirmation de ce "système du moins possible"; qu'on en retourne les pages glorieuses, à partir de la fière riposte de Champlain à la sommation des frères Kertk, en passant par l'immortel Dollard jurant de ne jamais demander quartier, par Frontenac et son sublime défi à l'envahisseur, par 1760 et sa suprême revanche, pour arriver aux luttes géantes de l'évêque Plessis, de Papineau, de Lafontaine et de Cartier, et l'on verra que de 1629 à 1844 et de 1844 à 1867, chaque fois que de graves périls ont provoqué la manifestation du caractère national, ni la concession ni la reculade n'ont été dans les traditions de la race."

..."Aujourd'hui pas plus qu'hier ne redoutons les obstacles. Messieurs, vous connaissez une des hypothèses scientifiques qui prétendent expliquer la formation des bancs de Terreneuve. Quand les banquises qui descendent de la mer polaire, arrivent à la hauteur des côtes du Labrador, elles rencontrent dans leur route, les souffles brûlants du Gulf stream. Les chaudes haleines du courant mexicain ont vite raison des colosses de glace qui s'effritent rapidement, laissant tomber au fond de la mer, tous les débris qu'ils ont arrachés au flanc des terres arctiques. Et les bancs de Terreneuve seraient ainsi formés de ces débris amoncelés par des siècles.

Jeunes gens, vous aurez dans votre vie à faire front contre bien des obstacles. Vous serez traversés dans votre route et dans votre mission par les "ice bergs" du scepticisme, du fanatisme, de la séduction, du blasement. Laissez souffler là-dessus le vent chaud de vos enthousiasmes juvéniles. Soufflez opiniâtrement et sans jamais vous lasser, avec la chaleur brûlante de vos âmes. Gardez toutes vos forces, toute votre énergie persévérante, accumulez-les, pour souffler toujours, avec la même ardeur intense. Les colosses s'effriteront; et de leurs débris, vous aurez formé mieux qu'un banc de Terreneuve au fond de l'Océan, vous aurez mis sous nos piebs un sol ferme

et libre, une terre pétrie, comme celle des aïeux, de l'héroisme chevaleresque, où viendra retentir, fier et alerte, le pas des grandes générations de l'avenir.

L. A. Groulx, Prêtre.

CONGRES DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES BILINGUES DE LA PROVINCE D'ONTARIO A OTTAWA

LE 22 ET 23 FÉVSIER 1906.

Nous sommes heureux de reproduire dans les "Cloches" un résumé succinct mais fort intéressant du Congrès tenu dans la Capitale par les instituteurs catholiques bilingues d'Ontario parce que nos instituteurs catholiques occupent une position similaire dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

On sait que l'honorable Rhéaume dont il est parlé est le ministre des travaux publics dans le cabinet Whitney à Toronto c'est un catholique et un patriote.

M Télesphore Rochon qui a joué un rôle important dans ce congrès, remplit dans Ontario le rôle d'inspecteur d'écoles bilingues; on sait qu'il a été notre premier inspecteur pour le nouveau régime.

M. Martial Côté qui représente le Bureau des Ecoles à Ottawa, a été le bras droit de la Commission des Scripts dans le Nord-Ouest et nos gens ont conservé de lui le meilleur souvenir.

OUVERTURE DU CONGRES 1906

JEUDI 22 FÉV.

A M. 10 h. M. Rochon souhaite la bienvenue à l'auditoire. M. Summaby Insp. parle sur l'Entrance.

11. Rd. M. Tilley, Insp. How to teach History.

P. M. 1. Adresse à Monseigneur par M Rochon (très bien)

2. Mgr fait un discours remarquable sur la nécessité des moyens à prendre pour conserver notre foi et notre langue que nous devons nous efforcer de maintenir envers et contre tout.

3. Adresse à l'Hon. Rhéaume par M. Poirier, Insp.

4. Superbe réponse du Ministre des travaux publics qui a été applaudi 35 fois et dont le discours était empreint du plus ardent patriotisme.

5. M. Rochon fait quelques commentaires et adresse des remerciements.

6. Le Rvd M. Poulin, curé de Clarence fait un joli discours.

7. Martial Côté, prés. du Bureau des Ecoles catholiques séparées d'Ottawa, fait un magnifique discours sur la nécessité de s'outiller pour la lutte et le progrès (Très bien)

8. M. Cowley parle en anglais sur la valeur du système bilingue et la nécessité de développer les facultés de l'enfant dans la langue maternelle.

9. Thomas Caron, avocat, parle admirablement de nos progrès et l'union des partis politiques, sur le terrain de l'éducation.

10. M. Aubin, M P.P. du Nipissing, parle de l'Ouest, il propose de demander non seulement des écoles modèles bilingues mais encore des écoles normales et supérieures.

11. M. Vincent, avocat, nous dit ses espérances d'union et de succès, et il offre pour le prochain congrès, le monument national à Ottawa.

12. M. Belanger (Aurélien) fait son discours sur le "Problème" et il commente le but de l'Association des Instituteurs qu'il s'agit de former. (Très bien)

13. Mgr Routhier est alors appelé à donner son appréciation au sujet de l'association projetée, et à la montrer digne de l'approbation de l'Eglise.

14. On lève alors la séance pour élire un comitéde 15 membres !

VENDREDI 23.

A. M. 10 h. Conférence sur la classe de grammaire par M. Tilley

11. M. Nichol énumère les Devoirs des Commissions.

P. M. 2 h. Le R. P. Lajeunesse disserte sur l'Hygiène à l'école. Ce qui est écrit est bien, mais on a regretté quatre sorties intempestives contre les Canadiens français et les Instituteurs de la Province de Québec :

C'est à ce moment que l'on propose la formation d'une association pour le maintien et l'avancement des écoles bilingues,

Quelques uns proposent de lui donner le nom d'Association des écoles séparées bilingues d'Ontario. Mais la majorité appuyée fortement par S. G. Mgr Duhamel, vote en faveur du

titre suivant: "Association des écoles catholiques bilingues d'Ontario" C'est plus clair et plus catégorique.

L'expérience prouve que l'on gagne toujours à s'affirmer carrément, car en définitive, il n'y a que les hommes fièrement debout qui soient respectés. Et si cela est vrai partout c'est encore plus vrai en pays britannique. L'anglais n'estime et ne respecte que ceux qui ne le craignent pas. Pour lui, céder un droit ou ne pas l'affirmer même par courtoisie, c'est une preuve d'infériorité et de lâcheté. Il a parfaitement raison!

Les catholiques se meurent en France faute de s'affirmer comme tels! L'erreur vit de ténèbres, la vérité vit de lumière.

Donc le congrès pédagogique d'Ottawa nous a donné à tous une bonne leçon. Profitons-en.

LA QUESTION DES ECOLES DU MANITOBA EST-ELLE ENFIN RÉGLÉE?

Combien de gens du peuple et même de gens instruits, prêtres et laïques, croient la question réglée!

Lisez:

Il s'agit à St Boniface de bâtir une école pour les garçons et de choisir un autre site. Or, le site actuel de l'Académie Provencher, a été donné par Mgr Taché, à la commission scolaire, en 1889, à la condition formelle que ce serait une école catholique sous le contrôle de l'Église.

Qu'est-il arrivé?

Depuis 1890 et surtout depuis 1896 l'Académie Provencher a cessé d'être une école catholique. Conséquence: le terrain devient de droit à l'Archevêché. Conclusion:

Donc les écoles même dans les centres en majorité catholiques, ne sont plus des écoles catholiquee. Est-ce clair?

LE CANADA FRANCAIS A-T-IL ÉTÉ COLONISE PAR LES HUGUENOTS?

Lors de la messe dite par Mgr l'Archevêque à la Maison Chapelle (le 26 mars 1906) devant les instituteurs catholiques (français-anglais) Sa Grandeur en parlant de l'importance d'enseigner l'histoire au point de vue catholique a exprimé l'idée que seul le peuple français avait mérité le titre glorieux de peuple-apôtre alors que de simples paysans fran-

cais sont venus au 17e siècle, de Normandie, de Bretagne et d'autres provinces de France, sur les bords du St Laurent dans le seul but d'établir le règne de Jésus-Christ.

C'est un fait sans parallèle dans l'histoire de l'Eglise, s'est écrié Sa Grandeur. Contrairement à ce qui est arrivé pour les catholiques anglais du Maryland, les Espagnols au Mexique, les Irlandais en Australie et aux Etats-Unis, ce n'est ni l'amour de la liberté ni la soif de l'or, ni une persécution quelconque qui ont amené les premiers colons français catholiques et leurs successeurs durant deux siécles dans la Nouvelle France ; c'est uniquement le désir de la gloire de Dieu.

Or un Français a assuré à cette occasion qu'on lui avait enseigné le contraire en France, en lui disant que le Canada a été colonisé par des Francais protestants, des Huguenots ! ceci est un comble d'ignorance.

Catholiques, étudions bien notre histoire !

A TRAVERS LA PRESSE CATHOLIQUE.

La question des nationalites aux Etats-Unis et au Canada.

Comme cette question est une des plus graves qui puissent intéresser les Catholiques de diverses nationalités aux Etats-Unis et au Canada nous croyons opportun de citer la conclusion suivante d'un article très bien pensé du "Messager de Lewiston", Maine, E-U., le 20 mars 1909:

... "En prêtant serment de fidélité à la Constitution des Etats-Unis. rien ne change en moi, ni ma foi religieuse, ni mon amour des traditions nationales. Que se passe-t-il alors? Il se passe un contrat politique qui m'oblige à observer les lois du pays que j'adopte pour patrie, à défendre son drapeau, à travailler à la prospérité générale de la nation. En retour la constitution du pays me promet PROTECTION et me donne droit de DELIBERATION, de censure et d'approdation. Elle m'ouvre les portes de la représentation nationale, communale ou municipale.

Il ne s'est passé rien de plus entre ma conscience et mon serment d'allégeance.

Soyons loyaux; respectons le drapeau qui nous protège, aimons-le, défendons-le: soyons loyaux, mais en même temps, restons Canadiens-français. Conservons précieusement notre

langue, c'est-à-dire respectons le signe que la religion a mis sur notre front et celui que la patrie a mis sur nos lèvres.

LOYAUX, OUI, FRANÇAIS, TOUJOURS.

D'ailleurs, de quel droit demanderiez-vous à ces fils de la vieille France, de l'Irlande ou de l'Allemagne, de renoncer aux souvenirs les plus chers de la vieille mère-patrie, d'abandonner au plus tôt les mœurs et traditions de leurs ancêtres pour prendre les mœurs et les usages d'Américains anglais ou qui, par hasard, furent les premiers à s'établir dans ces immenses régions encore inoccupées?

La civilisation anglo-saxonne est-elle donc supérieure à la civilisation latine et chrétienne?

Les mœurs de ces hommes sont-elles plus pures, leurs idées plus élevées, leurs habitudes sociales et domestiques plus religieuses que celles des vieilles races catholiques, façonnées durant tant de siècles, par les mains divines de l'Eglise?

Laissez donc ces peuples divers garder aussi longtemps que possible, les traits caractéristiques qu'ils ont reçus de leurs ancêtres. Au lieu de chercher à les jeter au plus vite dans un moule uniforme, aidez-les plutôt à conserver leur physionomie sociale, et les énergies particulières qu'ils ont apportées de leur terre natale, et du même coup, vous augmenterez aussi les éléments de vitalité et de progrès de ce qu'on nomme le peuple américain.

Encore une fois laissez donc la Providence arranger selon ses vues, les races diverses qui sont venues se juxtaposer aux Etats-Unis et cessez de vouloir, à tout prix, établir une uniformité de mort, là où elle semble vouloir mettre la variété et la vie."

LES CANADIENS DU MAINE.

Les Canadiens du Maine sont intelligents; ils ont compris qu'un peuple ne pouvait être prospère qu'autant qu'il était guidé par la lumière de la foi et fidèle à ses tradition nationales, aussi demandent-ils des prêtres parlant et le français et l'anglais pour leur enseigner la religion chrétienne, pour administrer les sacrements de la Ste Eglise, puis des éducateurs de la jeunesse dans les écoles où les langues française et anglaise seront sur le même pied. Nos félicitations aux Canadiens du Maine.

LA SEPARATION DE L'EGLISE ET DE L'ÉTAT.

Bien des personnes font erreur en croyant que cette loi de la séparation de l'Eglise et de l'Etat va donner au clergé plus de liberté pour remplir son ministère, et qu'ainsi notre religion chrétienne ne fera que s'étendre. Lisez la lettre de Mgr l'archevêque de Cambrai, et voyez les funestes conséquences de cette loi odieuse:

..."Plus de Dieu — C'est la conséquence de l'article: "La République ne reconnaît aucun culte." C'est donc l'apostasie nationale, voulue et voté par les députés et sénateurs.

2. Plus de budget des cultes.— En vertu de l'article 2: "La République ne salarie aucun culte." C'est-à-dire que l'Eglise, il y a cent ans, a cédé ses biens à l'Etat, à condition que celui ci fit un traitement convenable au clergé. Aujourd'hui, la République garde les biens et refuse de continuer à payer le traitement. La dette nationale est reniée.

3 Le budget des cultes remplacé par de nouvelles dépenses qui pèseront sur les seuls catholiques: ils devront payer leurs prêtres et tous les frais du culte, s'ils veulent vivre et mourir catholiques.

4. Plus de prêtres.— Ce sera la conséquence forçée de la suppression du budget des cultes dans les pays où les catholiques ne voudront pas ou ne pourront pas faire eux-mêmes les frais du culte.

5. Plus d'église.— Les articles 12, 13 et 14 de la loi commencent par vous déclarer, Chrétiens, que vos églises ne vous appartiennent pas, bien qu'elles aient été bâties par vos pères ou par vous-mêmes.

La loi vous en laisse, il est vrai, la jouissance; mais elle a soin d'énumérer les nombreux cas où elle pourra vous en chasser et vous les enlever.

La Franc-Maçonnerie a déjà déterminé l'usage qui en serait fait; dans son convent, ou réunion, tenu le 3 avril 1905, à Paris, elle a décidé ce qui suit:

"La commission des vœux signale que les loges feront bien quand les édifices religieux seront rentrés dans les mains de leurs légitimes propriétaires (communes, départements, Etat), de se porter adjudicataires ou locataires, afin de les employer à des fêtes civiques ou maçonniques."

6. Mainmise du pouvoir civil sur les cloches.— L'article 27 dit que les sonneries de cloches seront réglées par arrêté mu-

nicipal; ce qui veut dire: 1. que les cloches sonneront pour vos fêtes religieuses ou pour vos sépultures, que s'il plaît à M. le maire; 2. qu'on pourra les faire servir à des usages profanes et même burlesques.

7. Plus de croix— plus de calvaires— plus d'images de la sainte Vierge Marie.— Ce n'est pas moins net: Art. 28.— Il est interdit à l'avenir d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblèmes religieux... en quelque emplacement public que ce soit.

8. Les fondations pieuses, faites avant le Concordat, sont détruites et disparaissent. Les rentes qui les représentaient sont prises par l'Etat, en vertu de l'article.

9. Les fondations faites depuis le Concordat par vos pères avec charges de bonnes œuvres de bienfaisance ou d'enseignement, sont prises par l'Etat, qui les attribuera à des établissements laïcs (Article 78).

10. Plus de religion.— C'est la conséquence dernière qui découlera de l'application de cette loi — c'est à cela qu'elle veut amener la France.

Catholiques, est-ce là ce que vous voulez?

Donné à Cambrai, le 2 décembre 1905, en la fête de saint Thomas de Cantorbéry, mort pour la liberté de l'Église.

† MARIE-ALPHONSE,
Archevêque de Cambrai

LE CONCILE DE MACON ET L'AME DE LA FEMME.

Au sujet d'une sotte question posée par un conférencier français: "la femme a-t-elle une âme? nous sommes heureux de citer un distingué archiviste de France:

..."Il faut se garder d'ajouter foi à la singulière histoire qui veut que l'Eglise ait discuté la question de savoir si la femme avait une âme. Cette absurdité a son origine dans la fausse interprétation d'un incident du concile de Mâcon, en 545, incident qui n'est pas mentionné dans les actes de cette assemblée, mais que nous a rapporté Grégoire de Tours.

Les évêques présents eurent à décider, non pas si la femme avait une âme humaine; mais si, lorsque l'Ecriture parle de l'homme en général, on devait l'entendre de la femme aussi bien que de l'homme, ce qui semble aller de soi. Et ce point n'avait pas même préoccupé le concile, puisqu'il ne fut traité qu'à l'occasion d'une interruption faite par un de ses mem-

bres." On pourrait croire que ce conférencier n'a pas apprécié et goûté les les douceurs de sa mère. Pauvre fils !

LA VERITE 17 MARS 1906.

Au sujet de l'instruction obligatoire au Manitoba, nous pouvons constater que toujours nos bons catholiques sont au guet et épient les faits et gestes de l'ennemi. Notre vieux journaliste voit loin, plus loin que beaucoup de catholiques, plus loin même que beaucoup de protestants qui sont menés sans le savoir par les francs-maçons, vrai fils du diable.

Comme le disait Mgr l'archevêque en recommandant àsont clergé de veiller: "Quand on aime on croit plus facilement au danger qu'a l'objet aimé". Si les catholiques aimaient mieux l'Eglise, ils craindraient davantage les dangers qui la menacent non dans sa vie mais dans sa vitalité en certains pays.

Parfait " l'Appel " du R. M Geogres Dugas dans son article intitulé " Que faites-vous "

Nos sincères félécitations et merci.

UN CURÉ QUI SE REMUE.

Dans un des faubourgs de Paris un curé et ses vicaires viennent de prendre une manufacture de chocolat: " Puisque, dit cet abbé, le Gouvernement nous retire le peu que nous recevions, nous nous débrouillerons nous-mêmes, et comme St Paul nous saurons gagner notre pain.

Puisse cet exemple faire ouvrir les yeux à certains catholiques qui au plus fort de la tempête dorment encore.

DING ! DANG ! DONG !

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE A LA CATHÉDRALE—Ils ont été exceptionnellement imposants grâce au bel ordre des cérémonies dirigées si habilement par M. l'abbé J. Poitras, secrétaire.

Les enfants de chœur sous la direction de M. Arthur Bleau ont fait honneur à St Boniface.

PRÉDICATEURS: — Jeudi saint, M. l'abbé Béliveau, chancelier; Vendredi saint, Mgr l'Archevêque; Pâques, Mgr F. Az. Dugas, V. G. Mgr l'Archevêque a prêché, le soir en anglais, à Ste Marie de Winnipeg.

UN ARTISTE POLOLONAIS — Un brave catholique de Winnipeg a fait remettre à Mgr l'Archevêque, par M. JURKOWSKI, architecte, un crucifix artistement sculpté sur bois

C'est ce crucifix qui a servi cette année et qui servira désormais, le vendredi saint pour la cérémonie de l'adoration de la croix.

RETRAITE AUX FLAMANDS. — Le Rev. P. Riekvelt (A.) C.S.S.R. de Brandon, a prêché une retraite, en flamand, à St Alphonse et il est venu à l'archevêché; (5 avril) exprimés, à Mgr l'Archevêque toute la satisfaction que lui ont donnée ses braves compatriotes.

Les Flamands de St Alphonse encouragent tellement le couvent des Sœurs des Cinq Plaies du Sauveur que c'est un des plus florissants du diocèse, et leur bonne volonté vis-à-vis de leur curé, le Rev. P. Ch. Deuchtleur, Ch. Reg. de l'Im. C., et pour les intérêts de leur église n'a jamais été si grande.

Beaucoup de paroisses pourraient aller chercher là des leçons utiles.

Vive la Flandre pays de la foi vive et des grands artistes

Vivent les Flamands fidèles !

RÉUNION DES PÈRES BASILIENS DE GALICIE, A WINNNIPEG le 21 mars.

Le Rev. P. Sozontius Dydyk, curé de la paroisse grecque-Ruthène à Edmondton, et le Rev. P. Antonius Strocki, de Fish Creek, (Alveria) Sask., sont venus rencontrer à Winnipeg les Rds. Pères Hura, Krysanowski. et Kolynec, tous les cinq religieux de l'Ordre de St Basile le Grand, pour élire un vice-provincial.

Leurs confrères les Rds Pères Arthur Filipon de Minostes (Alta) et Chrys Tymoczko de Starr, (Alta), n'ont pas été capables de venir.

Le nom de l'élu a été envoyé au T. Rev. P. Filas, provincial en Galicie.

Déjà le Rev. P. Hura dit qu'il a entendu mille confessions depuis le commencement du carême, et le Rev. P. Krysanowski plus de 800 ! Quels rudes travailleurs !

NOMINATION. — Le R. P. Frigon, O.M.I., est nommé curé de St Jean Bte de Duluth.

SON ALTESSE ROYALE LE PRINCE ARTHUR.

Le passage de ce jeune prince au Manitoba (9 avril) a produit une excellente impression. Qui ne s'intéresserait au neveu de notre noble roi Edouard VII?.

Cependant, il nous faudrait plus que de simples visites officielles pour nous reconcilier avec "l'idée de l'Empire" et nous "attacher" à la couronne d'Angleterre! Il y a des promesses royales qui ont été violées et auxquelles on néglige de faire honneur!

Cette visite a donné occasion à Son Honneur le Lieutenant Gouverneur MacMillan de montrer le grand cas qu'il fait des catholiques et son respect pour la religion, en invitant S. G. Mgr l'Archevêque à assister au "lunch" (goûter) avec son Vicaire Général, Mgr Dugas, et même "à bénir la table"

A l'occasion de cette visite princière nous avons regretté qu'il n'y ait pas eu de route convenable pour conduire le prince à St Boniface.

Winnipeg et St Boniface devraient s'entendre à ce sujet. Nous savons que nos édiles ont déjà fait des démarches; mais ils devraient insister et prendre de nouveaux procédés pour faire cesser la séquestration de St Boniface, surtout quand la nouvelle cathédrale sera bâtie.

RESTAURATION DE L'EGLISE DU SACRE-COEUR A EMERSON.

Le 25 mars il y avait grande fête à Emerson près de la frontière canado-américaine, à l'occasion de la restauration de l'Eglise sous la direction du Très R. P. Joachin Allard, O.M.I. Vic. Général, ancien administrateur du diocèse après la mort de Mgr Taché.

Il y eut le matin 50 communions et notre populaire conférencier le Rev. P. Drommond, S.J. du Collège de St Boniface qui avait donné le 23 une lecture sur les orateurs irlandais a fait un magnifique sermon sur l'Annonciation ou l'Ave Maria.

La lecture du 23 mars a rapporté $62 piastres, elle était présidée par le Rev. P. Allard.

Le maire de la ville M. Hamilton a proposé le vote de remerciements et c'est le ministre presbytérien M. Jacob qui l'a secondé.

Ces situations singulières ne se rencontrent guère qu'en Amérique.

LES PETITS FRÈRES DE MGR L'ARCHEVEQUE.

Les élèves de la division des Petits du Collège de Montréal où Mgr l'Archevêque a fait ses études, ont envoyé une riche souscription annuelle pour les "Cloches" qu'ils appellent "Carissimes"

Les gentils Petits Frères!!

M. L'ABBÉ JEAN GAIRE,

MISSIONNAIRE COLONISATEUR, CURÉ DE WAUCHOPE.

L'infatigable apôtre de la colonisation catholique dans le Canada Central est parti le 7 avril dernier pour la France et la Belgique.

Nous lui souhaitons le succès que méritent son zèle ardent, son parfait désintéressement, et ses labeurs pénibles et féconds

LES TRAVAUX DE LA CATHÉDRALE. — "Fervet opus" C'est le 17 janvier que le contrat a été signé entre Mgr l'Archevêque et M.M. Sénécal et Smith pour $225 000 piastres.

Depuis lors, de blocs cyclopéens de pierre de Tyndall ont eté charroyés par "le maître en pierres vives", Mr Bourgeault, le constructeur du capitale de St Paul (Minnesota E. U.) qui a coûté deux millions de piastres.

Puis un canal profond de 18 pieds pour faire écouler l'eau des fondations a été creusé, à travers la terre gelée.

Enfin le 10 avril, M. Marchand, architecte, arrivait de Montréal, et traçait sur le sol les grandes lignes du plan, et le onze, les premiers coups de pelle et de pique étaient donnés pour le creusement des fondations, et le travail se poursuit activement.

A L'ECOLE NORMALE.

Les examens sont terminés et nous sommes heureux de publier le nom des vainqueurs, nous profitons de cette circonstance pour remercier M. M. Goulet et Potvin de leur dévouement et de leur zèle pour une si belle œuvre; et aux éléves, nous adressons nos plus sinc ères félicitations.

Voici la liste: Les Rdes Sœurs Théïèse-Eugénie, Emélie-St

Joseph, Valérie-St Jean, Filles de la Croix (de St André). Les Rdes Sœurs Aldégonde, Maria-Adélard, Chanoinesses des Cinq Plaies. Les Rdes Sœurs Ste Euphémie, Ste Adélaïde Ste Euphrosine, (de N. D. des Missions)

Melles Marie Baril, Imelda Boiteau, Juliette Campeau, Marie-Thérèse Collin, Bertha Coulombe, Léontine Désaulniers, Albertine Désautels, Cordélia Dubuc, May Guichon, Elodie Lacerte, Joséphine Lavallée, Ismeria Marcil, Elisa Marion, Diana Paradis, Mélina Poirier, Azélie Richard, Anna Roy, Lucia Senez, Rose-Anna Toupin, Eugène Moulin.

PRISE D'HABIT.— Jeudi le 19 avril, à la Maison Vicariale des Révérendes Sœurs Grises, Sœur Norbert, née Rosanna Deslauriers, recevait des mains de Mgr Dugas la robe des Sœurs Grises. La cérémonie de vêture eut lieu dans la salle de Communauté. Mgr fit une courte allocution développant le texte: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive."

La cérémonie fut suivie d'uue messe basse dite par Mgr Dugas. — De pieux cantiques, l'aspect de la belle chapelle, le recueillement de toute l'assistance donna à cette messe le charme habituel de ces fêtes qui sont comme un reflet du ciel.

A la nouvelle élue, nous souhaitons toutes les joies du renoncement.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

Nous recommandons aux prières le père du Rev. M. Campeau, curé de St Eustache, et la mère du Rev. M. Lalonde, curé de St Adolphe. — Tous deux gravement malades.

A l'occasion de la mort du T. R. P. Martin, Supérieur-Général des RR PP. Jésuites, samedi, 25 avril, un service fut chanté par Mgr l'archevêque, dans la chapelle du Collège de Saint-Boniface ; un grand nombre de prêtres et amis étaient présents à cette cérémonie.

R. I. P.

R. P. Martin, Rome, Supérieur général des Jésuites.
Rde Sœur Marie de la Rédemption.
Rde Sœur Marie de la paix.
Rde Sœur St Ferdinand.
Rde Sœur St Malo. — Sœurs de la Charité de Québec.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 MAI 1906 No. 10

SOMMAIRE—L'Ave Maria du Marin—Le Crucifix et la St Vierge – Lettre de Mgr Taché—L'Union Ste Cécile– L'élection du Général des Jésuites – Dévotion des Canadiens à la Ste Famille—Les Juifs au Canada The Knights of Columbus—En France—Notice bibliographique—Ding ! Dang ! Dong ! —R. I. P,

L'AVE MARIA DU MARIN.

Dans une des colonies de la France, des soldats d'infanterie de marine sont envoyés en exploration au centre du pays

Le vêtement et la nourriture laissaient un peu à désirer. Aussi, après deux jours de marche, une pluie torrentielle venant à tomber, plusieurs d'entre eux furent atteints, ils se ressentirent des frissons de cette fièvre des colonies, si terrible; et, le surlendemain ils avaient la douleur de voir un de leurs camarades mourir dans leurs bras.

On le porta sur un petit monticule voisin, puis, creusant la terre, ils allaient descendre le cadavre dans la fosse quand un " vieux de la vieille " et qui avait tout fait, s'écria: " N'y a-t-il pas parmi vous, enfants, quelqu'un qui sache un brin de prière pour dire là-dessus ? Alors, un des plus jeunes s'avance, — " Moi, sergent, dit-il. " — " A genoux " commanda le chef, et malgré la pluie qui tombait toujours en abondance, on se mit à genoux, la tête découverte. Le jeune soldat, après avoir fait le signe de la croix; commença " Je vous salue Marie ".

Tous même ceux qui ne priaient plus depuis le départ du village, retouvèrent bien vite cette prière, et la dirent avec la plus grande ferveur.

Le vieux sergent lui, se contenta de faire le signe de la croix, c'est tout ce qu'on pouvait lui demander, mais une larme tomba de ses yeux et pourtant il ne pleurait pas facilement le sergent, puis il se leva, vint droit au jeune soldat et lui

frappant sur l'épaule il lui dit: "Garde bien ça, conscrit, car vois-tu, ça sert quelquefois.

On défonça une des caisses à provisions et l'on fit une petite croix que l'on planta sur le tertre où devaient reposer pour toujours les restes du pauvre compagnon d'armes.

Une prière à Marie et la croix: voilà les deux souvenirs que les soldats ont laissés sur sa tombe.

LE CRUCIFIX ET LA SAINTE VIERGE.

Une dévotion domine le Christianisme: c'est celle du Christ, Fils de Dieu, fait homme et crucifié pour sauver l'humanité. Cette dévotion est la dévotion catholique en essence.

Après cette dévotion sublime et suprême vient celle de la Vierge, Mère du Fils de Dieu incarné, crucifié, ressuscité.

On peut dire qu'avec la dévotion au Sacrement chrétien par excellence de l'Eucharistie, perpétuant parmi les hommes rachetés par la Croix, l'Incarnation et le Sacrifice du Fils de Dieu, jusqu'à la fin des siècles, dévotion dont celle du Sacré-Cœur de Jésus est la touchante efflorаison— la dévotion au Christ et la dévotion à sa Sainte Mère forment la base primordiale du Christianisme et de l'Eglise.

Et ainsi le Catholicisme reposant sur ces dévotions réunit seul les éléments traditionnels, intégraux, du vrai Christianisme, tandis que le Protestantisme n'est qu'une mutilation du Christianisme puisqu'il élimine la dévotion à la Sainte Eucharistie et la dévotion à la Sainte Vierge. Et encore le Protestantisme moderne tend-il à éliminer même la dévotion au Christ, pour dégénérer de plus en plus, en un Déisme beaucoup plus rudimentaire que le Monothéisme des Juifs. Ceux-ci, du moins, acceptent encore, en majorité, la croyance révélée en un Rédempteur divin qu'ils attendent toujours, après avoir méprisé Celui qui vint, il y a plus de dix-neuf siècles, accomplir au milieu d'eux, la Loi et les Prophètes.

o o o

Le culte du Christ crucifié résume donc pour le vrai chrétien la dévotion qui est la racine du Christianisme; cette dévotion est représentée par le Crucifix dès l'origine de l'Eglise.

De nos jours, l'impiété anti-chrétienne s'acharne sur le Crucifix et sur la Sainte Vierge On voit les sectaires du Maçonnisme faire, par exemple, en France, au Crucifix et à l'ima-

ge de la Ste Vierge la même guerre d'iconoclastes que leurs pères, les "gueux", les huguenots, les calvinistes, les luthériens etc. du XVIe siècle. Ils détruisent, partout où ils le peuvent, les Calvaires, les Croix, les Crucifix, parce qu'ils ne veulent ni du Christianisme ni du Christ: Nolumus hunc regnare super nos.

Faut-il s'étonner qu'en présence de cette guerre contemporaine, le culte du Christ symbolisé par la dévotion au Crucifix, ait tenté un Jésuite, c'est-à-dire un membre de la Compagnie de Jésus crucifié? Le R. P. J. Hoppenot vient de publier une nouvelle édition de son livre splendide: Le Crucifix dans l'histoire et dans l'art, dans l'âme des Saints et dans notre vie.

Ce beau volume in-folio, de 400 pages, orné de cinq chromolithographies, de 20 gravures hors texte et de 200 gravures dans le texte, vient à son heure. Il sort des presses célèbres, dans le monde catholique, de la Société de St Augustin (Desclée De Brouwere et Cie, Bruges — Bruxelles— Paris— Lille et Rome. Prix broché, 10 francs— 2 dollars; relié: 15, 20 et 25 francs selon la richesse de la reliure.)

Dans ses pages si magnifiquement documentées le R. P. J. Hoppenot montre que la guerre à la Croix ne date pas d'aujourd'hui et que si depuis dix-neuf siècles le Crucifié est bien vraiment le signe de contradiction; "cui contradicetur", il est aussi le signe certain de la victoire: "In hoc signo vinces".

Un chapitre plein de révélations raconte comment Dieu châtie les profanateurs de la Croix et comment Il applique même la "loi du talion aux briseurs de Crucifix...

Les deux cents représentations du Crucifix que l'auteur a collectionnées s'ouvrent par la reproduction photographique de la caricature blasphématoire tracée en "graffito", par le couteau d'un soldat païen, sur le mur d'un corps de garde du Palatin de Rome, "graffito du 3e siècle. On peut admirer ensuite tous les Crucifix artistiques et merveilleux que nous ont légués tant de siècles de Christianisme, depuis les Christs si admirablement modelés de Girardon, depuir les ébauches des Catacombes, jusqu'aux fresques célèbres de Fra Angelico, jusqu'aux Ivoires suppliants de Guillemin, aux Icônes russes, aux Croix chinoises, jusqu'au Christ de Bonat, qu'un ministre franc-maçon de la République française, par un décret signé

le Vendredi-Saint 1904, ordonna d'arracher des murs de la Cour d'Assises de Paris!

On y admirera aussi le splendide Calvaire sculpté de Tréguier, que la dévotion bretonne vient d'élever en face de la statue de l'apostat Renan, le "reniant" du Christ.

Et joignant son hommage à celui qui jaillit de ces chefs d'œuvre de tous les temps et de tous les lieux, le chrétien s'écriera: "O Crux Ave!

Ajoutons que le monument artistique et littéraire élevé par la main pieuse d'un Jésuite à la gloire du Christ et du Crucifix, est en même temps un livre de haute et salutaire piété.

o o o

Le même savant Jésuite est aussi l'auteur d'un monument analogue d'art et de dévotion, élevé à la gloire de celle qui se tenait debout au pied de la Croix: "Stabat Mater dolorosa, juxta crucem lacrymosa . . . . " Ce livre est intitulé: "La Sainte Vierge dans la Tradition et dans l'Art, dans l'âme des Saints et dans notre vie." La même "Société de l'Augustin" vient d'en publier une nouvelle édition de luxe, un beau volume "in-folio" orné de 5 chromolithographies, de 250 gravures dans le texte et de 20 gravures hors texte (prix: broché 10 frs, relié: 15, 20 et 25 frs)

Ce livre aussi merveilleux comme œuvre d'art chrétien que le "Crucifix", a été enlevé, dès la première apparition à des milliers d'exemplaires. Il répond admirablement aux aspirations de l'esthétique et de la piété. C'est un diadème posé sur le front de Notre-Dame. Ecrivains sacrés, ascètes, hagiographes en ont fourni les émaux et les perles. C'est un Album unique rempli des portraits de la Mère de Dieu fait homme, du IIe au XIXe siècle.

En ces pages si vraiment dévotes, on voit passer par exemple la Vierge Cimétériale de Ste Marie Antique, récemment exhumée des décombres du Forum Romain et la "Madonna" de Ste Marie-Majeure, reliques vénérables de l'art ancien et la mosaique de Ravenne, cette image sublime de l'art primitif chrétien. On y voit les vierges de Giotto, de Fra Angelico, de Léonard de Vinci, de Raphaël, de Michel-Ange; les Vierges des gothiques flamands et allemands, si expressives et si naïves à la fois.

o o o

Quand on a parcouru ce Livre magistral du R. P. J. Hop-

penot on comprend mieux le langage des livres saints. "Tota pulchra es . . . " On comprend mieux le culte de "l'Immaculée On comprend mieux "l'Ave Maria", complément, du "Pater noster". Et l'on s'explique mieux enfin la rage de l'impiété contre Celle dont il est dit au livre de la Genèse qu' elle écrasera la tête du serpent: "Ipsa conteret caput . . . "

o o o

Le "Crucifix" et la "Ste Vierge" du R. P. J. Hoppenot, méritent une place d'honneur au foyer de toutes les familles catholiques. Ces admirables ouvrages se recommandent d'eux mémes comme œuvres de propagande et de piété, surtout aux Institutions consacrées à l'éducation de la jeunesse.

Espérons que l'auteur, non content du succès légitime que de si bons livres ont obtenu dans les éditions de langne française, en fera paraître un jour la traduction anglaise.

Ce serait un très-puissant instrument de conversion parmi nos frères égarés.

Un vieux Journaliste.

L. J.C. et M. I.

LXXIII. Quatrième lettre écrite de la Rivière-Rouge par Mgr Taché à sa mère apès son troisième voyage d'Europe.

Rivière-Rouge, 12 mai 1859.

Bonne maman,

La poste part; j'ai été absent toute la journée; pourtant je ne veux pas laisser partir ce courrier sans au moins le petit mot mensuel. Je me porte bien et tout le monde aussi, à l'exception d'une petite Sœur qui pourtant n'est pas en danger. Nous cultivons à force, l'eau est très haute, mais comme elle cesse de monter j'espère que nous n'aurons pas de déluge.

J'ai reçu votre lettre avec celle de Mme Durand; la bonne dame m'a fait plaisir.

Mes amitiés à mon Oncle et à tout le monde. Quoique je n'écrive rien je n'en suis pas moins

Votre Alexandre

L'UNION STE CÉCILE.

A l'occasion du premier anniversaire de la fondation de cette Société, les membres nous ont offert une charmante soirée récréative.

Les spectateurs étaient nombreux, et ils ont montré par leur

présence qu'ils s'intéressaient beaucoup à cette Union et qu' ils sympathisaient avec elle.

Dans leur Séance, ces Messieurs ont su joindre l'utile à l'agréable; car nous nous sommes instruits et aussi bien amusés.

Le R. P. Blain, S J. Professeur au Collège, mérite toutes nos sincères félicitations pour cette belle conférence sur Pasteur. Il nous a fait voir les belles qualités d'esprit et de cœur du grand Savant, nous a mis au courant de ces grandes découvertes scientifiques qui ont fait la célébrité de ce profond penseur et parfait chrétien.

La prose, la poésie et la musique (n'en déplaisent à Litchtaboc et Bleu de Ciel) furent rendues avec une grande habileté et entrain, aussi en remercions-nous bien sincèrement ces brillants artistes.

Quant à M. M. Salé et P. Molurier, leur réputation d'excellents comiques est déjà faite; et, cette fois-ci encore ils eurent un véritable succès, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'opérette des "deux Muses" ce n'était qu'un rire continuel.

Nos compliments ne doivent pas s'adresser seulement à ceux qui ont participé directement à cette Séance, mais aussi à celui qui ne négligea rien pour la rendre intéressante; je veux parler du distingué directeur de l'Union, le bon Monsieur Goulet. Oui, il a bien le droit d'être cité à l'ordre du jour, car lui aussi est un vaillant.

Nous fûmes donc très heureux de cette bonne soirée de famille et nous espérons de temps, en temps avoir le bonheur de nous trouver réunis de nouveau.

Merci Messieurs, et à bientôt.

L'ELECTION DU GENERAL DES RR. PP. JESUITES

Le Révérend Père Martin avant de mourir avait nommé Vicaire Général, le R. P. Aug. Freddie. Bientôt un nouveau Général sera nommé; et, à ce propos, il est peut-être intéressant de savoir comment fut élu le R. P. Martin en 1892, à Loyola, en Espagne où les Pères possèdent un beau collège.

Il y avait là 72 délégués. Chaque province envoie trois délégués, le Provincial et deux pères nommés spécialement dans ce but par tous les membres de l'Ordre dans la province.

Les trois premiers jours sont jours de silence absolu et de retraite. Il est interdit de faire de la propagande; l'auteur en serait puni par la privation du vote actif et passif.

Le quatrième jour, le Vicaire-Général seul dit la messe et distribue la Communion aux électeurs. Puis vient une allocution et une heure de méditation. Alors a lieu l'élection: c'est ainsi que fut nommé le R Père Martin, le 20 octobre.

Les journaux libéraux cherchèrent vainement à découvrir le lieu de la réunion. La "Tribuna" croyait les Jésuites à Monaceo; la "Fieramosca" le plaçait à Fiesoli; le "Messagero" les avait vu à Rome, le 1er octobre, portant au Pape des cadeaux. Le "Corriére della Sera" indiquait plutôt Trieste ou Brixen.

DEVOTION DES CANADIENS A LA STE FAMILLE.

Tableau Drapeau.

En 1609, le 16 octobre, une flotte anglaise de 35 vaisseaux avec 2 000 hommes de débarquement, paraissait devant Québec, et un officier anglais allait sommer la ville de se rendre dans le délai d'une heure.

M. de Frontenac, gouverneur du pays, renvoya l'officier anglais en lui disant fièrement: "Allez dire à votre maître que je vais lui répondre par la bouche de mes canons."

Or des prières publiques étaient faites dans la ville et dans tout le pays.

"Nous avons eu recours à Dieu, à sa Sainte Mère, à tous les bons anges et à tous les saints patrons de cette Eglise affligée en toutes façons" écrivait le Vénérable Mgr de Laval à M. Denonville.

Ce qui avait frappé les Anglais, pendant les sept jours que dura le siège, c'était le spectacle mystérieux d'un grand tableau suspendu au haut du clocher de la cathédrale. Ce tableau servit plusieurs fois de cible à leurs boulets; mais, malgré leur acharnement, ils ne purent réussir à l'entamer.

C'était un tableau de la Ste Famille que Mgr de Laval, dans sa foi ardente, avait arboré comme un drapeau, et qui fut une protection visible pour la ville.

Le 28 octobre, l'amiral Phipps leva l'ancre et fit voile pour Boston, Québec était sauvé. (Vie de Mgr de Laval, par l'abbé Auguste Gosselin, T. II, p. 416.)

Le Rev. P. Péran, O.M.I., curé de St Laurent, Man, est arrivé le 15 mars en Bretagne, et déjà le Rev. Père a recruté des colons, à Jersey et en Bretagne.

LES JUIFS AU CANADA

Montesquieu, dans ses lettres persanes, fait demander par "Usbeck" combien il y a de Juifs en France. Son correspondant lui répond: — "Sache que partout où il y a de l'argent il y a des Juifs". Au Canada, l'argent ne doit pas faire défaut car, d'après le journal "La Vérité" ils sont au nombre de 45 000, et ces Israélites veulent paraitre quelque chose dans le mouvement politique. C'est de la "bétite gommerce" comme autre chose.

Expurgeons cette pieuvre de notre champ d'actions, et que jamais le Canada ne subisse l'affront de voir un de ces juifs remplir les fonctions de ministre, (telle est leur ambition).

Vraiment, ils ont du toupet!

THE "KNIGHTS OF COLUMBUS"

Les chevaliers de Colomb ont organisé un conseil et une branche (à court) locale à Winnipeg.

Plusieurs prêtres font partie de la Société qui a groupé une elite de laiques distingués autour du drapeau catholique aux Etats-unis et au Canada.

Plusieurs membres de l'épiscopat appartiennent à cette association qui a pour but de promouvoir et de défendre au besoin, les intérêts catholiques, d'organiser le mouvement catholique.

Les Chevaliers de Colomb font profession d'une soumission absolue au Pape et à l'Episcopat en union avec le Pape.

Mgr l'Archevêque a assisté au banquet de 400 convives donné le 28 avril au soir, à Winnipeg.

Il y avait deux cents delegués venus des Etats-Unis.

EN FRANCE

Le resultat des elections en France est pitoyable. Lors des inventaires, on avait cru que le peuple français avait enfin ouvert les yeux et qu'il etait las de se voir gouverner par des Sectaires; mais non, c'est à ces hommes qu'il a donné ses préférences, et d'eux seuls il attend le relèvement de la patrie. Nous les verrons à l'oeuvre ces fils du diable, et alors on comprendra, mais trop tard, qu'il ne faut esperer le salut que du côté des fils de Dieu, Fille ainée de l'Eglise! que fais-tu donc de la mission qui te fut confiée?

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE.

A. Carré, prêtre du Mans. (Pour nos enfants, Un peu d'Évangile.) Un vol. in-18 Jésus. Broché, 2 fr. (P. Téqui, éditeur, 29, Rue de Tournon, Paris.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Paris, vient de donner, en conclusion de sa lettre pastorale pour le Carême de 1906, les conseils qui suivent, " que nos familles s'efforcent de réaliser de plus en plus l'idéal de la famille Chrétienne. Nous souhaitons qu'il y ait dans chaque demeure des actes de foi et de piété de famille. "

C'est le but et l'ambition de ce petit volume qui voudrait y aider pour sa part. L'auteur y convie et la mère et l'enfant à une méditation commune, on pourrait dire aussi bien à une causerie intime sur les principaux devoirs de l'enfant. L'enfance du divin Sauveur en est l'occasion, le cadre et le modèle délicieux.

C'est un livre à mettre entre les mains de toutes les mères chrétiennes et à donner à tous les Premiers Communiants.

DING ! DANG ! DONG !

Départ de Mgr l'Archevêque. — Mgr l'Archevêque est descendu à Montréal le 29 avril au soir, et il s'est rendru le 9 mai à Ottawa pour la réunion annuelle de Nos Seigneurs les Archevêques du Canada, assemblée qui a été devancée à cause du futur Concile plénier ou national de la Puissance du Canada.

Le R. P. Lacasse, O.M.I., un des membres de la commission préparatoire du Concile, et le R. P. Lecoq, O.M.I., qui va audevant de plusieurs familles françaises décidées de s'établir au Manitoba, accompagnaient Mgr l'Archevêque qui doit revenir le 19 mai.

Deo volente ! Angelus Domini sanctus sit itinere vestro.

— M. l'Abbé Elie Rocan, curé de Ste Élizabeth, est parti pour Ottawa le 18 avril, avec M. Gladu de St Malo.

Tous deux sont envoyés en délégation auprès des Autorités Fédérales pour obtenir qu'une branche de chemin de fer C. N. passe par leurs localités respectives.

L'Eglise du Sacré-Cœur a Winnipeg. — Dimanche, 6 mai il y eut une belle et touchante cérémonie: l'érection d'un chemin de croix, présidée par Mgr Dugas; et, profitant de cet-

circonstance, il donna un très-beau discuors sur l'utilité du chemin de la croix. L'orateur développa ces trois points: " En faisant ce pieux exercice, dit-il, nous sommes instruits sur le grand Mystère de la Rédemption, puis nous sommes consolés dans nos peines en méditant sur la Passion de Jésus, et enfin nous sommes enrichis de nombreuses indulgences " Tels sont les précieux fruits que nous pouvons en retirer

Comme toujours, les chants furent très bien exécutés et nous en félicitons bien sincèrement le maître de chapelle M, Cardinal.

A cette occasion, un grand nombre de prêtres étaient venus ainsi ils ont prouvé qu'ils s'intéressaient à cette nouvelle paroisse.

— Le R. M. Périsset, missionnaire à St Adélard, est à l'hopital depuis plusieurs jours, il a dû subir une opération. Son état est assez satisfaisant. Nous lui souhaitons une prompt rétablissement.

FAVEUR OBTENUE. — Une personne de Ste Agathe nous prie de vouloir bien insérér dans les "Cloches" une faveur insigne due à la puissante protection de Ste Anne des Chênes.

Mille actions de grâces à notre bonne Mère Ste Anne.

HOSANNA ! — C'est le titre d'un cantique de Pâques, à quatre voix d'hommes, que publie le " Passe-Temps " de cette semaine Aussi plusieurs morceaux pour chant, piano et mandoline ou violon, dans le même numéro. En vente chez tous les marchands de journaux, 5 cents. Abonnement, $1 50 par an. Adresse: Le Passe-Temps, Montréal. Demandez notre nouveau catalogue de primes.

Le dimanche, 29 avril, au Juniorat des RR. PP. Oblats, le R. P. Labonté, O. M. I., fut ordonné prêtre, et M. l'Abbé Maurice Pierquin, sous-diacre.

38 COMPOSITIONS MUSICALE pour 25c.

Envoyez 25 cts au PASSE-TEMPS, 16 Craig-Est, Montréal, pour recevoir par le retour de la malle.

27 morceaux de chant;
18 morceaux de piano;
7 morceaux pour violon ou mandoline;
1 morceau pour l'orgue;

c'est-à-dire tous les numéros parus depuis le 1er janvier jusqu'à ce jour, y compris un catalogue de musique et de librairie

LISTE DES BIENFAITEURS DE LA CATHEDRALE.

(Suite)

R. F. A. Dugas	$ 100 00
Maison Vicariale	100 00
Maison Vicariale	25 00
Hôpital de St-Boniface par Rde Sr Dugas	100 00
Hôpital St-Boniface par Rde Sr Lamoureux	300 00
M. Modeste Lamontagne	100 00
Mde S. A. D. Bertrand	100 00
M. Pierre d'Eschambault	100 00
St-Vital par Dame J. Nesbitt	24 10
M. John Nesbitt senior	11 00
M. J. Nesbitt junior	2 00
D. J. Nesbitt	40 00
M. J. Turenne	25 00
M. Ph. Trudeau	5 00
M. J. E. Defoy, phar.	5 00
Juge R.	10 00
R. M. A. Béliveau	50 00
M. Ludger Roux	4 00
R. P. Blais, O.M.I.	5 00
M. Maxime Rocan	50 00
Mde A. Turner	5 00
D. F. Tennant	10 00
Banfield, Winnipeg	100 00
M. Chan. Beaudry. St-Hyacinthe, P. Q.	1579 50
Mme Monchamp, Winnipeg	14 00
M. J. E. Cyr	170 00
Forestiers Catholiques (séance)	200 50
Rde Sr St-Théophile	50 00
R. M Paré	220 00
M. John Butter, Minneapolis	100 00
M. Victor Mager	100 00
M. Latourelle	5 00
M. Morache	1 00
M. Denis	1 00
R. M. Turcotte	100 00
M. T. W. A. Courtemanche	25 00
M. L. Hacault	6 00
M. Zoldak	50 00
Dr Béasse	3 00

M. J. B. Fortier	100 00
Pensionnat de St-Boniface (1ère et 2ème classe française)	5 00
Pensionnat de St-Boniface (les enfants)	2 50
R. J. Lavigne	25 00
M. E. Boucher	10 00
Rde Mère St-Irénée	5 00
M. Octave Allard	1 00
St-Jacques de l'Achigan	122 72
RR. PP. Jésuites de Montréal	100 00
Parents du R. M. Miranit	10 00
La Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface	144 52
Melle Mary McCollof	5 00
M. Nap. Bécournay	50 00
Séance (Drame: La Passion)	205 80
M. Emile Langevin (Ste-Rose du Lac)	5 00
Elèves de l'Académie Provencher	25 00
Mde John Hearn	50 00
Hon. Juge Prendergast	50 00
Concert Sacré par Rosa d'Erima	117 15
M. Aristide Gareau	50 00
M. Isaie Lavoie	60 00
R. M. Nicolas	1 00
M. Jos. Ranger	2 00
R. P. Cl. Ferrand (miss. au Japon)	5 00
Melle Scholastique Laverdure	3 00
R. M. F. Woodcutter	50 00
M. Arth. Parent	1 00
M. And. Parent	3 00
R. M. A. Faubert	5 00
Mde Arcand	20 00

R. I. P.

R. P. J. B. Soleri, o.m.i., décédé à N. D. de la **Ravère.**

R. P. G. Gomez, o.m.i. décédé à Colombo.

Rd Frère Charles Chamberland, Cap de la **Madeleine.**

Rde Sœur Marie-Albert des Saints Noms de **Jésus et de Marie** décédée Key West.

Son Eminence le cardinal Labouré, archevêque de **Rennes** (France).

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 JUIN 1906 No. 11

SOMMAIRE—Mois du Sacré-Cœur—Translation des restes de Mgr Grandin—Le regard d'une mère—Ouest canadien—5me lettre de Mgr Taché à sa mère—Petwekijik et les loups d'Ontario—Restez chez vous—Colonisation—Episode d'un signe de croix—Vive Régina—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR.

Nous ne voudrions pas laisser passer le mois de juin, sans au moins vous convier, chers abonnés, à bien prier durant le mois du Sacré-Cœur de Jésus

Nos derniers cantiques à Marie sont à peine chantés, que nous tendons de nouveau nos bras vers le Cœur de son divin Fils et, la très Sainte Vierge associera ses prières aux nôtres.

Jésus a le cœur tendre et bon et se laisse toucher facilement; mais encore faut-il que nous prions.

Ici-bas, certes, dans cette vallée de larmes, qui peut se passer du secours d'en Haut? Qui peut rester fidèle aux lois de Dieu et de l'Église, s'il n'est souteuue par une Force supérieure? Et cette force nous la trouverons dans le Sacré-cœur, de notre divin Maître, mais nous ne l'aurons qu'autant que nous l'aurons méritée A nous de bien passer ce beau mois de juin. Ce doit être un mois de prières et de sacrifices; notre modèle c'est Jésus. faisons donc passer dans notre vie ses vertus c'est-à-dire sa pureté, son humilité et sa douceur. Quel plus bel hommage pouvons-nous lui rendre?

Et puis, c'est le mois des grandes manifestations religieuses et nationales: la Pentecôte, la Fête-Dieu, celle du Sacré-Cœur et enfin celle de la St Jean-Baptiste. Profitons de toutes ces fêtes pour admirer plus parfaitement les grands mystères de

notre religion et pour remercier Dieu de tant de bonté à notre égard.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel; je vous les offre en particulier afin que le mois du Sacré-Cœur soit partout célébré avec ferveur.

TRANSLATION DES RESTES DE MGR VITAL GRANDIN PREMIER EVEQUE DE ST-ALBERT.

Le 2 juin 1902, Mgr Vital J. Grandin O.M.I., premier évêque de St-Albert, rendait doucement son âme à Dieu, laissant après lui une grande réputation de sainteté généreusement et dignement acquise par 50 ans de vie religieuse parfaite, et par 45 ans d'épiscopat consacré tout entier à l'apostolat le plus pénible et le plus dévoué.

Le corps du Vénéré Défunt fut provisoirement inhumé à l'entrée du sanctuaire dans la vieille cathédrale de St-Albert.

Au mois de mars 1906, cet édifice en planches et en bois ayant été transporté à un autre endroit pour faire place à la nouvelle cathédrale en voie de construction, Sa Grandeur Mgr Emile J. Legal O.M.I., successeur immédiat de Mgr Grandin, fixa au 21ème jour du même mois la translation des restes de son Vénérable Prédécesseur. Le 19 au matin, il fut donc procédé à l'ouverture de la tombe provisoire. A 2 heures de l'après-midi, le cercueil en bois était mis à jour et retiré de la première boîte dans laquelle il était renfermé. Transporté dans la crypte de la nouvelle cathédrale, derrière un des autels latéraux, dans la prolongation du bas côté droit de l'église, ce premier cercueil fut ouvert, laissant à nu le cercueil de zing qui était parfaitement conservé. Un Frère Oblat faisant office de plombier commença alors à dissoudre la plaque qui recouvrait un espace vitré ménagé dans le dit cercueil de zing

Vers quatre heures de l'après-midi l'opération se terminait en présence de Mgr Legal, évêque de St Albert et successeur immédiat de Mgr Grandin, du R. P. Leduc, O.M.I. Vicaire général du diocèse, du R. P. Mérer, O.M.I., Supérieur de la

maison de St Albert; des autres Pères et Frères de la Communauté.

Après bientôt quatre années écoulées sous six pauvres pieds de terre, dans une fosse où l'eau s'était infiltrée à une hauteur de plusieurs pouces; en quel état allions-nous contempler encore une fois ici-bas, les traits jadis si doux et si sympathiques du vénéré Défunt La crainte et l'horreur naturelle d'une entière décomposition se mêlait à l'espoir que nous entretenions dans nos cœurs et nos désirs. Nous constations bientôt que si la mort avait fait son œuvre, ses ravages néanmoins semblaient ne se faire sentir qu'à regret. Pas d'odeur de décomposition proprement dite mais une odeur de moisissure assez prononcée provenant de l'humidité de la tombe. On pouvait très-bien reconnaître les traits du vénérable Défuut. Le bas de la figure était bien le même, mais le haut du visage, le nez et le front, étaient plus boursoufflés et d'une teinte rougeâtre telle qu'on aurait dit que le sang y affluait, comme dans une personne vivante. Les yeux étaient plus enfoncés dans leur orbite. Les vêtements pontificaux, étole, tunicelles violettes,avaient conservé toute la fraîcheur de leur couleur. La mitre blanche seule avait pris une teinte noirâtre.

Tous les membres des communautés, du Séminaire, des Sœurs Grises, des Sœurs de l'évêché et plusieurs autres personnes furent alors admis auprès des Restes vénérés.

Dans l'après-midi du lendemain, ayant eu connaissance de l'exhumation faite la veille à l'insu du public, un grand nombre de personnes du dehors, soit de la ville de St Albert, soit même d'Edmonton, vinrent religieusement contempler les traits du saint Évêque; entre autres, la Rde Sr Grandin, de l'Hopital Général d'Edmonton et nièce du vénérable Défunt.

Le cercueil resta ainsi exposé toute la journée. Fait singulier et bien constaté: Combien dans cette circonstance à la fois douloureuse et consolante, soit parmi les prêtres, les religieux les laïques, prièrent et pensèrent même à prier pour le repos de l'âme de Monseigneur Grandin ? Tous, bien certainement, pensèrent à l'invoquer, se recommandèrent à son intercession auprès du Dieu qu'il avait tant aimé et si bien servi, mais il fallait se faire une sorte de violence pour prier pour lui.

Ce fait auquel fit allusion un prédicateur de la cathédrale quelques jours après, fut bien confirmé par plusieurs personnes de la paroisse et de la mission qui d'eux-mêmes vinrent

lui dire qu'il avait parfaitement interprêté leurs sentiments à cet égard.

Le 21 au matin, les fidèles arrivaient de tous les points de la paroisse de St Albert,d'Edmonton et des missions environnantes et remplissaient la crypte de la nouvelle cathédrale.

A 10 hrs le service solennel fut célébré pontificalement par Sa Grandeur, Mgr Legal, le R. P. Leduc faisant l'office de prêtre assistant; le R. P. Leclainche, O.M.I., et le Rd M. O'Kuysen celui de diacre et de sous-diacre. Le R. P. Lacombe, O.M.I., Vicaire Général, adressa la parole à la nombreuse et sympathique assistance et, dominant son émotion, prononça quelques mots du cœur à la mémoire du vénéré Pontife qui avait été son ami et qui avait su si éminemment, conquérir par son aménité, sa bonté et ses grandes vertus, l'estime, l'affection et la vénération de tous.

Après l'absoute, le nouveau tombeau construit en arrière du maître-autel fut béni par le digne successeur du vénéré défunt

A 2 hrs de l'aprés-midi, le cercueil renfermant le corps du Révérendissime Mgr Grandin fut pieusement déposé et le tombeau solennellement scellé par Mgr E. J. Legal, O.M.I., deuxième évêque de St Albert, en présence des RR. PP. A. Lacombe et H. Leduc, O.M.I., Vicaires Généraux; du R P. Mérer, Sup. de la maison de St Albert; de la Rde Sr Grandin, nièce du Pontife défunt, et de plusieurs autres personnes représentant le clergé séculier et régulier du diocèse ainsi que nos communautés religieuses.

Puisse ce tombeau qui renferme les Restes vénérés d'un grand serviteur de Dieu, d'un Pontife qui fut le modèle du parfait religieux Oblat de Marie-Immaculée et le missionnaire, l'apôtre zélé au plus haut degré dans cet immense Nord-Ouest Canadien, puisse ce tombeau être ouvert encore un jour, quand un des successeurs de Pierre glorifiera le premier évêque de St Albert, que nos chrétiens appellent encore aujourd'hui, le bon, l'humble, l'aimable et saint Monseigneur Grandin.

H. Leduc, O.M.I.

LE REGARD D'UNE MERE.

Un missionnaire Jésuite allemand, le R. P. Stasslacher, racontait à son auditoire l'histoire suivante: J'ai connu, disait-il, un étudiant qui devint si impie et si pervers qu'un beau jour la justice le fit enfermer dans la prison forteresse de Co-

blentz (Ehrenbreistein). Sa pauvre mère en versait jour et nuit des larmes abondantes. Quant à son malheureux fils, il ne manifestait aucun sentiment de repentir.

Sa mère se sentant mourir de douleur, demanda au gouverneur de la prison qu'il lui permit de voir son fils, ne fût-ce que quelques instants Le lendemain des gendarmes conduisirent le jeune endurci auprès du lit de sa mère agonisante. Elle ne fit que lui lancer un regard ferme et pénétrant, et lui fit signe de se retirer. On le ramena, en effet, témoignant la même insensibilité. Mais après avoir été renfermé dans son noir cachot, il rentra subitement en lui-même. Se rappelant le regard silencieux mais éloquent de sa mère, il en fut terrassé et s'écria: "O mon Dieu! à quel point de perversité ne suis-je pas tombé! Mais je vous promets de me convertir sérieusement et de réparer le mal que j'ai fait!"

Quelque temps après, la liberté lui ayant été rendue il entra dans un couvent, se fit Jésuite et puis missionnaire. " Mes frères, s'écria alors le R. P. Stasslacher, ce converti est maintenant devant vous; il est dans cette chaire. Je dois la prodigieuse grâce de ma conversion au regard de ma mère mourante." Enfants! vénérons et respectons notre mère, plus nous avancerons dans la vie, plus nous l'aimerons, et appréciant mieux ses qualités et nous accomplirons jusqu'au bout notre devoir filial.

L'OUEST CANADIEN.

(SUITE).

De tous les endroits qu'il écrit, M. Thibault annonce les mêmes bonnes nouvelles.

Du portage La Loche où il arrive le 24 juin 1845, il écrit:

"L'ouvrage nous accable partout où il y a des Montagnais. Plusieurs familles sont venues de fort loin pour voir l'homme de Dieu. Tous ceux de cette nation que j'ai vus savent maintenant prier Dieu et connaissent les principales vérités de la religion. Ils ont un respect sans bornes pour le missionnaire qu'ils regardent comme Jésus-Christ lui-même.

D'après leur rapport, toutes les nations qui sont d'ici au pôle soupirent après la connaissance du Dieu vivant. Mais que les ouvriers sont rares! Oui, si Dieu me donne la santé et les moyens, j'irai jusqu'aux extrémités du globe chercher ces brebis infortunées qui périssent parce qu'elles ne peuvent trouver

le bercail. Il faudrait ici deux missionnaires. Nous crions: à l'aide Seigneur, à l'aide! nos filets se rompent; nos chers Montagnais nous font mourir sous le poids de leur bonne volonté!"

Ne dirait-on pas qu'on est ici au berceau de l'Eglise et qu'on entend le grand apôtre saint Paul rendant compte à Timothé de ses courses à travers l'Asie mineure et la Grèce accablé sous le poids du travail et des fatigues de tous genres. Aujourd'hui toutes ces missions naissantes sont devenues des chrétientés florissantes où il y a des évêques et de nombreux ouvriers pour travailler à la vigne du Seigneur.

Les succès mercantiles des puissantes compagnies sont passés sans rien fonder de durable, et le grain de sénevé jeté en terre par le pauvre prêtre missionnaire, dans les épreuves et les larmes a produit un grand arbre dont les rameaux couvrent aujourd'hui l'immense territoire du Nord-Ouest, et toutes les misères endurées ont disparu au souffle vivifiant des consolations célestes.

M. Thibault et son confrère, M. Bourassa, poussèrent leurs courses aussi loin qu'il fut possible. Celui-ci partit du lac Ste-Anne le 16 septembre 1845 avec un officier de la Compagnie pour se rendre à la rivière la Paix. Le 4 octobre il était au petit lac des Esclaves où il rencontrait un camp considérable de Sauvages et de Métis qui s'empressèrent de profiter de sa visite. Pendant huit jours qu'il demeura à ce poste il baptisa 52 enfants. Tous les adultes désiraient avoir un prêtre parmi eux pour les instruire. M Bourassa repartit de la rivière pour le fort de la Grande Prairie. Dès son arrivée, les Sauvages avides de voir l'homme de Dieu couvraient le rivage. C'était pour eux une fête inouïe. Pauvres gens! la lumière de l'Evangile allait briller à leurs yeux pour la première fois!

(A suivre).

L. J. C. LXXIV CINQUIÈME LETTRE DE MGR TACHÉ
et À SA MÈRE APRÈS SON DEUXIÈME VOYAGE D'EUROPE.
M I Rivière-Rouge, 11 juin 1859.

Bonne maman,

La poste va encore partir et je n'ai rien de prêt, et pourtant elle ne partira pas sans le mot qui doit vous consoler et satisfaire ma tendresse.

Grande nouvelle, tout le monde de la Rivière-Rouge est en

mouvement, jeunes, vieux et vieilles, tous veulent voir; c'est que tous ont entendu hier au matin un "sifflement" inaccoutumé; les eaux si blanches de la Rivière-Rouge ont éprouvé une commotion à laquelle elles étaient prêtes depuis 6,000 ans et qu'après tout nous n'attendions pas si vite.

Voyez-vous ce drapeau aux étoiles indépendantes qui s'avance au milieu de la Rivière? il cache à demi une large cheminée de laquelle s'échappe avec effort une épaisse fumée. Mais c'est bien cela! mais c'est un steamboat! oui, oui, c'est un steamboat qui nous est arrivé hier au matin, au milieu des cris de joie qui retentissaient de toutes parts. Mon cœur lui a fait entendre une réflexion: "Que maman va êtrs contente de recevoir cette nouvelle". Réjouissons-nous donc, bonne mère, la distance qui nous sépare semble diminuer chaque jour

J'ai reçu votre lettre de la fin d'avril ainsi que celle de M. Pepin. Vous savez si ces lettres me font plaisir. Je répondrai aussi à Émilie. Mr Pepin a oublié de me parler de "l'Univers" que je lui avais demandé de me procurer depuis le 1er janvier avec mes meilleurs respects et amitiés je vous prie de lui en dire un mot. Mon cher frère Louis s'obstine à ne point m'écrire, il devrait le faire et j'aurais besoin qu'il le fit et il devrait savoir pourquoi, je lui enverrai encore un papier blanc. Tout mon monde se porte bien, la prochaine fois je vous parlerai de mes missionnaires pour le Nord.

Mes meilleures amitiés à mon cher Oncle et aux autres personnes de Boucherville qui pensent à moi. Je me suis beaucoup réjoui de l'entrée de Melle Thais Lacoste au couvent de Longueil. Cette détermination honore le couvent et celle qui y est entrée.

Adieu, bonne maman, je suis tonjours si pressé; je vous embrasse de tout mon cœur et suis toujours heureux de me dire pour toujours:

Votre Alexandre.

PETWEKIJIK ET LES LOUPS D'ONTARIO.

L'hiver dernier, (1906) un sauvage de la région du Lac des-Bois, (Les Dalles) Petwekijik, (L'envers du ciel) a failli être victime des loups des bois, devenus dernièrement très nombreux, dans cette région boisée, parce que les Caribous chassés du Minnesota où l'on a construit de nouvelles lignes de chemin de fer, ont afflué du côté du Canada.

Les loups, les grands et gros loups de bois ont suivi les troupeaux de caribous.

Ces carnassiers sont devenus si nuisibles dans le pays que le Gouvernement d'Ontario paie la prime énorme de $15 piastres pour chaque tête de loup!

Or, Petwekijik était sorti le soir pour visiter ses trappes, quand tout à coup, il entendit des hurlements épouvantables et bientôt il aperçut une bande de loups énormes et affamés qui se précipitèrent sur lui: il eut juste le temps de monter dans un arbre.

De là il put compter ses ennemis: il y en avait 27 bien comptés sur les doigts. Que faire? Descendre c'était la mort; il n'avait qu'une petite hache; passer la nuit dans l'arbre, c'était s'exposer à geler, ou à s'engourdir de froid et à tomber endormi de l'arbre hospitalier.

Une idée, une idée de sauvage ingénieux, traverse l'esprit du "Peau-Rouge". Il sait, par expérience, que les loups et toutes les bêtes fauves ont horreur du feu. — Que fait-il? Il enlève sa chemise et il y met le feu; puis il jette la pièce enflammée sur le troupeau féroce qui hurle et s'enfuit terrifié.

C'est ainsi qu'une chemise brûlée à propos a sauvé Petwekijik.

RESTEZ CHEZ VOUS.

Pierre l'Ermite, le célèbre écrivain du journal "La Croix de Paris" a composé un ouvrage très intéressant intitulé: "Restez chez vous" Le but de l'auteur, est d'enrayer cette fièvre du paysan abandonnant son village pour la ville .... Eh bien à mon tour je dis: Canadiens! restez chez vous. Pourquoi aller s'expatrier? aller demander ailleurs ce que l'on trouve ici? Pourquoi? — Parce qu'on aime le changement, et que l'on croit vivre plus heureux dans un pays étranger. Que l'on se souvienne donc du vieux dicton français: "Pierre qui roule n'amasse pas mousse"

Et puis, abandonner un pays c'est ouvrir les portes toutes grandes à des gens qui épient une occasion favorable pour pénétrer au Canada. Les Américains, par exemple, n'en laissent pas perdre une seule,ainsi rien que dans notre province manitobaine ils sont déjà 200 000. C'est énorme n'est-ce pas? Et ils se croient si puissants que leur ambition est de s'emparer de tout et puis un jour ..... s'accaparer du Canada.

Ils ne sont pas difficiles ces Messieurs!

Ce grand malheur arriverait, et sous peu, si ce mouvement d'expatriation se continuait un tant soit peu. Que l'on réfléchisse donc aux funestes conséquenses qui en résulteraient ! et alors, je suis sur que l'on comprendra ce sage conseil: Restez chez vous.

COLONISATION.

M. l'abbé Royer, prêtre français, désireux de s'installer au Canada, est venu passer quelques semaines au milieu de nous afin d'étudier sur place le pays, ses us et coutumes. Il fit une exploration dans la Saskatchewan et visita les environs de Weyburn et de Willow-Bunch. La salubrité du climat, l'affluence des Canadiens-français et surtout la bienveillance de Mgr l'Archevêque furent pour M. l'abbé Royer de solides raisons pour le décider à fonder une paroisse française dans l'archidiocèse. Et dans quelques mois, nous assisterons à la naissance d'un centre qui, nous l'espérons, sera prospère.

A M. l'abbé Royer et à ses compagnons, nous souhaitons la bietvenue et aussi bon succès dans leurs entreprises.

EPISODE D'UN SIGNE DE CROIX.

Le jour de la fameuse bataille de Bulls-Run, pendant la guerre de sécession en Amérique, le général Smith arrivait avec sa division, trop tard pour savoir le mot de passe; prévoyant que, s'il avançait, il essuierait le feu de son parti, il demanda un homme de bonne volonté qui fut prêt à sacrifier sa vie. Un jeune homme sortit des rangs.

— Vous allez être tué.

— Oui, mon général.

Alors Smith écrivit sur un morceau de papier: "Envoyez-moi le signe, général Smith." Puis il donna ce billet au soldat. Il se disait que le messager une fois tué, on trouverait sur lui ce papier important.

Le jeune homme arrive aux avant-postes On lui crie:

— Qui vive?

— Ami!

— Donnez le signe.

Il avance sans rien dire; tous les fusils sont dirigés sur lui.

Il fait rapidement le signe de la croix, et lève la main vers le ciel.

A l'instant les fusils se relèvent!

Le signe que le soldat venait de faire pour se recommander à Dieu, était juste celui que Beauregard, général catholique, avait donné le matin à son armée.

C'est une preuve de plus que le signe de la croix porte bonheur.

VIVE REGINA, LA REINE DES PRAIRIES!

Le 23 mai, la première assemblée législative de la nouvelle province de Saskatchewan a maintenu Regina comme "ville capitale par un vote de 21 députés contre deux. Cet événea une portée immense au double point de vue politique et religieux.

Déjà la valeur de la propriété a décuplé, à Régina, depuis les trois dernières années; un terrain de 100 pieds de front sur 125 de profondeur vient d'être vendu pour $21,000 piastres.

Heureusement que l'Eglise catholique a pris une position des plus fortes depuis l'arrivée des RR. PP. Oblats il y a trois ans (1903).

Une magnifique église en brique de la valeur de $ 30,000 piastres a été bâtie, l'an dernier, par le R. P. Suffa, O.M.I., et bénie le 17 décembre 1905 par Mgr l'archevêque. La population allemande catholique remplit à elle seule, cette église; et il faut chanter une seconde grand'messe chaque dimanche, pour la population de langue anglaise.

DING! DANG! DONG!

— Monseigneur l'Archevêque est parti mardi 22, pour la visite pastorale. M. l'abbé Jos. Poitras, son secrétaire, l'accompagne.

VISITE PASTORALE.— Lors de sa visite pastorale, le 24 mai, fête de l'Ascension, Mgr l'archevêque a confirmé 97 personnes, enfants et adultes. Etaient présents: le R P. Morard, M.S, supésieur de la paroisse de Forget, Sask., les RR. MM. Janssen, vicaire à St-Paul et J. Poitras, secrétaire. Le R. Père Suffa a pour aides les RR. PP. Kim, Hilland, Habets, O.M.I.

Son Honneur le Gouverneur Forget a invité le clergé à un dîner en l'honneur de Monseigneur.

Il y a une école catholique séparée à Régina, et on espère la confier bientôt à des religieuses de N.-D des Missions.

En lisant l'adresse à Sa Grandeur, le R. P. Suffa lui a offert une pierre de pilier ($100), au nom de la paroisse. La quête pour les œuvres diocésaines a donné $ 92.00.

CONCERT-PROMENADE. — Une charmante fête de famille où l'on se sentait chez soi, eut lieu jeudi, jour de l'Ascension, dans les jardins de l'Hopital St Boniface. Au pied de ce vaste bâtiment, on avait dressé une tente; là, des dames et demoiselles de notre bonne ville offraient leurs marchandises aux visiteurs. Nous avons admiré le zèle et le courage de ces vendeuses " d'occasion " car elles n'ont pas craint de s'exposer durant de longues heures aux rigueurs de la froide température; aussi, nous les en félicitons bien sincèrement. Nos compliments s'adressent également à l'orchestre du Collège des RR. PP. Jésuites et à la fanfare de Norwood qui par leurs morceaux admirablement bien exécutés ont su charmer nos oreilles.

A 10 heures du soir, tout était fini, et chacun s'en retourna gai, heureux d'avoir passé quelques heures agréables et surtout d'avoir accompli uue action charitable en donnant son obole pour le profit de l'hôpital.

ST BONIFACE. — Le Rev. P. Lemieux, C S.S.V., provincial accampagné du Rev. P. Rioux, C.S.S.R., a passé quelques jours à St Boniface du 19 au 24 mai, au retour de sa visite canonique à Brandon et à Yorkton.

— Le Rev M. Caron, curé au Texas; mais ordonné par St Boniface, était en promenade à l'archevêché, dans les trois premières semaines du mois de mai.

— Le Rev. P. Pierre Habets est arrivé de l'Université d'Ottawa, le 25 d'avril, en route pour Régina où il exerce le Saint ministère et dirige le chœur de chant.

DIOCÈSE DE ST ALBERT — M. l'abbé Okaysen, curé de Ste Emérence, (Alta)était à Montréal chez les RR PP. Oblats, le 15 mars, en route pour la Hollande où il va visiter sa famille. Bon voyage !

Dans un numéro précédent nous avons laissé glisser une erreur bien involontaire, et nous nous empressons de la réparer.

Le magnifique crucifix en bois qui a servi pour le Ve
Saint, pour la cérémonie de l'adoration de la Croix, fut
par M. Jurkowski lui-même; et non par une autre pe
comme il avait été dit.

Nous offrons nos sincères remerciements à ce brillant
te polonais.

La cathédrale.— Les murs de la sacristie montrent
énormes blocs au-dessus du sol. Les fondations des to
creusent activement. M. Sénécal, entrepreneur, est oblig
tre un peu partout.

Quelle œuvre gigantesque ! — Oremus. Ave Maria.

R. I. P.

Les Révérendes Sœurs Grises furent bien éprouvé
15 mai, à la suite de la mort de Sœur M. Ev. Briard; elle
âgée de 23 ans, et avait 3 ans et 4 mois de religion.

Déjà depuis longtemps elle avait fait son sacrifice et
offert à Dieu ses souffrances et sa vie. C'était très édifi
la voir si bien préparée à la mort. Aussi ses dernier
ments furent bien calmes, et c'est le sourire aux lèvres
alla chercher la récompense promise à ceux qui aba
nent tout pour se donner à Dieu.

Maintenant, nous l'espérons, l'âme de cette bonne Sœ
au ciel; elle prie pour celles qu'elle a laissées sur cette
d'exil et de souffrances.

Un service fut chanté par Mgr Dugas assisté de plu
prêtres.

A la Révérende Mère Vicaire à ses Sœurs et Parents
présentons nos sincères condéléances.

R. P. Réthore, Vicariat de Colombo.

Rde Sœur Marie-Eva Briard, Sr Grise de St Bonifac

Rde Sœur Clémentine Gagnon, et Rde Sœur Mary
Srs Grises de la Croix, Ottawa.

Dame Lalonde, mère du R. M. le Curé de St Adolph

Dame Julie Lagimodière, épouse de M. Louis Riel,
re de l'ancien chef du gouvernement provisoire de la Ri
Rouge.

Dame Frossard, Paris, France.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 JUIN 1906 No. 12

SOMMAIRE— Une Vocation—Première Communion à la Cathédrale—Les Communautés—Mgr l'Archevêque à St. Norbert- L'Ouest Canadien (suites —Lettre de Mgr Taché – Encore les petits frères de Mgr– Un Evêque Belge cardinal de Curie—Elections en Belgique—Ding ! Dang ! Dong !

UNE VOCATION.

On raconte d'une religieuse des Sœurs de Sainte-Anne le trait suivant:

Elle avait répondu d'une manière si intelligente au catéchisme ce jour-là, que M. le Curé lui avait donné une image comme récompense. Cette image représentait une sœur catéchisant des petits enfants.

Il y a des sœurs qui enseignent se disait avec admiration l'heureuse enfant, et à cette pensée, son cœur tressaillit, un désir s'y formait: Si je pouvais moi aussi être religieuse pour faire connaître l'amour de Jésus, pour faire aimer l'aimable Hostie que j'aspire à recevoir et dans laquelle le Dieu de toute bonté veut bien se donner à moi.

Il arriva le jour béni de la première communion. Sous son voile blanc, elle s'approcha de la table Sainte. Sur ses lèvres émues le prêtre déposa Jésus-Hostie.

Oh! qui dira les douces émotions de cette âme alors si intimement unie à son Dieu. Au soir de ce beau jour, celle pour qui la chère enfant n'avait pas de secret, sa mère qui ne pouvait tarir les larmes d'attendrissement que lui faisait verser le bonheur de son enfant, lui demandait en la pressant dans ses bras.

Qu'a-t-il dit à ton cœur le doux Jésus? O ma mère, il m'a dit de faire une religieuse semblable à celle dont je pressais l'image contre mon cœur au moment où Jésus le visitait.

Il veut comme elle que j'enseigne aux petits enfants à le connaître et à l'aimer.

Et pour lui permettre de réaliser ses désirs sa famille s'imposa mille privations. Elle entra au couvent.

Là, la pieuse enfant s'exerçait à la ferveur, s'animait au travail par l'espoir de devenir une sœur enseignante. Elle fit la confidence de son secret à son confesseur, prêtre zélé, elle mûrit sa vocation en écoutant ses sages conseils, en s'unissant fréquemment au Jésus de sa première communion et en priant la douce Vierge Marie modèle des cœurs purs.

Le moment venu, la pieuse enfant entra au noviciat et là, pendant deux années consécutives elle se forma à la pratique de toutes les vertus qui doivent orner le cœur de la "vierge sage". Elle fut admise à la profession religieuse et ainsi s'accomplit le vœu de sa première communion.

Au début de son apostolat Dieu l'éprouva par une longue et cruelle maladie qu'elle souffrit avec une patience admirable et enfin la jugeant mûre pour le ciel, il rappela à Lui celle que partout l'on vénérait comme une sainte.

PREMIERE COMMUNION A LA CATHEDRALE.

Le vendredi 1er juin, notre vieille cathédrale semblait rajeunie au milieu de ces fleurs et ces lumières sans nombre. Dans la nef déambulaient petits garçons et petites filles portant soit le brassard soit le voile blanc, symboles de l'innocence et de la pureté. Ce ne fut pas sans une douce émotion que nous vîmes ces chers enfants s'approcher pour la première fois de la table sainte. "Quel beau jour que celui de la première communion! s'écriait Mgr Dugas dans une de ses allocutions; quel souvenir cher à notre cœur! jamais il ne doit s'effacer de notre mémoire".

Que c'était beau de voir les parents s'unir à leurs enfants pour recevoir l'Hôte divin; eux aussi ont voulu participer au banquet sacré. Le Jésus que leurs fils ont reçu est le même qui est descendu dans leur cœur. Que la doctrine catholique est donc belle et consolante tout à la fois!

Le soir de ce beau jour il y eut la rénovation des promesses baptismales. Tous ensemble firent leur serment devant le T.S. Sacrement, s'engageant à ne servir que Jésus. Fasse le ciel

qu'il n'y ait pas de traîtres parmi eux. Honte aux félons! On peut tomber, hélas nous sommes tous si faibles! mais nous devons nous relever et nous souvenir de nos promesses.

LES PETITES COMMUNIANTES.

A menus pas, baissant les yeux,
Toutes blanches et souriantes,
Vers l'autel s'en vont deux à deux
Les petites communiantes.

En flots de suaves blancheurs,
Un voile s'épand autour d'elles,
Qui, semant l'air de ses fraîcheurs,
Fait un petit bruissement d'ailes.

Lentes, par les nefs du saint lieu,
Elles s'en vont un peu troublantes,
Porter leur petit cœur à Dieu,
Les petites communiantes.

De ces blanches processions,
Oh! ne troublez pas le mystère!
Elles suivent des visions
Que tuerait un mot de la terre.

Le bon Jésus vient au devant:
Que les rencontres sont touchantes,
Et que le geste est émouvant
Des petites communiantes!

Et les voiles en sont plus blancs,
Et les fronts rayonnent plus pâles,
Et du ciel des reflets troublants
Nimbent ces âmes liliales.

Quels mots à Dieu, tout bas, tout près,
Disent ces belles suppliantes?...
On ne sait pas tous les secrets
Des petites communiantes...

Et puis en leur sérénité
S'en vont les candides phalanges,
Dans le sillon de leur clarté
Nous les suivons: ce sont des anges.

Car ce matin, dans le saint lieu
Elles ont porté, bien contentes,
Leur pur petit cœur au bon Dieu
Les petites communiantes.

M. B.

MGR L'ARCHEVEQUE A ST NORBERT.

Monsieur le Curé de St Norbert a voulu que sa paroisse, la plus ancienne de l'archidiocèse, fêtât le 11e anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr l'Archevêque.

Comme les fêtes du 19 mars s'étaient fort prolongées il avait réservé celle de sa paroisse à un moment plus propice.

Dimanche, le 20 mai, Sa Grandeur se rendait à St Norbert, à l'invitation de M. le Curé Cloutier. Elle était accompagnée du R.P Lemieux, visiteur des Rédemptoristes; du R. P. Rioux C.S S.R.

Une séance avait été préparée en l'honneur de Monseigneur,

Une séance des Sœurs Grises nous fait toujours anticiper d'agréables instants, et nous ménage toujours quelque surprise. Celle-ci eut le résultat habituel et fut un véritable succès. Elle nous laissa tout imprégnés des grandes actions que produisent les vertus apportées par le Christ sur la terre. La charité, l'abnégation, le renoncement, l'accomplissement du devoir sous le seul regard de Dieu, l'acceptation des plus grandes épreuves; tout pour le plaisir du bon Maitre.

Le drame joué avait pour titre: " La Fête de Catherine II. Plaisant dans sa forme, il l'était davantage par les idées Le dénouement fut non seulement le triomphe des bons, mais la persécutrice même fut convertie en découvrant l'héroïque charité de celles qu'elle avait voulu ruiner; et, dans son repentir, se porta à ces actes de réparations dont la sublime générosité fait oublier les fautes.

Chacune des élèves s'acquitta de son rôle avec un parfait naturel, même dans les parties les plus difficiles et les plus délicates, voir même pleurer et amener l'auditoire à pleurer.

Le chant et la musique furent bien réussis. On nous servit

comme entr'acte une récitation tout à-fait récréative: " Aidez-moi ".

Le couronnement de la séance fut l'adresse à Sa Grandeur qui fut précédée d'un dialogue entre six petites filles. Ces petites voulaient exprimer à Monseigneur leur piété filiale, après longues dissertations,elles finirent par arrêter leur choix sur un bouquet auquel chacune fournit sa part de fleurs symboliques la piété et la force d'âme y étaient surtout bien représentées.

Le défaut d'espace ne nous permet pas de reproduire la magnifique adresse qui fut lue par Melle Marie-Thérèse Collin. Elle contenait une délicate allusion aux souffrances morales qui sont le partage de Sa Grandeur en ces temps de luttes que traverse l'église de St Boniface. Nous en citerons les extraits suivants: " La prière, il est dit, met les forces du ciel à la disposition de l'homme . . . . . Nous prierons afin que toutes vos ouailles se rallient, se serrent autour du drapeau où s'entrelacent les mots de religion et de justice, reconnaissant pour leur unique chef le valeureux chef qui le porte si vaillamment dans ces temps si difficiles . . . . Nous prierons, oui nous prierons, afin que se poursuive et s'achève le monument qui redira à la postérité votre nom et chantera les vertus de Votre Grandeur et son zèle pour la gloire de Dieu. " Un bouquet artificiel fut remis à Sa Grandeur en même temps que l'adresse. C'était plutôt une gerbe de fruits de labeurs. Le mignon représentait en billets de banque et de pièces d'or la somme de soixante et dix piastres offertes pour la cathédrale. Vingt étaient la contribution des enfants, cinquante, l'offrande des Rdes Sœurs Grises de St Norbert.

Monseigneur dans sa réponse remercia les enfants de cette belle séance. Elle lui avait été excessivement agréable. "J'aime a-t-il dit, ces démonstrations, non pour moi, mais parce qu'elles sont une expression de respect pour l'autorité religieuse.

"Il me fait plaisir d'entendre vos protestations d'attachement à votre archevêque; plût à Dieu qu'il y eut parfaite union de sentiments chez tous les catholiques dans la détermination de se conformer aux directions épiscopales; ce serait une grande source de force pour l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. Vous avez eu des paroles élogieuses, tant dans la préparation du bouquet que vous m'avez offert, qu'au cours de votre adresse. Je dois vous remercier des sentiments exprimés; mais soyez assurées que j'en ferai un sujet de méditation."

Monseigneur félicita les élèves sur la façon dont les élèves s'étaint acquittées de leur rôle, fit ses remerciements pour la généreuse offrande faite pour l'œuvre de la cathédrale, et exprima l'espérance de voir ce monument terminé dans le délai fixé.

Sa Grandeur donna sa bénédiction aux enfants, puis le chant " Dieu sauve le roi " annonça la fin de cette intéressante soirée. Il etait 10 hres. 30

Outre les RR. Pères nommés plus haut, on remarquait Messieurs les abbés Bourret, Gaudos, Perreault, Desrosiers et Paré.

UN TEMOIN.

L'OUEST CANADIEN

(SUITE)

Durant son séjour à la Rivière la Paix, M. Bourassa administra le baptême à cent sept personnes. Plusieurs fois il fut attendri jusqu'aux larmes en entendant des vieillards à cheveux blancs le conjurer de leur donner la charité du baptême.

Dans les missions plus rapprochées de St Boniface, à la Baie des Canards sur le lac Manitoba, au Pads sur la Saskatchewan, au lac Lapluie, au lac Winnipeg, M.M. Darveau et Belcourt n'épargnaient ni leurs peines ni leurs fatigues pour instruire les néophytes et fortifier les chrétientés naissantes. Les missions de la Baie St Paul avaient les soins de M.M. Laflèche et Mayrand.

Maintenant que Mgr Provencher avait des religieuses il ne lui restait plus qu'un seul désir; celui de voir dans son diocèse un ordre religieux de missionnaires pour assurer l'avenir de ces missions. C'était l'unique moyen de s'assurer des ouvriers Car il ne pouvait guère compter sur les vocations des prêtres séculiers dans ce pays ni même au Canada pour se consacrer à un ministère aussi pénible. Il n'avait rien à offrir à ceux qui voulaient le seconder dans l'évangélisation des sauvages; qu'une vie de privations et de fatigues. Il faut un courage héroïque pour se consacrer aux missions du Nord. Le missionnaire qui va sous les doux climats du centre de l'Amérique et sous le ciel toujours serein de l'Amérique Méridionale a bien à supporter les fatigues des longues marches, mais au moins, il n'a pas à souffrir durant la plus grande partie de l'année, les

hivers rigoureux et cruels de l'Amérique du Nord. Puis, sous les latitudes plus rapprochées de l'équateur, la nature est belle tandis que dans les pays du Nord, rapprochés du cercle polaire, la nature est nue et désolée. Il n'y a donc rien d'attrayant pour l'œil, et il faut au missionnaire pour vivre dans ces régions, un esprit de sacrifice que tout le monde n'a pas, et qu'on rencontre assez rarement en dehors des ordres religieux.

o o o

Ce fut en 1845 que la divine Providence amena à la Rivière-Rouge les deux premiers religieux de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, le Père Aubert et le Frère Taché qui devait plus tard illustrer le siège épiscopal de St Boniface par son zèle et ses vertus Mgr Provencher était au comble de ses vœux; désormais l'avenir de ses missions était assurée. Chaque année jusqu'à sa mort il verra arriver de nouveaux apôtres pour le vaste champ du père de famille et en 1846 le Père Taché se rendit à l'Ile à la Crosse avec M. Lafléche, pour continuer la mission ouverte par M. Thibault. Les deux missionnaires reçurent une généreuse et cordiale hospitalité de l'officier supérieur gardien du Fort M. MacKenzie. Ce bon vieillard quoique protestant fut tout dévoué à ces missionnaires, et il s'attacha à eux par des liens d'amitié qu'il garda le reste de sa vie. Il goûtait un charme tout particulier dans la conversation de ces deux jeunes prêtres si aimables, si vertueux. Ce qui l'étonnait, c'était de voir deux hommes de talents distingués venir se consacrer à l'instruction de pauvres sauvages; tandis qu'ils eussent pu jouer un rôle brillant dans le monde. Il ne comprenait pas cet esprit de sacrifice. Un jour il leur dit: " Vous devez être payés bien cher pour venir passer les plus belles années de votre vie dans une mission aussi pénible et aussi ennuyeuse. M. Laflèche lui répondit: Vous allez être surpris et vous aurez de la peine à me croire quand je vous dirai que pour tout salaire j'ai 50 piastres par année, et que le Père Taché n'a rien du tout Eh bien ! dit-il, après un moment de réflexion, j'aime mieux la part du Père Taché, car 50 piastres c'est ridicule pour le salaire d'une année dans ces missions; au moins, le Père Tachè a tout le mérite. Ce dévouement le surpassait et quelque fois il disait à sa femme: Catherine, qu'allons-nous devenir; nous qui ne faisons rien pour notre salut si ces hommes là, comme ils nous le disent, ne sont pas rassurés pour eux-mêmes.

Le Père Taché demeura à l'Ile à la Crosse jusqu'en 1851. M. Laflèche revint à St Boniface en 1848 et fut remplacé par le Père Faraud. Curieuse coincidence les trois premiers missionnaires qui demeurèrent à l'Ile à la Crosse devinrent tous les trois évêques.

L. J. C. et M. I. LXXVI. SIXIÈME LETTRE DE MGR TACHÉ À SA MÈRE APRÈS SON DEUXIÈME VOYAGE D'EUROPE

Rivière-Rouge, 25 janvier 1860.

Bonne maman,

Je ne puis comprendre que les mois succèdent aux mois sans que vous receviez de mes nouvelles; car à part un mois, je vous ai toujours écrit régulièrement et j'ai régulièrement reçu vos aimables missives mensuelles. Je ne vous ai pas écrit en septembre, mais je l'ai fait en octobre et depuis; je me console en pensant que ma lettre d'octobre qui n'a pu partir de Pembina que le 2 novembre vous sera parvenue quelques jours après l'envoi de votre dernière datée du 26 nov. Avec notre système postal actuel il ne faut pas attendre mes lettres avant les premiers jours de chaque mois ou tout au plus les derniers jours; car la poste ne quitte Pembina que le 2 et généralement il faut un mois aux lettres du Canada pour atteindre leur destination. Et pour que nos lettres ne soient pas retardées inutilement, il faut les écrire vers le 15 de chaque mois; ainsi la vôtre du 26 novembre n'est arrivée ici que le 17 janvier avec d'autres écrites aussi du Canada le 15 décembre; le courrier du 13 est aussi arrivé en même temps. Je vous ai donné ces informations dans ma dernière; mais je suis bien aise de les répéter ici pour plus de sûreté. Je vous prie aussi de ne pas "découper les journaux; ils se gâteront moins" s'ils sont entiers, et ne " paieront pas plus cher ". Je reçois régulièrement le Courrier, l'Ordre et le Free Witness. Nous avons aussi reçu les Univers jusqu'au 22 septembre mais depuis lors aucun No n'est arrivé. Je pense que vous avez déjà reçu le 1er no du Nor-Wester et que vous recevrez les autres. Ce journal paraît deux fois par mois. Le 2e No qui est le dernier sorti est saturé des productions " ministérielles ". Le Bishop dans un immense speach à son clergé avoue leurs faiblesses et leur insuccès. Il prédit même la fin du monde pour 1864 ou 66. Ces sottises font rire tout le monde et ces braves gens par leurs sottises n'ont pas de plus grands ennemis qu'eux-mêmes.

J'ai appris avec le plus grand plaisir que vous avez eu la visite du Capitaine Hibbert et de Cs. de Salaberry: ce sont deux amis que j'ai eus sur la terre étrangère, leur souvenir m'est toujours précieux. Nous avons eu dernièrement à déplorer un malheur épouvantable. Le plus jeune des fils de M. McKenzie a péri de froid et de faim en revenant de son poste. Il est incroyable ce que ce pauvre jeune homme a dû soffrir. Après avoir manqué de provisions pendant plusieurs jours, il laissa ses compagnons vendredi matin et marcha sans s'arrêter ni jour ni nuit, sans manger, sans se chauffer, jusqu'au lundi jour de sa mort. On trouva son corps étendu sur la neige un morceaau de bois sous la tête. Avant sa mort son corps s'est gelé et dégelé plusieurs fois; tout sur sa personne indiquait les traces des souffrances les plus atroces, du courage et de la force la plus grande. On a peine à concevoir qu'un corps épuisé par la faim et consumé par un froid de 37o soit capable de tant d'efforts: 75 ou 80 heures de marche forcée sans repos, sans nourriturs, et cela après plusieurs jours de jeûne. Quel sort ! le tout par une imprudence dont un enfant serait à peine capable. M. McKenzie avait environ 30 ans; il était venu il y a deux ans s'agrèger à notre société de tempérance, à laquelle il était était très fidèle; il avait aussi positivement manifesté son désir de se faire catholique. Il est mort le jour de l'anniversaire de la mort de son père et sans avoir appris la mort de sa mère. Prions tous pour eux.

Mille amitiés à mon bon oncle, à M. Pepin et à tout le monde. Je suis trés bien, le bon Dieu me donne beaucoup de consolations. Continuez-moi le secours de vos ferventes prières.

Adieu, bonne maman, je vous embrasse de tout mon cœur, je vous bénis tous et suis toujours heureux de me dire:

Votre Alexandre.

ENCORE LES PETITS FRERES DE MGR L'ARCHEVEQUE. Mai 1906

Nous tenons à noter la réception improvisée faite à Sa Grandeur par les élèves de la division des "Petits" du Collège de Montréal, le 7 mai dernier, parce que l'on y a proclamé avec un heureux à-propos et une délicatesse charmante la belle vérité qu'il faut être petit bien "petit" avant de devenir "grand".

On a chanté alors en des refrains naïfs mais éloquents; les

" Petits " devenus " Grands "; tels que Nos Seigneurs Bruchési et Langevin, Émard et Bernard. On y a même lu les actes des délibérations d'un conseil de la Congrégation des Sts Anges, tenu le 18 juin 1870, et présidé par feu M. l'abbé Palm d'Abou ville; il était question d'élire un président Les actes sont signés: Ad. Langevin, président.

Il faut avouer que le document n'est pas banal! Un autre document du même genre avait été lu à Sa Grandeur Mgr de Montréal.

Même ces Frérots qui ne doutent de rien, ont osé lire à Mgr notre Archevêque, un compliment destiné à Sa Grandeur Mgr Bernard (ancien petit, osent-ils dire, du Collège de Montréal) Et leur excuse était: " Il fait la gloire du Collège nous le chantons à son ami. "

Vraiment ceci prouve que l'esprit qui anime les élèves dans nos collèges et surtout au Collège de Montréal, est des plus excellents C'est l'esprit de famille nourri par une foi ardente.

Quel " Sursum corda " que ces bluettes ravissantes des Benjamins de Monseigneur et de tant d'autres Seigneurs.

Charmants Frèrots, quand le vent viendra de l'ouest canadien; respirez à pleins poumons, car il sera chargé des vœux et des bénédictions de votre grand frère archevêque.

UN EVEQUE BELGE, CARDINAL DE CURIE.

On nous écrit de Belgique que Mgr Heylen, évêque de Namur, dont le récent et remarquable mandement sur et contre la Franc-Maçonnerie, sera, très-probablement, nommé prochainement Cardinal de Curie,, c'est-à-dire avec résidence à Rome, auprès de S. S. Pie X.

Le Nonce à Bruxelles avait fait part à quelques notabilités ecclésiastiques belges du désir de Sa Sainteté à ce sujet. Le " Patriote " de Bruxelles (Belgique) dit à ce sujet: — Il n'est pas douteux, nous dit une de ces notabilités, que Mgr Heylen sera nomme cardinal de Curie. Quand le sera-t-il ? Je ne pourrais vous le dire. Mais ce que je puis vous assurer, c'est que l'élection de Mgr Heylen est dans l'air depuis longtemps. La première fois qu'il en fût question, Léon XIII vivait encore et Mgr Heylen était encore à Tongerloo.

Tongerloo, en Belgique, est un monastère de l'odre des Prémontrés auquel appartient l'éminent évêque de Namur, on

sait que Mgr Heylen s'est particulièrement consacré à l'organisation des Congrès eucharistiques.

Mgr Heylen s'est rendu, en avril dernier, en Autriche-Hongrie pour l'élection du nouveau général de l'Ordre des Prémontrés. Le Siège du général de cet Ordre est actuellement en Autriche. Pie X, dit-on, a l'intention de ramener à Rome le Siège de tous les chefs des ordres religieux.

Rappelons que c'est Mgr Heylen qui prit en Belgique, avant les élections qui viennent d'avoir lieu dans ce pays catholique l'initiative d'une touchante et patriotique prière dont le texte a été reproduit par plusieurs journaux du Canada.

Mgr Heylen a assisté à Rome, le 14 mai, à la béatification de la fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame. Il a célébré la messe de béatification en la basilique de Saint Pierre et chanté le "Te Deum.

Un vieux journaliste.

LES ELECTIONS EN BELGIQUE.

Le Comité catholique Belge nous fait parvenir cette dépêche suivante: "Victoire certaine pour les catholiques. Ils ont perdu 4 sièges mais leur majorité reste 12" Oui, c'est vrai, il y a victoire; mais cependant, le parti catholique, petit à petit, tend à diminuer; on voit bien que le mal tend à se répandre de plus en plus et à vouloir occuper la première place. Que les catholiques belges se rassemblent et qu'ils se souviennent de leur devise: "L'union fait la force"

JARDIN DE L'ENFANCE DISCONTINUÉ — Les Rdes Sœurs Grises manquant de personnel voulu pour continuer une œuvre si avantageuse pour les petits garçons de famille, se voient dans la nécessité d'abandonner le Jardin de l'Enfance.

DING ! DANG ! DONG !

LA BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE D'OAKWOOD

WALSH COUNTY, N D.

A l'occasion de cette cérémonie on fut heureux de voir les couleurs vraiment canadiennes du drapeau Carillon-Sacré-Cœur, fièrement arborées par les paroissiens d'Oakwood.

Mgr Shanley présida a la cérémonie, M. l'abbé Egan, grand vicaire de Fargo, chanta la grand'messe assisté du R. Père Dugas, S J. et de M. Lalande, curé de Wild Rice. Le R. Père

Adam, S.J. du Collège de St Boniface, dans un magnifique discours sur l'utilité d'une église et les cérémonies de sa bénédiction, sut parler à l'intelligence et au cœur de son auditoire.

Sa Grandeur Mgr Shanley remercia gracieusement et complimenta sur leur zèle et le curé et les paroissiens d'Oakwood qui après avoir édifié une ravissante église, s'efforcent actuellement de doter leur paroisse d'un magnifique couvent.

Malgré le mauvais temps et la pluie un certain nombre de prêtres du Dakota et du Manitoba avaient tenu par leur présence, à témoigner à M. Lee de l'interêt qu'ils prennent à sa belle œuvre.

Outre Mgr Shanley, évêque de Fargo, étaint présents MM. Egan, vicaire général, Lemieux, curé de la cathédrale de Fargo, Lemieux, prêtre de la province de Québec, Lalande, Turcotte, Arsenault Macdonald, prêtres du DakotaNord. Les RR. PP. Dugas, S.J., Adam, S.J., Loriau, F.M.I, Libert, F.M.I., MM. Filion, Jutras, Prereault, Desrosiers, du Manitoba, et M. Genet, prêtre français.

CATHÉDRALE: CARTES POUR LES ENFANTS. — M.M. les Curés et M.M. les Instituteurs religieux ou laïques, religieuses ou demoiselles qui désireraient distribuer des cartes dans les écoles voudront bien s'adresser à Monseigneur Dugas, V. G.

Ces cartes, vous le savez, sont destinées à recevoir le chiffre de l'obole donné par l'écolier, pour la construction de la nouvelle cathédrale.

— Le R. P. L. Nantzikert arrivé du Scholasticat des Oblats à Hunsfeld, (Allemagne), vers le milieu du mois de mai; actuellement il réside au St Esprit à Winnipeg. Le Révérend Père a emporté à Sa Grandeur une précieuse relique de St Boniface envoyée par Mgr l'évêque de Fulda lui-même à la demande de Mgr l'Archevêque, lors de son pélerinage au tombeau du grand Apôtre de l'Allemagne. Le reliquaire est tout à fait riche et artistique.

—Aux paroisses françaises de l'archidiocèse, nous recommandons vivement le " Cantique de première communion " pour solo et chœurs de voix d'enfants. — La partition avec la partie séparée coûte 27 cts.

Les paroles et la musique d'une douceur angélique vous font rêver au bonheur futur: au ciel.

S'adresser à H. et L. Casterman,

5 Rue Tête d'Or, Tournai, Belgique

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 JUILLET 1906 No. 13

SOMMAIRE—Quinzaine religieuse— Une visite pastorale typique – La fête de St-Jean-Baptiste à Winnipeg et à Saint-Boniface—Bienfaiteurs de la Cathédrale—Feu l'abbé Joseph Périsset—Feue Sœur Cusson—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

QUINZAINE RELIGIEUSE.

JUILLET DU 1ER AU 15.

1 Dim. IV. après la Pentecôte. Fête du Très PRÉCIEUX SANG DE N-S.
2 Lun. VISITATION de la Bienheureuse Vierge Marie.
3 Mar. St Bède, Vénérable.
4 Mer. St Basile.
5 Jeu. St Antoine-Marie-Zac.
6 Ven. Octave des SS. Apôtres Pierre et Paul.
7 Sam. SS. Cyrille et Méthode.
8 Dim. V. après la Pentecôte. Commémoraison de tous les SS. Pontifes romains. Ste Elizabeth.
9 Lun. Office votif des SS. Anges.
10 Mar. Les sept Frères Martyrs.
11 Mer. Office votif de St Joseph.
12 Jeu. St Jean Gualbert.
13 Ven. St Anaclet.
14 Sam. St Bonaventure.
15 Dim. VI après la Pentecôte. Fête du T. S. Rédempteur. St Henri.

UNE VISITE VRAIMENT TYPIQUE !

DU 24 MAI AU 15 JUIN.

Voilà une visite qui n'est pas d'un mince intérêt puisqu'elle nous fait assister à la formation d'une partie importante du

diocèse avec des éléments fort disparates venus de diverses parties de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

La région parcourue se trouve dans l'ancien territoire d' "Assiniboia" maintenant noyé dans la nouvelle province de "Saskatchewan" dont la capitale récemment choisie est la ville de Régina.

Régina est à 351 milles (117 lieues) de St Boniface: le diocesse s'étend jusqu'à Swift-Currant, à 150 milles plus loin. (50 lieues), le diocèse s'étend à l'est jusqu'à Bonheur, 296 milles (98 lieues) et 2 milles. Douze nationnalités parlant neuf langues diverses se partagent les 18 postes visités. Treize Oblats de Marie-Immaculée, trois missionnaires de Chavagnes, en Vendée, et cinq prêtres séculiers repartis en dix postes ou résidences, s'occupent de la désserte religieuse à savoir :

1o) Régina (Allemands et Anglais,) Révérend Père Suffa, O. M.I., curé; Kim-Hilland, Habets, O.M.I. Résidence temporaire des Sœurs de Notre-Dame des Missions de Lyon.

2o) Mission de Qu'Appelle (Métis et Canadiens-Français et Anglais. Rvds Pères Van Gistern, curé; Bousquet, St Germain O M I.

N. B. Le Rev. Van Gistern vient d'être nommé directeur du Juniorat des Oblats à St Boniface et le Rev. P. Marion le remplace. Un Père parlant l'allemand sera envoyé à Qu'Appelle.

Le Rev. P. Hugonard, O.M I., est principal de l'École Industrielle pour les enfants sauvages et il est assisté par le Rev. P. Ruelle, O M.I. et par les Rdes Sœurs Grises de Montréal. Il y a aussi un Couvent des sœurs de Notre Dame des Missions de Lyon.

3o) Mission sauvage de la Montagne de Tondre (Amadou) Touchwood-Hill. Sauvages, Métis-Français, quelques Anglais Ecole-Pensionnat pour les enfants sauvages: Rdes Sœurs Grises de Montréal. Rev. P. Joseph Magnan, O.M.I., principal Rev. P. J. Bte Dorais, O.M.I. assistant.

4o) Montmartre (Canadiens-Français, Français, Belges.) M. l'abbé Thériault, curé

5o) Wolseley.(Canadiens-Français et Anglais) M. l'abbé Chs Maillard, curé. Couvent des Rdes. Sœurs de Notre Dame des Missions de Lyon.

6o) St Hubert (Français, Belges, Anglais) Rds Pères Jérome Boutin, curé, Valentin Branchereau, Fallour, tous missionnaires de Chavagnes.

6o) St Andrews: Écossais, (Crofters) M. l'abbé David Galliers, curé, qui parle le gallic

8o) Lac Croche (Sauteux et Métis-Français) (Anglais et Canadiens-Français en dehors de la réserve) Rev. P. J. Perreault, O.M.I., principal. Ecole Pensionnat pour les sauvages. Rdes Sœurs St Joseph de St Hyacinthe

9o) Kaposvar. Hongrois (Magyars) M. l'abbé Pirot, curé; prêtre belge qui a appris le hongrois.

10o) Esterhazy (Canadiens, Français, Anglais, Bohémiens. M. l'abbé Athanase Gerritsma, curé, prêtre hollandais qui a appris le bohémien.

Outre ces dix postes, il y en a d'autres qui demandent un prêtre résident, dès cet automne, si c'est possible : ce sont :

1o) La station de Qu'Appelle (South Qu'Appelle) (Canadiens-Français, Allemands, Anglais.) Un prêtre séculier.

2o) Ste Delphine. (Métis-Français, Canadiens-Français, Allemands. Un prêtre séculier.

3o) Cronzberg près Qu'Appelle (Allemands) Un prêtre séculier.

4o) Grayson, destiné à destiné à desservir Mariahilf et Lamberg (Allemands et Polonais) Rev. P. Kasper, O M.I.

La mission de " Bonsecours " près de Montmartre, demandera bientôt un prêtre résident: on y bâtira une chapelle, cette année même. (Ce sont des Canadiens-Français)

Cette simple énumération fait voir quelle variété de peuples réunis dans ces diverses colonies où le prêtre doit, en général, parler, au moins *trois langues*, et pourtant tous croient à la même Eglise catholique, tous ont reçu le chef du diocèse avec le même respect, avec le même cœur, et tous ont entendu avec soumission et avec joie les mêmes enseignements, les mêmes recommandations paternelles.

Quelle merveilleuse manifestation de l'unité de l'Eglise catholique, notre mère !

A " Régina " le progrès est vraiment étonnant !

La population allemande a tellement augmenté qu'elle suffit, à elle seule, à remplir la nouvelle église. Les missions allemandes et anglaises qui dépendent de la ville capitale sont si nombreuses que trois pères suffisent à peine au travail.

A Qu'Appelle, la fanfare de l'Ecole Industrielle est venue à quatre milles de distance, jusqu'au Fort, avec une longue suite de voitures pour faire honneur à Monseigneur. Ces démons-

trations émeuvent beaucoup les Protestants qui disent: " Ils ont un évêque, eux, et ils le respectent "

Les Canadiens-Français, les Français et les Belges de Montmartre et Bonsecours, se sont signalés par leur superbe cavalcade, et une longue suite de voitures; leurs compatriotes de Wolseley, ont aussi fait une démonstration vraiment touchante Aucune cavalerie n'a été plus rapide que celle des Métis de Ste Delphine où la suite de voitures était bien longue. La "cavalerie hongroise " de Kaposvar a eté fort brillante, la fête à Stocholm, a été fort belle et la démonstration des bons fidèles de Landshut, (Enfants de la catholique Bavière et de la Bohême) venus, à plus de six milles de distance audevant de Monseigneur avec la bande d'amateurs Bohémiens, une cavalcade, et nombre de voitures mérite une mention honorable. A Broadview la cavalcade du chef Lerat a fait impression, et les voitures de nos gens ont suivi en grand nombre.

Les deux démonstrations les plus originales ont été celles de Mariahilf et de Lamberg.

A Mariahilf, les Allemands et les Polonais venus de Grayson, de Killaly et d'ailleurs, étaient au nombre de près d'un millier. Une troupe de vieux soldats de Sa Majesté l'empereur François-Joseph d'Autriche, commandés par un brave médaillé de la campagne de Bosnie, ont ébranlé tous les échos d'alentour par des fusillades répétées et d'une précision toute militaire. La cérémonie de la confirmation a eu lieu en plein air. Les costumes des paysannes de la Boukovine,et des confirmandes qui étaient presque toutes des adultes ne manquaient pas d'intérêt;mais ce qui était bien autrement beau c'était les chants tout à la fois pieux et harmonieux et les prières publiques de tout un peuple exhalant sa foi vive, soit par des cantiques joyeux, soit par des supplications touchantes pour les morts.

A Lamberg, les bons Allemands de l'endroit ont voulu recevoir leur Archevêque sous un dais acheté pour la circonstance mais qui est surtout destiné aux processions du St Sacrement. Des petites filles vêtues de blanc, jetaient des fleurs en avant du dais, les hommes et les femmes chantaient et deux enfants de chœur sonnaient une clochette.

Que ces chants et ces prières en commun de nos Allemands, de nos Polonais et de nos Hongrois catholiques sont donc tou-

chants! Vraiment, il y a lieu de leur envier cette expression si belle, si entrainante et si sincère de la foi catholique.

Il faut entendre chanter l'Angelus par ces bons Allemands pour sentir sa dévotion envers la T. Ste Vierge se raviver en songant qu'avant la lugubre réforme luthérienne, "l'âme allemande" n'avait, comme l'âme de toute l'Europe chrétienne, qu'une voix et qu'un cœur pour louer et aimer Marie, notre bonne Mère.

Parmi les événements les plus consolants de la visite, il faut compter la bénédiction de quatre nouvelles églises bâties l'an dernier,et terminées cette année,à savoir: Stockholm,(Hongrois); Esterhazy, (Canadiens-Français Irlandais, Bohémiens); Landshut, (Bavarois, Bohémiens); Ste-Delphine, (Métis et Canadiens-Français de St-Eustache). Il y a aussi l'heureux incident du voyage héroïque de deux Sœurs de la Croix de Murinais, venues en voiture de 70 milles, de la mission de Forget,Sask par des chemins inconnus et difficiles pour arrêter la fondation d'un couvent à St-Hubert. Vivent les bonnes Sœurs.

Il serait trop long de parler des séances données à Qu'Appelle et à Wolseley, par les Rdes Sœurs de N-D. des Missions de Lyon, et au Lac Croche par les Rdes Sœurs St. Joseph de St-Hyacinthe.

Qu'il suffise de dire que les élèves de langue anglaise et de langue française ont fait honneur à leurs maîtresses.

A Wolseley, on s'est aperçu qu'il était grandement temps que les Sœurs françaises arrivent pour empêcher les enfants canadiens d'oublier le français qu'ils parlent encore avec un petit accent anglais.

Au Lac Croche, les petits sauvages ont parlé l'anglais avec une pureté d'accent qui a étonné et ravi tout le monde. Le parle-t-on aussi bien, aussi distinctement dans de grandes écoles d'enfants blancs ou cuivrés?

Puis, ils ont si bien chanté en français, la cantate du peuple canadien, par M. l'abbé G. Dugas, sur l'air de la cantate de l'Etoile! Et enfin, le drame des petites "Bohémiennes" a été si bien joué!

Ai-je oublié " Moïse " (Aikipwam cuisse ou fesse de grenouille) le rusé Moïse, qui sous des dehors benins et simples, cache des ressources d'acteur ? Une fine mouche, quoi ! Il a si bien contrefait le gourmand empoisonné ! Sans faire injure aux

visages pâles et riches que les petits Peaux-Rouges sont charmants. Ils chantent en "sauvage" aux vêpres aussi bien qu'en français et en anglais. Ils aiment qu'on les mette aux oiseaux des arbres environnants de la "qu'appelle leurs plus doux gazouillements."

Enfin, je termine mon trop long récit en faisant la remarque que dans les peuplades diverses réunies dans la Saskatchewan, il y aurait matière à intéressantes études. Si on voulait donner une idée de la façon dont le pape est peuple on pourrait le comparer à une ruche d'abeilles diligentes. Figurez un peu:

Il y a 50 milles de la Montagne de Tonnerre à Qu'Appelle. Sautez bien la grosseur des mailles de mon filet. D'abord les Sauteux et les Métis, puis 50 familles bourgeoises (catholiques) Plus 4 familles allemandes Catholiques, puis, 200 familles Romaines-Unies, puis, 5 familles de sourds-muets (Protestants), puis, 60 familles allemandes Catholiques (Kronsberg). Puis, 15 familles irlandaises et écossaises à Loon-Creek. Puis, la réserve des Sioux. "Quelle arche de Noé!"

Que de langues le prêtre doit parler! Pourtant l'anglais domine. Mgr l'Archevêque a parlé en anglais et en français et il a dû être interprété en allemand par les Rds Pères Stafa, Kasper, Hilland, Kinn, M.I. et le Rev. M. Woodcutter en Hongrois par MM les abbés Woodcutter et Pinerot; en sauteux par le Rev. P. Camper, O.M.I. et le Rev. M. Perrault, O.M.I.

Il y a eu en tout 725 confirmés durant cette visite et les quêtes ont rapporté $294 piastres.

Partout, même dans les centres allemands et hongrois, on a arboré le drapeau du Sacré-Cœur!

Que la charité du Divin Cœur de Jesus amène la fusion de tous ces peuples en une même population catholique, entièrement vouée aux intérêts de la Ste Eglise de Dieu dans la belle province de Saskatchewan.

TESTIS.

P. S. Il y a encore dans l'ancien territoire de "l'Assiniboia" (aujourd'hui partie de la province de la province de la Saskatchewan) douze autres postes ou résidences, "dont trois" *ont* été visités l'an dernier, ce sont les paroisses de St Maurice (Belges) M. l'abbé Napoléon Poirier, curé; de St Raphaël (Canadiens-Français) M. l'abbé Charles Poirier, curé de St Antoine des Prairies (Canadiens-Français) M. l'abbé App. Ferland, curé. "Deux autres" ne seront pas visités cette année parce

qu'ils ne sont pas prêts; ce sont : Balgomie, (Allemands) M. l'abbé Janssens, (Allemands) M. l'abbé Van de Veld

Il reste encore sept postes à visiter cette année: 1o. Yorkton, centre de colonies Polonaises, Ruthènes, Hongrois-s, etc. etc. desservies par les Rds Pères Rédemptoristes; 2o St Ignace des Saules (La Hart Rouge, Willow-Bunch), Métis et Canadiens-Français; M. l'abbé Lemieux, curé; M. l'abbé Mesnage, vicaire 3o. Maryland (Allemands) M. l'abbé Nicholas Yunker. 4o. Forget (Français, Canadiens-Français, Belges); 5o. St François de Sales (Murphy) Canadiens-Français et Irlandais. 6o Estévan, centres de missions anglaises, françaises et allemandes.

Ces trois derniers postes sont desservis par les Missionnaires de Notre Dame de la Salette.

7o La mission sauvage de Côté, P.O. (Sask) Ecole-Pensionnat St Philippe pour les enfants sauvages. Le Rev. P. Decorby, O.M.I. Supérieur de la mission; Le Rev. P. Planet, O.M.I., Principal de l'École.

La Fete St-Jean-Baptiste au Sacre-Cœur de Winnipeg.— La paroisse française du Sacré-Cœur de Winnipeg a célébré la St-Jean-Baptiste par une magnifique démonstration religieuse, le matin, et par un splendide banquet de plus de 200 convives le soir. Le produit des recettes de la journée est destiné à acheter des instruments pour la future fanfare de la St-Jean-Baptiste du Sacré-Cœur.

Ceux qui connaissent le pays et qui ont souci des intétêts religieux et nationaux des Canadiens-français comprennent que cette paroisse occupe une position stratégique dans la ville si puritaine et si anglaise de Winnipeg qui est, en même temps, la métropole commerciale de quatre florissantes provinces et de territoires immenses non encore organisés. Il n'est donc pas étonnant que Sa Grandeur Mgr l'archevêque ait présidé toutes ces fêtes. On sait que cette paroisse est une œuvre bien chère au cœur de Sa Grandeur parce qu'elle a coûté à son zèle pour les âmes et à son patriotisme bien connu une grande force de volonté et une confiance plus qu'ordinai-dans l'avenir de la race française au Canada Central.

Il est donc du devoir de tous les Canadiens-français de Winnipeg d'abord et ensuite de St-Boniface et d'ailleurs, de seconder cette œuvre si belle et déjà si prospère grâces à l'ha-

bile direcrion du bon P. Portelance et au zèle généreux des vrais patriotes qui l'ont si bien secondé

Il ne faut pas qu'il soit dit des Canadiens-français comme des Israélites: "Tous ceux qui sont d'Israël ne sont pas Israélites". Tous les Canadiens-français du Manitoba doivent avoir pour devise ce que chantait le choral du Sacré-Cœur durant la procession qui a précédé la grand'messe: "Catholiques et Français toujours!"

A SAINT-BONIFACE

Le défaut d'espace et de temps nous empêche de donner un compte-rendu détaillé de la belle fête du 27 juin. Nous nous contentons de dire que tout alla pour le mieux. A la messe solennelle chantée par Monseigneur Dugas,une superbe adresse fut lue par M. Bleau, président de l'Association de St.Jean-Baptiste. Sa Grandeur y a répondu par un discours enflammé d'où l'on a pu conclure de nouveau que notre vénéré archevêque était un patriote ardent ; il a jeté le cri de ralliement. Que tous nous nous unissons auprès de notre mère la sainte Eglise et que toujours nous lui restons fidèles.

Les membres de l'Association de St. Jean-Baptiste ont su nous divertir par leur très intéressante et agréable séance de jeux qui eut lieu l'après-midi. On ne pouvait mieux clore cette journée qu'en assistant à la soirée récréative donnée par l'Union Ste-Cécile, comme toujours ces messieurs eurent un véritable succès.

Que St. Jean Baptiste protège les Canadiens-Français.

LISTE DES BIENFAITEURS DE LA CATHEDRALE

Ecole Industrielle de Qu'Appelle parle R. P. Hugonard O.M.I. $205 00
Collège St Boniface. Les RR. PP. Jésuites..... $200 00
Les Elèves du Collège de St Boniface..... $15 00
Famille de M. l'Avocat Beaubien, Montréal..... $100 00
Paroisse de Régina par le Rev. P. Suffa, O.M.I. curé $100 00
Mission de Qu'Appelle par le R.P. Van Gistern,C.M.I $100 00
Couvent de St Norbert. Les Sœurs et les élèves..... $75 00
Rev. Mons. Gendron curé de La Salle..... ..... $50 00
Rev. M. Béliveau, chancelier..... ..... $50 00
La paroisse d'Outremont par le R. P. Foucher, C.S.V. $25 00
Rev. Mons. Perrault,curé de Notre Dame des Neiges $25 00

M. Placide Chaput, St-Norbert.....$25 00
N. Napoléon Goulet, St. Boniface.....$ 5 00
M. Zénophon Longpré, Qu'Qppelle.....$ 5 00
Dame François Jean.....$ 5 00
Rev. P. Bonald, O.M.I. Cross Lake, Keewatin (1)...$ 1 50
Un inconnu.....$ 50
M. J. M. Renaud.....$ 25

Et les murs de la cathédrale montent toujours; ceux du long pan sud dépassent le niveau du sol. On a déjà fait pour plus de $22 000 piastres d'ouvrage.

(1). C'est le plus pauvre des missionnaires chez les sauvages.

FEU R M. PERISSET.— Il y a quelques semaines nous annoncions dans les CLOCHES la maladie de M. l'abbé Joseph Périsset et nous lui souhaitions un prompt rétablissement. Le bon Dieu en a jugé autrement. Vendredi 22 juin, fête du Sacré-Cœur, il l'appelait devant son saint tribunal.

Un affreux mal, le cancer, le ravageait depuis plusieurs semaines et de jour en jour il faisait de terribles progrès. Voyant qu'il n'y avait plus espoir de guérison, le R. M. Messier, aumônier de l'hôpital de St-Boniface l'exhorta tout doucement à se préparer à la mort; peu de temps après le malade reçut avec un grand esprit de foi les derniers sacrements, et quelques instants avant de mourir il demanda encore à M. l'aumônier une dernière bénédiction, puis il poussa un profond soupir... C'était fini.

Samedi et dimanche son corps fut exposé dans la sacristie transformée en chapelle ardente. On l'avait revêtu des habits sacerdotaux et bien des fidèles vinrent prier pour le repos de son âme. Après vêpres on transporta le cercueil dans le chœur de la cathédrale où Mgr l'Archevêque et le clergé de St Boniface récitèrent l'office des morts. Lundi, 25 courant, à 9 hres Sa Grandeur chanta la Messe de Requiem au milieu d'une grande assistance. Aussitôt après eut lieu l'enterrement. Plusieurs prêtres étaient présents à cette triste cérémonie: Monseigneur Dugas, P. A. V. G., R.Rds M. M. Messier, Woodcutter, Poitras, Molurier, Deshaies. R.R. P.P. Magnan, O.M.I., Dugas, S.J, Drummond, S.J, Dandurand, O.M.I, Van Gistern, O.M.I., Camper, O.M.I, Laganière, O.M.I., Labonté, O.M.I., M. l'abbé Th. Paré.

Monsieur l'abbé Périsset était originaire de Suisse, né à Vauderens (près de Fribourg) en 1867. Après avoir fait de bonnes études classiques il commença ses études théologiques à Immensée chez le R P. Barral; puis, fréquenta l'Université de Fribourg. Ceux qui l'ont connu disent qu'il était trés estimé de ses maitres et de ses confrères; gai compagnon, il savait s'attirer un grand nombre d'amis qui lui restèrent fidèles jusqu'au bout.

Rêvant de missions lointaines il demanda à Mgr l'Archevêque la faveur de rentrer dans le diocèse comme missionnaire; son désir fut exaucé, et en 1903 il quittait sa pauvre mère pour ne plus la revoir.

A St Boniface comme à Fribourg il sut se faire estimer de la part de tous. En un an il reçut tous les ordres ;et le 23 décembre 1903, son but était atteint . . . il était prêtre pour l'éternité.

Avec une grande ferveur d'âme le jeune prêtre dit sa première messe à la chapelle de l'hopital de St Boniface; il l'aimait bien cette chapelle: elle lui rappelait, disait-il, de précieux souvenirs de Suisse; et, coïncidence frappante ce fut là aussi qu'il y célébra sa dernière messe . . . .

En l'espace de trois ans, M. l'abbé remplit les fonctions de vicaire à St Eustache, à Pine-Wood et fut nommé missionnaire à St Adélard, village situé entre les lacs Winnipeg et Manitoba

Sa carrière sacerdotale fut bien courte mais suffisante pour qu'on puisse dire de lui: "Pertransiit benefaciendo. Il a passé en faisant le bien " C'est le plus bel éloge que l'on puisse adresser au prêtre, car son unique ambition est de ressembler à son divin maitre Jésus.

Et maintenant M. l'abbé Périsset est allé, nous l'espérons, chercher la récompense promise au bon et fidèle serviteur.

Pour sa chère mère si cruellement éprouvée c'est une belle consolation au milieu de ses peines.

Feu Soeur Cusson.— Vendredi le 22, à 8 heures du matin, Mgr l'archevêque chantait un service pour le repos de l'âme de la Rde Sœur Cécile Cusson décédée le 20 juin à la Maison vicariale de St-Boniface. Cette religieuse âgée de 85 ans était la plus ancienne Sœur Grise du Manitoba. Appelée par Mgr Provencher, elle assista aux merveilleux efforts de nos missionnaires et elle-même, en brave soldat du Christ, prit part à ces grandes en-

treprises; aussi on aimait l'entendre raconter les vieilles histoires d'antan. La maladie est venue depuis longtemps l'arrêter dans ces travaux, et se sentant partir, elle voulut revoir Monseigneur une dernière fois, et avant le grand voyage, être munie de tous les secours de la religion Comme toute bonne religieuse elle attendit la mort avec une sainte résignation.

Bien respectueusement nous offrons à la Rde Mère Vicaire, à toute la Communauté et à ses parents nos sincères condoléances.

DING ! DANG ! DONG !

LE TROISIÈME PELERINAGE ANNUEL A STE DE BEAUPRE (19 juin 1906)

Les pélerins au nombre de quatre-vingt sont partis joyeux mardis, 19 juin, à 7½ P. M, sous la conduite de M. l'abbé A. Béliveau, procureur et chancelier, ayant pour auxiliaires M. l'abbé Filion, curé de St Jean Bte, et M. l'abbé Télesphore Campeau, curé de St Eustache.

Des chars (wagons)ont été affectés spécialement aux voyageurs qui sont arrivés à Ste Anne le vendredi, 22, fête du Sacré-Cœur, vers 6 hres du matin.

C'est un trajet de 58 heures en chemin de fer " sans descendre du train une seule fois ! "

Et quelqu'un osera-t-il douter de la dévotion des Canadiens envers Sainte Anne !

Ce pélerinage n'est guère favorisé par la Compagnie du Pacifique Canadien parce que les autorités, très bien disposées du reste, craignent de soulever le fanatisme protestant Ainsi, il n'est pas permis de l'annoncer dans les journaux et en chaire et chaque année, l'organisateur y perd de l'argent ! ! ! C'est incroyable ; mais malgré cela nous y tenons bon parce que c'est une bonne œuvre et un moyen de prouver aux catholiques de Québec que le Manitoba n'est pas si loin qu'ils pensent ! Peut-on se montrer meilleurs frères ?

De plus, l'arrivée du Grand Tronc Pacifique nous donne l'espoir de voir des jours plus brillants luire sur notre pélerinage manitobain.

A l'an prochain au mois de Juin !

Bonne Ste Anne priez pour nous.

CONFIRMATION.— Le dimanche 17 juin, à la cathédrale, Mgr l'archevêque confirmait les enfants de la première communion. Madame et M. le Dr Lambert servaient de marraine et de parrain. En un discours de circonstance, Sa Grandeur rappela les devoirs du confirmé qui malheureusement sont par trop oubliés de nos jours. La cérémonie se termina par la bénédiction du St Sacrement.

Le même soir, il y eut confirmation à l'Immaculée Conception de Winnipeg, le lendemain au Collège de St-Boniface et enfin à l'Académie Stt-Marie. A tous ces nouveaux confirmés nous souhaitons la force nécessaire pour que toujours ils portent fièrement leur titre de chrétiens.

ORDINATIONS PAR S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE. — Le 26 juin à l'archevêché, M. l'abbé Arsenault d'Oak Lake, Man., élève du Collège de St Boniface, a été ordonné sous-diacre.

Le 29 juin, dans la chapelle des Sœurs Grises, M. l'abbé W. Speeman d'Allemagne, a été ordonné prêtre. M. M. les abbés Maurice Pierquin de Reims, (France), et J. Arsenault ont été ordonnés diacres.

IMMIGRATION BRETONNE — Le Rev. P. Péran, O.M.I., curé de St Laurent, Man., a envoyé de Bretagne, sous la direction de M. Louis Palut 35 colons, et le Révérend Père espère en amener lui-même un plus grand nombre.

R. I. P.

Rde Sœur Julie Chevrefils. Hopital Général de Montréal.

Rde Sœur Marie de la Victoire. Charité de Québec.

Helen Burke, orpheline à l'Hospice Taché.

Dame Chevrier Winnipeg.

Rde Sœur Marie des Anges. Charité de Québec.

Rde Sœur St. Gervais. Charité de Québec.

Rde Sœur Agnès Labrèche. Hôpital Général de Montréal.

Rde Sœur Cusson. Maison Vicariale de St. Boniface.

SIR HECTOR LANGEVIN, ancien ministre des travaux publics au parlement fédéral à Ottawa et parent de Mgr l'Archevêque.

Requiescat in Pace.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 JUILLET et 1 AOUT 1906 NOS. 14 et 15

SOMMAIRE—Liturgie. Récentes décisions au sujet des bénédictions du Saint Sacrement—Qu'ils se débrouillent—Fleurs de la Visite Pastorale—Progrès religieux—Quelques questions sur les écoles dans la Saskatchewan et l'Alberta—La lutte des catholiques pour les écoles en Angleterre—Examens universitaires—Concours de déclamation au Collège de Saint-Boniface—Nouvelles du pèlerinage de Sainte-Anne de Beaupré—La coiffe blanche—Les exilés de France—Ce n'est pas Mgr Taché, c'est le Canada qui passe—Une erreur grave de l'hon. M. Tarte—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

LES BÉNÉDICTIONS DU SAINT SACREMENT

RECENTES DECISIONS DE LA CONGRÉGATION DES RITES AU SUJET DES RÉVÉRENCES.

La bénédiction du Saint Sacrement étant une cérémonie extra-liturgique, les règles n'en ont jamais été précisees avec la même netteté que pour la messe et les offices proprement dits. D'où, parmi les auteurs, d'assez grandes divergences nées des pratiques locales introduites arbitrairement.

Les questions suivantes ont été posées par le Pére Procureur général des Salésiens, au sujet des révérences à faire au Saint Sacrement pendant le Salut. Les réponses rendues par la Sacrée Congrégation des Rites, le 16 février 1906, sont d'intérêt général et deviendront pratiques pour toute église ou chapelle où se donnent des saluts. On fera bien de les noter dans le Cérémonial Les voici par ordre:

I. Lorsqu'on doit fléchir les deux genoux pour adorer le Saint Sacrement (c'est-à-dire en approchant de l'autel ou il est exposé et avant de s'en éloigner), faut-il ajouter une fois à genoux, une inclination profonde de tout le corps, ou seulement une inclination de tête ?

Réponse.— On ajoute une inclination médiocre, c'est-à-dire

de la tête avec légère flexion des épaules, ce qui, dans ce cas, équivaut à une inclination profonde.

II. Lorsque le prêtre ou le diacre assistant, après avoir ouvert la porte du tabernacle, fait la génuflexion avant de prendre le Saint Sacrement, et lorsque, après la bénédiction, il la fait avant de refermer la porte, le célébrant et les ministres qui sont au bas de l'autel, doivent-ils adorer Notre-Seigneur d'une profonde inclination du corps, ou seulement incliner la tête, ou même, attendu qu'ils sont à genoux, s'abstenir de toute révérence ?

Réponse.— Ils n'ont aucune révérence à faire

III Y a-t-il lieu à une révérence, et à laquelle, lorsqu'un officiant doit se lever pour accomplir quelque acte liturgique? En particulier:

1o Le célébrant, avant de se lever pour l'oraison " Deus qui nobis ", doit-il omettre toute révérence, incliner la tête ou le corps ?

Réponse.— Il n'a rien à faire qu'à se lever.

2o Que doivent faire le célébrant et les ministres avant de se lever pour mettre l'encens dans l'encensoir ?

Réponse.— Une inclination médiocre.

3o Que doit faire le célébrant avant de monter à l'autel pour bénir l'assemblée des fidèles ?

Réponse.— Rien.

4o Et l'assistant, avant de monter à l'autel pour descendre le Saint Sacrement de son trône ?

Réponse.— Rien non plus.

5o Et le ministre, avant de se lever pour aller chercher sur le pupitre ou la crédence le voile huméral ?

Réponse.— Rien autre chose qu'une génuflexion, dans le cas où il aurait à passer devant le milieu de l'autel.

IV. Après la bénédiction, le célébrant, descendu de l'autel et agenouillé pendant que l'assistant renferme le Saint Sacrement, a-t-il à faire quelque chose de plus? inclination de la tête ou du corps ?

Réponse.— Il n'a aucune révérence à faire.

V. Peut-on garder la coutume piémontaise de mettre de nouveau de l'encens après l'oraison " Deus qui nobis. " et d'encenser une dernière fois le Saint Sacrement?

Réponse.— Cette coutume ne peut être maintenue.

VI. Le prêtre qui a exposé le Saint Sacrement et qui se pré-

pare à l'encenser, doit-il, avant de mettre l'encens, fléchir un seul genou, ou deux, ou même ne faire aucune révérence?

Réponse.— Il doit fléchir les deux genoux sur le bas degré de l'autel, faire une inclination médiocre, et se relever pour mettre l'encens.

VII. D'après le Cérémonial des évêques, pendant que le célébrant chante l'oraison "Deus qui nobis", les ministres restent à genoux pour soutenir le livre; quelques auteurs, cependant, prescrivent, ou du moins leur permettent de se lever. Que faire?

Réponse.— Rester à genoux pour soutenir le livre selon le Cérémonial des évêques.

VIII. Au lieu de diacre et de sous-diacre pour la bénédiction du Saint Sacrement, deux clercs revêtus de chapes peuvent-ils assister le célébrant?

Réponse.— Oui, mais seulement si la bénédiction suit immédiatement les vêpres solennelles, c'est-à-dire si le célébrant et les chapiers n'ont pas quitté l'autel: dans ce cas, un autre prêtre ou diacre doit exposer et redescendre le Saint Sacrement, le remettre au célébrant et le recevoir de ses mains

IX. Peut-on adjoindre au diacre et au sous-diacre revêtus de leurs ornements deux ou quatre clercs en chapes?

Réponse.— Non. S C. R. 16 janvier 1906.

QU'ILS SE DÉBROUILLENT!

Il y a des gens, de gros bourgeois, comme on dit au vieux pays, qui ne se soucient guère de ce qui se passe autour d'eux; qu'ils aient leur nécessaire et même le superflu, que leur gousset soit bien garni, et qu'en lisant dans les journaux l'histoire lugubre de quelques victimes du Gouvernement ils fument un bon cigare; c'est suffisant. Le reste, cela ne les regarde pas. Que les autres se débrouillent.

Que les autres se débrouillent! Pauvres insensés! mais réfléchissez donc un peu. Voyez comme le mal se répand de plus en plus. Hier, c'étaient les communautés religieuses: supprimons-les, disaient-ils, elles nous gênent et notre capital augmentera..... L'expérience a prouvé que loin d'être grossi il ne fait que diminuer; et en effet, pour remplacer ces "anges de la charité" qui pour l'amour de Dieu et du prochain se dévouent continuellement, il faut rémunérer des sujets qui n'ont au cœur aucuns sentiments nobles et délicats.

Aujourd'hui c'est le tour du clergé séculier. Des Curés ! il n'en faut plus ! C'est le cri du jour. Qui sera le premier embrouille ? Le Prêtre ? Il sera condamné à quêter sa pitance, c'est vrai, mais le saint Prêtre saluera avec amour et joie ces heures mauvaises; la nouvelle jeunesse sacerdotale aura plus faim et plus soif des âmes. Pour lui, la persécution est une semence de mérite et de récompenses Non, le premier embarrassé sera le peuple privé du clergé; il sera lui aussi, privé des secours de la religion (quand on est en bonne santé on en fait fi, mais vient-on à tomber gravement malade, vite on veut le prêtre. Les faits sont là)

Et demain, ce sera le tour de ces indifférents, hommes apathiques; s'ils avaient deux grains de bon sens, ils pourraient bien prévoir que l'on s'attaquera bientôt à eux, à leur bourse. D'ailleurs Zamés, chef de cette horde révolutionnaire n'a-t-il pas dit lui-même que " son parti favorisait l'expropriation du capital ". C'est alors que l'on criera " au secours " mais il sera trop tard " Qu'ils se débrouillent "

Actuellement en France dans les grandes villes on voit de magnifiques exemples. Des dames de la plus haute société ne craignent pas d'aller de maison en maison tendre la main pour subvenir aux besoins du prêtre, s'exposant par là même aux coups et aux injures de la " racaille "

Quel bel exemple pour ces poltrons, ces blasés qui restent dans leur coin, c'est une honte.

Qu'ils se lèvent donc, il est toujours temps de bien faire, debout ! l'ennemi est aux portes, qu'ils unissent leurs forces pour le renverser, et Dieu étant avec eux ils pourront enrayer le mal.

FLEURS DE LA VISITE PASTORALE.

I. Nos artistes dans le clergé.— A Wolseley, Mgr l'archevêque a admiré dans l'église, d'abord, deux magnifiques tableaux peints par M. l'abbé Ch Maillard, curé de la paroisse; les sujets sont: l'Immaculée Conception de Murillo et la Sainte Famille, et de plus, un nouvel autel en bois d'un très bel effet, œuvre de M l'abbé Bouillon, curé du Lac des Chênes (Oak Lake).

Au Lac Croche, un humble frère convers oblat, le R. Frère Eugène Gauthier, ingénieur très habile, a construit en bois un autel vraiment artistique.

II. A TRAVERS LES ADRESSES.— Chacune a eu son mérite et toutes ont su plaire; mais il y en a trois qui ont su plaire davantage. L'adresse des catholiques de Montmartre a été remarquable par l'affirmation du droit des parents dans l'éducation des enfants, et par l'appel à l'union des catholiques français, canadiens-français et belges. M. Simonin, enfant du Jura, (France) qui a composé et lu cette adresse a été vraiment bien inspiré et si tous nos cousins de France parlaient ainsi, ils donneraient un meilleur nom à leurs compatriotes.

L'adresse française lue par M. Joseph Pépin, d'Indian Head était inspirée par un patriotisme ardent et élevé, et le fait que ce monsieur a été le grand facteur de la construction d'une église en ce lieu donnait à ses paroles une plus grande valeur. L'influence catholique française s'est affirmée en cet endroit d'une façon remarquable par les dons généreux d'un missionnaire oblat français bien connu, et de plusieurs familles françaises et canadiennes françaises, entre autres la famille Boyer et la famille Forest où Mgr l'archevêque est allé prendre un dîner "à la française", un vendredi.

Enfin, une adresse qui a été au cœur de Mgr l'archevêque, c'est celle qui a été lue en anglais à Wolseley, et dans laquelle on a affirmé le droit de l'archevêque de donner sa direction à l'électorat catholique en matière d'éducation comme Sa Grandeur l'a fait lors des élections provinciales en décembre 1906. Le résultat a prouvé que les catholiques unis pouvaient faire sentir leur influence et même se faire redouter.

Les adresses de Régina, de Qu'Appelle et des deux couvents de Qu'Appelle et de Wolseley écrites sur papier parchemin avec de superbes enluminures rivalisent tellement de grâce et de coloris qu'il est impossible de décerner la palme, parce que les artistes inconnues qui les ont peintes ont le même mérite.

Les Rdes Sœurs de Notre-Dame des Missions de Lyon connaissent le secret de ces petits bijoux de peinture à la main.

III. OFFRANDE DES PIERRES DE CATHEDRALE.— A Régina, une "pierre de pilier" est offerte par le R. P. Suffa, O.M.I., au nom de la paroisse.

A Qu'Appelle, une autre "pierre de pilier" est offerte par le R. P. Van Gistern, O.M.I., au nom de la paroisse. Et les enfants indiens de l'Ecole Industrielle, à Qu'Appelle encore, ont offert

"deux pierres de pilier" tirées de la carrière privée de leur digne principal.

Dans plusieurs centres allemands on a promis de songer à la cathédrale de St-Boniface, grand apôtre de l'Allemagne.

IV. UN BAPTEME ROYAL.— La petite-fille de l'ancien chef Nipapines (le grand jour), fille du sauvage païen Oteshkanit, a été baptisée sous condition, le 10 juin 1906 par sa Grandeur Mgr l'Archevêque, à l'âge de cinq ans, sous le nom de Florence. Elle avait été baptisée par le ministre protestant.

Le parrain a été Joseph Lerat, chef actuel de la réserve, et la marraine Mme Joseph Taillefer née Vitaline Poitras. M. J. Taillefer est le fils du vaillant commandant des zouaves pontificaux canadiens en 1867.

Ces chefs de tribus seraient facilement appelés rois en Orient; c'est donc un baptême royal.

PROGRES RELIGIEUX.

SASKATCHEWAN. PRINCE-ALBERT–. Le 26 avril dernier, les RR. PP. Bénédictins de Munster ont élu le R. P. Bruno comme prieur pour succéder au R. P. Alfred Meyer, le fondateur intrépide et heureux de douze paroisses allemandes catholiques formant une population de près de dix mille âmes.

Le nouveau prieur est le rédacteur du journal allemand intitulé: "St-Peter's Bote", une vraie puissance pour l'influence catholique dans la nouvelle province de Saskatchewan.

La nomination a été "confirmée par le Pape" à la fin de juin. Nos meilleurs vœux au Révérendissime Prieur.

AD MULTOS ANNOS!

ALBERTA. L'HOPITAL DES RDES SS. DE LA MISÉRICORDE A EDMONTON—Une construction tout à la fois élégante et monumentale, œuvre de M. Sénécal de St-Boniface, et portant le nom "d'Hôpital de la Miséricorde", vient d'être terminée à Edmonton. Le coût total dépasse $50,000.00. C'est un hôpital général et, par conséquent, c'est une voie nouvelle dans laquelle la communauté entre résolument. Nous louons les bonnes Sœurs de cette extension de leurs œuvres et nous félicitons la ville d'Edmonton de cette précieuse acquisition.

L'hôpital des Rdes Sœurs Grises, bâti depuis peu d'années est devenu insuffisant pour répondre à tous les besoins.

MANITOBA. L'Hopital des Rdes SS de la Misericorde a Winnipeg.— Une addition considérable qui coûtera près de $150,000.00 va être faite à cette institution qui a déjà opéré un si grand bien, soit en procurant le baptême à beaucoup d'enfants menacés de mourir sans ce sacrement, soit en arrachant au vice et souvent à l'hérésie, un nombre considérable de personnes plutôt faibles que perverses, soit enfin, en procurant à des mères de familles de la meilleu e société les soins les plus intelligents et une force morale que la religion seule peut donner.

Il nous semble que si le titre d'Hotel-Dieu, c'est-à dire, hotel ou hotellerie du bon Dieu, où l'on est reçu en quelque sorte par le Divin maître lui-même ou en son nom, est admirable, il n'y a pas de plus beau titre après lui que celui d'Hôpital de la Mi éricorde Cela fait penser à la délicate et touchante charité du Divin Maître disant à la femme coupable: "Femme, où sont tes accusateurs? Aucun d'eux ne t'a condamnée. Eh bien, moi non plus je ne te condamnerai point; va en paix et ne pèche plus".

Certains catholiques méconnaissent trop souvent l'œuvre toute divine de ces admirables religieuses que les protestants d'accord avec les catholiques bien pensants admirent avec raison et aident de leur mieux. Rappelons-nous la parole du Maître: "Bienheureux les miséricordieux parce qu'il leur sera fait miséricorde."

La Très Honorée Supérieure Générale de la communauté, la T. Rde Mère Lucie, ancienne supérieure locale à Winnipeg, a fait dernièrement la visite de l'institution, et elle a aussi visité la maison de Bethléem pour les enfants-trouvés à St-Norbert. On sait que feu Mgr Ritchot, de douce mémoire, a fait à cette œuvre le don princier de 80 â res de terre sur les bords de la Rivière-Rouge Vivent les miséricordieux!

Paroisse de Bruxelles. — La paroisse de Bruxelles, dont la population totale est actuellement de 300 âmes, représentant 65 familles, verra bientôt sa nouvelle église gothique terminée. Elle est située au centre topographique de l'agglomération. L'architecte de ce bel et gracieux édifice d'un style excellent, élégant et sobre, M. de Jurkowski, a réalisé dans cette construction un tour de force, de solidité et d'économie.

M. de Jurkowski est un architecte de talent. Sa science de l'art gothique est incontestée — chose rare de nos jours. Il est

l'auteur d'édifices religieux remarquables comme l'église de Forget et de plusieurs églises de Winnipeg On lui doit aussi les plans de la future église de Mariapolis (Manitoba) Il a bâti, dans le Bas-Canada, plusieurs églises et autres constructions importantes.

Le Temple de Bruxelles a 66 pieds de long, y compris le chœur, et 28 pieds de large Il comporte une seule nef, mais plus tard il sera facile de placer un transept en prolongeant le chœur. Un clocher de 72 pieds y compris la croix terminale dominant une flèche de très pur dessin, se dresse à l'entrée. La hauteur de la nef à l'intérieur est de 28 pieds. L'église toute entière lambrissée à l'intérieur pourra contenir 300 personnes. Le chœur sera arrangé d'une façon très heureuse. Il comporte un bel autel de style gothique, des confessionnaux et deux sacristies. Quatre fenêtres gothiques éclairent chaque côté de la nef, une est placée à chaque côté de la tour du clocher; enfin une fenêtre ogivale éclaire le chœur au-dessus de l'autel.

L'église est en bois de la Colombie Britannique. Les constructeurs sont des ouvriers catholiques polonais. Elle s'élève sur un soubassement de pierres maçonnées, fournies par les habitants, en corvées volontaires. L'église sera chauffée par un calorifère installé dans le sous basement.

Non loin de l'édifice sacré se dresse le nouveau presbytère déjà sous toit comportant deux étages et six appartements, plus une cuisine.

La nouvelle église de Bruxelle en Manitoba, devra être terminée et ouverte au culte pour le 12 septembre prochain. Ce sera pour toute la paroisse un jour de fête religieuse et patriotique dont s'occupera le Comité catholique dont le Président est le R. M. Heynen, curé et le Secrétaire M. Hacault.

QUELQUES QUESTIONS

SUR LES ECOLES DANS LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA.

Voir la brochure de Mgr Taché: "Mémoire sur la question des écoles" (1894) et la brochure du R. P. Leduc, O.M.I. V.G. de St-Albert: "Hostilité démasquée" 1896.

1o. Y a-t-il des écoles catholiques dans ces deux provinces? Non, il n'y en a plus depuis l'ordonnance No 22 de 1892 qui a enlevé aux catholiques le contrôle de leurs écoles. Depuis lors, plus de livres catholiques, plus d'organisation catholique,

Plus d'inspecteurs et d'examinateurs catholiques, plus d'atmosphère catholique.

2o. Qu'est-ce qu'une école catholique?

Voici la réponse de S S. Léon XIII, de glorieuse mémoire, dans son encyclique "Affari vos" sur les écoles du Manitoba, 8 décembre 1897:

"De là la nécessité d'avoir des maîtres catholiques, des livres de lecture et d'enseignement approuvés par les évêques, et d'avoir la liberté d'organiser l'école de façon que l'enseignement y soit en plein accord avec la foi catholique ainsi qu'avec tous les devoirs qui en découlent."

C'est clair Là où il n'y a pas de livres catholiques ni la liberté d'organiser l'école d'une façon catholique, il n'y a pas d'école catholique.

3o. Etait-ce une violation de la Constitution?

Il n'y a aucun doute; le fait a été reconnu en plein parlement, l'an dernier, à Ottawa, par l'Hon. Fitzpatrick, alors ministre de la justice, et beaucoup d'autres.

4o. Qui a opéré ce changement?

L'Hon. Haultain, le vaincu des dernières élections provinciales de décembre 1905, avec l'aide de Goggin, franc-maçon bien connu.

5o. Quelle différence y a-t-il entre une école protestante et une école appelée catholique?

Absolument aucune. Goggin l'a déclaré en 1905, et même, il a dit publiquement à Toronto, que c'était "le but qu'il s'était proposé. Le catholique qui oserait dire que ce changement illégal n'est pas un malheur réel et un désastre, serait bien naïf ou bien mal disposé.

Il suffit de lire les brochures sus-mentionnées pour se renseigner parfaitement. Ce qui était vrai du vivant des regrettés Mgr Taché et Mgr Grandin n'est encore que trop vrai.

6o Mais les catholiques n'ont-ils pas, comme les protestants le droit à des écoles catholiques séparées, c'est-à-dire, à l'organisation d'un arrondissement scolaire séparé, composé uniquement de catholiques, et avec le droit aux taxes des catholiques?

Oui, assurément et c'est un avantage réel, précieux, que personne ne méconnaît; mais cet avantage est "fort limité", il ne peut exister que là où les catholiques sont en "minorité", ce qui est l'exception puisque, en général, ils sont groupés. De fait, il y a très peu d'écoles catholiques séparées. Dans le

diocèse de St-Boniface, il n'y en a que deux en activité: l'école Gratton de Régina, et l'école de St Andrews. Partout ailleurs, il y a toujours, même dans les centres catholiques, quelques propriétaires protestants qui gênent les catholiques.

Cet avantage de pouvoir organiser des arrondissements ou districts scolaires séparés ne peut que rendre service dans les grands centres comme Régina, Calgary, Edmonton, et même alors l'école est "neutre".

7o. Le Gouvernement fédéral avait-il le droit en 1905, lors de l'organisation des nouvelles provinces, de rendre aux catholiques tous leurs droits scolaires de façon à ce qu'ils fussent dans la même position que les protestants dans Québec?

Assurément Un membre du cabinet Laurier l'a admis.

8o. Pourquoi le Gouvernement n'a-t-il pas assuré pleine justice aux catholiques?

Parce que l'on a eu peur des fanatiques qui ont crié plus fort que les catholiques.

9o. Les catholiques ont-ils beaucoup souffert de l'ordonnance No 22 de 1892?

Oui, beaucoup. D'abord, il y a eu diminution des écoles. Il a été difficile, grâces aux exigences du Bureau de Régina, de maintenir les écoles ouvertes et d'établir de nouveaux districts, et la conséquence a été qu'un grand nombre d'enfants catholiques ont grandi dans l'ignorance. Voir appendice: Renseignements officiels.

C'est ce que voulaient les ennemis de nos écoles

En second lieu, le nombre et l'influence des maîtres catholiques ont diminué. Nos Sœurs et nos instituteurs catholiques ont été molestés de mille manières. Il y a eu deux poids et deux mesures Voir: "Hostilité démasquée".

En troisième lieu, la formation des maîtres laisse à désirer. On voit maintenant les religieuses mêlées à des jeunes gens et à des jeunes filles protestants et de mœurs fort libres, soit à l'école supérieure (High School), soit à l'école normale de Régina, et il ne faut pas être perspicace pour constater qu'il y a là de graves inconvénients. Le moindre n'est pas la bonne opinion que l'on peut être tenté de concevoir pour un système condamné par l'Eglise.

Enfin, le fait est que l'atmosphère de l'école a cessé d'être catholique, que les livres de lecture sont "neutres et malsains en certains endroits.

Nous signalons aux maîtres catholiques de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba, aux religieuses surtout, l'appréciation de M. l'avocat Primmer publiée dans la brochure, "Hostilité démasquée" du R. P. Leduc, sur l'histoire d'Angleterre par Buckley et Robertson. Nous ajoutons ces pages en appendice à cet article. C'est simplement une indignité de nous imposer un livre aussi anti-catholique

En définitive, l'effet du nouveau système a été désastreux au point de vue catholique. "Au point de vue français", l'enseignement de cette langue "agonise" dans les écoles Il a fallu faire une lutte longue et difficile pour maintenir le français à Qu'App lle.

10o. Avez-vous quelque espoir d'améliorer votre sort sous le gouvernement de M. Walter Scott, premier ministre à Régina?

Oui, nous avons lieu d'y compter.

11o. Quel a été le résultat de la direction donnée aux catholiques par l'autorité épiscopale en décembre dernier?

Le résultat a été de contribuer à la défaite d'Haultain qui nous a fait tant de mal et de faire respecter davantage les catholiques parce que l'union les rend puissants.

Lors des prochaines élections, le vote catholique allemand éclairé et dirigé par le journal des RR. PP. Bénédictins de Munster, Sask., va donner un fort appui à la cause catholique.

Espérons en priant et en nous organisant. CATHOLICUS.

APPENDICE.

I. RENSEIGNEMENTS OFFICIELS

sur les écoles fréquentées par les enfants catholiques dans la Saskatchewan et l'Alberta. mai 1906

Ecoles publiques catholiques (Catholic public shools)

1	St Antoine de Padoue,	Batoche, Sask.
2	Saskatchewan,	Lamoureux, Alta.
3	St Albert,	St Albert, Alta.
4	St Léon,	St Albert, Alta.
5	Cunningham,	St Albert, Alta
6	Bellerose,	St Albert, Alta.
8	Stobart,	Duck Lake, Sask.
9	St Laurent, (non ouverte)	
10	Lourdes, (non ouverte)	
11	St Vital of Battleford,	Battleford, Sask.

12 Lebret, Lebret, Sask.
14 St Louis de Langevin, St Louis, Sask.
15 St Joseph de Dauphinais, (non ouverte)
16 St François de Taché, (non ouverte)
17 St Joseph, Balgonie, Sask.
18 St Agnes, Mountain Mill, Alta.
21 St Julien, (non ouverte)
22 St Paul, („ „)
23 Sitkala, („ „)
24 Fourmond („ „)
25 Bélanger, („ „)
27 St Jean Baptiste, Duck Lake, Sask.
28 Esterhazy, Esterhazy, Sask.
29 Lac Ste Anne, Lac Ste Anne, Alta.
30 Landshut, Langenburg, Sask.
31 St Istvan, Kaposvar, Sask.
32 Moulin, (non ouverte)
33 Bellevue, Garonne, Sask.
34 Creuzot, New Lunnon, Alta.
35 Thibault, Moringside, Alta.
37 Charlebois, Cumberland House, Sask.
38 St Pascal (non ouverte)
39 St Margaret, Red Jacket, Sask.
40 St Machael, Jack Fish Lake, Sask.
41 Glengary, Ray, Alta.
42 Granger, Rivière-Qui-Barre, Alta.
43 Taché, McLean, Sask.
44 Vegreville, Vegreville, Alta.
45 Rose Ridge, St Albert, Alta.
46 St Johannes, St Mary's, Sask.
47 Boulais, St Albert, Alta.
48 Kronsberg, Ft Qu'Appelle, Sask.
49 Weissenberg, Lemberg, Sask.
50 Bellegarde, Antler, Sask.
51 Chorest, Beaumont, Alta.

Ecoles séparées, catholiques, romaines.
(Roman catholic separate schools)

1 Lacombe, Calgary, Alta.
2 St Andrew, (chez les Crofters) Wapella, Sask.
3 St Mary's, près Régina, (not open)
4 St Peter, („ „)

6 Prince Albert,		Prince Albert, Sask.
7 St Joachim,		Edmonton, Alta.
8 Holy Cross,		MacLeod, Alta.
9 Lethbridge,		Lethbridge, Alta.
10 St Alexander,	(not open)	
11 St Patrick,	(„ „)	
12 St Anthony.		Strathcona, Alta.
13 Graton, (à Régina)		Régina, Sask.
14 Gleichen	(not open)	Gleichen, Alta.
15 Sacred Heart,		Wetaskiwin, Alta.

N. B. La section 136 de la sous-section 2 de l'ordonnance ne spécifie pas de temps pour l'enseignement des langues autres que l'anglais; il appartient donc aux commissaires d'écoles de juger du moment opportun pour l'enseignement du français ou de l'allemand s'ils veulent en donner l'ordre aux maîtres.

On peut donc enseigner ces langues à n'importe quel moment pourvu que l'enseignement de l'anglais ne soit pas négligé.

II. Appreciation de M. l'avocat Primmer

"Les objections que je vais faire contre l'histoire de Buckley et Robertson, sont de telle nature qu'elles peuvent être présentées au nom de tous les Catholiques sans distinction de race. Qu'ils soient Anglais, Français, Allemands, Russes, peu importe. Mes objections reposent sur l'injustice qu'il y a d'imposer dans nos écoles catholiques des livres que nous réprouvons.

Il ne s'agit pas ici du principe des écoles séparées. Cette question est réglée et les écoles séparées doivent nous être accordées de par la Constitution qui gouverne les Territoires et les lois scolaires Les choses étant ainsi on ne peut raisonnablement soutenir que l'administration des écoles revête une forme inadmissible pour les Catholiques.

L'histoire de Buckley et Robertson est inacceptable parce que: a) Elle est délibérément antipathique à l'Eglise catholique. b) Les sujets controversés sont présentés sous un jour des plus défavorables à la même Eglise. c) Elle ne traite que d'une manière bien incomplète des points historiques d'un intérêt vital pour les Catholiques. d) Elle présente à nos enfants un aperçu de l'histoire d'Angleterre entièrement en désaccord avec les convictions religieuses et les données de leurs parents.

EXEMPLES:— En parlant de Wiclef, Buckley et Robertson (p. 82.) le présentent sous les meilleurs et les plus favorables aspects, tandis que le clergé catholique en général apparaît sous un jour détestable. Ils exaltent la prédication de Wiclef contre la corruption, l'hypocrisie et l'avarice du clergé, et laissent supposer que les anathèmes de ce prédicant contre les prêtres étaient justifiés par leur conduite, mais ils se gardent bien de rappeler, comme le fait Lingard (pp. 234-240,) que Wiclef n'était qu'un instrument dans la main des princes. Il les plaçait au-dessus de toute autorité religieuse et lui-même se rétractait et se soumettait plus tard à ses supérieurs ecclésiastiques.

Buckley et Robertson ne traitent qu'imparfaitement la question si importante pour les Catholiques de la prétendue Réforme en Angleterre. Ils y consacrent 92 pages seulement tandis que Lingard en consacre 267.

Buckley et Robertson (p 124) s'attaquent indistinctement à l'intelligence, à la moralité, à la piété de nos prêtres au temps de la destruction des monastères, tandis que ce dernier acte d'injustice et de spoliation par des hommes pervers que les Protestants d'aujourd'hui n'entreprennent plus de justifier, est atténué et absous en des termes que nous considérons comme une diffamation dénuée de fondement du haut caractère de nos prêtres. La persécution inique et le martyre héroïque soufferts par nombre de nos moines sont traités comme s'ils n'existaient pas.

Ce que Buckley et Robertson appellent "Persécution des Protestants" (p. 133) est plutôt présenté par eux comme persécution religieuse de la part de l'Eglise catholique que dans son vrai jour de persécution politique, par Marie, souveraine temporelle.

Nous repoussons avec raison les commentaires anti-catholiques qui suivent les paroles attribuées à Latimer. Pas plus que des centaines d'honnêtes protestants, nous ne voulons permettre que nos enfants puissent croire, comme l'enseigne l'histoire de Buckley et Robertson, que la mort d'un Cranmer, misérable instrument du monarque le plus cruel et le plus brutalement immoral de l'histoire anglaise, alluma jamais un flambeau "de vérité et de courage". Nous rejetons la dernière partie du paragraphe 8, p. 133, insinuant que le Pape sacrifiait la vie des personnes pour l'unique motif de leurs honnêtes

opinions religieuses. Il existe des autorités suffisantes pour prouver le contraire.

A la même page Buckley et Robertson rapportent les châtiments infligés par Marie pour des offenses publiques comme un témoignage contre notre foi; mais omission complète est faite par les mêmes auteurs de toute allusion aux persécutions souffertes sous Henri VIII et Elizabeth par les adhérents à la foi catholique, persécutions affirmées par bien des historiens protestants du premier rang (Lingard p. 360, 380, 401, 478, 444, 458.)

Nous ne comprenons pas pour quel motif les Missions de Douai, entreprises pour la conversion de l'Angleterre, histoire que bien peu de Catholiques connaissent, seraient présentées à nos enfants comme un fait intimement lié avec le complot d'assassiner Elizabeth. Nous savons très-bien que tel n'est pas le cas. William Allen, de mon propre comté de Lancastre, fut le principal facteur de cette mission. J'ai lu bien des histoires protestantes, mais Buckley et Robertson sont les seuls que j'ai pu trouver associant la dite mission avec un complot d'assassinât de la Reine.

Les auteurs tant protestants que catholiques diffèrent énormément dans l'estimation qu'ils font du nombre des victimes de la St-Barthélemy. Ils s'accordent si peu, que selon eux, ce nombre varie entre 300 et 100,000. Buckley et Robertson ne manquent naturellement pas de se ranger du côté des 100,000 et de rendre en même temps l'Eglise catholique responsable de ce massacre qui ne fut pourtant qu'une vengeance politique organisée par des Catholiques fort peu anxieux de mettre en pratique les préceptes de leur Eglise.

Buckley et Robertson, (p. 195), entretiennent dans l'esprit du lecteur, qu'une conspiration papiste, telle que décrite par Titus Oates, a réellement existé. Ils laissent subsister tous les mensonges librement publiés par lui. Le seul fait qu'ils rapportent comme entre partie aux fausses assertions de Oates est que Lord Stafford, catholique distingué, était un pair d'Angleterre d'une grande droiture et d'une remarquable honnêteté. Il est bon aussi de remarquer que Buckley et Robertson ne mentionnent pas le moins du monde les châtiments plus tard infligés à Titus Oates. Par contre, ils voudraient bien, si possible, jeter le discrédit sur l'Ordre des Jésuites en leur associant un misérable de bas étage, à moins peut-être qu'ils

n'aient l'intention de relever le caractère de ce misérable au moyen de cette affiliation prétendue.

J'ai montré, suffisamment démontré, ce me semble, que les parents catholiques ne peuvent approuver ce livre d'histoire pour leurs enfants Les différents faits que je viens de rétablir peuvent même suffire à convaincre nombre de protestants que Buckley et Robertson ne sont pas des auteurs qu'ils puissent accepter, s'ils désirent voir leurs enfants réellement instruits dans la vérité des faits de l'histoire et non pas imbus d'un enseignement historique basé sur des préjugés

On pourrait encore affirmer que ce livre est inférieur tant au point de vue littéraire qu'au point de vue de la véracité des faits Sous ce double rapport, Lingard, naguère à l'usage des enfants catholiques, lui est bien supérieur. L'adoption d'un tel livre est un recul accentué Je ne puis y voir qu'un seul avantage: c'est que les parents eux-mêmes devront enseigner un autre livre d'histoire, et de cette façon leurs enfants seront en cette matière supérieurs aux enfants protestants de même âge- Malheureusement dans le temps de préoccupation matérielle où nous vivons, cette considération sera peu goûtée des parents qui, soit directement soit indirectement, paient d'autres personnes pour instruire leurs enfants.

LA LUTTE DES CATHOLIQUES
POUR LES ECOLES EN ANGLETERRE.

Démonstration de 30 mille hommes à Londres! — Le Chanoine St John du diocèse de Southwark, Londres, a passé à l'archevêché le 28 juin dernier, et il rapporte que douze mille catholiques " seulement " ont pu pénétrer dans Albert Hall le 25 mai dernier. Les 18 mille restés dehors faisaient de si grandes démonstrations que le chef de police, après avoir déclaré qu'il n'y aurait aucun discours fait en plein air, est allé supplié l'évêque de Londres de vouloir bien adresser la parole à la foule.

C'est, dit le bon chanoine, la démonstration la plus nombreuse et la plus importante qui ait jamais eu lieu à Londres. (An unprecedented Gathering) Elle prouve combien les Catholiques Anglais s'intéressent à la question des écoles catholiques et combien ils tiennent à les maintenir à tout prix.

Le spectacle donné à l'Angleterre et à tout l'Empire Britannique par l'épiscopat et les fidèles est vraiment admirable.

Quelqu'un osera-t-il encore accuser l'épiscopat du Canada de "faire de la politique" quand il réclame la plénitude des droits scolaires des catholiques, même au risque de causer quelques embarras à nos Gouvernants?

La question scolaire est la même pour les Catholiques dans le monde entier; ce n'est pas une question d'opportunité; c est une question de principes, et les Catholiques sont tenus en conscience de faire leur devoir quand même.

Les catholiques du Manitoba et des deux nouvelles provinces de Saskatchewan et d'Alberta ont à se plaindre des mêmes restrictions apportées à la liberté de l'enseignement religieux!

Lisez encore le numéro 6 d'une autre série de raisons contre la clause "4" dans laquelle on a fait quelques concessions aux Catholiques.

"Because there is no Commitee or representative of the Church and the parents with whom local authority can deal in appointing teachers"

Cela veut dire que partout les Catholiques devraient avoir une part active au gouvernement des écoles: quelque chose qui remplace l'ancienne "Section catholique" au Manitoba et au Nord-Ouest; autrement, nous sommes livrés à la merci d'une majorité hostile, ou d'un Gouvernement animé d'intentions adverses comme les défunts Gouvernements "Greenway" et "Haultain", l'un libéral, l'autre conservateur; mais tous deux anti-catholiques et francophobes.

Si le Gouvernement Roblin, à Winnipeg (Manitoba) et le Gouvernement Scott, Régina (Saskatchewan), et le Gouvernement Rutherford, à Edmonton, sont bien disposés, et s'il est dans l'intérêt des Catholiques de les appuyer, malgré ce qu'on peut avoir à reprocher à quelques uns de leurs membres, il faut se souvenir qu'ils ne sont pas immortels.

Il faudrait donc nous protéger par une loi, ou un amendement à la loi, nous accordant notre part légitime du contrôle des écoles. Nous arriverons sûrement, si nous sommes unis, si nous sommes organisés; mais pour cela il faut être catholiques avant tout.

La religion d'abord, puis la nationalité, puis le parti politique. "VERITAS"

Que les Catholiques du Manitoba et de la Saskatchewan et de l'Alberta méditent sérieusement les résolutions suivantes que Mgr Bourne, archevêque de Londres a demandé à l'Hon.

Charles Russell de proposer. Nous les donnons en anglais, afin de leur conserver toute leur force et leur saveur tout à la fois catholique et britannique:

" This meeting condemns the Education Bill as fondamentally injust. (The Catholic weekly London, May 11 1906):

1. —Because it places religious education of children attending public elementary schools under the control of secular local authorities

2. —Because it does not take adequate account of the conscientious religious convictions of parents.

EXAMENS UNIVERSITAIRES

COURS DE PHILOSOPHIE, QUATRIÈME ANNÉE

Jacques Mondor, de St Boniface, bachelier ès arts
Médaille d'argent de l'Université 1ère Classe A
Alexandre Beaupré, de St Boniface, bachelier ès arts
Médaille de bronze de l'Université, 1ère Classe A
M. l'abbé Joseph Plante, du Dakota (E U) 2ème Classe
Antonin Dubuc de Winnipeg, fils du Juge en chef, 3e Ce

Troisième Année Philosophie (Bourses)

Alexandre Bernier de St Boniface, bourse de $87½ 1e Ce B
Joseph Chabot de St Boniface, bourse de $87½ 1ère Ce B

Deuxième Année (Rhétorique) Bourses

Français, Philosophie, Latin

Louis Mailhot de Selkirk, bourse de $60 00
Edmond Fretz de Grand Forks (N. D) mention honorable
Grec: Edmond Fretz de " " bourse de $40 00

Anglais (pour élèves de langue française)

Albert Auger de St Boniface; bourse de $40 00
Edmond Fretz: mention honorable

Première Année (Belles-lettres) Grec

Phénix Decosse de Sommerset (Man.) bourse de $40 00
Français: Jacques Prendergast de St Boniface, fils du juge
Bourse de $40 00
Phénix Decosse: mention honorable
Histoire: Rosario Prince de St Boniface: prix de $20 00

MEDAILLES

Médaille de bronze de Son Ex. Earl Grey, G. G. du Canada
Pour succès général en Philosophie: Jacques Mondor

Médaille d'or de S. G. Mgr l'Archevêque de St Boniface
Pour l'Instruction religieuse: Jacques Mondor
Médaille d'or de S. H. Sir D. M. McMillan L. G. du Man
Pour le 1er Cours anglais d'Instruction religieuse
Joseph McManus de Winnipeg
Médaille d'argent offerte par le même
Pour excellence en Rhétorique: Edmond Fretz
Médaille de bronze offerte par le même
Pour excellence en toutes les branches du Cours de Commerce: Charles Short de Kenora, Ont. (Portage-du-Rat)

CONCOURS DE DECLAMATION

LORS DE LA DISTRIBUTION DES PRIX AU

COLLEGE DE ST BONIFACE

Ce sont deux enfants des nouvelles provinces de l'Ouest qui ont gagné le prix.

Pour le français: Armand Chénier d'Edmonton, province d'Alberta (diocèse de St Albert)

Pour l'anglais: John Dutton de Sintaluta, Saskatchewan, (diocèse de St Boniface)

NOUVELLES DU PÉLERINAGE

M. L'ABBÉ BÉLIVEAU ÉCRIT A SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVEQUE EN DATE DU 26 JUIN

Il vous sera agréable, j'en suis sûr, de recevoir un mot de nouvelles du pélérinage de St Boniface à Ste Anne de Beaupré puisque vous avez cette œuvre si grandement à cœur.

Le voyage s'est fait sans accident et sans incident désagréable. Un petit nuage à Québec et c'est tout Deux passagers ont cru un instant que leurs billets avaient été perdus. Le garçon en charge du char ayant ramassé tous les billets le soir pour ne pas avoir à déranger les gens pendant la nuit en avait remis quatre au lieu de deux à un des voyageurs

La perquisition a retardé d'un petit quart d'heure notre départ de Québec pour Ste Anne. C'est tout le contretemps éprouvé.

Le reste du voyage s'est passé on ne peut mieux Grâce au secours précieux donné par Messieurs les abbés Filion et Campeau, les exercices du pèlerinage ont été faits en même temps

à bord des deux chars que nous contrôlions: et M. Campeau a été un maître de chapelle vraiment remarquable.

Les temps libres ont été charmés par l'entrain que sait mettre M. le Curé de St Eustache partout où il se trouve.

Tous nos pélerins ont été de bonne humeur malgré la pluie du premier jour et la poussière du second.

A Ste Anne de Beaupré tous ou à peu près ont reçu la Ste Communion et ont prié aux intentions de Votre Grandeur dont le souvenir a été évoqué d'une manière délicate par le prédicateur qui nous a montré le magnifique drapeau que vous avez porté vous-même à Ste Anne de Beaupré, en demandant protection spéciale pour votre immense diocèse.

Quelques pélerins ont couché à Ste Anne, les autres ont pris le chemin de Québec le même jour.

Il fait bon de revoir ce sanctuaire béni: cela retrempe la foi et fait du bien au cœur.

J'ai quitté MM. Filion et Campeau samedi dernier: je suis en ce moment à Louiseville, d'où je partirai cet après-midi pour Montréal. Je serai tout probablement à Winnipeg cette semaine.

Je prie Dieu de vous soutenir au milieu des fatigues et des ennuis d'une administration qui est immense, et je vous prie de me bénir et de me croire,

Votre fils affectueusement dévoué en N. S.

Arthur Béliveau

LA COIFFE BLANCHE.

Sœur Thérèse fut le Petit Manteau bleu ou pour mieux dire la "Coiffe blanche" de la Révolution.

Au milieu des bonnets rouges de 93 cette coiffe apparait, comme une colombe au sein de la tempête, agitant ses douces ailes, à travers les piques et les tambours, de la prison à l'échafaud; il n'y a plus de roi, il n'y a plus d'église, il n'y a plus d'autels, il n'y a plus de Dieu, mais "il y a des pauvres!"

Il y a des pauvres et des malheureux et la vaillante coiffe de sœur Thérèse est la bannière d'espérance et de charité.

Ce qu'il y a d'héroïsme, de vertu, de dévouement sous cette coiffe blanche, l'histoire affairée de ces temps-là le dit à peine! mais Dieu, les indigents et les martyrs l'ont su.

Le bruit courait dans les faubourgs que cette servante des malades, que cette amie du peuple avait renoncé à la dentelle

et aux diamants pour sa robe de bure, et troqué son blason contre " un chapelet ".

Le peuple la connaissait, la vénérait, l'aimait; il chérissait ses bienfaits, sa vaillance et sa gaieté. Un jour on la dénonce:

" Si l'on veut ma tête, dit-elle en souriant, je l'offre de grand cœur; mais je veux qu'on me guillotine avec ma coiffe blanche et que tous mes amis des faubourgs m'accompagnent à l'échafaud. "

On ne toucha pas à la " Coiffe blanche "

Une autre fois sœur Thérèse passe sur le pont Saint Michel, une troupe de sans culottes l'entoure et lui ordonne de danser autour d'une perche coiffée d'un bonnet rouge.

Oui, mes amis, dit-elle, et je suis pourtant bien fatiguée, car j'ai visité plus de vingt malades dans ma journée. Vous allez donc me voir danser le menuet ou la gavotte, à votre choix: mais je vous préviens que ce sera comme dans le Berry où l'épousée demande à chacun de ses danseurs une " obole pour son trousseau. "

—Et quel est ton époux?

" Jésus. "

—Et qu'entends-tu par ton trousseau ?

—Des layettes pour mes nouveaux-nés.

—Tu as donc beaucoup d'enfants ?

—Je m'en connais plus de trente, et chaque jour il m'en naît un ou deux. Tenez, au moment où nous causons, là-haut, dans une mansarde, il doit y avoir à cette heure un petit patriote qui vient au monde.

Vraiment.

—Allons, ouvrez vos bourses et épargnez mes jambes; et que l'un de vous soit assez bon pour m'accompagner chez les petits pauvres.

Les gros sous affluèrent dans la main de la sœur et le peuple cria: " vive la coiffe blanche ! "

C'était un soir de Noël: sœur Thérèse se trouvait dans un grenier de la rue Taitbout, nouvellement sacrée de Brutus.

Une jeune femme venait de mettre au monde deux jumeaux. A côté d'elle, sur une paillasse infecte, délirait un enfant de trois ou quatre ans, en proie à la fièvre et à la faim; le père était mort.

Ce jour-là la pauvre coiffe blanche n'avait rencontré "qu'humiliations et menaces"; ses mains glacées étaient vides.

En essayant de calfeutrer la partie du grenier, elle aperçoit en face un bel hôtel illuminé.

C'est la demeure princière d'un " riche conventionnel "

Ce personnage qui devait sa grande fortune aux bienfaits de l'illustre famille de Montmorency, était maintenant un des membres les plus farouches et les plus exaltés de la Montagne.

" Nous sommes sauvés, dit la sœur de charité à la malade. Je reviens bientôt " Et, traversant la rue, elle entra vivement chez le conventionnel.

A sa vue, les domestiques, si vous aimez mieux, les frères servants, restent stupéfaits. " Une religieuse! La coiffe blanche!

" Veuillez annoncer, dit-elle en souriant, sœur Thérèse. Je suis très pressée.

—Que veux-tu ? lui demande le montagnard, en effleurant d'un regard farouche et surpris le costume proscrit de la religieuse.

—Je viens demander l'aumône.

—L'aumône pour toi ? . . .

—Non, dit-elle, pour mes maîtres.

—Et quels sont tes maîtres ?

—" Les pauvres " Je suis leur servante.

—Mais enfin ?

—Eh bien, là, en face, rue Brutus. dans un grenier, une pauvre femme qui vient d'accoucher de deux jumeaux. Ni bois ni linge, ni pain. C'est votre voisine, je vous tends la main. . .

—Mais " ce costume ? "

—Les faubourgs le connaissent et le protègent: le peuple le respecte, le peuple l'aime. On m'appelle la Coiffe blanche.

—Tu parles de deux jumeaux ?

—Leur mère a faim; elle a froid et c'est le jour de Noël.

—" La Noël ! " Qu'est ce que cela ?

—C'est la fête des enfants; et quand ils sont abandonnés, quand ils sont pauvres, la charité doit en faire une double fête,

—Sont-ils au moins patriotes, tes petits jumeaux ?

—Je le crois bien; mais la mère est très faible.

—Voici pour eux et fais-leur crier: Vive la Nation !

—Il faudra attendre qu'ils soient grands, dit en souriant sœur Thérèse.

— C'est bien, répond le conventionnel surpris lui-même de sa plaisanterie. Mais prends garde à ta coiffe blanche, il pourrait bien se faire qu'un de ces jours on lui rogne les ailes.

—Comme il plaira à Dieu. Je suis prête et mes pauvres aussi ils sont plus de cent qui ont promis de m'accompagner à " l'échafaud. "

—On ne leur permettra pas.

—Ils le voudront.

—Tiens, voici encore pour tes petits jumeaux.

—Merci pour la jeune mère.

—Voyons, quel est ton nom ?

—Je m'apnelle sœur Thérèse.

"—Ce n'est pas un nom, cela. "

—Je n'en ai pas d'autre.

—Oh ! tu m'entends bien. Je demande ton nom, ton vrai nom.

—Sœur Thérèse.

—Sœur Thérèse ! Ce n'est là, te dis-je, qu'un sobriquet, mais autrefois comment te nommais-tu ?

—Autrefois, dit la cornette blanche en se redressant, je m'appelais . . . . . " Louise de Montmorency ! "

DES EXILEES DE FRANCE

Depuis le 7 mai les Rdes Sœurs Filles de la Croix enseignent à St-Adolphe; déjà le nombre des élèves est augmenté. Nous souhaitons bien du succès aux maitresses et élèves.

Ces bonnes religieuses chassées de France forment une petite communauté, mais avec la grâce de Dieu elle va s'étendre, de plus en plus, car la moisson du Seigneur est grande et il faut bien des ouvriers. Au vieux pays on aimait à voir ces chères Sœurs parcourant les rues de la ville et accomplissant avec un grand dévouement les œuvres les plus belles et les plus charitables: le soin des malades pauvres et l'éducation de la jeunesse. Au Canada, elles continuent leur belle mission, et malgré tous les obstacles qui se présentent partout et sans cesse, nous leur disons: Ayez confiance, Dieu est avec vous et vous triompherez de tout.

Nous venons d'apprendre que la très-honorée Sœur Marie-Ezeline, Fille de la Croix, assistante-générale vient d'arriver à St-Boniface emmenant avec elle quatre religieuses. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous espérons qu'elle emportera un excellent souvenir de son voyage au Canada.

— M. l'abbé Joubert est nommé curé de Starbuck.

CE N'EST PAS MGR TACHÉ, C'EST LE CANADA QUI PASSE! — (PAROLES DE RIEL EN 1870)

A propos de la "Vie de Mgr Taché" on a beaucoup parlé de l'intervention de l'illustre Prélat dans les affaires de la Rivière-Rouge, à la demande du Gouvernement Canadien. On sait que Mgr Taché était alors à Rome, pour le Concile Œcuménique du Vatican. On assure que Mgr Bourget, alors archevêque de Montréal, consulté à ce sujet, lui dit: Cher Seigneur, vous êtes à votre poste d'évêque, demeurez-y. On se servira de vous et, si vous me permettez de me servir d'une expression vulgaire mais qui rend très-bien ma pensée, je vous dirais: "vous serez floué" Le mot est textuel, il a été répété à un zouave canadien par l'aumônier, M. l'abbé Moreau, qui le tenait de l'Archevêque de Montréal lui-même. Mgr Ireland a assuré qu'il avait lui-même donné le même conseil à Mgr Taché avec lequel il a toujours été dans des rapports d'intimité; et le célèbre prélat ajoutait: "A son retour de Montréal, j'ai demandé à l'Évêque Taché qui me parlait des promesses du Gouvernement de Sir John MacDonald et de Sir Etienne Cartier: Monseigneur, avez-vous des écrits? — Non, me répondit il. Alors je lui dis: tant pis, vous le regretterez. Et pourtant, Mgr Taché avait demandé un écrit; il était trop sage pour ne pas y penser; mais Sir G. E. Cartier s'était fâché tout rouge en disant: "Quoi, Monseigneur, vous doutez de la parole de Sir Georges?

Le Prélat intimidé avait gardé le silence et il n'avait pas insisté.

Hélas! la loyauté d'évêque et de gentilhomme l'avait emporté sur la prudence et le sentiment intime de ses redoutables responsabilités vis-à-vis des gens du pays debout pour réclamer leurs droits les plus sacrés.

L'histoire a prouvé que la "défiance" eut été alors la mère de la "sureté"

La parole de défiance lancée par Riel quand les gardiens du Fort Garry lui demandèrent la permission d'aller sur les remparts voir passer Mgr Taché: "Ce n'est pas Mgr Taché qui passe, c'est le Canada, allez-y si vous voulez" (Il n'y alla pas lui-même) cette parole, dis-je, n'aurait pas eu d'autres conséquences, et elle n'eut été qu'une boutade, si la conduite ultérieure du Gouverneur-Général du Canada et du Gouvernement Canadien sous deux administrations, l'une conservatrice,

l'autre libérale, n'était venue lui donner une confirmation trop apparente pour n'être pas acceptée par des esprits aigris.

Cette parole amère et injuste a fait son chemin et elle porte encore ses fruits. Elle a fait trop facilement oublié les bienfaits innombrables, les tendresses passionnées, les sacrifices énormes que Mgr Taché a prodigués pendant près d'un demi-siècle à une population qui a eu le meilleur de son grand cœur et de sa noble vie

On peut dire que cette malheureuse parole a empoisonné la vie de Mgr Taché.

C'était bien le grand, le bon Mgr Taché qui passait, le cœur palpitant, à la pensée de la paix qu'il apportait au pays; mais cette paix dépendait de la politique humaine au service de l'ambition du pouvoir; et, elle n'était pas comme la paix de Dieu, au service du grand évêque qui fut ensuite odieusement trompé et, en quelque sorte, désarmé.

Après cela, que faut-il penser de la colère d'un homme d'État à qui un évêque plénipotentiaire demande une lettre de crédit, et quel évêque hésitera à la demander ? " Verba volant, scripta manent. — Les paroles volent en l'air; les écrits demeurent.

Et nunc reges intelligite ! — Et maintenant, vous gouvernez, comprenez !

UNE ERREUR GRAVE DE L'HON. M. TARTE.

(Dans la " PATRIE " du 28 mai dernier)

A l'occasion de la mort de Gabriel Dumont, le lieutenant de Riel, M Tarte écrit: " C'est la deuxième fois qu'il (Riel) prenait les armes contre le Gouvernement ".

Et quelques lignes plus loin il ajoute: " Il était coupable d'insurrection pour la deuxième fois ".

Mais M. Tarte n'a donc pas lu l'histoire de notre pays ? Il a la " Vie de Mgr Taché " par Dom Benoit, et le livre de M. l'abbé G. Dugas " Histoire véridique " Nous ne parlons pas des élucubrations du Dr Bryce et d'autres francophobes " ejusdem farinæ."

Louis Riel ne s'est pas révolté contre un Gouvernement légitime en 1870 pour la bonne raison qu'il n'y avait pas alors d'autre Gouvernement que celui de la " métropole ", le Gouvernement Impérial; or, Riel a eu soin d'arborer le drapeau Britannique sur le Fort Garry; et malgré les conseils de M.

O'Donohue, il n'a jamais consenti à le descendre pour le remplacer par un autre drapeau.

Le Gouverneur MacTavish lui-même, avait déclaré à feu Mgr Ritchot, qu,il ne pouvait plus maintenir l'ordre, et qu'il était opportun qu'une organisation politique mit la vie des citoyens en sureté.

De plus, Louis Riel a été reconnu comme Président du " Gouvernement Provisoire " par ses propres adversaires du " parti canadien ", et cela, à la suite d'un discours dont le même Mgr Ritchot disait u i chef-d'œuvre d'éloquence entraînante.

En 1870 Riel a été un héros intrépide, défenseur du droit et de la justice, gardien de la paix publique.

La conduite inqualifiable, nous allions dire, sauvage du Colonel Wolsely ainsi que les injustices subséquentes des Gouvernants des deux partis politiques, conservateurs et libéraux, qui ont refusé l'amnistie promise à Mgr Taché, prouve que le fanatisme d'Ontario a été puissant; mais ce n'est pas une preuve de la culpabilité de Riel.

Encore une fois, Louis Riel a fait bravement son devoir en 1870, et on peut dire sans crainte, que c'est grâce à sa loyauté et à celle de nos gens, en 1870 et en 1871 lors de l'invasion fénienne (Fenian Raid) si le drapeau Britannique flotte sur les belles provinces de Manitoba,de Saskatchewan et d'Alberta.

Sans Riel et le clergé catholique qui n'a cessé de prêcher la loyauté à la couronne d'Angleterre, le drapeau étoilé des États Unis flotterait maintenant dans l'Ouest Canadien

Évidemment, nous ne voulons pas absoudre Riel des fautes commises en 1885, alors qu'il s'est révolté contre un Gouvernement légitime et qu'il a, un instant, tourné le dos à l'Église; mais sa gloire de 1870 reste intacte.

Nous remercions la " Croix de Montréal " d'avoir relevé l'erreur de l'Hon. M. Tarte dans un numéro du samedi 2 juin.

JUSTICE.

DING! DANG! DONG!

COLONISATION!

Voici ce que M. l'abbé Lemieux, curé-miss. à St Ignace des Saules, Saskatchewan, donne de la nouvelle colonie qui se fonde près de son église:

Cinq personnes de Woonsocket, quatre de St Gabriel de Brandon sont venues prendre des terres ici, près de l'église; et d'autres vont suivre.

Un autre groupe de Canadiens, conduits par M. Gauthier de St Raphaël, vont s'établir à la Rivière la Vieille. Nous pourrions fonder là plusieurs paroisses catholiques.

Les terres, paraît-il, sont les plus belles de la Saskatchewan. Je vais tâcher d'aller voir cela bientôt.

LISTE DES SÉMINARISTES DU DIOCÈLE DE ST BONIFACE

Qui seront ordonnés prêtres avant Noël cette année.

M Théophile Paré,	de Ste Anne, Man.
M. Jean Vorst	de Hollande
M. Joseph Schelbert,	de Bavière.
M. Joseph Arsenault,	du Lac des Chênes, Man.
M. Evariste Halde,	de St Hyacinthe, P. Q.
M. Napoléon Deslandes,	de St Hyacinthe, P. Q.
M. Régis Boivin,	de St Hyacinthe, P. Q.
M. Arthur Magnan,	de L'Assomption, P Q.
M. Pierre Schorr,	d'Allemagne.

On comprendra facilement que, dans ces conditions, Mgr l'Archevêque ne puisse pas facilement accepter des sujets prêts à être placés, cette année, surtout s'ils ne savent pas une autre langue que le français comme, par exemple, l'anglais: l'allemand, le polonais etc. etc

ORDINATION.—Le Mercredi 18 juillet M. l'abbé Maurice Pierquin (de Reims, France) fut ordonné prêtre à Ste Rose du Lac, Man.

ORPHELINAT DE MAKINAC.

QUI VEUT DES ORPHELINS?— M. le chanoine St John, du diocèse de Southwark, Angleterre, a visité l'institution le 27 juin dernier en compagnie de M. Arden, installé à Ottawa, pour s'occuper de l'œuvre des orphelins d'Angleterre à placer au Canada.

Le but de cette visite est d'assurer l'envoi de jeunes orphelins d'Angleterre à Makinac, et le placement des plus âgés dans les bonnes familles catholiques du pays.

Avis à ceux qui désirent adopter ou simplement engager des enfants ou des jeunes gens.

— Monseigneur Dugas et M. l'abbé Béliveau sont allés à Edmonton passer quelques jours.

OFFICES RELIGIEUX.

10 juillet, mardi. — Ordination de M. l'abbé Schelbert au sous-diaconat, dans la chapelle de l'archevêché.

19 juillet. — Ordination de M. l'abbé Shelbert au diaconat, à la chapelle de l'archevêché.

25 juillet. —Ordination de MM. les abbés Vorst et Schelbert au sacerdoce.

26 juillet. — Ordination de M l'abbé Théophile Paré au sacerdoce, à Ste Anne des Chênes

2 août. — 7½ a. m. Profession religieuse à la Maison Chapelle.
— 8 hres. p. m. Bénédiction de la salle du Cercle catholique de l'Immaculée Conception, Winnipeg. — Banquet.

26 août. — Fête de la restauration de l'église de Ste Agathe.

DÉLÉGUÉ DES OBLATS. — Le chapitre provincial des Oblats du Manitoba a choisi, le 4 juillet dernier, le R. P. Cahill, curé de Ste Marie de Winnipeg, comme son délégué au Chapitre Général qui se tiendra à Rome le 9 septembre prochain, pour l'élection d'un Supérieur-général.

R. I. P.

Rde Sr Ignace de Loyola (religieuse adoratrice du Très Précieux Sang) St Hyacinthe.

Rde Sr Mary Flora McDonell, Hôpital Général, Montréal.

Révérend Frère Jean-Baptiste Daoust, du Canada.

LA RÉVÉRENDE MÈRE MARIE DE MISÉRICORDE ancienne supérieure générale de la "Miséricorde" à Montréal, bien connue par ses talents artistiques, est décédée le 24 mai dernier à la grande douleur de la communauté et des sœurs qui perdent en elle une relique vivante du bon vieux temps. C'est elle qui a fondé la maison de Winnipeg "L'hôpital de la Miséricorde".

Que la rosée du Sang très précieux de Jésus tombe sur sa belle âme.

DELLE GABRIELLE MONNIN si bien connue à St Daniel par son zéle pour le le chant religieux lors du séjour de M. l'abbé R. Gussibert comme curé. Elle est décédée sur le paquebot "La Touraine" le 23 mai, deux jours avant d'aborder au Havre, elle a été inhumée au Puy dans le tombeau de la famille Gussibert.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 AOUT 1906 NOS. 16

SOMMAIRE—Bénédiction de la Pierre Angulaire de la Nouvelle Cathédrale—Visite Pastorale de deux Missions Sauvages—Visite Postorale et bénédiction de deux Eglises—Bénédiction d'un couvent et d'une chapelle de pèlerinage à St. Malo—Visite Pastorale à l'Ile des Chênes—Un député devenu prêtre. Pèlerinage à Ste. Anne—Profession Religieuse à Lorette—Bénédiction d'un couvent à St. Adolphe—Notre-Dame de Lourdes, coucours et fête de Catéchisme—Une œuvre paroissiale nécessaire— Le Club Catholique de l'Immaculée Conception—Le Messager de la Ste-Famille de Grave, France—Oblation de trois religieuses à la Maison Chapelle—Nos diplomés—Echos d'Europe—Ding ! Dang ! Dong !

LA NOUVELLE CATHÉDRALE.

Le 15 courant, le document dont la teneur suit a été placé dans la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale avec le numéro actuel des " Cloches "

Nous donnerons par la suite, les détails sur la cérémonie de la bénédiction et les autres fêtes du jour.

DEO OPTIME MAXIMO.

Anno Domini millesimo nongentesimo sexto
die autem decima quinta Augusti;

In Festo ASSUMPTIONIS BEATÆ VIRGINIS MARIÆ;
PIO DECIMO SUMMO PONTIFICE,

Eduardo Septimo Rege Angliae.
Illmo-et Rmo-Cardinale Gotti Præfecto Sacræ Cong. de Propaganda Fide;
Revmo Francisco Azaria Dugas Pronotario Apostolico Rectore Ecclesiæ Cathedralis;
Valde Honorabili Danieli McMillen Gubernatoris Generalis locum tenente
Honorabili R. P. Roblin Primario Provinciæ Manitobensis Ministro;

Dnis Marchand et Haskell (ex Marianapoli) Architectis;
Dnis Senecal et Smith operi Præpositis;
Præsentibus Venerabilibus Episcopis Suffragantibus
Admodum

Venerabili J. Th Duhamel, D. D. Archiepiscopo Ottawansi, numeroso blero et ingenti cœtu Fidelium ex pluribus nationibus et ex diversis diocesis partibus, NOS INFRASCRIPTUS, Archiepiscopus Sti Bonifacii, PRIMARIAM Nostræ Cathedralis Ecclesiæ LAPIDEM BENEDIXIMUS.

VISITE PASTORALE DE DEUX MISSIONS SAUVAGES

SANDAY BAY, 11 JUILLET RIVIÈRE AUX ÉPINETTES, le 15

Le 10 juillet, Mgr l'Archevêque partait seul, pour la station de Westbourne (C. P. R.) et faisait de là 40 milles en voiture pour atteindre la mission de Sandy Bay.

A deux milles et demi de la chapelle, une cavalcade de près de 40 chevaux attendait Sa Grandeur; les sauvages tirèrent alors quelques coups de fusil, puis ils se mirent à genoux pour recevoir la bénédiction épiscopale, et ils partirent au grand galop. Une pluie battante fondit alors sur le cortège sans épargner l'Archévêque missionnaire monté sur une voiture non couverte.

Les sauvages de cette réserve au nombre de 300 ont montré leur foi vive en s'approchant de la Ste Table en grand nombre.

Le Rev. P. Comeau, O M.I., leur zélé missionnaire, entendit un grand nombre de confessions, et fit prier et chanter en sauteux. Une retraite prêchée en sauteux par le Rev P. Camper, O.M.I., aidé pour les confessions en sauteux, par le Rev. P. Cahill, O.M.I. curé de Ste Marie de Winnipeg, avait heureusement préparé les Indiens à la visite partorale. Il y a eu 61 confirmés.

La nouvelle école-pensionnat commencée depuis un an, sous la direction du Rev P. Léonard, O.M.I., aidé des Filles de la Croix, dites Sœurs de St André (4) et de Melle. Péloquin, institutrice, compte déjà 30 enfants, et promet pour l'avenir bien qu'elle n'ait qu'un an d'existence. " Puer unius anni "

C'est une jolie maison bâtie aux frais de la Congrégation des Oblats qui a reçu, en retour, du Gouvernement Fédéral, une partie de l'Ecole Industrielle de St Boniface elle a coûté la som-

me de $12 000. Elle est très bien située non loin d'une immense baie de sable (Sandy Bay) du lac Manitoba.

UN BANQUET A L'ILE ENCHANTÉE

De Sandy Bay, Mgr l'Archevêque accompagné des Rds Pères Camper et Cahill, a été conduit en voiture à Gladstone, distance de 40 milles encore, et une pluie abondante a arrosé les braves voyageurs durant près de deux heures; et il n'y avait ni soufflet ou capote, ni même un parapluie pour les protéger. Aussi, le chapeau de Monseigneur est devenu verdâtre et le grand épiscopal a perdu en partie sa couleur d'or. Sic transit gloria mundi

A Gladstone, le 12 juillet, fête des Orangistes, un banquet préparé aux frais d'un bon irlandais catholique, M. Doherty, a réuni autour de Sa Grandeur, plus de 20 convives, entre autres M. le Dr Armstrong, M. le conseiller Bar, M. le conseiller MacCluster, et l'éditeur du journal local " The Gladstone age ", tous protestants.

Une adresse a été lue en anglais par M. Doherty: et, Mgr l'Archevêque y a répondu par des paroles très patriotiques et très flatteuses pour les Protestants bien disposés.

Il y a eu de la part des Messieurs déjà nommés des aveux précieux en faveur des Catholiques dans les discours qu'ils ont prononcés.

Les Rds Pères Camper, Cahill et Comeau, ont aussi dit quelques mots. — Le résultat d'une pareille réunion si peu attendue a été excellente. Plusieurs catholiques allemands et Irlandais étaient venus de très loin.

L'endroit occupé par Gladstone était autrefois appelé: "L'ile Manitou ou l'ile enchantée " ce que les Anglais ont mal traduit par le mot " Palestine " En tout cas, le banquet a été enchanteur.

De Gladstone, les voyageurs sont partis par le " Canadian Northern " pour Winnipigosis où ils sont arrivés à 11½ hres du soir; et ils ont été reçus par le Rev. M. Duffy et le Rev. P. Adélard Chaumont, O M.I.

Le lendemain, 13 juillet, Mgr l'Archevêque a confirmé 15 personnes, entre autres, M. Bellamy un converti.

De Winnipigosis, Sa Grandeur s'est rendue, le 13, en voiture à la mission de la Rivière-aux-Épinettes C'est une route de près de 40 milles encore par des chemins abominables à travers

des marais profonds et des bois touffus! Dieu vous préserve du voyage!

Nous avons vu des terres aussi fertiles que celles de la Rivière-Rouge ou de l'Assiniboine; et nous avons pris un dîner délicieux sur les bords du lac.

Faut-il parler des affreux maringouins qui vous piquent à vous donner la fièvre? Quels vilains cousins! Or, la mission est vouée à Notre Dame des Sept Douleurs; et, il paraît qu'on n'y arrive que par la souffrance. Mais, que sont nos misères comparées à celles de nos prédécesseurs? C'est dans la grande baie, non loin de la mission actuelle, que Mgr Taché a failli mourir de faim en 1854, en se rendant à St Boniface. — Voir: (Vie de Mgr Taché par Dom Benoit, T. I. p. 286.) On montre encore l'endroit sur la Pointe à la Biche, où Monseigneur fut secouru par de braves Métis se rendant à la Baie des Canards pour hiverner.

Mais! quelle surprise et quelle joie; quand le voyageur brisé, rompu, par les trous et les bas-fonds du chemin; et la figure tuméfié par la piqûre des maringouins, aperçoit enfin, entre l'immense Lac Winnipigosis et la Rivière-aux-Epinettes, une superbe construction en pierre des champs et des grèves, mesurant 115 pieds par 50!! Un vrai collège qui ferait envie à une grande ville! C'est l'école-pensionnat de Notre Dame des Sept Douleurs. Elle abrite 60 enfants Indiens. C'est la plus considérable de nos écoles-pensionnats; sa chapelle qui sert d'église mesure 100 pieds par 30. Elle a coûté $10 000 piastres aux Oblats, sans compter le travail des bons frères convers, et la pierre et le sable qui n'ont coûté que le charroyage. Vraiment, c'est à rendre les blancs jaloux.

A l'arrivée de Monseigneur, une fusillade prolongée et des mieux nourrie a témoigné de la joie religieuse des braves Catholiques de l'endroit. Nombre de drapeaux flottaient au vent et la chapelle ne tarda pas à se remplir Le chef Napakisit (Pied-plat) avait accompagné Monseigneur tout le long du chemin; c'était son jour de courrier.

Les Rdes Sœurs Franciscaines, missionnaires de Marie, sont venues de Québec, en 1898, il y a huit ans, pour mettre leur dévouement au service de cette belle et grande œuvre, et elles en bénissent Dieu.

Cette mission composée de 500 âmes, Indiens et Métis, est une des plus religieuses: on y chante jusqu'à 80 grand'messes

par année. Beaucoup de fidèles se sont approchés de la Ste Table et Monseigneur a confirmé 80 personnes, enfants et adultes, le dimanche, 15 juillet.

Par une suite de circonstances incontrolables, il n'y avait pas eu de visite pastorale depuis 1900.

D'où vient donc nous demandera-t-on la grande piété de ce peuple? ah! c'estque les enseignements et les travaux du bon Père Camper, ainsi que les souffrances de Mgr Taché et la mort tragique de M. Darveau, assassiné par les Maskégons, dans la Baie-des Canards, ont valu à cet endroit prédestiné des grâces de choix.

UNE SEANCE.

La séance donnée par les enfants sous la direction des bonnes religieuses, a été des plus intéressantes.

Le piano, car il y a, s'il vous plaît, un piano à l'école de la Rivière-aux-Epinettes, le piano, dis-je, " cette boîte à manitou chantant " a déjà rendu de grands services. Cette merveille dans le pays qui n'avait jamais entendu de telles harmonies, est un don des bonnes Sœurs Franciscaines de Québec.

Dieu les en récompense.

Les exercices gymnastiques des filles et des garçons, avec des haltères et des barres ont été très bien exécutés et les costumes étaient des plus gracieux.

Le " clou " pour rire a été " Au clair de la lune, mon ami Pierrot " et le clou sérieux a été le tableau vivant et le chant de " L'ange et l'âme " — Les religieuses ont fait la grosse part du chant; et va le piano de la Rivière-aux-Epinettes

Le Rev. P. Adélard Chaumont, principal de l'école a lieu d'être fier de ses enfants, et le Rev. P. Oscar Chagnon, O.M.I., ainsi que les Frères Gauthier (Adolphe) et Damour (Apollinaire) O.M.I. doivent être heureux de travailler à cette belle œuvre.

En somme, ces visites pastorales dans les missions sauvages sont des plus intéressantes, parce qu'elles permettent de constater le bien qui s'y fait; et les ennuis de la pluie, de la boue, du vent, des maringouins et des mauvais chemins, sont bien compensés par la dégustation de fruits délicats, (saskatoon) petites poires, fraises, framboises, etc, etc, et par la vue de fleurs de toutes sortes: anémones blanches, lys rouges tigrés, roses-églantines, etc, etc, (Nec rosæ nec lilia desunt) d'oiseaux

de tous les plumages, canards sauvages, oies, grues, etc, etc, et surtout par l'aspect de belles terres mises en culture au profit des écoles, surtout dans la Saskatchewan, et dans certaines parties du Manitoba.

Et puis, détail touchant, on trouve ici et là, des calices venant de France ou du Canada, de Montréal surtout; pour montrer qu'il y a des cœurs généreux qui comprennent le dogme touchant de la communion des saints.

Le travail des frères convers comme agriculteurs, charpentiers, menuisiers, forgerons et même architectes et ingénieurs, est vraiment remarquable et explique en partie le succès de ces écoles.

La seule chose qui fait peine, c'est de constater que les petits enfants des vieux Canadiens dont les parents portent encore des noms français: comme le chef Mousseau, les conseillers Levasseur et Antoine Beaulieu à Sandy Bay, les Genaille, Richard, Ledoux, de la Rivière-aux-Epinettes, ne parlent pas le français. Et pourtant, les parents ne parlent guère que le sauvage et ne comprennent que très peu d'anglais. C'est un point d'interrogation auquel nous n'osons répondre maintenant.

A bon entendeur, salut.

Ainsi finit le compte-rendu de la visite des quatre quarante milles, 4 fois 13 lieues. TESTIS

VISITE PASTORALE

BÉNÉDICTION DE DEUX EGLISES ET CONFIRMATION.

Le 20 juillet S. G. Mgr l'Archevêque partait pour Yorkton avec M. l'abbé Poitras, son secrétaire; et le lendemain, 21 samedi, Sa Grandeur bénissait solennellement l'église des Polonais d'Otthon (ce qui veut dire " chez nous ") dont le titulaire sera désormais St. Boleslas.

Après la messe dite par le Rev. P. Vradaegs, C.S.S.R., missionnaire de cette colonie, il y eut 43 confirmations. C'est le Rev. P. Delaere, C.S.S.R, supérieur de Yorkton, qui a interprété en polonais le sermon de Mgr l'Archevêque.

Otthon est à 12 milles de Yorkton; à 3 milles plus loin, il y une petite église bâtie par les Hongrois et Monseigneur l'a bénie solennellement dans l'après-midi du même jour, assisté du Rev. P. Antoine Conter, C.S.S.R, qui a commencé à appren-

dre la langue hongroise depuis moins de deux mois, et qui a déjà pu dire quelques mots au peuple dans cette langue.

Dans cette nouvelle église dédiée à la Très Sainte Trinité il y a eu 40 confirmations.

Le soir même, une magnifique cavalcade de jeunes Hongrois reconduisaient triomphalement Monseigneur à Yorkton, une distance de 15 milles !

UNE GRANDE DÉMONSTRATION RELIGIEUSE À YORKTON, SASK.

Ledimanche, 22 juillet, fête de Ste Madeleine, plus de cinq cents catholiques auxquels s'étaient joints une centaine de protestants, assistaient, sous une tente dressée dans l'intérieur de la cour des RR PP. Rédemptoristes, à une messe solennelle chantée par le R. P. Rietvelt, C.S.S.R, supérieur de Brandon, en présence de Mgr l'Archevêque au trône. Jamais Yorkton n'avait vu une démonstration religieuse aussi imposante ! Quelques catholiques Polonais ou Ruthènes étaient venus de 70 milles avec un attelage de bœufs! Une famille française est venue de 25 milles en gros wagon !

Le sermon fut un commentaire des paroles de l'Apocalypse: (C. VII)" J'ai vu une grande foule de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue" L'Église fut montrée comme la mère des nations qu'elle a reçues en héritage puisqu'elle continue l'œuvre du Christ sur la terre. Le Rev. P. Delaere, C. S. S.R., interpréta Monseigneur en polonais.

Outre les Polonais et les Ruthènes qui formaient la majeure partie de l'auditoire, il y avait des catholiques de langue anglaise et française, allemande et hongroise, et plus de deux cents avaient communié le matin, des mains de Mgr l'Archevêque.

Il y a eu 110 confirmés, enfants et adultes !

L'adresse lue en anglais par M. Gleason, à la fin de l'office, donna à Monseigneur l'occasion d'affirmer les devoirs et les droits des Catholiques comme citoyens libres de ce pays libre et il y eut là tout un programme tracé pour les enfants loyaux et aimants de la Ste Église.

Il n'y a pas le moindre doute que cette affirmation de l'unité et de la vitalité des Catholiques dans une région bouleversée par des schismatiques de toutes couleurs et trop souvent témoin des folies religieuses des fameux Doukhobors, a fait un grand bien.

Il n'est que juste de rendre hommage au talent artistique du R. P. Vanden Bemden ou (Père Pierre) qui a présidé aux décorations de la fête aidé d'un autre artiste, le Fr. Hidesba[illegible]

Depuis l'arrivée des RR. PP. Rédemptoristes à Yorkton, 13 janvier 1904. il y a deux ans et demi. la position des Catholiques méconnus et peu considérés jusque là s'est grandement améliorée. on a conservé un souvenir vivace du Rev. P. Gérard. C.S.S.R. premier supérieur et constructeur du monostère de St.-Gérard—a "Casek Girardo" chateau-fort de la foi.

L'ŒUVRE DES RR. PP. RÉDEMPTORISTES A YORKTON.

C'est un immense bienfait pour le pays de posséder une communauté religieuse à Yorkton

Il faut y parler trois langues: le polonais, le ruthène et le hongrois. outre l'anglais. l'allemand et le français, pour desservir les Catholiques de la localité et des colonies voisines.

Le territoire confié aux Rds Pères par Mgr l'Archevêque couvre un territoire aussi grand à lui seul. qu'une des provinces de Belgique. et bien des diocèses ne sont pas aussi étendus.

Or, les Rds Pères que nous avons déjà nommés ont eu le courage d'aller en Galicie apprendre le polonais, cette langue si difficile; et ils se sont mis avec succès à l'étude de l'anglais; et l'un d'eux est tout disposé à passer au rite ruthène, tandis qu'un autre se met à l'étude du hongrois, et tout cela pour le salut des âmes. Quel bel exemple donné à tout le clergé du diocése et surtout aux jeunes prêtres chargés de populations parlant une autre langue que le français ou l'anglais.

Il y a dans la région confiée aux Rds Pères mille familles catholiques en comptant les Ruthènes, et sans compter 700 familles de "Boukoviniens" qui se rallieront aux prêtres catholiques, si les fauteurs du schisme ne viennent pas les tromper

Quand on songe que les missionnaires dont nous parlons viennent de la catholique Belgique on comprend la prière de St François-Xavier: "Da mihi Belgas" "Donnez-moi les Belges pour missionnaires"

TESTIS

EN ITALIE. — LES ORGANISATIONS CATHOLIQUES.

Les associations catholiques, dont le règlement a été soumis au St Siège, s'organisent dans tous les diocèses d'Italie.

BÉNÉDICTION D'UN COUVENT ET D'UNE CHAPELLE DE PÉLERINAGE À ST MALO 29 JUILLET 1906.

Durant la visite pastorale à St Malo Monseigneur l'Archevêque a confirmé 58 enfants; et Sa Grandeur a eu, en outre, la consolation de bénir solennellement le nouveau couvent dû à la générosité et, en grande partie, au travail manuel du digne curé de la paroisse, M. Noret, qui a, de plus, construit aussi, à ses frais, et sculpté de ses mains, trois jolis autels en bois dont il a fait don a l'église !

Le couvent est une construction importante mesurant 42 par 38 piedset qui vaudra bien $8 000 piastres quand il sera terminé.

L'apôtre St Paul faisait des tentes; nos prêtres missionnaires bâtissent souvent des églises, des presbytéres, des couvents, et même des édifices plus humbles.

Quoi de plus honorable et de plus méritoire ! !

C'est aux Filles de la Croix, dites Sœurs de St André, de la Puye, près Poitiers, France, que le couvent sera confié afin qu'il devienne leur: " Chez nous du Manitoba " Le nom de St.-Malo leur rappellera, en outre, le doux pays de France.

Ces excellentes religieuses sont chargées, depuis un an, de l'école paroissiale de St Malo à la grande satisfaction de la population. Déjà, tout le monde constate les progrès faits par les enfants tant pour l'anglais que pour le français.

UNE CHAPELLE DE PELERINAGE. — Dans l'après-midi du dimanche, 29 juillet, Mgr l'Archevêque s'est rendu processionnellement, en chantant les vêpres, à la nouvelle chapelle dédiée à Notre Dame de Lourdes et construite par M. l'abbé Noret, à dix minutes de marche de l'église, sur les bords de la Rivière-aux-Rats, au dessus d'une " petite grotte de Lourdes" à une hauteur de 50 pieds du rivage. — Le site est ravissant. La solitude, les grands arbres donnant de frais ombrages; le murmure des cascades de la petite rivière, et le pieux sanctuaire avec ses nombreuses statues; tout porte au recueillement et à la prière.

Après le chant du " Magnificat " Monseigneur a béni la chapelle et les statues et il a adressé la parole à une foule nombreuse de paroissiens de St Malo auxquels s'étaient joints une nombreuse population de catholiques de St Pierre conduite en pélerinage par leur digne curé, M. l'abbé Jolys accompagné

du Rev. P. Billiau, C S.S R. de Brandon, et du Rev. Fr. Hubert Directeur des Frères de la Croix de Jésus à St Pierre.

Monseigneur a montré que le meilleur moyen d'affermir le règne de Jésus dans le monde, au Canada comme en France c'était de se montrer ardent serviteur de Marie-Immaculée.

Pour rendre justice à la bonne paroisse de St Malo qui a secondé son zélé curé dans ses œuvres, nous croyons devoir citer en terminant, le passage suivant de l'adresse qu'il a lu lui-même à Monseigneur.

Aprés avoir dit que le travail personnel a dû suppléer aux capitaux et que l'année prochaine sera l'année des compléments, église, couvent et presbytère seront achevés ou réparés, M. le Curé a ajouté: " Je suis heureux de louer ici, devant votre Grandeur, la générosité des paroissiens qui ont répondu à l'appel de leur pasteur toutes les fois qu'il s'est agi de la maison de Dieu: ces statues qui décorent nos murs, sont tombées un peu comme la manne; on ne sait d'où. Ces fleurs qui ornent l'autel, ont poussé toutes seules de la bourse des dames de la paroisse et sont venues s'épanouir dans cette église, ces chandeliers de cuivre doré, sont dus aussi à la charité paroissiale."

Des ornements, deux calices, un ciboire, deux missels, un bénitier en marbre, ce lustre qui marque le centre de l'église, ces tapis qui couvrent l'emmarchement de nos autels, l'harmonium qui chante avec nous la gloire de Dieu; tout est venu peu à peu à son temps attester la foi, la bonne volonté, le bon esprit de la population et encourager considérablement le curé de la paroisse."

Une adresse lue par une petite fille de l'école à fait grand plaisir à Monseigneur; parce que l'on rendait hommage au dévouement admirable du pasteur des petits agneaux.

VISITE PASTORALA L'ILE DES CHENES. (5 août 1906)

Que l'on se figure l'emplacement d'un lac de 4 milles de diamètre transformé en prairie verdoyante bordée d'arbres et, au fond, au sud, une verdure plus fraîche formée d'un bosquet de chênes formant autrefois comme une " île " au bout du lac, et l'on aura devant soi " l'Ile des Chênes " où se trouve maintenant une jolie paroisse dédiée à Notre Dame de Miséricorde, " Mater Misèricordiæ ", la Vierge aux roses qui est apparue à

Pellevoisin, dans le Berri, en 1876, pour recommander le scapulaire du Sacré-Cœur approuvé par Léon XIII en 1900.

La paroisse ne compte qu'une année d'existence et elle est confiée à M. l'abbé Camirand, qui en est le fondateur. C'est une fille de Lorette, la belle.

Il y a une rivière mystérieuse qui traverse la paroisse et qui se perd parfois pour reparaitre et se terminer par un lac; c'est la " Rivière Perdue " (Lost River): les délices des chasseurs de canards sauvages !

Mais l'église que l'on voit de très loin est le point culminant, et l'œuvre paroissiale par excellence. Elle mesure 60 pieds de long par 40 pieds de large; et l'extrémité donne un bon presbytère de 20 pieds de long par 40 pieds de large

M. l'abbé Camirand venait avec quelques paroissiens au devant de Mgr l'Archevêque, accompagné de son Secrétaire, M. l'abbé Poitras, à la station de " Gde Pointe " là où se trouve la fabrique française de viandes de conserves.

Une jolie suite de voitures a accompagné Monseigneur à l'église où bon nombre de paroissiens étaient assemblés.

Le lendemain, confirmation après la grand'messe chantée par M. l'abbé Tessier, curé de la paroisse natale de M. Camisand, Ste Perpétue, P. Q.

La belle adresse lue par M. le Curé qui a rappelé les débuts pénibles et les encouragements de la bénédiction épiscopale, et qui a eu un mot délicat à l'adresse de M l'abbé Tessier; et l'adresse très sympathique lue par M. Beauchemin qui a parlé des luttes scolaires dont Monseigneur a été le champion, ont fourni à Sa Grandeur l'occasion de louer le jeune fondateur de la paroisse et ses généreux paroissiens, et il y a eu tout un programme tracé aux Catholiques du pays en vue du recouvrement de leurs droits scolaires.

Cette visite a fait un grand bien aux heureux paroissiens de Notre Dame de Miséricorde; et elle a réjoui le cœur de notre digne Archevêque, qui n'avait pas encore vu ce nouveau joyau ajouté à la couronne de l'église de St Boniface.

UN NOUVEAU LIVRE EN SAUTEUX.— Le R P. Camper, O.M.I. fait imprimer à Québec, chez les Rdes Sœurs Franciscaines, Missionnaires de Marie, une traduction des épitres et des évangiles en langue sauteuse qu'il possède si bien.— On sait que l'Évangile doit être lu chaque dimanche à la grand'messe.

UN DEPUTE DEVENU PRETRE

ORDINATION DE M L'ABBE PARE A STE ANNE DES CHENES

Le 26 juillet avait lieu comme de coutume le pèlerinage à Ste-Anne des Chênes Mais cette année la fête avait revêtu un caractère tout particulier, et l'affluence devint plus considérable en raison de l'ordination à la prêtrise de Monsieur Th. Paré, qui durant plusieur années a représenté le comté de Lavérendrye, au Parlement du Manitoba et comme tel, connu de toute la contrée.

La pluie eut beau tomber la veille, rien n'y fit, rien ne put arrêter ni refroidir l'élan superbe qui entraînait vers la vieille paroisse manitobaine, vers le sanctuaire dédié à Ste Anne, une foule avide des grands et religieux spectacles, toute brillante de foi et d'enthousiasme, et confiante dans les guérisons corporelles ou spirituelles obtenues par la grande Thaumaturge

Déjà plusieurs pélerins de St-Boniface et des environs étaient venus pour demander des grâces particulières dans la semaine précédant le pèlerinage.

La veille, voici qu'une caravane de huit ou dix voitures arrive de St-Pierre-Jolys. Sans le mauvais temps, la paroisse entière devait venir, et à leur tête M. Jolys, leur vénéré pasteur, qui arriva par le train, accompagnant S. G. Mgr l'archevêque, Mgr Dugas, V.G , le R P. Drummond, S.J MM. Béliveau. Paré, Raymond, Bélanger, Poitras, et un grand nombre de pélerins.

Le train qui devait arriver à 5 heures, eut six heures de retard, par suite d'un déraillement survenu dans la matinée.

A la descente des voyageurs, malgré l'heure tardive, la gare était encombrée de citoyens de Ste-Anne, venus pour saluer Monseigneur l'archevêque et les pélerins; l'obscurité était si grande que quelques paroissiens avaient eu l'excellente idée d'allumer des torches faites de balais pour guider les voyageurs Une cohorte de jeunes gens, drapeau en tête, prit la tête du défilé qui était nombreux; les pélerins avaient montré par cet empressement combien le sanctuaire de Ste-Anne leur était cher. Qu'y a-t-il d'étonnant d'ailleurs, puisque cette dévotion à Ste Anne correspond souverainement aux sentiments de reconnaissance des Canadiens-français pour leur grande patronne?

Grâce à la bonne volonté et à l'accueil si hospitalier des

habitants de Ste-Anne, tout le monde put se loger confortablement.

Le 26, à dix heures, avait lieu la cérémonie d'ordination. Plus de six cents personnes s'approchèrent de la Ste Table.

Comme elle fut belle cette cérémonie d'ordination dans l'église parée magnifiquement comme aux plus grands jours! Oh! ce flot humain qui ne s'arrête qu'auprès des degrés de l'autel, et qui reflue au-delà du seuil du temple! Oh! ces prières liturgiques adressées au futur prêtre et si pleines d'onction, ce plein-chant si large et si majestueux, ce recueillement profond de tous les assistants! Quel saisissement secoue les fidèles lorsque le lévite se prosterne le front contre le parvis du sanctuaire pendant le chant solennel des litanies des saints. Cette cérémonie religieuse est véritablement poignante et l'émotion est si grande que les larmes coulent.

Puis à l'évangile, quand la voix puissante et émue du prédicateur, M l'abbé Cherrier, eût fait passer des frissons d'admiration et d'émotion dans cette foule, tout le monde comprit mieux encore la beauté du culte catholique et le bonheur d'appartenir à la véritable Eglise. M. l'abbé Cherrier, ancien condisciple de M. Paré, à Montréal, avec son talent si universellement apprécié, montra dans un rapprochement admirablement conduit, avec ce langage facile qui lui est familier, quels rapports intimes existent entre le Magnificat de la Ste Vierge et celui du jeune prêtre. Dans des envolées sublimes, tout illuminées de l'éloquence religieuse, l'orateur développa le contraste qui existe entre l'humilité et la grandeur du prêtre.

"Oui, le prêtre est grand, nous dit-il, mais lorsque nous parlons du prêtre avec ardeur et enthousiasme, nous n'obéissons pas à un misérable sentiment d'amour-propre et d'orgueil. Au contraire, plus nous exaltons la sublimité de notre caractère, plus nous mettons en relief notre évidente insuffisance en face de ce sublime idéal. Dieu s'est infiniment abaissé pour venir jusqu'à nous. Respexit humilitatem. Les humbles, voilà ceux qu'il exalte. Et exaltavit humiles.

Quel bonheur que celui du prêtre en face du saint autel! Exsultavit spiritus meus; quelle grandeur du prêtre en face de tant de miracles! Fecit mihi magna qui potens est.

Oh! oui, cher élu du sacerdoce, jouissez de tout votre bonheur! Qu'il imprime dans votre âme une empreinte éternelle!

Jouissez-en suavement, tout en reconnaissant que Dieu a mis en jeu sa puissance et sa bonté pour faire en vous de grandes choses: Fecit mihi magna qui potens est."

La parole éloquente et sympathique du prédicateur avait charmé tous les assistants, et tous, prêtres et fidèles, firent leur profit des principaux traits de cette magnifique allocution.

Au cours de la cérémonie, une scène particulièrement imposante impressionna les fidèles; ce fut lorsque quinze ou vingt prêtres vinrent imposer leur bénédiction chacun leur tour sur la tête de l'ordinand à genoux devant l'évêque.

Après la messe, on se dirigea vers le banquet dressé près du couvent sous un abri intelligemment construit et décoré aux couleurs canadiennes, françaises et anglaises; tout entouré de guirlandes de feuillage et de verdure. Là, les tables ornées avec goût et chargées d'un repas délicat et abondant furent bientôt entourées de convives.

Les Dames de Ste-Anne se dépensèrent sans compter autour de leurs hôtes, et certes, le couvert, l'excellence du menu, l'organisation d'un tel banquet méritent des éloges. Malgré les préoccupations des apprêts du dîner, elles semblaient tout heureuses de voir l'appétit des pélerins correspondre à leurs efforts dans l'art culinaire.

Ces agapes furent pleines d'entrain et de gaieté; tout se passa à merveille; le côté sérieux y eut aussi sa part.

Des toasts variés furent adressés au nouveau prêtre par S. G. Mgr Langevin, Mgr Dugas, M. R. Giroux, M. Jolys, M. Dufresne, M. Defoy, M. A. Giroux.

Une surprise avait été ménagée à l'ordinand: les quatre paroisses de Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Thibaultville avaient tenu à honneur d'offrir à M. Paré un superbe calice en vermeil de 90 dollars, à cause des services rendus par l'ancien député dans toute la contrée, et Sa Grandeur après avoir fait une allusion délicate à la carrière honorable et à la vie dans le monde du héros de la fête en citant les paroles de l'office de Ste Anne: "Nobiles in portes vir ejus cum sederit cum senatoribus terræ," félicita le choix gracieux des donateurs en leur rappelant que ce calice était destiné à contenir le sang divin qui doit inonder les âmes de sainteté, de dévouement, d'amour de bonheur et les unir dans le Christ.

Mgr Dugas appliqua au nouveau prêtre les paroles de l'épitre du jour: Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem propterea

un exit te Dominus, qui cadraient si bien avec le caractère du nouveau prêtre et ses antécédents au milieu de la société.

M. Jolys résuma, avec un à-propos bien digne du savant prêtre, l'histoire de l'invention des reliques de Ste Anne. C'est à Apt, près de Marseille, France, que le corps de Ste Anne avait été apporté par Madeleine et Lazare, et c'est là qu'il est conservé encore.

Le vénéré pasteur de Ste-Anne, très ému, se leva à son tour, et après avoir félicité M. Paré par des louanges que sa modestie refuse, mais que notre cœur à nous approuve et comprend, il nous dit la joie que ces belles fêtes laissent dans son cœur.

A cause de ma mémoire peu fidéle, les autres orateurs me pardonneront de ne pas mentionner les propos étincelants de verve et d'esprit et véritablement éloquents qui ont charmé l'auditoire.

M. Paré, profondément ému, répondit aux orateurs. Avec quelle délicatesse il sut distribuer a tous le merci, mot si simple, résumé de tant de profonds sentiments Mais surtout, avec quelle profonde humilité il repoussa les louanges qu'il prétendait ne pas mériter! On ne pouvait s'empêcher alors de songer à l'"exaltavit humiles" du prédicateur. Tout le monde applaudit et l'on se sépara en souhaitant à M. Paré une longue vie, déjà si bien remplie. AD MULTOS ANNOS!

Grand merci à notre aimable correspondant de Ste-Anne!

PROFESSION RELIGIEUSE À LORETTE. — Le 27 juillet, au lendemain des belles fêtes de Ste Anne, Mgr l'Archevêque recevait la profession perpétuelle de la Rde Sr.St Jean-Baptiste dans la chapelle du couvent des Rdes Sœurs St Joseph de St Hyacinthe à Lorette. — Cette fête intime, dont Monseigneur a dit les sublimes beautés et les douceurs, a été comme une fête du ciel! Que l'Eglise est grande et divine dans tous ses actes; surtout quand elle reçoit la consécration de ses vierges au Seigneur! Puissent les fleurs du petit rosier offert à Monseigneur, amoindrir la pointe des épines que doit porter tout rosier parfumé. — Quels services précieux rendent au diocèse les bonnes Sœurs de St Joseph!

— Le 27 mai, béatification des 16 Carmélites de Compiègne guillotinées en 1793.

BENEDICTION DU COUVENT DE SAINT-ADOLPHE.

Mercredi 1er août, grande liesse à St-Adolphe C'est la bénédiction du couvent. Ah! ce couvent si longtemps désiré et toujours retardé! il se dresse enfin tout brillant de ses vives couleurs, au milieu du village dont il est le plus bel ornement comme le plus riche espoir. Malgré ses humbles proportions, 30x40, il n'en produit pas moins un effet gracieux et pittoresque avec ses trois étages et son toit français, avec sa tour du milieu qui donne à l'ensemble une forme svelte et dégagée. Un campanile byzantin la couronne; les Polonais d'alentour en le voyant de loin avec sa croix émergeant au dessus des bois pourront trouver dans ce souvenir de la patrie une invitation à profiter eux aussi des bienfaits d'une éducation catholique.

L'église paraît bien pauvre près du nouvel édifice tout coquet fus dans sa modestie religieuse d'éclipser ainsi le saint lieu les paroissiens verront dans ce contraste un permanent appel à donner à Notre-Seigneur une maison plus digne de Lui: gage que cet appel sera entendu plutôt qu'on ne pense.

M. le curé peut être fier de son œuvre; malgré tant de difficultés il a su la mener à bien; il a écrit dans le livre d'or de l'archevêché de St-Boniface une page qui n'est point sans gloire et qui sera très féconde; car l'école chrétienne c'est l'assuré d'une paroisse. Feu M. l'abbé Turcotte qui le premier avait caressé le rêve de ce couvent et qui avait laissé $1 dans son testament à cette intention doit tressaillir de joie dans son tombeau.

Ils peuvent être fiers aussi les commissaires qui ont donné plus de $900 et les paroissiens nombreux qui ont contribué soit par leur offrande soit par leur travail gratuit, à une œuvre aussi belle et salutaire.

Elles peuvent être fières surtout les humbles religieuses Filles de la Croix; elles n'auront point à regretter leurs sacrifices pécuniaires; nous en avons pour garant la chaude sympathie que tout le monde ne cesse de leur témoigner, et les progrès étonnants qu'elles ont fait faire à leurs élèves depuis deux mois qu'elles dirigent les classes.

La joie faisait donc battre tous les cœurs à St-Adolphe jour-là où la bénédiction de l'Eglise donnée sous sa forme plus solennelle par Mgr l'archevêque lui-même allait descen

dre sur l'œuvre naissante pour l'affermir et la féconder. L'élite de la paroisse était présente. La grand'messe fut célébrée devant Mgr siégant au trône par le R. P. Lorieau, supérieur de Notre Dame de Chavagnes et les chants furent exécutés selon la méthode de Solesmes. Mgr Dugas arriva après la messe: il avait tenu à ne pas manquer cette pieuse cérémonie.

Mgr l'archevêque, avec une éloquence tout apostolique montra que l'Eglise bien loin d'être l'ennemie de la science la favorise de tout son pouvoir: c'est elle qui a sauvé les lettres de la barbarie, couvert l'Europe d'écoles et d'universités, et maintenant encore les institutions catholiques remportent partout les plus beaux succès. Mais l'Eglise favorise avant tout la science religieuse, la plus importante et la seule nécessaire surtout à notre époque où l'impiété en veut à l'âme des enfants et où les mauvais catholiques pactisent si facilement sur ce point avec les ennemis de la religion. Voilà pourquoi l'archevêque tient à bénir lui-même chaque école nouvelle pour proclamer bien haut l'extrême importance qu'il attache à l'œuvre de l'enseignement et pour revendiquer nos droits si odieusement méconnus. Mais si l'Eglise fait tant pour l'éducation chrétienne, c'est aux parents de seconder ses efforts en veillant à ce que leurs enfants assistent bien à l'école; sinon l'instruction religieuse ne leur sera pas donnée et des parents dénaturés auront causé eux-mêmes la damnation de leurs enfants.

Après cette vibrante allocution dont nous ne pouvons donner hélas! qu'une froide analyse, la procession se forme et se dirige vers le couvent; là Mgr procède à la bénédiction. Il fait le tour des murs, puis il parcourt à l intérieur les appartements en les aspergeant d'eau bénite, en récitant ou chantant les prières si touchantes de la liturgie. Il bénit aussi plusieurs statues et deux beaux Christs qu'il suspend lui-même à la muraille. "La loi ne le permet pas, avait-il dit au sermon de la messe, mais elle n'a pas le droit de faire une pareille défense qui est inique; j'accrocherai moi-même dans les classes le signe sacré de la Rédemqtion; qu'ils viennent l'enlever s'ils l'osent."

Nous voulons Dieu dans nos écoles
Pour pouvoir apprendre à nos fils
Sa loi, ses divines paroles
Sous le regard du Crucifix.

Enfin, le bouquet de la fête a été une gentille séance récréative donnée par les petites filles et les petits garçons. C'était la première fois que St-Adolphe contemplait pareil spectacle, et selon la parole de Monseigneur, "le coup d'essai a été un coup de maître" La musique, la poésie, les compliments si gracieux en eux-mêmes tout pleins de de ces fleurs mystiques et de ces parfums célestes dont les bonnes sœurs savent si bien agrémenter leurs compositions furent rendus avec un naturel de gestes et de langage, avec une vie et un entrain vraiment ravissants. Obligé de faire un choix parmi tant de belles choses je mentionnerai l'adresse de la fin: "l'Hirondelle de France" qui s'est envolée jusqu'au Manitoba pour admirer le zèle de Monseigneur Langevin. Ah! c'est que notre bien-aimé Pontife est bien connu en France et les vraies hirondelles qu'il en fait venir ce sont de fidèles et ardentes messagères de Jésus comme les Filles de la Croix Il y aura deux ans à l'automne que leur vol craintif s'abattit sur le Manitoba. L'hiver de la persécution les faisait fuir sur cette terre hospitalière où luit encore le soleil de la liberté Ouvrières infatigables, elles recommenceront ici leurs œuvres détruites là-bas; elles se montreront comme en France de vraies maîtresses en éducation. La tempête infernale qui pensait les détruire n'aura fait que les grandir et les fortifier pour la diffusion du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

NOTRE DAME DE LOURDES.

"Les Cloches" reproduisent avec grand plaisir l'article suivant qui est si propre à réjouir le cœur de Mgr l'Archevêque.

CONCOURS ET FÊTE DU CATÉCHISME. — Nous avons eu notre grand concours annuel du catéchisme et de l'histoire sainte le 20 juin. Tous les enfants de la paroisse étaient convoqués; près d'une centaine ont répondu à l'appel, le plus grand nombre amenés par leurs instituteurs et leurs institutrices.

Selon le programme qui avait été concerté avec ces derniers le dimanche précédent, les enfants ont été distribués en cinq classes: 1o les enfants qui ont fait leur première communion; ceux-là doivent répondre sur toute la lettre du catéchisme et de l'histoire sainte et donner des explications élémentaires; 2o et 3o les enfants qui se préparent à la première communion dans l'année, eux-mêmes partagés en deux sections, les "forts"

et les "faibles ", devant répondre les uns et les autres sur toute la lettre; 4o les enfants non encore inscrits pour la première communion et ne sachant qu'une partie du texte; 5o les enfants de 5 ans et au-dessous, ne sachant pas lire la plupart, mais sachant cependant les principales vérités.

L'examen s'est fait à l'église, devant les instituteurs et les parents, de 9 hres du matim à 5 hres du soir, avec une interruption d'une heure et demie à midi. Tous les enfants ont répondu à leur tour, la plupart d'une façon satisfaisante, un grand nombre d'une manière brillante.

Sept prix ont été ensuite distribués aux sept enfants de chaque catégorie qui avaient le mieux répondu. Le premier de la première catégorie, François Lesage, a eu pour récompense la " Vie de Mgr Taché "; la première de la deuxième classe, Jeanne Dompmier, a reçu une magnifique image de la Ste Vierge La valeur de tous les prix était de $25 à 30.

Une fête religieuse commence et se termine par la prière. Aussi, l'examen a été précéde d'une grand'messe et suivi du chant des vêpres. Tous se sont retirés édifiés et contents.

Retraite paroissiale. — Le R P. Billiau, des Rédemptoristes de Brandon, nous a prêché une retraite du 24 juin au 1er juillet. La parole digne d'un fils de St Alphonse de Liguori, claire, chaude, toute surnaturelle, a été singulièrement goûtée de tous. Tous les jours de la semaine, malgré le mauvais temps et les mauvais chemins, l'église a été constamment pleine, comme les dimanches et plus même que les dimanches. Tous les paroissiens à peuprès se sont approchés des sacrements. "Gratias Deo super inenarrabile dono ejus"

UNE ŒUVRE PAROISSIALE NÉCESSAIRE.

Ce n'est pas tout de bâtir des églises, des écoles et des couvents, il faut absolument songer aux moyens de protéger ces œuvres catholiques contre les mauvaises lois qui pourraient les mettre en péril.

Déjà une loi scélérate nous a enlevé nos écoles catholiques au Manitoba en 1890; et ce grand malheur n'a pas encore été réparé. Dans les deux provinces de Saskatchewan et d'Alberta les catholiques mis hors de toute administration scolaire, à l'exception de laposition de commissaires d'écoles et de maîtres catholiques diplômés, doivent reconstruire pièce à pièce l'édifi-

ce en partie renversé en 1892 par la néfaste ordonnance no 22. —Seulement, là le " principe de l'école séparée " a été maintenu à Ottawa, en 1905, et, bien que ce ne soit qu'un reste de droit, c'est cependant une racine vivante, d'où l'arbre peut renaître si les catholiques le comprennent, le veulent, et y travaillent.

Or, qu'est-ce qui fait la loi, dans ce pays ? — Le député.

Qu'est-ce qui élit les députés ? — Le vote populaire

Il faut donc que le vote populaire des Catholiques aille à la défense et à la revendication de leurs droits — Or, pour cela, il faut s'organiser.

Mais, pour s'organiser il faut se grouper, s'unir. De là, la nécessité d'avoir partout, dans chaque centre catholique, dans chaque paroisse, un cercle, un club, qui réunissent les hommes et les jeunes gens; et, tout en les intéressant et les amusant, leur donne l'occasion de se connaître, de s'instruire, de se protéger et de concerter une action commune pour le bien et le triomphe de la cause catholique.

Un cercle paroissial ou un club catholique, semble donc être le complément nécessaire de l'œuvre paroissiale.

LE CLUB CATHOLIQUE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION A WINNIPEG

Le 2 août fête patronale de M. l'abbé Cherrier, curé de l'Immaculée-Conception, Mgr. l'Archevêque a béni le joli édifice, construit par le digne Curé de cette paroisse, grâces à la générosité d'un prélat vénéré et regretté.

Un banquet préparé par les dames et les demoiselles de la paroisse, a réuni dans la splendide salle supérieure du " Club " près de trois cents convives. Les mets, les fleurs, l'illumination et le service des tables, tout était au parfait.

Parmi les invités, il y avait Mgr le Vicaire-Général, le très Rev. M. F. A Z Dugas, Rev. P. Dugas, s.j., Recteur du Collège, le Rev. Drummund, s.j. M. l'abbé Gendre, M. l'abbé Corbett, v. g. d'Alexandria, M. l'abbé J. Poitras, l'hon. juge Prud'homme, et les présidents de diverses sociétés catholiques.

L'édifice est à deux étages et mesure 70 pieds de long par 35 de large C'est vraiment une acquisition pour la paroisse; c'est son contrefort. Aussi, M. l'abbé Cherrier a reçu de S. G.

Mgr l'Archevêque d'abord, puis de chacun de ceux qui ont adressé la parole, des félicitations bien méritées.

Ce sont les demoiselles de la paroisse qui ont acheté le piano d'une valeur de $450.

Le banquet a éte des plus joyeux avec son accompagnement d'orchestre, et le service intelligent des dames et des demoiselles. — Les vivres ont été donnés par les paroissiens.

Plusieurs toast ont été portés; et de nombreux discours ont été faits.

Après le toast au Pape suivi de " l'Oremus pro pontifice nostro Pio " vint celui du Roi avec le chant du " God save the King " Puis, une adresse fut lue à Mgr l'Archevêque par le Président du Club, M. Thomas Gelley, Monseigneur exprima d'abord toute sa satisfaction et loua le fondateur de l'œuvre, M. l'abbé Cherrier, puis il montra que les Catholiques du Canada avaientsurtout besoin de s'organiser.

" Les laïque, a dit Sa Grandeur doivent comprendre que leur devoir est de travailler efficacement à promouvoir les intérêts de l'Eglise dont ils sont les enfants toute aussi bien que le clergé."

Le Rev. P. Drummund s J.répondit alors au toast "Nos institutions catholiques " et il insista sur l'importance de s'affirmer comme catholiques, en recevant les sacrements qui aident à former la conscience et à tremper les caractères Le Rev. Père fit une allusion délicate aux communions générales faites à Ste Marie de Winnipeg, par les jeunes gens membres du club catholique " THE LYCŒUM".

M. J. C. Barry, secrétaire du Club, lut ensuite une très intéressante adresse au Rev. M. Cherrier, lui rappelant ce qu'il avait fait pour la paroisse en bâtissant l'église actuelle, en restaurant l'école, et en fondant le " Club".

M. l'abbé Cherrier dans sa réponse a expliqué l s trois couleurs du " Club". Le jaune, couleur du Pape, symbolise l'amour de l'Eglise; le bleu, rappelle la dévotion à la Vierge Immaculée; et, le rouge est la couleur du drapeau Britannique qui abrite nos libertés nationales.

Monsieur le Curé de l'Immaculée-Conception a aussi indiqué le double but qu'il a poursuivi en bâtissant la belle salle du " Club ": le bien spirituel et temporel des paroissiens par leur groupement autour de l'église, et le recrutement du clergé auxquels les revenus du " Club " doivent contribuer.

L'éloquent orateur a su exprimer toute sa pensée sans cependant révéler un secret connu d'un petit nombre, et qui est tout à l'honneur du clergé catholique et d'un vétéran du clergé manitobain.

L'honorable Juge Prud'homme en répondant à la santé des "Hôtes" (Our Guests) a dit des choses délicieuses et très flatteuses sur l'enfance de M. l'abbé Cherrier, et le savant Juge a trouvé le moyen de nous révéler des faits très intéressants et très significatifs sur la baisse de l'enseignement religieux dans les écoles depuis 1890 —Il appartient à la magistrature de se soucier avant tout de la morale publique qu'elle doit protéger et venger au besoin. — Or, sans religion, point de morale.

Les éloges mérité de l'Honorable Juge ont dû faire grand plaisir au bon Curé et aux zélés fidèles de l'Immaculée-Conception.

M. l'avocat J. E. O'Connor, de Winnipeg, a parlé en vrai catholique en disant que les Catholiques du Manitoba ne devaient pas se déclarer satisfaits de leur situation scolaire actuelle, alors que la Constitution interprêtée par l'Hon. Conseil Privé d'Angleterre leur donne droit à des écoles séparées.

Il fait bon d'entendre un laïque parler avec une telle indépendance et avec tant de justesse. — C'était faire écho à l'appel de Mgr l'Archevêque.

Le Rédecteur du "Free Press" a parlé des devoirs et des fautes de la presse de façon à nous faire désirer que tous ses confrères Protestants pensent et agissent de même.

Le "North West Review" devenu "The Central Catholic" a donné un compte-rendu plus complet; mais, ces quelques lignes suffiront pour fair ecomprendre qu'il ne s'agit pas simplement de la bénédiction d'un cercle ou club catholique, mais d'un mouvement heureux déjà commencé à St Boniface, à Winnipeg, à Brandon, à St Eustache, etc, et qui doit s'étendre à tout le pays.

Honneur au digne Curé de l'Immaculée Conception et à ses braves paroissiens!

UNE GRANDE ŒUVRE SACERDOTALE!

L'excellente revue intitulée: "Le Messager de la Sainte Famille" publié par le R. P. Berthier, à Grave, en Hollande, est vraiment remarquable par l'abondance, le choix judicieux,

la variété des matières, et par l'esprit catholique qui l'anime.

Le vénérable s'intéresse et nous intéresse au monde catholique tout entier.

Nous nous permettrons donc de puiser parfois dans ce riche trésor.

L'Institut de la Ste Famille dont le double but est de cultiver les vocations tardives, est enfin couronné d'un plein succès; puisqu'elle compte six prêtres depuis le 20 août 1905!

A cette belle et sainte œuvre qui a déjà donné un prêtre au diocèse de St Boniface (M. l'abbé Shelbert)nous souhaitons une longue vie, une vie abondante et fertile en fruits de salut.

La parole du divin Maître s'est réalisé: " Afferet fructus in patientia "

L'œvre de l'infatigable Père Berthier, à l'âme si apostolique ajoutera à sa couronne de théologien et d'écrivain catholique celle de fondateur d'un nouvel institut de missionnaires dans la Ste Eglise. — Cui honor honor.

OBLATION

DE TROIS RELIGIEUSES A LA MAISON-CHAPELLE

2 AOUT 1906.

L'œuvre naissante des Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée pour l'enseignement de la jeunesse et les autres œuvres à faire dans les missions et les paroisses va toujours son petit chemin de l'avant; elle compte maintenant six professes.

Le 2 août, jeudi, fête de St Alphonse de Liguori, il y avait grande fête à la Maison Chapelle. Mgr l'Archevêque recevait l'oblation d'un an des Rdes Sœurs: Marie St Jean-Baptiste, née Amanda Laberge, d'Oak-Wood, Dakota Nord; Marie-Gertrude, née Elizabeth Storozuck, jeune Polonaise, d'Ethelbert, Man.; Marie-Augustin, née Aubéline Corriveau, d'Oak-wood, Dakota Nord.

Etaient présents: Les Rds Pères Camper, O M.I., aumônier, J. Dugas, S.J., recteur du Collège, D. Dandurand, O M.I. aumônier del'Hospice Taché, Thibeaudeau, O.M.I. curé de St Charles, Messieurs les abbés A Béliveau, chancelier; Th. Paré, ass. procureur; Jos Poitras, secrétaire.

Les Rdes Sœurs Grises et les Filles de la Croix de Jésus ont

bien voulu se faire réprésenter, pour montrer leur sympathie envers leurs petites sœurs en religion.

Qui veut choisir la première part? — Qui veut venir au secours du divin Maître?

NOS DIPLOMÉS juillet 1906.

SECONDE CLASSE.— Kate Barton, Bertha Coulomb, Cordélia Dubuc, Rose Equilby, May Guichon, Marie Landry, Angelina Lafortune.

TROISIÈME CLASSE, 1ère partie — Juliette Campeau, Cymodocée Cauchon, Elodie Daneault, Marie Gagné, Rose Galarneau, Levina Gaudin, Jewell Harrison, Delphine Joubert, Victoria Lamiche, Lizzie Meagher, Hélène Morin, Joséphine Prendergast.

EXAMEN D'ENTRÉE — Mabel Couture, James Gagnon, May Gaudin, Laura O. Lalonde, G. E. T. Lamothe, Blanche L'Heureux, Joséphine Marquis, Philomène Martineau, Marion Soucy, Rose Martineau, Eva Couture, Marie Dussault, Adélaïde Manaigre, Albertine Arcand, Joséphine Auger, Charlotte Bohémier, Marie Bourgeault, Eveline Champagne, Marie Collin, Eva Dureault, Marie L. Garand, Rosède L. Grégoire, Anna Joubert, Irène Joyal, Sydonie Joyal, Lizzie Kristoff, Agnès Lafrenière, Alice Laporte, Gracia Laurendeau, Anna Lavallée, Marie Leeland, M. Anna N. Lemire, Célesta Menu, Adela Mondor, Virginie Paradis, Ida Pelletier, Annie Ramsay Rosilda Senez, Ida St Germain, Amélia Mondor.

Bravo! Nos sincères félicitations.

ÉCHOS D'EUROPE.

A ROME. — SAINTETÉ DE L'ÉGLISE. — Le 20 mai, béatification de 8 Dominicains Espagnols martyrisés au Tonquin, et parmi lesquels se trouvent deux évêques.

— Le 10 juin, béatification du vénérable Bonaventure de Barcelone, fondateur d'une branche de la famille franciscaine, Mgr Redon, Vicaire-Général d'Avignon a publié un livre sur les 32 religieuses guillotinées, à Orange, (France) en haine de la foi 1794, avee l'espoir d'obtenir leur béatification.

Il y aura donc toujours des saints, des martyrs dans l'Eglise! Voir Messager de la Ste Famille, de Grave, Hollande: No 7 juillet 1906)

En Allemagne. — Le centre allemand a enfin réussi à faire voter, au commencement de mai, une loi assurant la liberté de religion à tous les habitants de l'empire aux Catholiques, par conséquent, qui, dans certains petits états étaient loin d'en jouir.

Voilà le résultat de l'organisation catholique !

En Belgique — La majorité vraiment chrétienne qui gouverne ce pays depuis plus de 20 ans a été maintenue, lors des dernières élections.

Encore le résultat de l'organisation catholique !

En Russie. — Les nouvelles lois favorables à la liberté religieuse ont eu pour résultat de ramener 200 000 Uniates à l'Eglise Catholique.

Dieu veuille que la révolution qui se prépare en ce pays ne tourne pas au détriment de ce progrès religieux si consolant.

En Angleterre. — Une loi scolaire scélérate vient d'être passée par le Gouvernement soi-disant libéral de Bannerman, et les écoles libres des Catholiques vont être privées des subsides (taxes d'écoles) en 1908. C'est une calamité pour les Catholiques, mais si l'épiscopat continue à lutter et si les fidèles suivent leurs Évêques ils sont sûrs de triompher.

L'Eglise est militante, et chaque fois qu'elle a combattu elle a fini par triompher, même quand elle a dû passer par la prison et l'échafaud.

Honneur aux Catholiques d'Angleterre qui sont debout pour la défense de leurs droits; et pourtant, ils n'ont pas comme nous, en Canada, la Constitution en leur faveur !

Ils étaient tentés en 1896 de nous accuser de vues étroites, stigmatisés alors de " French views " nous étions des " middle ages bishops " d'après le " London Tablet ". C'est singulier comme les " English views " d'aujourd'hui ressemblent aux " French views " !

Ces bons évêques anglais vont même plus loin que nous; ils déclarent qu'ils ne " paieront pas les taxes scolaires " si on prive leurs écoles des subsides. Bravo !

Je crois à l'Eglise catholique.

EN FRANCE. — ASSEMBLÉE D'ÉVEQUES.

Mercredi, le 30 mai, a eu lieu à Paris, la réunion de l'Episcopat français, 75 prélats étaient présents. Dès l'ouverture de leur séance, ils ont envoyé au Saint Père une adresse pour lui témoigner de leur obéissance entière et de leur dévouement à la France. Ils ont terminé leur session par un pélerinage à Montmartre où une foule pieuse les a suivis, et où le Cardinal Richard a renouvelé la consécration au Sacré-Cœur.

Dieu soit mille fois béni.

Aucun pays chrétien n'a péri quand son épiscopat est resté debout.

75 évêques unis au Pape, quelle force !

EN DANEMARK. — M. l'abbé Desnos, aumônier du noviciat des Sœurs de St Joseph à Copenhague écrit dans les "Missions Catholiques" où il fait appel aux jeunes filles de France qui désirent être missionnaires: "Nous jouissons au Danemark d'une liberté absolue" On pourrait dire la même chose des religieuses au Canada. Leur seul tourment est d'apprendre l'anglais !

EN HOLLANDE. — MARIAGES MIXTES.

Dans leur mandement collectifs sur les mariages mixtes, l'archevêque d'Utrecht et l'évêque de Haorleum, prouvent que de 20 000 mariages mixtes, 5 000 échappent à l'Eglise catholique ! ! Comprendra-t-on enfin pourquoi l'Eglise appelle ces mariages "détestables"

ITALIE ET POLOGNE — IL FAUT OBÉIR AU PAPE.

Le littérateur italien Fogazzaro a écrit un livre intitulé: "Le Saint" Ce livre a été condamné par la Congrégation de l'Index; et ce littérateur vraiment catholique s'est soumis sans hésiter.

— Le Souverain Pontife, Pie X a condamné la secte dite des "Marianites": Ce sont des prêtres Polonais qui suivent les inspirations d'une prétendue voyante plutôt que les instructions de leurs évêques.

L'ex-religieuse instigatrice de la secte vient de mourir subitement.

LES RDES SŒURS DES MISSIONS. — La Rde Mère St Irénée, provinciale, est partie pour Deal, en Angleterre, avec la Rde Mère Imelda, pour assister au chapitre général qui doit élire une supérieure générale

DING! DANG! DONG!

UNE ORDINATION A STE-ROSE DU LAC

le mardi 17 juillet.

Là-bas au nord de la Province, non loin du lac Dauphin, dans un endroit où peu à peu la forêt et la brousse font place à de riches moissons, se sont groupés nombreux autour de leur église et du Père, leur père à tous, des Canadiens et des Français. L'Eglise est belle et le Père actif. L'Eglise leur appartient à tous et le Père comme l'église: double lien nécessaire mais amplement suffisant au bonheur de ces exilés à qui la religion crée une nouvelle patrie.

Au Manitoba c'est de l'histoire comme cela. L'église, le prêtre; quel rôle ils jouent dans l'histoire de la colonisation ici comme partout, à notre époque comme en tout temps!

Pour reconnaître la beauté de l'œuvre accomplie et encourager son développement, Mgr. l'Archevêque voulut ordonner l'abbé Pierquin, un enfant de France, au milieu de ses compatriotes et de ses amis.

Ils furent tous là les paroissiens de Ste-Rose répondant au magnifique honneur qui leur était fait. A des milliers de lieues de là-bas .. dans ce jour de fête c'était encore la patrie, et les cœurs français battaient de bonheur et de fierté à se voir tant aimés.

Les cérémonies se déroulèrent dans leur grandiose simplicité au milieu du pieux recueillement et de la respectueuse curiosité des assistants. A l'Evangile M. l'abbé Jaslier, missionnaire, du Mans fit l'exposé des grandeurs du sacerdoce catholique, des grandeurs de sa mission et des devoirs des fidèles à son égard. A l'issue de l'ordination Mgr l'Archevêque s'avance crosse en main, mitre en tête pour donner sa bénédiction solennelle, mais avant cette bénédiction qui va être "l'au revoir" définitf, il parle comme le père à ses enfants, il donne les derniers conseils qui précèdent les séparations.

Mgr. donne la raison de sa visite et de cette ordination à Ste-Rose. C'est, dit-il, parce qu'il aime les Français nouvellement arrivés; c'est parce qu'il veut les encourager qu'il est venu leur faire fête en ordonnant au milieu d'eux un compatriote et pour plusieurs, un ami.

Et alors Mgr. nous parle de la France: quel bonheur d'entendre cette parole claire et forte juger des événements, des cho-

ses et des personnes avec tant d'indépendance et de désintéressement, établir les responsabilités et remonter aux causes du mal si dures soient-elles à reconnaître Les causes de notre état actuel, c'est l'éducation neutre établie de l'enfance, l'inaction sur le terrain politique des prêtres trop confiants dans la bonne foi de leurs ennemis.. On ne pactise pas avec le démon.

Ces fortes pensées secouent l'assistance de ces opprimés, de ces vaincus d'hier dont plus d'un est parti pour sauver l'âme des siens Mgr termine en parlant d'espoir: espoir en Dieu, espoir dans les sacrifices faits depuis si longtemps par la France pour l'extension du règne de Dieu sur la terre. Elle est le pays des missionnaires et des religieuses.

Mais il faut qu'une douloureuse expérience tentée là bas serve ailleurs.

Ces encouragements resteront longtemps gravés dans tous les cœurs et seront pour plus d'un un programme.

Mgr. l'archevêque se donne quelques heures encore aux prêtres nombreux venus pour lui faire escorte en cette belle fête. Puis, l'heure venue, Sa Grandeur quitte Ste-Rose. Les cloches sonnent une dernière volée: c'est le dernier salut et le dernier merci d'enfants à leur père.

L'épilogue de cette cérémonie fut la première grand'messe de M. l'abbé Pierquin le dimanche suivant à Ste-Rose. L'assistance fut non moins belles et non moins recueillie. Le R. P. Lecoq adressa la parole à la foule et redit les beautés du sacerdoce et ses devoirs dans les termes les plus touchants.

La fanfare avait tenu à honneur de rehausser l'éclat de cette fête et de bons chanteurs firent entendre de superbes morceaux de grands maîtres modernes.

En voyant, en entendant tout cela, on se reporte instinctivement en arrière, et l'on se dit: il y a vingt ans, il y a trente ans, dans ces mêmes endroits?.. Alors, dans ces endroits, c'était le désert où quelques âmes balbutiaient quelques prières péniblement apprises et maintenant c'est la grande vie paroissiale. Quel sujet d'espoir et d'encouragement!

UN TRAVAIL PHILOLOGIQUE SUR LES CRIS. — Ce travail fait par le Rev. P. Bonald, O.M.I., de Cross Lake, premier missionnaire du Keewatin, et augmenté par le Rev. P. Hugonard O.M.I., Principal de l'École Industrielle de Qu'Appelle, sera lu au Congrès International des Américanistes qui doit se tenir à Québec, cete année.

THE PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 SEPTEMBRE 1906 NOS. 17

SOMMAIRE—Bénédiction de la Pierre angulaire de la nouvelle cathédrale—Les bienfaiteurs de la cathédrale—Le Chapitre Général des Oblats à Rome—Progrès du Diocése en 1906—Nominations ecclésiastiques—Prise d'habit et profession chez les Sœurs Grises—Le "Central Catholi:"—Voyage de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque—A chacun le sien—L'œuvre de la nouvelle cathédrale—Le tinton aux abonnés—R. I. P.

BENEDICTION DE DE LA PIERRE ANGULAIRE DE LA CATHÉDRALE EN LA FETE DE L'ASSOMPTION

L'AN DE GRACE 1906.

"Gaudeamus omnes in Domino, diem festum celebrantes sub honore beate Mariæ Virginis de cujus Assumptione laudant Angeli et collaudant Filium Dei."

"Réjouissons-nous tous dans le Seigneur: c'est un jour de fête que nous célébrons en l'honneur de la B. Vierge Marie, à cause de son Assomption, pour laquelle les Anges célèbrent à l'envi le Fils de Dieu."

Introït de la Messe de l'Assomption.

C'est le chant de triomphe que la sainte Eglise fait entendre par toute la terre le 15 août pour honorer l'Assomption de Marie dans le ciel. C'est cet écho des hymnes célestes que la cathédrale de St Boniface, placée sous le vocable de ce glorieux mystère, aime à répercuter tous les ans sous ses voûtes augustes. Jamais, je pense, elle ne l'avait entendu avec autant d'impression que cette année: ses murs de pierre ont du, ce me semble, être comme attendris et tressaillir jusque dans leurs fondements, car c'était peut-être la dernière des grandes solennités célébrée dans ce sanctuaire qui en a vu tant et de si belles. Devenue trop petite pour contenir la foule grossissan-

te des catholiques de St-Boniface, elle est condamnée par la force des choses à disparaître pour faire place à un vaste édifice dont les grandioses proportions seront plus dignes de l'Eglise métropolitaine du Nord-Ouest et de la place que le catholicisme occupe aujourd'hui dans ces immenses pays.

Or, de cette nouvelle cathédrale, commencée depuis quatre mois, on célébrait le 15 août, avec la plus magnifique solennité, la bénédiction de la pierre angulaire. Dès le commencement de l'année, Mgr l'archevêque avait commandé à ses prêtres l'oraison de la fête de l'Immaculée Conception pour tout le temps que dureront ces travaux gigantesques. En choisissant la plus belle fête de Marie, l'Assomption, pour faire descendre sur son œuvre naissante les premières bénédictions de l'Eglise, notre pieux archevêque, Oblat de Marie Immaculée dont il a mis l'image dans ses armes, manifeste solennellement sa tendre dévotion pour Marie, et ce nom béni ainsi placé à la base du nouvel édifice comme il l'est à la base de tout le christianisme, en assure à l'avance le succès O Vierge Immaculée! ô mère de Dieu et des hommes! ô Reine du ciel et de la terre! s courez, fortifiez, consolez ce Pontife qui est vôtre à tant de titres, tuus sum ego Aidez-le dans tous ses grands projets surtout dans l'érection de cette cathédrale où il veut condenser tout ce que son cœur renferme d'amour pour vous et votre divin Fils. Le chroniqueur d'occasion chargé de raconter les principaux événements d'une journée toute à votre gloire ose vous prier en même temps de l'inspirer pour exciter tous ceux qui liront ces lignes à se montrer généreux pous une si belle œuvre.

DECORATIONS.

Les craintes qu'avait fait naître l'orage de la veille ne se réalisèrent point heureusement. Les âmes pieuses redoublèrent de ferveur et Dieu leur accorda un temps favorable. Il tomba juste assez de pluie pour rafraîchir la température de la matinée. Le soleil si chaud des jours précédents n'attendra pas l'après- midi pour se mettre lui-même de la fête.

Sur les murs en voie de construction de la nouvelle cathédrale qui s'élèvent juste derrière l'ancienne et déjà hauts de 9 pieds, sur les cordages qui consolidaient les puissantes machines chargées de soulever et mettre en place les blocs énormes, flottaient déjà dès la veille au soir des rangées de drapeaux anglais, canadiens, fançais, belges, etc., comme pour

indiquer que toutes les nationalités si diverses qui composent le diocèse de St-Boniface doivent concourir à l'œuvre commune et que c'est dans l'Eglise, sous l'égide du Christ représenté par l'évêque, que se fera surement la fusion de tant de races.

La bonne ville de St-Boniface vient de se réveiller dans la joie. Elle ne tarde pas à revêtir le pavoisement des grands jours. Sur les édifices publics comme sur la plupart des maisons particulières, les drapeaux qui claquent au vent font briller leurs vives et douces couleurs.

A 10 heures précises retentit le gai carillon des cloches de la cathédrale: il annonce le commencement de la cérémonie. Le poète Whittier a voulu immortaliser dans une poésie célèbre les cloches qui résonnaient dans les deux tourelles de l'ancienne cathédrale incendiée depuis, qui résonnaient comme un joyeux appel pour les pêcheurs de la Rivière-Rouge et pour les chasseurs de la prairie. Ah! cloches joyeuses, vos notes pures et perçantes, emportées au loin par la brise au dessus de la grande ville tout absorbée là-bas sur l'autre rive dans les affaires et les plaisirs, auront sans doute été aujourd'hui pour plus d'une âme en détresse et errant dans la nuit de l'erreur, un appel de Dieu qui leur aura montré le chemin de la vérité.

ENTREE SOLENNELLE

On va chercher en procession dans les salons de l'archevêche Nos Seigneurs les évêques entourés d'un clergé très nombreux On entre dans l'église aux sons graves et majestueux de l'orgue tenu par M. Salé Déjà une foule nombreuse et recuillie qui grossit toujours prend place et se presse dans les nefs, les tribunes et les galeries. L'église est ornée par des banderolles et des trophées de drapeaux Ces ornements de l'épousée qui reçoit son époux, sponsam ornatam monilibus suis, nous apparaissent aussi aujourd'hui comme les parures d'une victime qui se prépare déjà à son sacrifice volontaire et joyeux. Cette idée se montrera dans tous les discours comme elle est dans tous les esprits; et au milieu de l'allégresse générale, elle augmentera cette teinte de mélancolie que l'on trouve dans toutes les fêtes de la terre On admire surtout les décorations riches et sobres du maître-autel: elles sont un modèle de délicatesse et de bon goût qui font grand honneur aux religieuses sacristines. Quelques plants de palmier artistement ordonnés, des rangées de lumières aux couleurs doucement nuancées et disposées de manière à former plusieurs fois le

monogramme de Marie servent, à faire mieux ressortir les statues, les peintures et les autres décorations de cet autel si précieux, le seul trésor qui reste de l'ancienne cathédrale. Que ceux qui ont prêté main-forte pour l'arracher aux flammes soient à jamais bénis! car c'est au dévouement de ces héros obscurs que l'on doit l'insigne honneur de pouvoir offrir la divine Victime sur le même autel que le premier évêque et les premiers apôtres du pays

La messe pontificale commence; elle est chantée au fauteuil par Mgr Legal, O.M.I, évêque de St-Albert, avec M Poirier, curé de St-Raphaël, comme prêtre assistant, avec M. Bélanger curé de Selkirk, comme diacre et M. Vorst, second vicaire à la cathédrale, comme sous-diacre. Mgr l'archevêque siége à son trône ayant à sa droite le R. P Dugas, S.J. recteur du collège de St-Boniface, et à sa gauche, le R. P. Boutin, E.M.I., curé de St-Hubert; le R. P. Dandurand, O.M.I, lui sert de prêtre assistant. Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, et Mgr Pascal, vicaire apostolique de la Saskatchewan, assistent à la messe au milieu du sanctuaire. Ainsi les deux extrémités du Canada, l'Est et l'Ouest, dans la personne de leurs représentants les plus illustres, se rencontraient dans la cathédrale de St-Boniface pour témoigner leur vif attachement à un frère dans l'épiscopat et à une église qui leur est chère à bien des titres. Dans cette journée inoubliable, on peut donc le dire justement, St-Boniface est devenu le centre moral et religieux, comme il est déjà le centre géographique, où venaient converger toutes les sympathies, tous les vœux, toutes les prières du Canada ecclésiastique Car bien d'autres évêques invités à la cérémonie, en exprimant leurs regrets de ne pouvoir y assister de corps, avaient assuré qu'ils y seraient présents de cœur.

De chaque côté du sanctuaire les stalles et les bancs pouvaient à peine contenir les prêtres qui s'y pressaient. Au premier rang Mgr Dugas, P.A. V.G. Cette journée, on peut le dire, sera aussi la sienne car il est le bras droit de notre archevêque dans l'exécution d'une œuvre si difficile et il porte, lui aussi, une partie du fardeau; à ses côtés, le R. P, Billiau C.S.S.R. le R. P. Antoine Chalumeau, C.R.I.C., le R. P. Jean-Baptiste, supérieure de N-D des Prairies, le R.M. Dumesnil,chanoine de St-Hyacinthe, qui représentait le Séminaire de ce nom si cher à Mgr Taché et à Mgr l'archevêque et qui rend encore de si grands services à notre diocèse; le R. P. Leduc, O.M.I., V.G.;

le R. P. Grandin, O.M.I., de l'Alberta, neveu du grand évêque de ce nom; le R. P. Drummond, S.J.; le R. P. Morard des Pères de la Salette; le R. P. Lauzon, C.S.V., de Rigaud, Que., stationné à Makinac; les RR. MM. Messier, Jutras, Giroux, curé de Ste-Anne, Gendron, Dufresne, Bourret, etc., etc.

LA MESSE PONTIFICALE.

Rien n'est capable d'élever vers Dieu les cœurs d'un peuple chrétien comme la célébration de la sainte messe, reproduction fidèle et vivante du grand drame du calvaire. C'est par là que la Sainte Eglise se plaît surtout à frapper les sens et l'imagination du peuple pour mieux faire pénétrer dans son esprit les impénétrables mystères dont elle a le dépôt. C'est pourquoi, nous n'en doutons pas, la grand'messe pontificale, telle qu'elle fut célébrée le 15 août dans la cathédrale a dû produire une profonde impression sur l'assistance des fidèles, même sur ceux des paroissiens pour qui ce spectacle n'est pas nouveau. Tout y était bien de nature à toucher vivement les cœurs: d'abord les cérémonies si expressives par elles-mêmes et qui, sous la direction de M. Poitras, secrétaire, se déroulèrent, malgré l'exiguité du chœur, avec une aisance et un ordre parfait, puis les chants dirigés par M. Potvin et exécutés avec un goût, une harmonie, une précision que les meilleures maîtrises des cathédrales d'Europe n'auraient point dédaignés; et par dessus tout, l'atmosphère de piété que l'on respirait dans l'assemblée entière; rien ne détournait les âmes de la sublime action qui s'accomplissait sur l'autel. Tout leur rappelait Dieu et les portait à la prière. Aussi, comme le Christ, au moment de la consécration, dut descendre avec joie, dans ce temple, appelé par ses pontifes, ses prêtres, ses religieux et tous ses pieux fidèles! Il vint, Lui qui est le commencement et la fin de tout, Il vint pour être le fondement indestructible du nouvel édifice, comme Il en sera plus tard le glorieux couronnement. Il vint, Lui la pierre angulaire en dehors de laquelle tout édifice ne tardera pas à tomber en ruine; Il vint pour communiquer à cette nouvelle construction qui sera un jour sa demeure quelque chose de ses vertus fécondes et surtout de sa puissance et de sa solidité inébranlable. Benedictus qui venit in nomine Domini!

LE SERMON.

Mgr Pascal avait été invité à donner le sermon de circonstance. Il se fit excuser au dernier moment. L'abbé Léonidas

in, P.S.S., dut prendre la parole à sa place. Cette tâche si cate et si importante convenait bien d'ailleurs à un prêtre cette illustre société de St-Sulpice qui a rendu de si grands rvices au Canada catholique et qui travaille toujours avec nt de zèle et d'intelligence à son développement. Les prêes du diocèse virent avec un nouveau plaisir monter en naire leur prédicateur de retraite, dont ils avaient si bien goûé, la semaine précédente, la parole claire, facile, à la fois brève et abondante. S'il n'a pas le souffle puissant des grands orateurs, il est doué d'un talent remarquable d'exposition qui dénonce le professeur expérimenté de philosophie; s'il ne fait pas vibrer l'enthousiasme de son auditoire, sa parole pleine d'une clarté lumineuse et d'une chaleur concentrée n'en porte pas moins la persuasion dans l'esprit et l'émotion dans le cœur. Sa voix faible mais perçante atteint facilement les derniers rangs de l'auditoire attentif. Il prend pour texte ces paroles du bréviaire bien appropriées à la circonstance: "Hæc est domus Domini firmiter ædificata. Voici la maison du Seigneur solidement bâtie." Il développa ce double thème: la solennité de ce jour est un hommage à Dieu et un signe d'attachement à la patrie. Bâtir un temple, mais surtout un temple comme celui qui est annoncé par des assises aussi grandioses, c'est rendre à Dieu la plus magnifique gloire, parce que c'est lui bâtir une maison pour y fixer sa présence réelle dans l'Eucharistie, pour le posséder sur la terre, comme la Palestine le possédait autrefois pendant les 30 années de sa vie mortelle et comme le ciel le possède aujourd'hui dans l'éternelle gloire. Bâtir un temple, c'est encore glorifier Dieu, parce que cette maison de Jésus-Eucharistie deviendra aussi la maison du chrétien où se dérouleront les principaux événements de sa vie: baptême, première communion, mariage, etc. De plus, l'édifice qui déjà s'élève avec tant de majesté, démontre que les fils des grands évêques qui ont administré ce diocèse ne savent pas séparer leur foi de leur amour de la patrie Ils la veulent chrétienne. La civilisation qui se borne à la poursuite des biens matériels ne diffère pas de la civilisation payenne; elle est, par suite, fausse et funeste; la prospérité qu'elle apporte pour un temps ne fera que causer plus tard des ruines plus lamentables. Or cette civilisation chrétienne dont la cathédrale qui s'élève sera un des plus beaux monuments, a été produite par les missionnaires. "Dans les plis de leurs robes noires,

ces conquérants pacifiques apportaient plus de bonheur et de gloire véritable pour les peuples que ces loques illustres qui flottaient à la tête des armées." En terminant, le prédicateur adresse quelques mots d'adieu à ce temple qui, jeune encore, est pourtant déjà vieux dans un pays qui marche à pas de géant. Il doit disparaître pour faire place au nouveau, " Oportet illum crescere me autem minui. Mais qu'il soit permis auparavant d'évoquer son passé glorieux, de faire revivre tous les souvenirs dont il est plein, surtout la belle figure de celui qui l'a construit, du grand mort qui parle encore du fond de son tombeau placé sous ce trône archiépiscopal qu'il a si longtemps et si glorieusement occupé. Dans un mouvement pathétique de sa péroraison, l'orateur se tourne vers Mgr l'archevêque et il emprunte les paroles de l'Esprit-Saint pour louer comme il le mérite, le successeur des grands évêques, l'héritier de leurs vertus et de leurs responsabilités. Sans la majesté du saint lieu, tout le monde eut applaudi à cet éloge adressé par Jésus lui-même à l'ange de l'église de St-Boniface comme autrefois à l'ange de l'église d'Ephèse: "Je connais vos œuvres, vos travaux et votre patience; je sais tout ce que vous avez souffert pour mon nom; je sais que votre courage reste sans défaillance." Pour moi, en entendant ces paroles, je les trouvais d'une justesse bien frappante, parce que je me rappelais les félicitations que le Vicaire de Jésus-Christ donnait à notre bien-aimé Pontife dans sa dernière audience, pour son attitude dans la question des écoles, félicitations que sa bouche infaillible résumait dans ces deux mots: "Bene certasti, Vous avez bien combattu."

L'ADRESSE DE M. LE MAIRE. REPONSE DE MGR PASCAL ET DE MGR DUHAMEL.

La messe finie, M. Gauvin, maire de St-Boniface, vint, au nom du conseil municipal et de tous ses concitoyens, lire l'adresse de bienvenue aux évêques visiteurs. Après avoir salué ces éminents personnages, il dit l'émotion de tous à la pensée que ce temple, vénérable reliquaire du passé, va disparaître dans quelque temps; car ses pierres sont pour ainsi dire pénétrées des prières de plusieurs générations, et des souvenirs des grands événements dont elles ont été le témoin. Il dit aussi la joie générale de voir s'élever un temple plus digne de la majesté du Très-Haut, et assez vaste pour la population catholique de St-Boniface. Ce monument attestera par sa grandeur, les pro-

grès immenses que l'Eglise a faits au Nord-Ouest aussi bien dans l'ordre moral et intellectuel que dans l'ordre matériel. "Il y a sans doute des points noirs à l'horizon; mais la minorité catholique bien disciplinée sous la direction de son évêque, est confiante dans le Christ qui donne tôt ou tard la victoire à ceux qui combattent pour lui. En fixant définitivement à St-Boniface par cette construction le siège métropolitain, Mgr l'archevêque a consacré les anciens titres de notre ville à cet honneur. Qu'il en soit loué!"

Mgr Pascal répondit le premier à cette belle adresse. Il le fit en évêque missionnaire, avec une phrase facile et correcte, mais simple et sans apprêt, avec un léger accent du midi de la France qu'il faisait plaisir d'entendre à ceux qui ont habité autrefois ces riches et joyeuses contrées. C'était bien à lui, vétéran de l'apostolat dans le Nord-Ouest, de rappeler les souvenirs du passé: il a été le compagnon d'armes de Mgr Taché et des missionnaires au noble cœur, pionniers de la civilisation dans ces pays, et qui dorment maintenant leur dernier sommeil dans la crypte funéraire de la cathédrale. Il redit en termes émus les principaux événements qui se sont accomplis entre ces murs sacrés: consécrations de Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska, de Mgr Langevin, notre bien-aimé archevêque, tenue du concile provincial de St-Boniface en 1889, ce qui est un événement unique dans l'histoire ecclésiastique de ces contrées. "On eut voulu, ajoute Mgr Pascal, conserver cette cathédrale qui résume toute notre histoire; on eut voulu la conserver comme un écrin précieux qui renferme tous les trésors de famille, comme un monument où se perpétuent toujours vivantes les traditions de nos pères dans la foi. Mais il est des circonstances impérieuses devant lesquelles le cœur et la volonté doivent céder, et, puisque ces murailles consacrées doivent disparaître, leur souvenir ne périra pas du moins, et les reliques sacrées qu'elles renferment seront transportées dans la nouvelle cathédrale comme dans une châsse plus digne d'un dépôt si précieux, et là, comme dans l'ancienne cathédrale, elles continueront leur prédication éloquente."

Sur les gestes d'instance que lui fait Mgr l'archevêque du haut de son trône, Mgr Duhamel se lève pour dire quelques mots du cœur, et ses paroles lentement, fortement prononcées, tombent sur l'assemblée qui redouble d'attention, avec l'au-

torité irrésistible que donne à ce doyen d'âge, à ce père des évêques canadiens, de longues années d'épiscopat laborieusement remplies; en voici le sens: "Ces jours derniers, dit-il, je parlais à Winnipeg de l'obéissance des catholiques. Mgr Langevin qui est ici le grand maître, me commande de parler; je dois donner l'exemple de l'obéissance. Ce beau pays attira jadis l'attention de notre ancienne mère-patrie, la France: elle y envoya ses missionnaires, ses explorateurs et son or. Il attira l'attention de l'admirable province de Québec qui lui fournit ses prêtres, ses religieux et des ressources de toute sorte. Il attire aujourd'hui l'attention non seulement de la grande nation qui le possède mais du monde entier qui lui envoie des flots d'émigrants. En quelques années, il a fait des progrès si merveilleux que nulle contrée au monde n'est capable d'offrir l'exemple d'une transformation aussi rapide. La religion a été un facteur considérable dans ce développement, et les progrès du catholicisme ont marché de pair avec tous les autres progrès. Les conquêtes de l'Eglise dans ces pays nouveaux sont marquées à St-Boniface par des institutions nombreuses et solides. Elles sont acquises désormais pour toujours, car Mgr Langevin a su heureusement réaliser sa belle devise: Depositum custodi, j'ai gardé le dépôt des Taché, des Provencher. Je n'en ai laissé rien perdre; je le transmettrai agrandi, fortifié à mes successeurs."

LE BANQUET DES DAMES DE STE-ANNE DE ST-BONIFACE.

On ne pouvait quitter l'Eglise sur une meilleure impression. Le banquet servi dans le réfectoire de l'archevêché suivit presque immédiatement. Des mains habiles dans l'art des décorations avaient orné la salle pour la circonstance avec un goût impeccable. Sur un fond de draperie tricolore se mariaient harmonieusement les couleurs tendres et éclatantes de drapeaux canadiens et anglais disposés en trophées. Un immense drapeau du Sacré-Cœur tapissait du haut en bas tout un coin de la salle. Le long des colonnes pendaient de fines dentelles. Dissimulés derrière des massifs de fleurs et de verdure, des artistes charmaient les convives en jouant sur le violon et la harpe les morceaux des grands maîtres. Le banquet, chef-d'œuvre d'art culinaire, était offert par les Dames de Ste-Anne dont Mme Dr Lambert est la présidente, et servi par elles dans un ordre parfait. Signalons à la table d'honneur de Nos Seigneurs les évêques les laïques les plus éminents qui nous firent l'hon-

neur de rehausser cette belle fête de leur présence: M. le Juge en chef Dubuc, administrateur de la Province, M. Gauvin, maire de St-Boniface, M. le Juge Prud'homme, M. le Juge Prendergast, M. Ernest Cyr, M. P, M. H. Chevrier, M. P. P., M. le Sénateur Bernier, M. le Dr Lambert, M. l'Inspecteur Goulet, MM. Sénécal et Smith, entrepreneurs, MM. les membres du comité de la cathédrale etc., etc Plus de 110 convives se pressaient à quatre longues tables. Tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des festins, si un courant d'air frais était venu abaisser la température surchauffée de la salle, il est vrai que dans un repas de totale tempérance on pouvait éprouver par là impunément la chaleur communicative des banquets. A ce dîner tout intime et familier, ce qui en faisait le plus grand charme, il n'y eut point de toast. Mgr se contenta, après les grâces, de remercier en quelques mots bien sentis, M. le Juge en chef Dubuc qui en l'absence du lieutenant-gouverneur devenait l'administrateur de la Province, et par suite le représentant auprès de nous de Sa Majesté le Roi, (applaudissements). Il remercia aussi les autres magistrats, ces Messieurs du Parlement et tous les autres Messieurs laïques qui attestaient par leur présence à cette fête leur fidélité à l'Eglise et leur union avec le clergé pour le plus grand bien du pays. Son dernier mot fut pour les Dames de Ste-Anne qui avaient déployé dans l'ordonnance du festin la grâce et l'amabilité qu'elles savent mettre à tout.

PROMENADE EN VOITURE.

Après le dîner, près de 30 voitures, la plupart conduites par les principaux citoyens de St-Boniface, sont mises à la disposition des convives pour leur permettre de faire un tour de ville. C'était là une attention bien délicate; elle prouvait combien les ordonnateurs de la fête avaient eu à cœur de ne rien négliger pour faire plaisir aux hôtes de l'archevêché. Tout le monde fut enchanté de cette course qui dura plus de trois heures Le passage à travers le Fort Rouge, sur les deux rives de l'Assiniboine et devant l'Académie Ste-Marie fut pour plusieurs une véritable révélation. Ils n'en pouvaient croire leurs yeux en parcourant ces larges et longues avenues macadamisées, en voyant ces trottoirs en ciment qui s'étendaient chaque côté sans interruption entre deux bandes de gazon soigneusement entretenu, en voyant ces arbres d'un vert tendre et aux frais ombrages qui formaient comme une suite de bos-

quets où sont bâtis des cottages aux formes gracieuses et variées, riches et parfois luxueuses. Comment cette ville de Winnipeg, dans un pays où l'hiver règne en maître près de la moitié de l'année, a-t-elle pu en moins de trente ans, réaliser des progrès si merveilleux? C'est un vrai phénomène qui suffit à illustrer ses édiles. Je serais tenté de conseiller à ceux de mes lecteurs qui ont quelques milliers de piastres de revenu d'aller sur leurs vieux jours choisir leur home dans ce quartier; ils y trouveront les avantages de la ville sans les inconvénients, et dans la belle saison, le calme et les joies de la belle nature que l'industrie a su merveilleusement aménager à ses besoins.

LA BÉNÉDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE.

La plus magnifique démonstration de toute la journée devait être le soir, après souper, vers sept heures et demie pour la bénédiction de la pierre angulaire. Les catholiques de Winnipeg viennent se joindre à ceux de St-Boniface pour marquer hautement que malgré la différence des nationalités ils ne forment qu'un seul troupeau sous la direction d'un seul Pasteur. Les premiers à partir sont les Polonais de l'église du St-Esprit, avenue Selkirk; la musique de la ville les accompagne. La procession forte de 500 personnnes, s'avance bannières déployées: le drapeau canadien est porté en tête et à l'arrière flotte le drapeau polonais Ce dut être un spectacle assez extraordinaire que cette procession catholique traversant à pied dans presque toute sa longueur la "Main Street", avec ses insignes religieux et patriotiques: les affairés comme les simples curieux durent s'arrêter pour regarder passer ces braves gens et admirer leur courage.

Voici maintenant les catholiques de la paroisse allemande de Winnipeg; au nombre d'environ deux cents, tous hommes, (les femmes et les enfants suivent à quelque distance en arrière) musique en tête, bannières, drapeaux allemand et anglais flottant côte à côte, ils s'avancent processionnellement à travers les rues de Winnipeg De St-Boniface nous les voyons déboucher par la rue Broadway. Au son de la musique que font sortir de leurs instruments 26 robustes poitrines, ils mettent pied sur le pont Broadway qui relie Winnipeg à St-Boniface et tambour battant ils nous arrivent au pas militaire; on dirait un régiment du "Vieux Chancelier de fer". Au cours de la soirée leur fanfare dite "Notre-Dame" nous fit entendre

l'hymne national de leur mère-patrie, ainsi que la Marseillaise et le God Save the King.

Les Ruthènes sont aussi là au nombre de trois cents; ils suivent la croix icone et la bannière de St Nicolas portées par deux des leurs. Les Peres Basiliens les accompagnent parés de grandes étoles et de leurs longs manteaux. Voici ensuite les paroissiens de l'église française du Sacré-Cœur; la musique de St-Boniface, "la Lyre", les accompagne. A l'arrière flotte le drapeau Carillon-Sacré Cœur. Puis viennent les paroissiens de l'Immaculée-Conception conduits par leur distingué pasteur, M. l'abbé Cherrier; puis enfin les Chevaliers de Colomb qui s'assemblèrent à l'église Ste-Marie vers 7 heures et se rendirent en voiture à St Boniface avec les RR. PP. Guillet, O'Dwyer et Hartman. Ainsi des milliers de catholiques se sont portés avec un joyeux empressement de Winnipeg à St-Boniface, soit à pied, soit en bycicle, soit en tramways, soit en voiture. C'est là un événement qui n'a point passé inaperçu dans la grande cité; il y a même créé une certaine sensation, parce qu'il a proclamé bien haut combien tous les catholiques sans exception sont loyaux à leur archevêque et s'intéressent à sa grande œuvre.

Cependant voici que les sons joyeux de la fanfare se font entendre; il est temps que la cérémonie commence car la soirée ne sera pas trop longue. On vient chercher dans les salons de l'archevêché, Nos Seigneurs les évêques entourés du clergé et on se rend vers les murs de la nouvelle cathédrale. On y monte par deux rampes qui donnent accès sur une vaste plateforme du côté de la façade. Pendant que Mgr l'archevêque qui va bénir lui-même la première pierre, y prend place avec les autres évêques et le clergé, je jouis du spectacle impressionnant que présente cette foule immense; la vaste enceinte est trop petite pour la contenir. Chacun se place où il peut. Il y a comme des grappes humaines suspendues aux tas de pierre et aux machines. Les murs, le toit de la nouvelle sacristie, les tertres de terre, sont tout couverts d'hommes et de jeunes gens. Cette mer humaine déborde bien loin dans le cimetière et vers l'archevêché. Comme il est presque impossible de mettre un chiffre exact sur une pareille multitude, nous nous contenterons de dire deux opinions que nous avons entendues: l'opinion large était pour 20,000, l'opinion restreinte pour 10,000. Peut-être que la vérité se trouverait entre les deux. Quoiqu'il

-en soit, cette foule a dépassé les plus belles espérances. Et quelle consolation pour l'archevêque et pour tous les prêtres du diocèse, de voir tant de peuples différents venus de toutes les parties du monde, oublier pour un moment leur nationalité particulière pour montrer qu'ils sont catholiques avant tout, se grouper, se serrer autour de l'évêque qui représente le Christ pour s'unir tous dans un même amour pour l'Eglise catholique, leur seule et vraie mère, dans une même croyance a ses dogmes, dans uue même fidélité à ses lois! C'était bien le cas de dire avec St Paul: Non est Judæus, neque Græcus; omnes enim vos unum estis in Christo Jesu: il n'y avait plus là de Français, de Belges, d'Allemands, de Ruthènes, d'Anglais, de Polonais, etc, il n'y avait que des catholiques qui ne formaient qu'une seule âme et qu'un seul cœur dans le Christ Jésus.

Mgr l'archevêque assisté de M. Bélanger, diacre, et de M. Vorst, sous diacre, procède alors à la bénédiction de la pierre angulaire; il récite les prières touchantes et sublimes que la sainte Liturgie consacre à cet effet; en voici deux des plus belles notées au passage: "O Christ qui êtes la pierre angulaire et le fondement indestructible, confirmez vous-même cette pierre en votre nom, et soyez le principe, le développement et le couronnement de cette construction."

"Au nom de Jésus-Christ, nous plaçons cette pierre afin que fleurissent ici la vraie foi, la crainte de Dieu, la charité fraternelle, afin que ce lieu soit destiné à prier, à invoquer, à louer le nom du même Jésus-Christ Notre-Seigneur."

SERMON EN ANGLAIS DE MGR DUHAMEL.

Cependant la foule se masse au pied de la tribune disposée au milieu du mur qui regarde le sud. Mgr Duhamel en monte lentement les degrés, et au milieu d'un vaste silence qui peu à peu se fait sur la foule, il fait une magnifique lecture, très solidement documentée sur la Constitution de l'Eglise, lecture qui ne fut point certes monotone et froide, comme le mot tendrait à le signifier, mais faite avec un débit animé et si plein d'aisance qu'on eut dit parfois un vrai discours, avec une voix forte, lente et distincte que la brise du soir portait aux derniers rangs de l'assemblée, avec une voix chaude surtout, qui savait animer une exposition abstraite d'un enthousiasme tout apostolique. Le sujet convenait à un auditoire si mêlé où le seul lien qui unissait tant de races était le catholicisme et où la curiosité, la sympathie même avaient attiré

beaucoup de nos frères séparés. Parce que la notion de l'Eglise s'était obscurcie depuis des siècles, le protestantisme put entraîner dans sa révolte la moitié de l'Europe. Lorsque l'Eglise, voie ordinaire par où sont distribués les fruits de la Rédemption, apparaîtra telle qu'elle est en pleine lumière et dans toute sa splendeur, le schisme et l'hérésie disparaîtront devant elle comme la nuit devant le soleil. Le discours de Mgr Duhamel aura, nous n'en doutons point, produit avec la grâce de Dieu quelques-uns de ces fruits abondants, pour les esprits impartiaux des protestants qui l'auront entendu: car il est un exposé magistral de la constitution de l'Eglise, ainsi que des prérogatives divines, inaliénables, de sa hiérarchie.

Après avoir dit combien il est heureux, lui, le doyen d'âge de tous les évêques canadiens, d'être aujourd'hui leur interprète pour féliciter Mgr Langevin pour l'œuvre magnifique qu'il élève à la gloire de Dieu, l'éminent prélat entre de plein pied dans son sujet et prouve pendant plus de 40 minutes, au milieu de l'attention générale, que l'Eglise catholique est la seule véritable Eglise de Dieu parce qu'elle est la seule qui a reçu de Jésus Christ, son Fondateur, le pouvoir de dispenser la grâce par les sacrements. Le Christ n'est plus visible, les apôtres ont disparu, mais l'Eglise reste toujours, elle les continue visiblement sur toute la terre, dans tous les siècles, et elle ne cesse de montrer à quiconque a des yeux pour voir, les titres de sa divine origine: unité, sainteté, apostolicité, catholicité. En concluant le vénérable conférencier dit que l'Eglise infaillible dans sa doctrine, est aussi perpétuelle dans sa durée: elle seule peut dire: l'avenir est à moi, parce qu'elle a les promesses de son immortel Fondateur qui l'a bâtie sur le roc en affirmant qu'il serait toujours avec elle jusqu'à la consommation des siècles et que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle.

Mgr Duhamel fut ensuite remplacé tour à tour par le R. P. Grœtschel, O.M.I., qui prêcha en polonais, par le R. P. Cordès, O.M.I., qui prêcha en allemand et par le R. P. Strotski, O.S.B.M. qui prêcha en ruthène. Le thème de ces trois orateurs fut le même: la fidélité à l'Eglise qui au milieu des peuples de rites et d'usages différents reste toujours la même. L'évêque, la plus haute autorité après le Pape, est le représentant du Christ; l'écouter c'est écouter le Christ lui-même; lui rester fidèle, c'est rester fidèle au Christ et garder la foi des ancêtres.

A mesure que nous écoutions ces sons de langues étrangères qui nous paraissaient harmonieuses mais que nous ne comprenions pas, nous nous surprenions à désirer que le Saint-Esprit renouvelât pour nous le miracle de la Pentecôte. Le fait est qu'il serait bien utile dans ces pays qui nous donnent quelque idée de ce que dut être la coufusion des langues à la tour de Babel.

Au milieu de l'assistance de prêtres et de laïques distingués qui entourent Monseigneur on distingue ce soir M. le Juge en chef Howell, de la cour d'appel, et M. le Juge Mathers. Alors, M le Juge Prud'homme se lève et lit la plus éloquente adresse à Sa Grandeur Mgr l'archevêque. Il dit lui aussi son émotion de voir disparaître le vieux temple, mais il faut bien se rendre à la nécessité, et il remercie Mgr "d'avoir bien voulu se charger d'une dette aussi lourde et écrasante que celle que va nécessiter une aussi grandiose construction." Vient ensuite un éloge de Mgr Dugas: on ne peut le passer sous silence; tout le monde y applaudira: "A Dieu ne plaise que j'oublie celui qui sait si bien s'inspirer de votre pensée dans la direction des affaires de votre diocèse, s'ingéniant de mille façons pour créer des ressources nouvelles, répandant partout l'activité, la confiance, l'esprit d'organisation, et écartant avec une prudence et un tact merveilleux les obstacles qui se dressent parfois devant les œuvres à accomplir." M. le Juge parle ensuite des progrès de la religion manifestés d'une façon éclatante dans ces pays par les institutions si belles et si fécondes dont s'enorgueillit St-Boniface, la ville sainte Il termine en félicitant Mgr d'être, pour ainsi dire, le nouveau Salomon que Dieu a choisi pour élever un temple à sa gloire.

Mgr l'archevêque qui n'avait presque point pris la parole de toute la journée dit enfin en quelques mots qui jaillissent de son cœur et où il met toute son âme ses sentiments qui débordent: "Ce temple que nous bâtissons est la glorification du passé, et Mgr résume en termes émouvants les travaux de ses prédécesseurs: c'est une marque de la vitalité du présent, et il dit combien il est heureux du secours qu'il trouve dans le zèle de ses prêtres et la foi de ses fidèles; c'est enfin un cri d'espérance pour l'avenir, et tous les obstacles ne feront que redoubler notre courage et notre espoir." Mgr remercia une dernière fois tous les éminents personnages qui lui ont fait l'honneur

de répondre à son invitation: évêques, prêtres, religieux, laïques.

Alors commence le défilé de ceux qui veulent frapper la pierre et déposer leur offrande.

Cependant, la nuit depuis longtemps a jeté ses ombres sur cette foule, et on s'en est à peine aperçu tant l'attention était doucement absorbée par de si belles choses D'ailleurs " l'obscure clarté qui tombait des étoiles " jointe à la vive lumière des lampes électriques disposées tout autour des murs donnaient comme l'illusion du demi-jour du crépuscule. La nuit touchait à la moitié de son cours et l'on croyait la soirée à peine commencée On eut voulu arrêter le cours du temps pour mieux jouir du spectacle féerique qui s'offrait alors au regard. Des fusées innombrables fendent en sifflant, l'atmosphère transparente et retombent en pluie d'étoiles. Les concerts harmonieux de la " lyre " qui se prolongent bien longtemps dans la nuit au milieu du bosquet illuminé de l'archevêché, charment les oreilles de la foule qui s'écoule joyeuse et enchantée. Nous avons parcouru toutes les principales rues de St Boniface; et sauf quelques exceptions bien rares nous avons constaté que toutes les maisons étaient illuminées. Une dernière fois avant de clore ces fêtes inoubliables, St Boniface donnait une preuve touchante de son attachement à son bien-aimé Pontife et de sa fidélité à suivre les prescriptions de son devoué curé. Les illuminations de l'Archevêché, des chers Frères de l'Académie Provencher, de la Cathédrale où les lumières dessinaient l'Ave Maria, de l'Hospice Taché, de la Maison Vicariale, de l'Hôpital, étaient particulièrement remarquables. Réfléchies sur la Rivière Rouge, elles devaient produire de Winnipeg, un effet splendide. L'Hotel de ville, l'Ecole Normale, la Maison Chapelle et l'Hôtel Québec méritent aussi une mention honorable.

En somme, la fête fut un triomphe. Elle restera gravée pour toujours dans le souvenir de ceux qui eurent le bonheur d'y assister. Elle fut le plus magnifique cri de foi jeté vers le ciel par les Catholiques, et surtout par la population de St Boniface. Un peuple qui produit de telles manifestations, ne peut que vivre et grandir: car c'est Dieu lui-même qui l'anime de son esprit fécond et immortel. Aussi le Ciel exaucera-t-il surement sur les bords de la Rivière Rouge, comme il a fait sur les bords

du St Laurent, cette prière ardente que de mâles poitrines chantaient à plein cœur:

O Marie, O Mère chérie,
Garde au cœur canadien la foi des anciens jours.
Entends du haut du ciel le cri de la patrie.
Catholiques et Français toujours.

Un missionnaire serviteur de
Marie-Immaculée.

LES BIENFAITEURS DE LA CATHEDRALE. (Suite)

juillet-août 1906.

PIERRES DE PILIERS.

Rév. J. Dufresne, curé de Lorette	$100 00
Rdes Sœurs Grises, Hôpital de St Boniface.	100 00
Rdes Sœurs Grises, Maison Vicariale.	100 00
Hon. Sénateur Bernier.	100 00
Rde. Mère Provinciale, Sœurs des SS. Noms J. M.	100 00
Rev. Père Magnan, O.M.I., Provincial des Oblats.	100 00
Rév. Père Guillet, O M.I.	100 00

PIERRES D'AUTELS.

S. G. Mgr Racicot, évêque de Pogla.	50 00
Société St-Jean-Baptiste de St Boniface.	50 00
M. Horace Chevrier, M. P. P.	50 00
Elèves du Couvent de St Boniface, 3me grade.	40 00
Elèves du Couvent de St Boniface; 2me grade.	30 00
M. Léon Roy.	25 40
Les Rvds Frères de Marie, St Boniface.	25 00
M. Ernest Cyr, M. P.	30 00
Rév. M. Camirand, curé, Iles-des-Chênes.	25 00
M. le Chanoine Dumesnil, St Hyacinthe, P. Q.	25 00
Collège de St Hyacinthe, P. Q.	25 00
Rév. M A. Lemieux curé, Willow Bunch.	25 00
Paroisse de La Salle, Man.	31 00
Paroisse de St Jean-Baptiste, Man.	36 50
Paroisse de Lorette, Man.	30 00
M. Théophane Bertrand.	25 00
M. Jacques Parent	25 00
M. L. de Jurkowski, architecte.	25 00

Rdes Sœurs St Joseph, Lorette.	25 00
Kettle River Quarries Co.	25 00
PIERRES MURALES.—JOURNÉES D'OUVRIERS.	
Rév M. A. Perreault, curé de Fannystelle.	20 00
Rév. M. R. Giroux, curé de Ste Anne.	20 00
Paroisse de St Maurice, Sask.	20 00
Son Honneur le Maire Gauvin.	20 00
M. M. Pattison et Debeck.	20 00
Paroisse de St Joseph, Man.	19 15
Paroisse de St Antoine, Sask.	15 00
Rév. M. W. Jubinville, curé de St Félix.	10 00
Paroisse de St Félix, Man.	15 00
Anonyme, N. D. de Lourdes, Man.	10 00
Rdes Srs de la Présentation et leurs élèves, Kenora.	10 00
Enfants de l'école de St Adolphe, Man.	10 00
Anonyme.	10 00
M. J. Filiatrault.	10 00
Élèves de Ste Marie, Winnipeg.	10 00
S. G. Mgr Bernard, évêque de St Hyacinthe	10 00
Rév M. A. Giroux, curé, La Broquerie.	10 00
Rév. M. A. Béliveau, chancelier.	9 50
Rév. M. Léonard.	5 00
M. M. Dominique et François Belleau.	5 00
Rév. M, Nadeau.	5 00
M. H. Bilodeau.	5 00
M. Zéphirin Magnan.	5 00
Paroisse de Starbuck.	5 00
Famille Zéphir Bouchard.	5 00
M. Tremblay.	5 00
M. J. Dumouchel.	5 00
M. Fidèle Mondor.	5 00
Mde Fidèle Mondor.	5 00
Melle Antoinette Mondor.	5 00
Melle Alice Mondor.	5 00
M. Jacques Mondor.	5 00
Rév. M Ch. Dehaies, vicaire, Cathédrale.	5 00
M. Télesphore Paradis.	5 00
Les enfants de St Vital.	5 00
M. Charles Anctil.	4 00
Paroisse de Ste Élisabeth, Man.	4 90
Élèves de l'école de St Joseph, Man.	2 60

Élèves de l'école de St Félix, Man.	2 10
Paroisse de Pine Wood.	2 00
Une diocésaine.	2 00
M. J. Prud'homme	2 00
Melle Elmire Prud'homme.	2 00
Melle Mary Saurette.	1 00
M. Alcidas Delorme.	1 00
M Léon Casgrain.	1 00
Melle Rosalie Granger.	1 00
M. et Mde Benoit.	1 00
M. Anaclet Girard.	1 00
M. Arthur Lacerte.	1 00
M. Rémi Delorme.	1 00
M. Charland Prud'homme.	1 00

GRAINS DE SABLE.

M. M. Joseph et Emile Delorme.	75
Un inconnu	50
Mde Emile Benoit.	25

Total des aumônes déposées lors de la bénédiction de la pierre angulaire $755 05

Il faudra encore beaucoup de grains de sable pour compléter cet édifice de Dieu, mais les âmes charitables ne manquent pas dans notre cher pays et nous comptons sur elles.

S. G. Mgr l'Archevêque, lors de la bénédiction de la pierre angulaire disait: " Nous ne tendons pas la main, cependant Nous acceptons avec reconnaissance toute offrande, si minime soit-elle "

N. B. Tous les noms des donateurs seront inscrits, n'auraient-ils donné qu'un grain de sable; et tous participent aux avantages spirituels; mais le nom de ceux qui donnent au moins une pierre d'autel, sera inscrit au " Livre d'or "

LE CHAPITRE GENERAL DES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE

A ROME, LE 19 SEPTEMBRE 1906.

Le chapitre général des Oblats se tiendra à Rome le 19 septembre prochain, et il a pour but d'élire un supérieur général. La Congrégation est encore dans la vigueur de sa première jeunesse et elle montrera comme en 1904 une réunion

d'hommes capables de faire honneur à n'importe quel corps religieux dans l'Église.

Nos lecteurs aimeront peut-être à savoir quels sont les membres du chapitre délégués par l'ouest et le centre du Canada? Voici:

Le Mackenzie sera représenté par S G Mgr Breynat; on n'a pas eu le temps dans ces régions lointaines d'élire un délégué. Le délégué de le Colombie Britannique est le R. P Pétavin. S G. Mgr Grouard représentera l'Athabaska avec notre bien-aimé Archevêque, le délégué de ce vicariat.

S. G. Mgr Legal est le délégué de St-Albert; le R. P. Grandin, provincial, l'accompagne.

Le R. P. Magnan, Provincial, et le R. P. Cahill, délégué, représentent la province de St-Boniface qui s'étend sur tout le diocèse.

Le délégué de Prince-Albert, Sask., est le R. P. Pénard.

LISTE DES CHANGEMENTS CHEZ LES OBLATS.

1o. Maison de Ste-Marie, Winnipeg — Le R. P. Gendreau est nommé chapelain des communautés, (Académie Ste-Marie). Le R. P. Labonté, auxiliaire pour la paroisse.

2o St-Joseph des Allemands. — Le R. P. Hilland remplace le R. P.Redeinger.

3o. Maison du St-Esprit. — Le R. P. Grœtchel, nommé supérieur en remplacement du R. P. A. Kulawy.

4o. Juniorat de St-Boniface. — Le frère Poulet est nommé maître de discipline.

5o. Maison de Duluth. — Le R. P. Thérien, auxiliaire pour la paroisse.

6o. Fort Francis, Ont. — Le R. P. Costiou, socius du R. P. Croisier.

7o. Maison du Portage-du-Rat, Kenora, ainsi constituée: RR. PP. Hartman, supérieur, Beaudin, Péloquin, le R. P. Kalmes, missionnaire.

8o. Ecole Sauvage de Kenora. — Le R. P. Bousquet, principal.

9o. Ecole de Sandy Bay, (Lac Manitoba). — R. P. Léonard, directeur, R. P. Planet, socius.

10o. Mission de Qu'appelle, Lebret. — RR. PP. Marion, St-Germain, Comeau.

11o. Montagne de Tondre. — R. P. Dorais, assistant du R. P. J. Magnan.

12o. Maison de Regina, le Pére Wedeinger a remplacé le R. P. Hilland.

13o. Mission de Norway-House, Keewatin. — R. P. Bayes, directeur, R. frère Dugas.

PROGRÈS DU DIOCÈSE EN 1906

I.— Constructions d'églises et de chapelles.

La cathédrale dont la pierre angulaire a été bénie le 15 août. et qui ne sera terminée qu'en 1908.

L'église et le presbytère de Bruxelles, Man. Paroisse belge. M. l'abbé Heynen, curé. Elle sera bénie le 30 septembre par Monseigneur Dugas, P. A. V. G., administrateur.

L'église de Fort Francis, Ontario, Rev. P. Croisier, O.M.I. Elle sera terminée à la fin de septembre.

L'église de St Ignace-des-Saules (Hart-Rouge) Willow-Bunch, Sask. M. l'abbé Lemieux, curé. Elle sera terminée en septembre.

L'église de la colonie Polonaise de " Cedoun " nom étrange résultant d'une erreur ou de l'horreur du nom du Cardinal Ledochowski, que l'on avait proposé à Ottawa pour le bureau de poste.— La colonie est à 12 milles au nord de Weyburn, Sask, et elle est desservie de Hun's Valley par M l'abbé Polaska. L'église mesurera 20 par 36. Les souscriptions par billets se montent à $2 750. — Il y a là cinquante terres occupées On a donné cinq acres pour le cimetière; c'est bien généreux! L'église de Norway House, Keewatin, Mission pour les sauvages Sauteux et Maskégons. C'est une fondation faite, cette année, par le Rev P. Magnan, provincial des RR. PP. Oblats; et il y a envoyé trois frères convers avec une partie du matériel requis pour la construction.

Chapelles.— Blumenfeld, Sask., Colonie allemande desservie de St Paul. M. l'abbé Janssen, curé de St Paul.

Sedley, Sask. Colonie allemande desservie de St Paul. par M. l'abbé Janssen.

Lenore, Manitoba, sur la ligne de Chater, près Brandon à Lenore. Desservie du Lac-des-Chênes.

Près de Ste Delphine, chapelle bâtie pour les Polonais. Desservie de Yorkton.

St Labres, Manitoba, chapelle bâtie par un particulier. Desservie de Woodridge.

Chapelle de pèlerinage à Notre-Dame de-Lourdes à St Malo.

Il y a, de plus, la magnifique restauration de l'église de Ste Agathe qui a revêtu une splendide parure à l'intérieur.

Nous pourrions mentionner encore la construction de la superbe salle du Cercle Catholique de l'Immaculée Conception à Winnipeg par M. l'abbé Cherrier; parce que c'est le complément presque nécessaire de l'église et de l'école.

Le monastère des Rds Pères Trappistes à St Norbert a été bâti en 1904-1905, mais il n'a été occupé qu'en 1906. — C'est un bâtiment à l'aspect imposant et sévère qui peut loger facilement cent religieux: il n'est pas encore terminé à l'intérieur bien qu'il soit déjà occupé. Le coût, jusqu'ici, a dépassé $250,000

Une église à Graysen, Sask., colonie allemande, dont le Curé est le Rev. P. Kasper, O.M.I.

II. — Agrandissements d'eglises.

L'église de St Joseph (des Allemands) à Winnipeg, Rev P. Cordès, O.M.I., curé; est agrandie de 40 pieds. et une superbe façade est construite en blocs de ciment comme l'église elle-même qui aura désormais une très belle voûte.

L'église du St Esprit (des Polonais) à Winnipeg, Rev. Père Grœtshel, O.M.I., curé. Elle est agrandie de moitié par l'addition d'un transept et d'un sanctuaire.

III.— Hopitaux —orphelinat.

"L'hôpital de Miséricorde" à Winnipeg, (Misericordia Hospital) va être agrandi du triple. — On construit le centre qui mesure 150 pieds par 50, et aile au nord semblable à celle qui existe déjà au sud. — Le coût de la bâtisse dont les fondations sortaient à peine de terre au 15 août, sera de $150 000 piastres. Et il y aura encore deux splendides pavillons qui seront ajoutés plus tard.

Quelle confiance en Dieu et dans l'avenir du pays de la part de bonnes Sœurs de la Miséricorde! Le passé et le présent justifient pleinement cette confiance.

Bienheureux les miséricordieux!

L'hôpital de St Boniface. — On y fait une addition au nord, et le coût sera de $50 000 piastres.

Qui n'admirera le courage de nos bonnes Sœurs Grises!

L'orphelinat St Joseph de Winnipeg pour les garçons.

Le 19 août, Mgr l'Archevêque bénissait solennellement en présence de Nos Seigneurs Émile Grouard, O.M.I., évêque d'Ibora et Vic Ap. d'Athabasca; et Breynat, O.M.I., évêque d'Adramyte, Vic. Ap. du Mackenzie, la pierre angulaire du nouvel édifice en briques, qui mesure cinquante pieds par soixante, avec trois étages. Le Rev. P. O'Dwyer, O.M.I., a fait le sermon de circonstance. Le Rev. P. Guillet, O.M.I., était présent à la place du Rev. P. Cahill, O.M.I. curé de Ste Marie, en route pour Rome. La Rde Mère Despins, Sup. Vic., représentait la Communauté des Sœurs Grises.

La construction est située dans Winnipeg, à l'endroit appelé " St James " à deux pas de l'église anglicane de ce nom. On sait que cette œuvre est le résultat d'une promesse faite à St Joseph par Mgr l'Archevêque au milieu des luttes scolaires de 1896.

Quarante orphelins assistaient à la bénédiction sous la conduite des Rdes Sœurs Grises.

Voilà encore un grand acte de confiance en la divine Providence dont le bon St Joseph est le puissant procureur.

Que le bon Maître bénisse les chers orphelins et leurs mères d'adoption les bonnes Sœurs Grises.

IV — Couvents de religieuses enseignantes. Écoles de Frères enseignants.

Couvent de St Adolphe Man. déjà terminé.	Rdes Filles de la Croix dites Sœurs de St André
Couvent de St Malo, Man. déjà terminé.	
Couvent de St Maurice, Sask. il sera terminé à la fin de sept.	La Puye, près Poitiers, France.

Couvent de Forget, Sask., Sœurs de la Croix de Murinas diocèse de Grenoble, France. Terminé.

Couvent de N. D. de Lourdes, Man., Rdes Sœurs des Cinq Plaies du Sauveur, de Lyon, France. Terminé.

Couvent de St Charles, Man., Sœurs Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée de St Boniface. Il s'ouvrira le 10 sept.

Écoles de Frères enseignants.

École Provencher à St Boniface. — Cette école bâtie par MM. les Commissaires d'écoles coûtera $40 000 piastres. Les Rds Frères de la Société de Marie de Paris continueront à diriger l'école.

École St Jean-Baptiste.— Cette école bâtie par MM. les Commissaires d'écoles continuera à être dirigée par les Rds Frères de la Croix de Jésus du diocèse de Belley en France.

N. B. Dans tous ces couvents et dans ces écoles, il ne doit y avoir aucun enseignement religieux, aucun exercice religieux avant 3½ hres; c'est-à-dire que ces écoles sont neutres en principe, de par la loi; mais, en pratique, nous avons des latitudes conquises au prix de luttes ardentes et maintenues en dépit de la loi La situation est bonne au point de vue financier, et nous en profitons pour " bâtir l'arche ", c'est-à-dire, pour payer ces maisons; car il suffirait qu'un premier ministre fanatique décidât l'application de la loi pour nous mettre " à l'eau "

Au point de vue légal, notre situation reste précaire; néanmoins, nous avons confiance en l'avenir parce que les Catholiques augmentent en nombre et s'organisent.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES.

M. l'abbé Mireault quitte St Georges de Chateauguay, Man., pour aller comme curé a St Louis de Keewatin, Ont., et M. l'abbé Dumoulin est nommé missionnaire résidant à St Georges.

M. l'abbé Janssen est nommé curé de St Paul, (South Qu'Appelle P. O.) Sask , colonie allemande.

M. l'abbé Van de Velde est nommé vicaire à Montmartre pour la desserte des colonies allemandes qui avoïsinent cette localité et qui se préparent à avoir un prêtre résident

M. l'abbé Kugener est nommé premier missionnaire résident à Ste Delphine, Sask. (Métis et Canadiens.Français.)

M. l'abbé Arthur Benoit est aussi nommé missionnaire à la station de Qu'Appelle, Sask.

M. l'abbé Rock Margos, prêtre polonais, ordonné l'an dernier pour le diocèse, remplace comme missionnaire résident, à Kent, via School Lake, colonie polonaise, M. l'abbé Ladislas Finke qui a obtenu un congé d'un an pour se reposer aux Etats-Unis.

M l'abbé Louis Nadeau est chargé d'organiser une paroisse à 25 milles de Weyburn (Sask.) dans un endroit appelé par Monseigneur " Bourassa " en l'honneur du digne missionnaire de ce nom qui a passé 12 ans à la Rivière-Rouge, comme on désignait a ors notre pays (1854-1856) Vingt années de Mission: V et VI, p. 21, rangs, 17 et 18.

VICAIRES.

M. l'abbé Giroire, venu de France, est nommé vicaire à St Jean Baptiste.

M. l'abbé Pierquin, originaire de Reims, France, ordonné prêtre le 18 juillet à Ste Rose du Lac, par S. G. Mgr l'Archevêque, est nommé vicaire à Ste Anne des Chênes.

M. l'abbé Napoléon Deslandes, originaire du diocèse de St Hyacinthe, et ordonné par S G. Mgr Bernard, le 25 juillet, est nommé vicaire à St Eustache.

M. l'abbé Régis Boivin, originaire du diocèse de St Hyacinte, ordonné prêtre par S. G. Mgr Bernard, le 25 juillet, est nommé vicaire à la Grande Clairière, Man.

M. l'abbé J. Vorst, originaire de Hollande, et ordonné par S. G. Mgr l'Archevêque, le 25 juillet, dans la chapelle de la Maison Vicariele des Sœurs Grises, est nommé vicaire à la cathédrale Sa connaissance de l'allemand et du flamand rend sa présence très utile pour la paroisse et l'hôpital de St Boniface

M. l'abbé Joseph Schelbert, originaire de Bavière, élève de l'Institut de la Ste Famille de Grave, Hollande, ordonné par S. G. Mgr l'Archevêque, le 25 juillet, dans la chapelle de la Maison Vicariale des Sœurs Grises, est nommé vicaire à St Paul, Sask (Colonie allemande)

M. l'abbé Petrus Schorr, originaire d'Allemagne, élève du Collège Germanique à Rome, ordonné prêtre le 4 août, par S. G. Mgr l'Archevêque, dans sa chapelle intérieure, est nommé vicaire à Kaposvar, Sask. pour les Hongrois dont il commence à apprendre la langue, comme son curé M. Pirot, qui la parle déjà bien couramment.

Le missionnaire voisin, M. l'abbé Gerritsma, résident à Esterhazy, apprend le bohémien.

Omnia omnibus: Le diocèse est "tout à tous", comme disait St Paul

Le Rév. P. Borgonie. C SS. R. quitte Brandon, pour désormais exercer son ministère à Yorkton, Sask. Le Rév. P. Venden Benden. C SS R. (Père Pierre) le remplace à Brandon.

M. l'abbé Woodcutter est parti à la fin de Juillet pour l'Europe afin de se mettre sous les soins d'un spécialiste allemand qui a, dit-on, le secret de guérir les maladies du foie.

TROIS NOUVEAUX VICARIATS.

M. l'abbé Arsenault, élève du Collège de St Boniface, ordonné prêtre le 13 août, par S G. Mgr l'Archevêque, au Lac

des Chênes, sa paroisse, est nommé vicaire à l'Immaculée-Conception à Winnipeg.

M. l'abbé Jaslier, missionnaire diocésain du Mans, France est nommé vicaire à Rainy-River, chez M Melleux, avec mission de fonder une paroisse catholique.

M. l'abbé Evariste Halde, originaire de St Hyacinthe ordonné prêtre au monastère du Précieux Sang à St Hyacinthe par S. G. Mgr Bernard, est nommé vicaire à St Lazare Man.

M. l'abbé Arthur Magnan, de l'Assomption, ordonné prêtre à Montréal, est nommé vicaire au Lac des Chênes, Man.

M. l'abbé Théophile Paré, ancien député de La Vérendrye ordonné prêtre par S. G. Mgr l'Archevêque, le 26 août, à Ste Anne des Chênes, est maintenu dans ses fonctions de sous-procureur à l'archevêché

M. l'abbé Janichenski, ancien préfet au Collège Vaugirard à Paris, est chargé de fonder la paroisse de " N. D. de toutes aides " (sanctuaire antique et pieux près de Nantes) dans la région de Ste Rose du Lac.

PROFESSION BELIGIEUSE ET PRISE D'HABIT A LA MAISON VICARIALE DES RDES SŒURS GRISES.

Une imposante cérémonie avait lieu le 10 août, à la Maison Vicariale des Rdes Sœurs Grises de St Bonifaee. Trois novices: Sr M. St Amour, de Neche, N. D., Sr Audette née Elisabeth Cormier, d'Argyle, Minn. et Sr E Labine aussi d'Argyle, avaient le bonheur d'émettre leurs premiers vœux. Quatre postulantes prenaient en même temps le saint habit; ce sont: Melles Margaret Gilbert de Kenora, Ont. Eva Toupin de Ste Agathe, dite Sr Tessier; novices vocales, Albina Boisvert, dite Sr Fidèle, de Laurier, Man , Exilia Toutant, dite Sr Georges, de Wild Rice, N. D., novices auxiliaires.

La cérémonie fut présidée par Mgr l'Archevêque assisté du Rév. P. Dugas, S J. Recteur du Collège de St Boniface et du Rév. A. Bourret, curé de Ste Agathe. Etaient présents: les Rds Mrs J. A Messier, chapelain, L Perrin, P.S.S. de Montréal, G. Cloutier, cure de St Norbert, A. Noret, curé de St Malo, J. Bazin, curé de Woodridge, L. de G Bélanger, curé de Silkirk, et J. Poitras, secrétaire de Mgr l'Archevêque.

Un magnifique sermon sur les avantages de la vie religieuse fut donné par le Rév. Père Enfrin, E.M I.

THE " CENTRAL CATHOLIC " A LA PLACE DU " NORTH WEST REVIEW "

C'est le nouveau nom sous lequel le " North West Review" paraîtra désormais.

Le nom change; mais la rédaction reste la même; la lettre de Mgr l'Archevêque l'atteste.

Mais pourquoi ce nouveau titre ?

Parce que la géographie du pays le veut.

Ce n'est pas ici le Nord-Ouest du Canada, c'est le centre, le " milieu " entre Montréal ou Québec et Vancouver.

Que voulez-vous c'est le bon Dieu qui a fait l'Amérique du Nord !

VOYAGE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

Monseigneur a été choisi, sans avoir été consulté, comme délégué des Oblats du Vicariat d'Athabaska et Sa Grandeur n'a appris la nouvelle que le dimanche, 19 août, par S. G. Mgr Grouard, Vicaire des missions des Oblats. — Monseigneur est parti le 22 pour Montréal, accompagné de M. l'abbé Paré qui va voir son vieux père à Lachine, P. Q. M. l'abbé A. Béliveau Chancelier, accompagnera Sa Grandeur à Rome. Ils se sont embarqués le 29 sur la " Madona " à New-York pour Naples. En se faisant accompagner, Monseigneur a voulu donner à M. l'abbé Béliveau un moyen de refaire sa santè délabrée par dix ans de travail continuel au service du diocèse.

Mgr l'Archevêque prendra part au Chapitre général des Oblats s'ouvrant à Rome, le 19 courant, dans le but d'élire un Supérieur général On espère qu'il sera de retour à la fin d'octobre.

A nos voyageurs nous souhaitons un plaisant voyage !

Que l'ange du diocèse conduise et ramène sain et sauf notre premier pasteur et père ! " Dominus conservet eum ! "

A CHACUN LE SIEN.

Dans le No des CLOCHES du 1er et 15 août, nous avons fait erreur en attribuant à M. de Jurkowski les plans de la future église de Mariapolis; c'est M. Damien Tétreault de St-Boniface qui est l'auteur de ces plans.

L'ŒUVRE DE LA NOUVELLE CATHEDRALE.

L'œuvre avance rapidement. Des "grues" monumentales manient des blocs énormes; elles soulèvent une pierre de cinq tonnes (dix mille livres) comme un caillou.

Que la pierre couleur chamois sortie d'une carrière manitobaine est donc belle!

Déjà on voit la façade se dessiner avec de belles pierres à taille douce et des colonettes fort gentilles Tout est fait soldement et avec soin; on n'épargne ni le mortier ni le ciment. On calcule qu'il doit y avoir en ce moment pour plus de quarante-trois mille piastres ($43,000.00) d'ouvrage fait.

La cérémonie du 15 août a ému les protestants, les a fait "jongler fort", et elle a enthousiasmé les catholiques.

Les journaux protestants ont assuré que c'était la cérémonie religieuse la plus imposante et la plus importante qui ait jamais été vue dans le pays.

Credo in Ecclesiam Catholicam.
"Je crois à l'Eglise Catholique."

LE TINTON AUX ABONNÉS.

Les " Cloches " vous envoient de joyeuses volées; mais il faut les aider à vivre. Nous avons des dettes qui ne peuvent se payer avec des prières et voilà pourquoi nous venons vous demander de vouloir bien être de bon compte.

De grâce, chers abonnés, et, surtout vous, Messieurs du clergé, veuillez, s'il vous plaît, nous payer votre abonnement avec les arrérages s'il y a. Nous sonnons le tinton, c'est le dernier coup de la messe; hâtez-vous s'il vous plaît.

Que ceux qui ont déjà payé et qui par hasard n'auraient pas eu leur reçu veuillent bien nous en avertir, nous nous empresserons de le leur faire parvenir.

R. I. P.

M. l'abbé Leclerc, sulpicien, ancien directeur du Collège Canadien à Rome.

Sr Marie-Rose-Pulchérie Bourassa-Lepailleur, Sœur Grise de Montréal.

Sr Marie-Adèle Jacques, Sœur de Charité de Québec.

Fr. Auguste Nemoz (F. C.) du Vicariat de St Albert.

Le Rév. P. Laurent Simonet, décédé à Québec, le 7 juillet à l'âge de 74 ans, était Oblat de M. I. depuis 51 ans.

Il a habité la mission de St Laurent du lac Manitoba.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 SEPTEMBRE 1906 NOS. 18

SOMMAIRE —Circulaire au clergé—Echos des fêtes du 15 août—Mgr l'Archevêque à Cohoes—Pèlerinage à N. Dame de St.-Laurent—A St.-Norbert—Un départ pour le Nord, par la baie d'Hudson—Une grande œuvre des Oblats—Le général des Jésuites—Collège de St-Boniface—Couvent de St-Charles—A l'Archevêché—Echos d'Europe.

†
L. J. C.
et
M. I.

(No. 4)
T. II.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ

Archevêché de Saint-Boniface
21 août 1906.

Au Clergé Séculier et Régulier de l'Archidiocèse de Saint-Boniface et aux communautés religieuses.

I

DÉVOUÉS ET CHERS COLLABORATEURS,—

Une délégation aussi inattendue que fraternelle Nous met dans la nécessité d'aller à Rome pour le Chapitre Général des Oblats qui aura lieu le 19 septembre prochain. C'est une absence de deux mois, alors que Notre visite pastorale allait se prolonger durant cet espace de

temps, et Nous regrettons beaucoup les désappointements qui en seront la conséquence.

Tous ceux qui s'attendaient à Notre visite voudront bien avertir leurs fidèles qu'elle est remise à une autre année.

Nous croyons devoir amener avec Nous M. l'abbé Béliveau, Notre chancelier, dont la santé laisse à désirer, et qui a bien mérité un repos après les nombreux services rendus au diocèse. M l'abbé Paré le remplacera volontiers comme procureur et se mettra à votre disposition pour les affaires financières. M. l'abbé Jos. Poitras agira comme vice-chancelier.

II

Nous nommons, par la présente, le Révérendissime Monseigneur F. Azarie Dugas, Notre Vicaire-Général, administrateur du diocèse, et Nous vous prions de vous adresser à lui pour toutes les affaires que vous aurez à traiter. C'est un grand soulagement pour Nous de pouvoir remettre le diocèse en si bonnes mains, alors qu'un grand nombre de questions ou d'entreprises importantes exigeraient Notre séjour au pays.

III

Nous sommes heureux de profiter de cette circonstance pour vous dire toute la joie que Nous ont procurée les belles fêtes de la bénédiction de la pierre angulaire de Notre nouvelle cathédrale, le 15 août courant, fête de la glorieuse Assomption de la Vierge Marie.

Le vénérable doyen de l'épiscopat canadien, S. G. Mgr J. Th. Duhamel, archevêque d'Ottawa, a bien voulu Nous honorer de sa présence, et NN. SS les évêques de Saint-Albert, S. G. Mgr Emile Legal, O.M.I., et de Mosynopolis, S G. Mgr Pascal, O.M I., Vicaire Apostolique de la Saskatchewan, Nous ont fait un grand honneur et un immense plaisir en venant assister à cette belle démonstration, et Nous remercions cordialement tous ceux d'entre vous qui sont venus Nous procurer, par leur présence, ou qui ont montré par leurs lettres d'excuses, qu'ils étaient unis de cœur et d'âme avec le chef du dio-

cèse pour élever à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à la Vierge Immaculée et au grand apôtre de l'Allemagne, Saint Boniface, un temple qui sera le monument des travaux héroïques et de la grande œuvre civilisatrice de nos premiers missionnaires, une preuve de la vitalité de l'Eglise catholique dans le Canada occidental, et un cri d'espérance jeté vers le ciel, en face de l'avenir si gros de choses, mais qui offre un champ si vaste à l'activité des catholiques et qui promet des moissons si abondantes à la vertu divine du sacerdoce.

Malgré qu'il y ait encore des libertés plus amples et des droits sacrés à recouvrer et à conquérir, nous devons redoubler de zèle pour faire l'œuvre de Dieu. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Si les saints fondateurs de Notre chère église métropolitaine de Saint-Boniface, Mgr Provencher et Mgr Taché, de pieuse mémoire, n'ont pas désespéré de ce pays durant les jours mauvais qu'ils ont traversés, quelle excuse aurions-Nous pour Nous abandonner à l'inquiétude, alors que les ressources pour le bien sont immenses et que le nombre des fidèles va croissant chaque jour

La nouvelle cathédrale se dressant dans sa majesté sera un reliquaire plus grandiose et plus précieux des restes sacrés de nos pères dans la foi, elle ouvrira une source plus abondante de vie catholique, et ses deux tours seront comme le phare lumineux qui lancera ses rayons jusqu'aux Montagnes Rocheuses, jusqu'au pôle nord pour dire aux peuples de toute nation et de toute croyance :

" *Non moriar sed vivam et narrabo opera Domini.*"

" Je ne mourrai pas, mais je vivrai et je raconterai les œuvres du Seigneur."

Nous avons donc raison d'entonner le *Magnificat* pour remercier la bonne mère du ciel d'avoir bien voulu bénir le commencement d'une œuvre si importante qu'elle Nous aidera à conduire à bonne fin.

Le grand secret de cette entreprise si considérable, c'est que une vente opportune de terrain à Saint-Boniface Nous a mis en mesure d'assumer sans témérité une

dette bien lourde durant 40 ans. Néanmoins, outre les intérêts énormes à payer chaque année, il Nous restera encore à pourvoir la nouvelle cathédrale des autels et de tout ce qui est nécessaire pour le culte divin, et Nous pensons en outre qu'il est juste d'associer tous Nos diocésains à une œuvre qui est tout à l'honneur de la sainte Eglise, dans nos immenses régions de l'Ouest. En conséquence, Nous vous remercions des offrandes déjà envoyées en votre nom et au nom de vos ouailles, et Nous vous serions reconnaissant de vouloir bien aider les enfants à envoyer leur pierre en favorisant l'œuvre des *cartes de grains de sable*, cartes que vous trouverez à l'archevêché, et que vous voudrez bien distribuer aux maîtres et maîtresses, dans vos écoles.

IV

Nous Nous recommandons instamment à vos prières et saints sacrifices durant ce voyage, et Nous vous prions de demander pour Nous les prières de vos fidèles.

Pendant tout Notre voyage, Nous vous demandons de réciter à la messe, à Notre intention et à l'intention des évêques suffragants qui Nous accompagnent, l'oraison de la messe *Pro peregrinantibus* vel *iter agentibus*, à la place de l'oraison *De Immaculata Conceptione* Les communautés religieuses sont priées de réciter les litanies du Sacré-Cœur.

Avec l'espoir que Nous reviendrons bientôt vers vous *cum pace, salute, et gaudio*, Nous vous renouvelons, vénérés et chers collaborateurs, l'assurance de Notre plus entier dévouement en N. S. et M. I.

† ADELARD, O.M.I.,
Archevêque de Saint-Boniface.

ÉCHOS DES FÊTES DU 15 AOUT.

UN ARCHEVÊQUE CATHOLIQUE.

Lors de la bénédiction de la pierre angulaire de la cathédrale de St Boniface, le 15 août dernier, après le magnifique sermon en anglais prêché par S. G. Mgr Duhamel, doyen de

l'épiscopat canadien: " Vous allez entendre quelques mots en Polonais, en Ruthènes et en Allemand, afin que l'on comprenne bien l'unité de l'Église qui traite avec le même respect et la même affection toutes les nationalités; mais qui est jalouse de la conservation de sa doctrine. Dans l'église cathédrale, chaque nation doit se trouver chez elle. De plus, vous verrez par là de quelle liberté nous jouissons sous le drapeau britannique. "

Le Français avait eu son tour le matin, alors que le sermon fut donné en français, à la messe pontificale, et une adresse fut lue en français par M le Maire de St Boniface. En outre, S. G. Mgr l'Archevêque a répondu en français à l'adresse de l'Hon. juge Prud'homme, à la fin de la cérémonie du soir, et Sa Grandeur a ajouté en anglais quelques mots qui ont fait une vive impression sur les Protestants, surtout les paroles concernant la magistrature et le représentant de l'autorité royale.

LOYAUTÉ — Au bouton commémoratif, on avait uni un petit drapeau anglais avec un drapeau du Sacré-Cœur.

POÉSIE. — Un Anglais, un catholique de Winnipeg, M. Lewis, a été si impressionné qu'il a composé une poëme intitulé " The new Bells of St Boniface ".

MGR L'ARCHEVEQUE A COHOES, ETATS-UNIS.

(27 et 28 août)

Monseigneur Manuel Dugas, curé de St Joseph de Côhoes a bien voulu inviter S. G. Mgr l'Archevêque à visiter la ville si canadienne de Cohoes et la capitale de l'État de New-York, Albany.

Le voyage a été délicieux. On sait que Monseigneur le curé de Cohoes est un grand dévot à Notre Dame de Pellevoisin qui lui a obtenu la guérison d'une maladie redoutable, le diabète. Il est vrai que le savant docteur Courteau, de St Jacques son neveu, a donné au prélat un remède merveilleux; mais la maladie est considérée jusqu'ici comme incurable: c'est le cas de dire avec le vieux doyen des médecins français:

" Je le soignai, Dieu le guérit "

Il y a quatre églises canadiennes à Cohoes, et on sait que Mgr Dugas est pour beaucoup dans l'organisation paroissiale de nos compatriotes.

Mgr l'Archevêque s'est embarqué le 29 août sur la " Madona " à New-York, pour se rendre à Naples. La traversée durera 11 jours et demi.

PELERINAGE A NOTRE-DAME DE ST-LAURENT.

L. J. C. Vicariat de la Saskatchewan
et 16 juillet 1906.
M. I. NOTRE-DAME DE ST-LAURENT, PRIEZ POTR NOUS.

Vous connaissez sans doute, ou du moins vous avez entendu parler de St-Laurent, ce charmant petit coin de terre, à quelques milles de Duck Lake.

A St-Laurent s'élevait jadis une mission, où le R P Fourmond, de sainte mémoire, se dévoua longtemps en compagnie du bon frère Picquet. Cette mission fréquentée autrefois par les braves Métis de la contrée, était depuis longtemps délaissée; il ne restait là que quelques ruines de l'ancienne église et du couvent ainsi qu'une grotte élevée par le frère Picquet. Mais St-Laurent ne pouvait rester plus longtemps dans l'oubli; aussi, avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr Pascal, et sous la direction du R. P. Charlebois, principal de l'Ecole industrielle de Duck Lake, le bon frère Guillet, un vétéran du N-Ouest, se mit à l'œuvre. Il construisit une humble chapelle, répara la grotte, et maintenant St-Laurent va voir revenir de nombreux pèlerins se prosterner aux pieds de la Vierge Immaculée.

Le 16 juillet dernier, date fixée pour le pèlerinage autorisé et recommandé par Sa Grandeur Mgr Pascal, fut une journée inoubliable pour les heureux témoins de cette belle fête. Dès la veille, de nombreux pèlerins arrivaient à St-Laurent, le R. Père Paillé, venu de Saskatoon, était là pour entendre les confessions. Le lendemain, dès avant l'aurore, une longue file de voitures sillonnaient les chemins dans toutes les directions pour se rendre à St-Laurent.

Vers 10 heures, a lieu la messe solennelle, célébrée par M. l'abbé Myre, curé de Bellevue; il est assisté des RR. Pères Tarcisse, C.R I C, et Lajeunesse, O M.I.; le R. P. Simonin du Lac Maskeg, dirige les cérémonies. Une douzaine de prêtres oblats et de prêtres séculiers sont là prosternés devant la petite chapelle. Plus de 600 pèlerins, sont là, groupés près de la grotte; tous ont les regards tournés vers la Vierge Immaculée, tous sont recueillis et la piété se reflète sur tous les visages; quelques-uns viennent, pleins de confiance en la puissance de leur tendre Mère et bientôt, à ses pieds, ils vont implorer la guérison de leurs infirmités corporelles et spirituelles.

Les chantres des différentes paroisses forment un chœur et exécutent avec un véritable enthousiasme, la belle messe royale de Dumont. M le Major Bégin, de Prince-Albert, est venu aussi prêter son bienveillant concours à cette belle fête, ainsi que Mme Bégin, qui a bien voulu accompagner le chant de la messe. Après l'Evangile, le R. P. Lacoste, prend la parole, et montre dans son si pur langage, le but de cette réunion Comme il l'a si bien dit, tous venaient ici, non pas pour trouver un palais resplendissant d'or et d'argent, mais bien et uniquement, pour honorer, invoquer, prier notre bonne Mère du ciel.

A l'Offertoire, tous les pèlerins chantent avec entrain le beau cantique "Ave Maria".

Le moment de la sainte Communion arrive; c'est alors un spectacle émouvant de voir ces nombreux pèlerins s'approcher de la Table sainte. L'un d'entre eux, un Métis, souffrant depuis longtemps d'une hernie, vient à son tour se nourrir du Pain des anges; il s'approche le cœur rempli d'une sainte émotion; il a confiance en sa guérison. Revenu de la Table sainte, le brave Métis se sent mieux, l'enflure qui, il y a quelques instants, l'empêchait de marcher, a disparu; il est là, fondant en larmes de joie, et après la messe il nous disait: "Je ne sens plus mon mal, je marche maintenant sans peine, et il me semble que je peux travailler comme un jeune homme de vingt ans." Merci à Marie Immaculée, qui a intercéde près de son divin Fils et a montré sa toute-puissante protection.

Salus Infirmorum, ora pro nobis!

Après la messe, le R P. Brabender adresse à son tour la parole à ses pèlerins allemands de Rosthern.

Dans l'après-midi, tous les pèlerins sont de retour près de la grotte et se disposent à se rendre en procession à l'ancien cimetière de la mission. Oh! c'est alors un spectacle vraiment édifiant de voir avec quelle piété et quel entrain prient tous les pèlerins Dans chaque groupe, un Père préside à la récitation du chapelet, et tous alternent par une strophe de "l'Ave Maria". Arrivés au cimetière, tous prient pour les défunts, et l'on revient ensuite à la chapelle où a lieu la bénédiction du T. S. Sacrement. Alors le R P. Vachon prend la parole pour rappeler à tous les origines de la paroisse de St-Laurent et de son pèlerinage; il dit aussi les guérisons obtenues ici par l'intercession de la Vierge Immaculée.

Après la bénédiction du T. S. Sacrement, le R. P. Forner

adresse quelques mots à ses Polonais et Galiciens. Cette belle journée se clôtura par l'acte de consécration à la T. Ste Vierge suivi du chant du beau cantique: "J'irai la voir un jour".

Oh! oui, notre tendre Mère, nous vous sommes consacrés. Tous ici, près de Jésus-Hostie, votre divin Fils, tous, Français, Allemands, Métis, Polonais, Hongrois, Galiciens, ne formaient qu'un cœur et qu'une âme, tous unis dans la prière. Qu'ils étaient beaux et touchants ces accents de la prière joints au chant des cantiques en l'honneur de Marie Immaculée. Bien des larmes ont coulé en ce jour, aux pieds de N-D. de St-Laurent. "Qu'il fait bon prier ici," me disait un vieux Métis, fondant en larmes près de la grotte.

Oui, ici tout porte au recueillement et à la prière; dans ce site enchanteur, les âmes s'élèvent facilement vers Celle qui est la "Toute-puissance suppliante". En ce jour, tous ont montré qu'ils aimaient la Vierge Immaculée, tous aussi ont apporté leur obole pour aider au progrès de cette œuvre si bien inaugurée.

Tous les pèlerins s'en allaient à regret, mais en promettant de revenir et plus nombreux encore l'année prochaine, prier N-D. de St-Laurent.

Une œuvre si bien inaugurée nous laisse espérer que St-Laurent deviendra, avec le secours de Dieu et le concours des âmes généreuses, un sanctuaire privilégié de Marie Immaculée. Les fidèles serviteurs de Marie se feront un plaisir d'offrir quelques briques d'or ou d'argent, pour aider à la construction d'nn sanctuaire vraiment digne de la Vierge Immaculée, et bientôt, nous l'espérons. St-Laurent, comme le disait, paraît il, le bon Père Fourmond à ses derniers moments: "St-Laurent sera un jour un lieu de pèlerinage très fréquenté; de toutes parts on y viendra honorer et prier Celle qu'on invoque sous le titre de "Salut des Infirmes".

Notre-Dame de St-Laurent, priez pour nous.

Un pèlerin.

A ST NORBERT.

Le 28 août dernier fut une journée mémorable pour la paroisse de St Norbert qui fêtait le 29e anniversaire d'ordination du Rév. M. Gabriel Cloutier, le digne successeur de Mgr Ritchot. Plus de 290 personnes, prêtres et laics, arrivés par trains spéciaux, s'étaient donné rendez-vous pour cette fête d'une in-

timité toute fraternelle. Il y eut grand'messe solennelle, et le sermon donné par Mgr Dugas, P.A.A.G, avec la délicatesse que le monde lui sait, fut une heureuse application au héros de la fête de la parole de l'Écriture: " Vous êtes prêtre pour l'éternité. "

A l'issue de la cérémonie, on fit la lecture des adresses du Clergé et des paroissiens. C'était un éloge de l'ami et du pasteur, éloge unanime et bien mérité quoique en ait dit celui-là même qui en était l'objet. De splendides cadeaux, offerts au nom de tous, rappelleront longtemps le souvenir de ce beau jour.

Ad multos annos !

UN DÉPART POUR LE NORD PAR LA BAIE D'HUDSON

Une dépêche d'Ottawa a annoncé que le steamer " Adventure " ayant à bord le Major Modie et un détachement de la police montée du Nord-Ouest, a levé l'ancre dans la nuit du 2 août à Rodney, en partance pour la Baie d'Hudson. Le fils du Major Modie, qui faisait partie de l'expédition en 1905 avait l'intention de rejoindre la caravane à Halifax, au North Sidney, mais il lui a été impossible d'arriver avant le départ du bateau.

Le but principal de l'expédition de l'hiver prochain est l'établissement d'une route de communication entre Fort Churchill, sur la Baie d'Hudson, et Norway House, poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson à l'extrémité du Lac Winnipeg. La distance est d'environ 500 milles. A Split Lake, à moitié route entre Churchill et Norway, il y a un poste de la Compagnie, et la Police Montée établira deux autres postes intermédiaires. On espère que cet hiver deux malles réussiront à venir de la Baie d'Hudson par cette route.

Honneur aux hardis pionniers !

UNE GRANDE ŒUVRE DES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE POUR S. G. MGR PASCAL

(Sask)

Soixante townships à coloniser par les Allemands catholiques.

Dix paroisses qui s'organisent avec chacune son église, c'est le Rév. P. Laufer, O.M.I qui fait cette belle œuvre dans la région de Trumping Lake, province de Saskatchewan. C'est

une œvre similaire à celle des Bénédictins qui ont fondé 12 paroisses dans 50 townships.

Les Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception du Rme Dom Gréa ont aussi obtenu de coloniser 60 milles à la ronde dans une région très fertile et très belle à travers le C. N. R. Le centre est Vègreville, à 75 milles d'Edmondton, et c'est le fils de l'Hon. M. Bernier, le Rév. P. Augustin qui est à la tête de cette belle œuvre

En avant les missionnaires colonisateurs ! Quelle riche et fructueuse mission !

LE GENERAL DES JESUITES.

Le 8 septembre courant, les Jésuites délégués à Rome ont élu pour leur général, le Rév Père François-Xavier Wernz

Le Pére Wernz est né à Rothwell dans le Wurtemberg, le 4 décembre 1842. Entré dans la Compagnie de Jésus à l'âge de quinze ans (5 décembre 1857) il fit sa profession le 2 février 1876. Il fut longtemps professeur de droît Canon au Collège Romain, en même temps il était nommé Consulteur des Quatre Congrégations Romaines. Il était depuis deux ans Recteur du Collège Romain ou Université Grégorienne lorsque l'élection des siens l'a placé à leur tête.

Durant l'année 1881–82 le R. P. Wernz fut à St Beuno's College (Pays de Galles) le professeur du R. P. Drummond du Collège de St Boniface

Dieu veuille conserver longtemps à la Compagnie de Jésus le chef qu'elle vient de se donner.

COLLEGE DE ST BONIFACE

L'année scolaire s'annonce très prospère au Collège de St Boniface. Malgré le retard d'un bon nombre d'anciens élèves retenus sans doute chez eux par la rareté de la main d'œuvre déjà 205 noms sont inscrits dans les régistres du Collège. Une trentaine encore viendront bientôt s'ajouter à cette liste qui constate actuellement une augmentation de 25 élèves sur le chiffre de l'an dernier.

Il y a ence moment 102 pensionnaires, 11 demi-pensionnaires et 92 externes.

D'heureuses innovations ont été faites cette année, permises par l'agrandissement depuis longtemps nécessaires au Collège

Le Cours classique a été divisé en deux sections, l'une anglaise et l'autre française. 42 élèves suivent le cours classique anglais dont 21 aux éléments latins (parmi ces derniers sont deux allemands et deux ruthènes). 67 suivent le cours classique français; 44 composent le cours préparatoire et les 48 autres le cours commercial.

4 ecclésiastiques suivent les cours de théologie.

De plus, l'encien programme a été modifié afin de mieux s'adapter aux besoins des populations. Les quatre classes de grammaire ont été réduites à trois et le cours complet sera désormais de sept ans au lieu de huit

Nous sommes heureux de constater la grande augmentation du nombre des élèves de ce collège. C'est là une marque de confiance, bien méritée d'ailleurs, envers les RR. PP. Jésuites et aussi une marque indéniable que nos populations catholiques comprennent de plus en plus l'importance de l'instruction supérieure et sa nécessité pour arriver à tenir au milieu des éléments si divers de la population globale un des premiers sinon le premier rang.

COUVENT DE ST CHARLES

Les Sœurs Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée ont ouvert le couvent qu'elles viennent de construire. dans la paroisse de Saint-Charles. C'est la première fondation de cette toute jeune communauté. Nous espérons que bientôt elles pourront planter leur tente en bien d'autres localités et même d'autres provinces où déjà à grands cris, on fait appel à leur zèle et à leur dévouement. Malgré l'ennemi, la vigne du Seigneur s'agrandit tous les jours davantage Tous les jours aussi, le besoin d'ouvriers se fait sentir.

Que l'Esprit-Saint montre à bien des âmes ce vaste champ de labeur et de gloire.

A L'ARCHEVÉCHÉ

Les Cloches saluent avec plaisir le retour de M. l'abbé Théophile Paré, sous-procureur à l'Archevêché. Après une absence de vingt et un ans, M. l'abbé Paré était allé saluer son Père, vieillard de quatre-vingts ans, et lui porter, ainsi qu'à tous ses frères et sœurs sa première bénédiction de Prêtre.

ECHOS D'EUROPE.

FRANCE.— Le texte de l'encyclique adressée par le Pape aux archevêques et évêques de France, concernant leur conduite future à l'égard de la loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, a été publié. Il serait trop long et d'ailleurs inutile de reproduire ici ce document; on a pu le lire dans tous les journaux. C'est un rejet pur et simple et une condamnation des propositions du Gouvernement. Il se termine par une exhortation des Catholiques français à l'union et à la résistance ferme mais sans aucune violence. C'est donc la guerre à outrance qui commence. Combien de temps durera-t-elle? A quelles extrémités va-t-on en arriver? C'est le secret de Dieu. En tout cas, prions et espérons; l'Eglise ayant les promesses de la vie éternelle, les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.

ANGLETERRE. — Dernièrement à la Chambre des Communes, a eu lieu la troisième lecture et la discussion générale du bill de l'éducation. En dépit des efforts faits par l'opposition à laquelle s'étaient joints pour la circonstance les nationalités irlandaises, sous la direction de leur " leader " M. Redmond, la loi à été votée par 269 voix contre 197.

RUSSIE.— Bien que la situation devienne de plus en plus critique, on écrit de Kieff que le 28 juillet, jour de la fête de St Wladimir, anniversaire de l'établissement du Christianisme en Russie, on a fait des processions solennelles dans les rues. On avait craint des troubles, mais la journée s'est passée tranquillement.

ESPAGNE — Un decret royal publié à Madrid, le 28 août, a rétabli les formalités du mariage civil, et supprimé l'obligation pour les futurs époux de déclarer à quelle religion ils appartiennent. De plus, le ministre de la justice étudie en ce moment le projet d'abolition du serment religieux devant les tribunaux.

Toute cette politique est directement opposée aux demandes du Nonce apostolique. Aussi l'Archevêque de Saragosse vient-il de publier un mandement recommandant la création d'une association catholique pour s'opposer aux attaques dont sont menacés les intérêts de l'Eglise.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 OCTOBRE 1906 NOS. 19

SOMMAIRE—Visite pastorale et ordination—Bénédiction d'une chapelle—Nos jeunes prêtres à l'étranger—Souvenir lointain—Le Supérieur des Oblats—Cinquantenaire—A travers le diocèse—A travers les provinces—Echos d'Amérique—Chez les Sœurs de Jésus-Marie.

VISITE PASTORALE ET ORDINATION SACERDOTALE

AU LAC DES CHÊNES (OAK LAKE, MAN.)

les 12 et 13 août 1906

Depuis plusieurs années, la paroisse de St Athanase du Lac des Chênes (Oak Lake, Msn.) n'avait pas eu l'honneur de recevoir Mgr l'Archevêque Il était juste qu'il y eut compensation; de là l'heureuse idée de faire coïncider avec la visite pastorale l'ordination d'un enfant de la paroisse, M. l'abbé J. Arsenault.

De longue main, le Rév. M. Bouillon, curé de la paroisse, avait combiné et arrêté les " plans " d'une fête sans égale, Il s'agissait de démontrer que la Mission catholique d'Oak Lake, si menacée de disparaître, il y a cinq ans, était aujourd'hui en pleine voie de prospérité.

Les invitations aux Confrères, n'avaient pas été ménagées; et une dizaine de prêtres venant des diverses parties du diocèse, y répondirent par leur présence.

C'était le dimanche, 12 août. Après avoir, dans la matinée, fait la visite canonique de St Augustin de Brandon, dirigée par les RR. PP. Rédemptoristes, Mgr l'Archevêque quittait cette ville, vers 2 h., pour se rendre à Oak Lake, petite station située à 35 milles à l'ouest, sur la grande ligne du C. P. R.

Sa Grandeur était accompagnée de son secrétaire, le Rév. M. Poitras, du R. P Dugas, s. j. Recteur du Collège de St Boniface, du R P. Billiau, Rédemptoriste, des Rév. MM. Lemieux et Maillard et de M. l'abbé Arsenault, l'ordinand.

A 3 h. nous descendions du train; de nombreuses voitures

étaient mises à notre disposition et cinq minutes plus tard, nous étions déjà sur le terrain de l'église, à l'extrémité est de la ville. — Nous retrouvions là d'autres confrères arrivés de la veille, les RR. MM. Rousseau, Thériault et Gerritsma

On respirait un air de grande fête; la petite cloche sonnait à toute volée; les sourires, les guirlandes, les pavillons, le soleil se disputaient la place. Pour qui n'avait pas vu la mission catholique du Lac des Chênes depuis 4 ans, les changements et améliorations étaient remarquables: l'église agrandie par la transformation de l'ancien presbytère en brique, à la fois si simple et si coquet; les dépendances récemment construites, tout cela nous apparaissait comme l'efflorescence d'une vie de paroisse active et bien comprise.

Après les cérémonies de la visite et de la confirmation, Monseigneur reçut deux belles adresses en anglais et en français. on y disait comment la paroisse de St Athanase avait été sauvée de la ruine par le curé actuel, M Bouillon; on y parlait de tout ce qu'avait fait la Corporation Archiépiscopale pour aider le prêtre dans son travail de restauration. L'œuvre de la Cathédrale n'y était pas oubliée, pas plus que la question des écoles.

Dans sa réponse, Sa Grandeur fit ressortir combien ces remarques et allusions lui étaient sensibles; félicita le curé du zèle déployé pour assurer la stabilité de la paroisse, et remercia chaleureusement les paroissiens de leur générosité à seconder les efforts de leur prêtre.

Le soir, un souper servi magnifiquement par les Dames de de la Société de l'Autel, réunissait au presbytère les prêtres présents, les syndics et quelques autres laïques.

La nouvelle construction (ce presbytère dont on avait tant entendu parler), fut ensuite inspectée et soumise aux critiques des confrères, et les plus difficiles ne s'opposèrent pas à ce que on lui donnât le nom de " presbytère-modèle ". Mentionnons, du reste, en toute justice, que cette jolie maison a été construite sous la direction du curé lui-même et d'après ses plans, qu'elle a été bâtie dans de très bonnes conditions et de façon très pratique. "Cuique suum."

Le lendemain, 13 août, à 9h.½, la même foule des fidèles se pressait dans l'église, pour assister à l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Arsenault, enfant de la paroisse et ancien élève du Collège de St Boniface.

Aux dix prêtres dont nous venons de mentionner les noms

s'étaient joints le R. P. Riffel, rédemptoriste, Supérieur de la maison de Brandon et le Rév. M. Nadeau.

Douze prêtres pour l'imposition des mains, quel spectacle touchant !

Mgr l'Archevêque qui a tant à cœur le recrutement de son clergé, avait la consolation de se dire que les cérémonies dont ce peuple était témoin, raviveraient dans les âmes, l'amour et le respect dûs aux prêtres et aideraient à l'éclosion et au développement des vocations sacerdotales. De fait, nous avons vu ce jour là, couler bien des larmes, c'étaient des larmes de foi, et aussi, peut-être, pour beaucoup de mères, des larmes d'espérance, à la pensée qu'un jour, un de leurs fils arriverait au même honneur.

Un témoin.

BÉNÉDICTION D'UNE CHAPELLE.

St Stanislas. Nous avons reçu du Rév. P. E. Vridaegs Rédemptoriste, la relation suivante.

A l'occasion de la visite pastorale faite à Yorkton à la date du 22 juillet, un excellent catholique Polonais vint supplier Sa Grandeur de nous permettre quelques visites à sa colonie (qui se trouve en dehors de notre juridiction) et d'y bénir une nouvelle chapelle dont les travaux étaient à peu près achevés.

Après avoir pris quelques renseignements au sujet de ce nouveau "settlement" polonais situé à cinq milles au nord est de Ste Delphine, Monseigneur accéda bien volontiers à cette demande et nous engagea à visiter ces braves gens.

Le 15 août, ayant eu à me rendre à Hirzel j'en profitais pour me rendre au désir de Monseigneur l'Archevêque et visitais St Stanislas qui se trouvait sur mon chemin Cette nouvelle paroisse compte 45 familles polonaises et ruthéniennes. L'église construite en lumber est sise sur une jolie colline elle mesure 18x36 pds, elle est surmontée d'un joli petit clocher qui, du haut de la colline, domine tout un vaste horizon. Le site ne pouvait être mieux choisi.

Le 19 août, le Rév. P. Borgonie et moi avons voué ce nouveau temple au Seigneur. A 11 heures, l'humble sanctuaire regorgeait de monde et bien des personnes ne pouvant trouver de place à l'intérieur durent rester au cimetière. Nous étions vraiment émerveillés à la vue de tant de catholiques réunis dans une contrée à peine ouverte à la culture. Tant il est vrai

de dire que dans nos vastes prairies de l'Ouest, il y a des catholiques par millier dont on ne soupçonne même pas la présence. Avant de commencer l'office, le R. P. Borgonie fit une allocution pleine d'a-propos; puis eut lieu l'imposante cérémonie de la bénédiction, suivie de la grand'messe et d'un sermon en polonais.

Plus de cinquante personnes s'approchèrent de la Sainte Table, heureux de recevoir le Dieu consolateur dont ils avaient été privés depuis longtemps.

C'était un bien beau spectacle de voir ces fidèles des deux rites s'approcher de la table sainte et fraterniser au pied d'un même autel, dans l'adoration d'un seul et même Dieu. Bien grands furent ce jour-là, la piété et l'enthousiasme de ce peuple si religieux Bien des âmes furent reconciliées avec le Seigneur, et bien des cœurs malades reçurent l'onction des consolations divines.

Une fois de plus, le Très-Haut avait agréé l'hommage de la sainte offrande et des prières de centaines de fidèles, là où, hier encore, l'Indien dressait sa tente et faisait paître son troupeau sans savoir que ce lieu avait été choisi par le Seigneur.

NOS JEUNES PRETRES A L'ÉTRANGER.

Un Docteur romain.

Nous avons le plaisir d'annoncer que le premier prêtre de St Boniface, un élève du Collège de St Boniface, un lauréat du Grand Séminaire de Montréal, M l'abbé Joseph Prud'homme, prêtre, actuellement au Collège Canadien à Rome, a cueilli les palmes du doctorat en théologie, avec grande distinction " Cum magna laude "

Le nouveau docteur romain, fils de l'Honorable juge Prudhomme, est actuellement à M. Gladback, près de Cologne en Allemagne. Il a été envoyé, a dessein, par ses supérieurs, dans ce centre de la grande organisation (volkerwerein) qui forme une armée compacte, de 400 000 mille Catholiques allemands, afin d'étudier sur place cette œuvre merveilleuse qui a rendu de si précieux services à l'Eglise en Allemagne.

Le jeune abbé bonifacien parle passablement l'allemand. Il ne peut tarir son admiration pour la piété du clergé et des fidèles de M. Gladback, une des villes les plus catholiques du

monde. Ce qu'il dit des servants de messe serait capable de rendre jaloux tous les servants de messe du pays.

L'abbé Prud'homme doit passer encore deux années à Rome pour étudier le droit canon, et on peut dire que c'est à la demande du bon Pape Pie X lui-même, lors de l'audience donnée au mois de décembre dernier, 1905, à l'honorable Juge et à Madame Prud homme.

UN RUTHÉNISANT.

Un autre abbé manitobain a aussi été envoyé à Rome au Collège Canadien, il y a un an, c'est M. l'abbé Adonis Sabourin, prêtre de notre belle paroisse de St Jean Baptiste, aussi élève du Collège de St Boniface et également lauréat du Grand Séminaire de Montréal.

Le zèle des âmes pousse ce jeune prêtre Canadien-Français vers les Ruthènes, fils de l'Eglise Grecque-Catholique et unis au St Siège. D'après les Rds Pères Basiliens, de Winnipeg, il y en aurait 60 000 mille dans le diocèse de St Boniface et 40 000 mille dans la Saskatchewan et l'Alberta, 100 000 mille en tout ! !

Or, M. l'abbé Sabourin, tout en étudiant la théologie au Collège Canadien, se donne à l'étude de la langue ruthène (langue slave comme le Russe, le Polonais, le Bohémien) ainsi que la liturgie ruthène.

On sait que les saints Cyrille et Méthode sont les pères de la langue slave et de la liturgie grecque-ruthène.

Le jeune abbé ruthénisant est actuellement à Lemberg, en Galicie, empire d'Autriche, dans un monastère de Basiliens, "Basilianerklaster, Zolkienska Gasse, Lamberg." Il écrit à la date du 30 juillet: "Le Rév. P. Filas m'a reçu avec bonté"

On sait que le Rév. P. Filas qui a passé plusieurs années dans l'Alberta est maintenant supérieur de son Ordre, en Galicie.

SOUVENIR LOINTAIN !

La lettre ci-jointe que nous avons le plaisir de porter à la connaissance de nos lecteurs, est une preuve de plus contre le proverbe fameux: Hors de vue, hors de souvenir ! C'est, en effet, du fond de l'extrême Orient, non loin des côtes de la Chine, que le bon Père Garaix, S.J. nous envoie son souvenir pieux et reconnaissant.

Puisse cette lettre nous rappeler les pauvres missionnaires, ces martyrs de chaque jour, et nous encourager à les soutenir davantage de nos prières et de nos aumônes.

" Des Iles de Sancian, le 11 juin 1906. "

Monseigneur,

Permettez que j'envoie à Votre Grandeur un salut bien respectueux et..... bien affectueux aussi, de ce rivage lointain où St François-Xavier rendit le dernier soupir.

Qu'il fait bon prier, Monseigneur, à ce cher tombeau du grand Apôtre de l'Orient ! Je ne vous ai pas oublié, Monseigneur, chaque fois que j'ai eu le bonheur d'y offrir le Saint Sacrifice: Vous avez été si bon pour moi.

Veuillez avoir la grande bonté de dire aux bonnes Sœurs Grises (lesquelles voudront bien en écrire à la Révérende Mère Royale) que leur ornement est venu jusqu'à Sancian. Cet ornement a été presque héroïque pour se rendre, Il y a 50 ans, de Montréal à St Boniface. Il ne s'est pas contenté de cela; il est venu jusqu'aù tombeau de St François-Xavier. Inutile de vous dire que j'ai prié pour les généreuses donatrices. J'ai reçu la lettre qu'elles m'ont envoyée, et l'ai lue avec le plus grand plaisir

Je n'ai pas oublié non plus vos bonnes Filles de la Maison Chapelle. Elles aussi ont travaillé à mon autel portatif.

Veuillez, Monseigneur, me continuer le secours de vos dévots sacrifices et de vos saintes prières.

De Votre Grandeur,

Le très humble serviteur en N. S.

J' Garaix, S.J.

LE SUPERIEUR GENERAL DES OBLATS.

Un télégramme de Mgr l'archevêque au R. P. Camper, O.M.I., vice-provincial, vient de nous apporter la nouvelle de l'élection du R. P. Augustin Lavillardière comme Supérieur Général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée.

Le R. P. Lavillardière était certainement un des membres les plus distingués de la Congrégation des Oblats et un homme des plus en vue. Il a été le fondateur de la maison de Lyon et supérieur de N.-Dame de l'Osier, à Grenoble. Il était encore supérieur de la Province du Midi de la France, lorsque le gouvernement maçonnique expulsa les religieux.

Nous croyons que le choix des Oblats délégués a été des plus judicieux, car le R. P. Lavillardière est connu pour son attachement à la devise de son ordre: "Evangelisare pauperibus misit me", devise qu'il a d'ailleurs toujours fidèlement mise en pratique. Le R. P. Lavillardière en effet, est connu dans tout le midi de la France surtout, par ses prédications remarquables. Charmant causeur, conférencier distingué, missionnaire dans l'âme, le R. P. Lavillardière partout où il a passé n'a laissé que le meilleur et le plus vivant des souvenirs.

Le R. P Lavillardière est âgé de 58 ans; il a été doué par la nature d'une belle stature et d'une physionomie agréable ce qui assurément, ne nuit en rien à ses nombreuses qualités de cœur.

Avec tous les Oblats de Marie Immaculée nous nous réjouissons d'un aussi heureux choix et nous prions Dieu et la Vierge de conserver longtemps aux si vaillants et généreux missionnaires que sont les Oblats, le distingué Supérieur qu'ils viennent de se donner.

CINQUANTENAIRE.

Il y a eu cinquante ans le 21 septembre dernier, que le Révérendissime Père Dom Adrien Gréa, abbé de St Antoine, fondateur des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception a été ordonné prêtre.

C'est avec bonheur que nous nous unissons à tous les membres de cet Ordre pour demander à Dieu de conserver durant de longues années encore, ce vieillard bientôt octogénaire dont l'existence a été une lutte continuelle pour la défense de la religion catholique.

Que le Révérendissime Père veuille donc agréer les souhaits que nous formons pour sa vénérable personne ainsi que pour l'Ordre qu'il a fondé et qu'il dirige avec tant de sagesse pour le plus grand bien de l'Église.

A TRAVERS LE DIOCESE

À L'ARCHEVÊCHÉ

Le "Madona" de la ligne Fabre sur lequel S G. Mgr l'archevêque de St-Boniface ainsi que Nos Seigneurs Grouard et Breynat se sont embarqués le 29 août dernier en route pour

l'Italie, est arrivé à Marseille le 14 courant. Ceci donnerait à entendre qu'il a touché Naples vers le 11 d'où nos distingués voyageurs se sont rendus à Rome par chemin de fer. Au moment où paraissent les CLOCHES nous n'avons pas encore reçu de nouvelles détaillées de S. G. Mgr l'archevêque. Nous espérons toutefois que jusqu'à présent le voyage aura été heureux. Nous prions Dieu d'une manière toute spéciale pour que le retour s'effectue sans accident.

—Les travaux ont été suspendus à cause de la grève. C'est assurément dommage pour la cathédrale; mais ce l'est encore plus pour les ouvriers maçons et tailleurs de pierre qui, par pure sympathie pour quelques plombiers de Winnipeg, ont perdu chacun une quarantaine de piastres, sans compter les dépenses qu'ont dû leur occasionner ces jours de chômage.

C'est le cas de dire que telles qu'elles sont actuellement, les unions ouvrières ne sont pas le salut pour les ouvriers.

A TRAVERS LA VILLE.— Le pavage des rues de St-Boniface avance tranquillement mais sûrement. Nous nous réjouissons déjà à la pensée de ne bientôt plus nous engluer. L'argent voté à cette fin ne sera assurément pas dépensé mal à propos.

CHEZ LES SŒURS GRISES.— Vendredi, le 14 septembre dernier, les Sœurs Grises de la Croix célébraient avec grande pompe la fête de leur Institut, "l'Exaltation de la Ste Croix", dans la chapelle de la Maison Vicariale. Un nombreux clergé et beaucoup de fidèles ont assisté à cette fête tout intime. Le R. P. Houle, C.S.V., curé de Makinak, officiait avec MM. les abbés Vorst et Labbé comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Lacasse, O.M.I., a fait le sermon de circonstance. Après avoir donné dans son exorde un souvenir ému à la Vénérable Mère d'Youville qui légua à ses saintes filles un amour si parfait du Crucifix, le Révérend Père rappela l'histoire de la découverte et de la conservation des saintes reliques de la Croix. En une causerie bien documentée et d'un charme tout pénétrant, il montra comment depuis le jour du drame sombre où Jésus mourait pour nous au Golgotha, le bois de son gibet, d'abord vénéré en cachette par les premiers chrétiens puis enseveli sous les temples des divinités païennes par la rage des empereurs romains, nous est parvenu grâce à la piété de l'impératrice Hélène et de son fils Constantin qui le retrouvè-

rent intact et ressuscitèrent son culte. Puis ce fut une touchante exhortation à lever souvent les yeux vers ce bois sacré que l'Eglise offre à notre vénération. Il est devenu en effet un instrument de salut. Le signe de la Croix c'est le signe du chrétien, et qui l'accepte avec toutes les leçons de charité et de sacrifice qu'il renferme, accepte un gage assuré de vie éternelle.

Ces pensées fortes resteront longtemps gravees dans le cœur et l'esprit de ceux qui eurent le bonheur de les entendre exprimer avec une piété si communicative.

La fête s'est terminée dans l'après-midi par les Vêpres suivies de la vénération des reliques.

— Les travaux d'agrandissement faits à l'Hôpital de St-Boniface avancent rapidement. Tant mieux, car malgré l'aile très vaste ouverte l'année dernière, le local manque Il y a encombrement et les corridors eux-mêmes sont occupés par les lits des malades. Il y a actuellement 353 malades sous les soins des Sœurs Grises. Tous les jours les sœurs sont obligées de refuser des admissions.

WINNIPEG. — Les nouvelles constructions de l'hopice de la Maternité sont déjà à plusieurs pieds de terre. Les travaux sont faits avec soin.

ST LAURENT — On ne pourra pas taxer la paroisse de St Laurent de négliger le culte des Saints puisque dans un seul jour, dimanche, le 16 septembre, Monseigneur Dugas a béni dans la magnifique église de l'endroit, cinq grandes statues sorties des ateliers de Carli, Montréal, savoir: groupe de l'Agonie, Sacré-Cœur, St Joseph, St Laurent et Ste Anne.

Ceux qui visitent St Laurent pour la première fois, sont étonnés de voir ce que les bons Pères Oblats ont pu faire pour cette localité Les édifices religieux; l'église, le couvent des Sœurs Franciscaines et la maison des Pères sont en pierre et ont un cachet vraiment impressionnant.

Grâce aux sacrifices que se sont imposés les Rds Pères, et grâce à la charité des Irlandais de St Paul et de Chicago mise en activité par le bon Frère Mulvihill; ces édifices ont pu s'élever sur les ruines des anciennes bâtisses détruites par le feu.

Le 16, l'église avait revêtu sa plus belle parure; la population s'y était rendue nombreuse. Mgr Dugas chanta la messe, et le Rév P. Camper, O.M.I., qui a passé 35 ans de sa vie dans

cette mission, prêcha à la grand'messe. Dans l'aprés-midi, Mgr le Grand Vicaire prêcha sur le culte des Saints dans l'Eglise catholique, bénit les statues et donna pontificalement la bénédiction du T. S. Sacrement.

Que la paroisse de St Laurent embellie par son grand lac et sillonnée par le C. N. R., poursuive sa voie de rapides progrès Que les colons aillent s'y établir nombreux; à l'ombre du clocher, sous la direction du dévoué Père Péran, se mêlant aux bons Bretons qui viennent d'y arriver à l'appel du Curé, leur compatriote.

Que l'industrie laitière qui a tant de chances de succès, s'y développe. — St Laurent doit devenir une grande et belle paroisse.

A TRAVERS LES PROVINCES

MONTRÉAL — La rentrée des classes est faite. Les journaux annoncent une affluence exceptionnelle d'élèves et se plaignent du manque de local —n'empêche qu'une certaine presse proclamera toujours l'urgente nécessité de l'école obligatoire.

Les locaux étant insuffisants, on trouvera là une raison de demander la gratuité complète de l'instruction par l'Etat. L'Etat n'est pourtant pas la pierre philosophale; témoins la France et les Etats-Unis où, malgré que l'Etat dépense des millions par centaines pour les écoles primaires, les statistiques gouvernementales annoncent cependant l'insuffisance de local pour plus de cent mille enfants. Quant à l'assiduité, l'Etat malgré toute sa sévérité, ne semble pas l'avoir améliorée en France du moins. C'est ce que prouvaient avec évidence les statistiques et ce que confirme M. Edouard Petit, une créature gouvernementale, lorsque tout dernièrement encore, il déclarait que l'obligation scolaire n'existe que sur le papier. N'empêche, nos petits laïcisateurs iront de leur petit boniment jusqu'à ce qu'ils aient au moins obtenu les petites positions qu'ils convoitent.

ONTARIO. — On parle d'une division de la Province d'Ontario et de la formation d'une nouvelle Province. Nous doutons fort que le Parlement d'Ontario consente volontiers à ce morcellement qui ne pourrait d'ailleurs qu'affaiblir l'élément anglais de cette Province où, déjà, l'élément français lui fait,sur plus d'un point, des brêches considérables. On a prédit que

tout l'Est du Canada serait français un jour. Cette subdivision ne ferait pas de mal à cette prophétie.

OTTAWA. — Une mine de nickel en pleine ville d'Ottawa; voilà assurément qui ne serait pas banal. On annonce la nouvelle comme certaine.

QUÉBEC. — A l'occasion de la rentrée des Tribunaux, une messe en l'honneur du Saint-Esprit a eu lieu. Cette messe a été chantée par Mgr Bégin, assisté de Mgr Laflamme de Mgr Mathieu, lundi le 10 septembre dernier à la chapelle du Séminaire.

C'est une belle et louable coutume, car qui donc a plus besoin des lumières d'en haut que ceux qui, sur la terre, doivent exercer la justice. Dieu veuille que tous ceux qui ont une pareille charge aillent s'éclairer à pareille lumière! Jadis en France, cette cérémonie se faisait avec pompe et solennité.

Tout naturellement, la Franc-maçonnerie a eu soin de rayer cette belle coutume du tableau. Aussi, on a vu quels jugements étaient rendus en France depuis quelques années.

Dieu veuille qu'au Canada cette coutume se généralise, et durant de bien longues années demeure.

Dans le discours qu'il a fait a cette occasion, M. L. Drouin, C. R. et Bâtonnier du Barreau de Québec, a donné quelques conseils qui, s'ils étaient observés par tous les avocats, contribueraient beaucoup au bonheur de la veuve et de l'orphelin.

— Le projet d'érection d'un monument au Sacré-Cœur de Jésus dans la paroisse St Sauveur de Québec trouve tous les jours de nouveaux adhérents et de nouveaux souscripteurs. C'est là un bel exemple que donne la paroisse de St Sauveur. Aux organisateurs de cette belle entreprise, nous souhaitons plein succès.

ECHOS D'AMERIQUE.

ETATS-UNIS — "Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam". C'est bien la paraphrase de ce verset du psaume que le Président Roosevelt a faite dans le discours qu'il a prononcé à Oyster Bay le 10 septembre dernier

Je ne peux pas admettre, a dit le président, qu'un citoyen américain ayant du patriotisme ne considère pas la religion comme un facteur essentiel de la prospérité de son pays. N'est-

il pas vrai que nos villes et nos villages ont grandi à l'ombre des églises, symbolisant ce fait que la vie du corps n'est pas seule essentielle, mais qu'il faut songer à celle de l'âme. Si nous n'avions pas pensé ainsi nous ne serions pas une nation aujourd'hui."

Une telle parole tombée de la bouche du Président de la République des Etats-Unis a une importance bien grande. Elle fait en effet ressortir l'importance vitale des sentiments chrétiens pour une nation. Et à l'heure où dans presque tous les pays la guerre à la religion est à l'ordre du jour, à l'heure où les hommes d'état ne semblent avoir d'autre mission que de détruire le christianisme, une semblable parole est une leçon de maître.

C'est à l'occasion de la fête anniversaire de l'église épiscopale du Christ, à Oyster Bay, que le Président Roosevelt a prononcé ces paroles si pleines d'enseignements.

— S'adressant aux membres d'une société de gymnasiarques français, Pie X leur a dit: " Soyez forts et courageux; sachez garder votre foi alors que tant d'autres la perdent; restez fermement attachés à l'Eglise tandis que tant d'autres l'abandonnent; et, servez Dieu fidèlement alors que tant d'autres le repoussent. " Puis il leur a donné pour exemple l'héroïque Matathias disant: " Même si tous se soumettent lâchement à l'erreur, moi, mes frères, j'obéirai à la religion de mes pères. "

Chez les Rdes Sœurs de Jesus-Marie — Nous venons d'apprendre la nouvelle de la mort de la Rde Sœur Marie du Rosaire, la huitième supérieure générale de l'Institut des SS. Noms de Jésus et Marie. Depuis le milieu d'avril dernier, la Rde Mère Supérieure allait de plus en plus s'affaiblissant. Dans la nuit du 15 la maladie s'était aggravé subitement et avait pris des proportions tellement alarmantes que d'un instant à l'autre on s'attendait dès lors à sa mort

Quelqus jours après la Rde Mère a rendu son âme à Dieu.

Elle s'est éteinte jeudi soir le 20 du courant.

Nous prions les Rdes Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie de vouloir bien agréer l'expression de nos religieuses condoléances, et nous demandons à tous nos abonnés de vouloir bien avoir pour la distinguée défunte un souvenir tout particulier dans leurs prières.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 OCTOBRE 1906 NOS. 20

SOMMAIRE—Voyage de Mgr L'Archevêque—Cinquante Troisième Congrès des Catholiques Allemands—A la Bonne Sainte Anne des Chênes Bénédiction d'une Eglise—Bénédiction de Cloches—Pèlerinage à Notre-Dame de Pellevoisin—France-Canada—A l'Archevêché—Audience du Pape—Lettre de M. Béliveau.

VOYAGE DE MGR L'ARCHEVEQUE

Notre dernier numéro était déjà sous presse lorsque des nouvelles détaillées de S. G. Mgr l'Archevêque nous sont parvenues.

Nous sommes heureux de donner aujourd'hui connaissance à tous nos lecteurs d'un extrait d'une lettre adressée par Sa Grandeur à M. le Grand Vicaire, Mgr Dugas.

"Nous faisons un voyage idéal! A part quatre jours de chaleur excessive qui a abattu mes trois compagnons et le délégué des États-Unis, le P. Pelletier, nous avons eu un temps charmant; et la plupart d'entre nous n'ont pas souffert du mal de mer.

Notre installation est telle que je puis la comparer à celle de millionnaires américains voyageant sur un yatch privé. nous sommes les seuls passagers de première avec le Commissaire royal Italien, le médecin, le commandant, et son état-major. Nos cabines donnent toutes sur le pont. Il faut dire qu'il n'y en a que pour 50 personnes.

Le navire est surtout construit pour le transport des émigrants: il peut en contenir 1500; il y en a, en ce moment, 850, tous Italiens.

Le voyage est agrémenté par la vue des vaisseaux qui passent; des alcyons qui volent et se nourrissent de petits crabs attachés aux "raisins des tropiques" ou sargasse, de marsouins qui sautent et plongent; des poissons volants, semblables à des hirondelles blanches et noires; et surtout par les chansons joyeuses du bon et vénérable Mgr Grouard.

Mais le "clou" la grande bénédiction du voyage, c'est que plusieurs d'entre nous ont pu dire la messe tous les jours! Parfois, il s'est dit jusqu'à 12 messes! Le dimanche, 2 septembre, messe par Mgr Grouard pour tout l'équipage et les passagers; orchestre italien, chants en latin. La pluie empêche le P. Tourangeau, Provincial du Canada de prêcher en latin, mais il se reprendra dimanche, le 9.

De plus, nous disons souvent le bréviaire en commun, et nous faisons de même la prière du soir.

Le Commandant Joubert est un vieux loup de mer et un charmant homme qui nous traite avec une gentilhommerie parfaite.

6 jeudi. — La mer est agitée et il est impossible de dire une seule messe. C'est M. Béliveau et le P. Pelletier qui sont les plus maltraités.

7 vendredi.— A 4 h. du matin le cap St Vincent apparaît. c'est la terre portugaise, la première terre que nous voyons; La joie est universelle! — Je pense aux vieilles gloires du pays que nous voyons.—Qui songe maintenant à l'ancienne puissance maritime du Portugal? Où est son empire des Indes?

Bientôt nous voyons la côte d'Espagne, le cap de Trafalgar rappelant la célèbre victoire de l'amiral Nelson — Qu'est devenue l'invincible "Armada"?

Enfin, nous arrivons au fameux détroit "Gibraltar" et nous passons entre l'Europe et l'Afrique près de ce "Maroc" qui a failli, il y a peu de temps, être le point de départ de la guerre entre la France et l'Allemagne.

Je ne vous parle pas des îles Açores que nous avons dépassées il y a trois jours; nous en étions à 40 milles et nous n'avons rien vu.

C'est donc après neuf jours de navigation que nous avons vu la première terre, ce matin même — c'est long, bien long; mais à voir comme tout le monde se porte bien, en plein soleil radieux, avec une mer d'azur aux flots de soie, et des spectacles ravissants rappelant des souvenirs historiques qui nous font rêver; personne ne se douterait que nous avons souffert sur notre cher navire si rapide et si gracieux.

Il est joli le batiment
Comme une étoile au firmament
Guidé par Notre-Dame,

Il glisse sur la lame.
Le souffle de l'Esprit
Le berce jour et nuit.
Vive la "Madona."

CINQUANTE-TROISIEME CONGRES DES CATHOLIQUES ALLEMANDS.

Nous recevons de M. l'abbé Woodcutter la correspondance suivante que nous sommes heureux de communiquer aux lecteurs des CLOCHES. Nous voudrions pouvoir la porter à la connaissance de tous les catholiques du diocèse, car, si court qu'il soit, ce rapport des manœuvres d'automne des catholiques allemands est une grande leçon de discipline, dont tous les catholiques de l'Ouest, et même aussi de tout le Canada, pourraient faire leur profit.

Essen, 24 août 1906.

Monseigneur,

Voilà déjà la fin du cinquante-troisième congrès des catholiques allemands Cette grande réunion a eu lieu du 19 au 23 de ce mois dans la ville de Krupp célèbre par ses fonderies de canons.

Quel succès immense! quel enthousiasme extraordinaire! quelle démonstration prodigieuse de foi catholique et de patriotisme! J'avais déjà vu bien des réunions, bien des manifestations de foi, mais celle-ci a surpassé de beaucoup tout ce dont j'avais été jusqu'ici témoin. Et je ne suis pas seul à penser ainsi. Ceux-là même qui, presque tous les ans depuis le premier congrès ont assisté à ces manœuvres catholiques d'automne, comme les appelait si bien Windhorst, s'accordent à dire qu'ils n'ont jamais vu de foules aussi considérables s'assembler pour manifester leurs sentiments de foi catholique, et pour protester de leur attachement au représentant de N-S. Jésus-Christ.

Mais, pourquoi ces réunions? se demandent les protestants.

M. le Président du congrès a répondu à cette question dans son discours d'ouverture: "Nous nous assemblons ainsi tout d'abord pour montrer à Dieu que nous le reconnaissons comme notre créateur et maître. Dieu est le maître des peuples comme des individus. Les peuples comme les individus lui doivent donc un culte extérieur et public. Ces congrès sont

pour nous une des meilleures manières d'accomplir envers Dieu ce devoir social. C'est ensuite, pour affirmer que nous reconnaissons le Souverain Pontife comme le représentant du Christ sur la terre et comme le chef de l'Eglise catholique, et par conséquent comme notre chef et notre père. Nous nous réunissons encore afin de prouver au monde entier que nous sommes bien vivants et que l'Eglise du Christ peut compter sur nous.

"Nous voici de nouveau réunis; regardez-nous et écoutez-nous, vous surtout qui voudriez nous enlever et détruire ce que nous avons de plus cher, "notre foi". Nous sommes ici afin de discuter les grandes questions religieuses et sociales sur lesquelles repose notre vie religieuse et politique; afin de puiser dans cette force, cette conviction et ce courage qui, aujourd'hui plus que jamais, nous sont nécessaires.

Nos assemblées sont ouvertes à tous afin que tous puissent nous voir à l'œuvre. Ainsi, après nous être instruits nous-mêmes et nous être fortifiés par le contact de nos forces individuelles, ceux qui sont hors du sein de l'Eglise catholique pourront mieux la connaître afin de la mieux respecter.

"Voilà pourquoi je suis heureux de saluer ici, au milieu de cette foule immense, non-seulement les représentants de la presse catholique, mais aussi les représentants de cette presse qui, le plus souvent, pour ne pas nous avoir connus tels que nous sommes, nous a été peu favorable. Tout ce que je demande à ces derniers, et cela au nom même de l'Eglise, c'est de n'écrire jamais que la "vérité"; peu nous importe d'ailleurs les commentaires.

"On ne peut nous ignorer quand bien même on le voudrait. Notre plus grand contentement sera toujours de savoir que nos frères séparés sont parfaitement au courant de notre existence. Ils savent que de toutes nos forces nous défendrons toujours notre pays contre les attaques acharnées de la "Social Democracy," qui, malheureusement, a gagné trop de terrain dans ces derniers temps.

"Nous voulons aussi prouver à Sa Majesté impériale que nous sommes des sujets respectueux et dévoués, et que toujours elle pourra compter sur nous pour soutenir les droits de la couronne et de la patrie.

"Nous voulons enfin montrer à l'Allemagne entière et au

monde tout entier que l'on peut être tout à la fois bon catholique et bon patriote."

Sa Sainteté Pie X a prouvé l'importance bien grande qu'elle attache à ces congrès annuels, en envoyant, pour la première fois, son représentant, Son Eminence le cardinal Vincent Vanutelli.

(A suivre.)

A LA BONNE STE ANNE DES CHENES.

C'est toujours avec une bien grande joie que les "Cloches" enrégistrent le récit des faveurs que la bonne Sainte Anne se plaît à répandre sur tous ceux qui l'invoquent avec piété et confiance comme la Mère de la Vierge Immaculée

A l'heure néfaste où, sur le sol de la vieille France on fait auprès des médecins une enquête formidable pour savoir si l'on peut accorder à la Vierge Marie le droit de guérir toutes les misères physiques; et cela, sans avoir obtenu un brevet de l'illustre Faculté (!). il nous est doux de dire et de redire ces paroles qui sont en St Jean: "comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut" Et il la donne aussi par qui il veut. Tout naturellement plus qu'à tout autre, Jésus-Christ a donné ce pouvoir à sa Sainte Mère qui, certes, en use largement, comme l'ont prouvé les derniers pélerinages de Lourdes. Mais de la mère à la grand'mère il n'y a qu'un degré et c'est pourquoi, à son tour, la bonne Ste Anne accorde constamment tant de faveurs de toutes sortes La lettre suivante en est une preuve nouvelle.

Cette lettre a été adressée à M. l'abbé Giroux, curé de la paroisse de Ste Anne des Chênes qui a bien voulu nous la transmettre,

St Boniface, 10 août 1906

Rèvérend Monsieur Giroux, Curé de Ste Anne

Monsieur le Curé,

Je vous écris pour vous envoyer 50 centins pour une messe que j'ai promise en l'honneur de Ste Anne. Je vous demande, de plus, si vous voulez avoir la bonté de publier ma guérison que j'ai obtenue l'an dernier.

Etant alors très malade, je me suis recommandé à Ste Anne lui promettant de faire un pélerinage à son sanctuaire, cette année, si elle m'obtenait ma guérison. J'ai été exaucée par

cette bonne Sainte. J'ai fait mon pélerinage à Ste Anne des Chênes Je suis heureuse de publier maintenant la faveur que j'ai reçue; je suis peinée de ne pas l'avoir fait plus vite.

Je suis, votre toute obligée
Dame Napoléon Paradis.

Et Monsieur le Curé ajoute: Je reçois souvent des lettres qui prouvent que la bonne Ste Anne n'est jamais invoquée en vain dans son sanctuaire manitobain. Madame Arthur Lorrain est venue me voir pour faire dire une messe d'action de grâces, afin de remercier la bonne Sainte Anne de la guérison " complète " et " subite " de sa petite fille.

L'an dernier, Madame Lorrain était venue avec sa fille qui souffrait tellement des yeux qu'elle ne pouvait se conduire; des plaies la faisaient beaucoup souffrir. Le jour du pélerinage, la jeune fille était dans le plus triste état et faisait pitié à voir. Or, le lendemain' elle s'est réveillée complètement guérie. La bonne Sainte Anne avait écouté favorablement l'humble prière de son enfant.

Aussi, je suis convaincu que le récit des nombreuses guérisons et conversions qui tous les ans, sont l'œuvre de Ste Anne, ne feront qu'accroître la dévotion de tous les Catholiques envers cette grande Sainte qui, avec tant de bonté et de libéralité, ne cesse de panser de ses mains puissantes, les plaies des corps et des âmes. J'espère aussi, que tous ces bienfaits amèneront toujours et de plus en plus de nombreux pélerins aux pieds de cette grande et si bienfaisante Sainte.

BENEDICTION D'UNE EGLISE.

Dimanche, le 30 septembre dernier, la jolie paroisse de Bruxelles, Man. était en liesse; c'était grande fête et grande joie dans tous les cœurs. C'est que, en effet, la bénédiction d'une nouvelle église avait lieu dans la matinée même, et, qu'il est d'une telle cérémonie de répandre la joie dans le cœur de tous les vrais fidèles. C'est là, assurément, la première récompense de tous ceux qui peuvent dire avec raison: "Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ: Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, le lieu dont vous allez faire l'habitation de votre gloire." Et les paroissiens de Bruxelles ont réellement prouvé qu'ils aimaient le lieu dont Dieu va faire l'habitation de sa gloire. Voici, en

effet, ce qu'on lit à ce sujet dans les archives de l'Archevêché:

Le 30 septembre 1906, nous soussigné vicaire-général et administrateur du diocèse de St Boniface, avons béni solennellement et au milieu d'un grand concours de fidèles, la nouvelle église de Bruxelles. Cette église mesure soixante-six pieds par trente (66x30) elle est solidement assise sur une fondation en pierre; elle est surmontée d'un très élégant clocher; et l'apparence du tout est parfaite.

Le coût de l'église, du nouveau presbytère et de la salle pour le cercle ne dépassera pas les huit mille piastres ($8.000)

Tous ces édifices sont complètement terminés et peints à l'extérieur et à l'intérieur.

M. le Curé Heynen a raison d'être fier de son œuvre. Il mérite, à plus d'un titre, les éloges de ses supérieurs, et la vive reconnaissance de ses paroissiens. Ces derniers aussi ont droit à toutes les félicitations, pour la bonne volonté avec laquelle ils ont accepté le changement de site de l'église; pour leur générosité qui ne s'est pas bornée à souscrire largement pour la construction de leur nouvelle église; mais encore, à coopérer par une quête fructueuse, à l'œuvre de la nouvelle cathédrale. Le produit de la quête s'est monté à la belle somme de $40 00.

Dans l'après-midi, Mgr Dugas a aussi béni la salle du "Cercle paroissial" de Bruxelles ainsi que le drapeau de la fanfare.

Le R. P. Billaud a de nouveau prêché dans l'aprés-midi, en français, en flamand et en anglais. Dans une adresse présentée à Mgr Dugas, le secrétaire du Comité paroissial, M. Hacault déjà si avantageusement connu par ses écrits, a protesté de l'attachement de tous les paroissiens de Bruxelles à l'Eglise catholique, à ses pasteurs et à leur digne curé. Mgr Dugas a bien voulu répondre en des termes encourageants et hautement approbateurs. Il a vivement félicité les paroissiens et leur zélé curé de s'être rendus au vif désir de Mgr l'Archevêque en fondant le Cercle paroissial qui ne pourra que produire d'heureux résultats.

En un mot, toute la fête, tant religieuse que civile, a été des plus belles et tous les organisateurs et coopérateurs ont droit aux plus chaleureuses félicitations.

Les RR. Pères W. L. Jubinville, Billaud, C.S.S.R. et M. l'abbé Poitras, secrétaire de l'Archevêché assistaient Mgr Dugas.

Maintenant que Dieu a béni ce nouveau sanctuaire, qu'il

veuille bien bénir les âmes généreuses qui l'ont élevé à sa gloire.

N. B. — Au moment de mettre sous presse, un rapport détaillé de cette belle fête nous est adressé par M. Hacault, secrétaire du Comité paroissial. Nous regrettons vivement que l'exiguité de notre revue nous prive du plaisir que nous aurions eu, à le faire lire à tous nos lecteurs.

BÉNÉDICTION DE CLOCHES.

Dimanche, le 30 septembre dernier, à l'église St Nicolas, paroisse ruthène de Winnipeg, et sous la direction des RR. PP. Basiliens, a eu lieu la bénédiction de trois belles cloches.

La cérémonie a commencé après les vêpres, c'est-à-dire vers les cinq heures et demie

C'était la première fois que j'avais le plaisir d'assister à des offices religieux dans une église ruthène. Je dois avouer que j'ai été profondément touché, tant de la beauté des cérémonies, que de la piété bien grande des fidèles.

A voir cette foule se presser dans l'église, venant tour à tour baiser le Saint Evangile, puis se placant, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre et les enfants en avant entourant la Ste Table; à les entendre chanter tous ensemble les psaumes des vêpres et tous les divers chants, avec plus ou moins de mesure il est vrai, mais cependant, toujours guidés par le rythme harmonieux du chant grégorien, je me croyais transporté au temps de la primitive Eglise; et il me semblait que j'assistais à une de ces cérémonies durant lesquelles les premiers chrétiens se serraient autour des Apôtres célébrant les Saints Mystères.

Cette ressemblance devint encore plus frappante moment de la bénédiction. Ce fut alors une poussée générale vers les héroïnes de la fête, vers les cloches que tout le monde paraissait vouloir toucher. Je me souvins alors de la peinture que l'auteur de " Quo Vadis " fait d'une réunion nocturne des premiers chrétiens. Seules, les lampes électriques, qui décoraient avec beaucoup de goût le futur clocher, rappelaient aux spectateurs que l'on était en l'an de grâce 1906.

La bénédiction des cloches a été faite par les RR. Pères Antoine Strochi, Athanase Philippow et Jean Tymoczko tous trois desservants de l'église St Nicolas. Le R. Père Hura, Supérieur était tout entier à l'organisation.

Chose particulière au rite ruthène, chacun des trois prêtres officiants bénit une des cloches et prend une part égale dans la cérémonie.

Au cours de la cérémonie le Père Antoine Tymoczko adressa quelques mots –toujours en ruthène–, sur la signification des cloches et leur rôle dans la liturgie.

Les cloches ont reçu les noms de St Nicolas, St Basile et St Josaphat. Leur poids respectif est de 1550, 800 et 500 livres Le coût total, transport et placement compris, est de $1525. Le clocher coûtera environ un millier de piastres.

Parmi les membres du Clergé qui assistaient à cette cérémonie on remarquait le R. P. Dandurand, O.M.I. représentant Mgr Dugas, le R. P Dugas, S J., Recteur du Collège de St Boniface, le R. P. Drummond, S J , directeur du "Central Catholic," le R. P. Adam, S.J.. les RR. Pères Poitras, Guillet et Labonté, O.M.I. de l'église de Ste Marie, le R. P. Hilland de l'église allemande de Winnipeg, les RR. Pères Grœtshel et Vandyck de l'église polonaise de Winnipeg, MM. les abbés Ménage, Labbé et Bernard de l'archevêché

Après la cérémonie, les membres du Clergé furent reçus par les RR. Pères Basiliens qui, avec on ne peut plus d'amabilité, leur firent les honneurs de leur presbytère.

C'est avec le plus grand bonheur que les "Cloches" de St Boniface unissent leurs voix à celles des nouvelles cloches de l'église St Nicolas pour demander à Dieu de bénir toujours davantage cette paroisse déjà si florissante.

PELERINAGE LYONNAIS A NOTRE-DAME DE PELLEVOISIN.

Du 12 au 15 septembre dernier a eu lieu le grand pèlerinage lyonnais à Notre Dame de Pellevoisin, à l'occasion du 30e anniversaire des apparitions.

En accordant son autorisation aux organisateurs de ce pèlerinage, Son Eminence le cardinal archevêque de Lyon leur dit: "Allez à Pellevoisin prier la Mère toute miséricordieuse pour l'Eglise et pour la France, au moment où Satan se prépare à livrer de terribles assauts; Marie est terrible comme une armée rangée en bataille, elle saura bien déjouer les plans des sectes infernales."

FRANCE-CANADA.

Nous venons de recevoir les trois premiers numéros de la revue bi-mensuelle "France et Canada". Nous les avons parcourus tous avec grand intérêt.

Nous saluons avec joie la venue de cette revue qui est appelée, croyons-nous, à rendre de réels et même inestimables services à la cause si délaissée encore, de la bonne émigration française au Canada, et spécialement dans le Manitoba et dans tout l'immense Ouest de la Confédération.

Nous espérons qu'avec le temps, un échange de vues sur cette si importante question, pourra s'établir avec profit entre " France-Canada " et les " Cloches " de St Boniface. Pour aujourd'hui, nous nous contentons de souhaiter la bienvenue à cette nouvelle sœur. C'est avec grande joie que nous carillonnerons pour annoncer sa naissance à tous ceux qui, ici en Amérique, comme en France, peuvent s'intéresser à l'œuvre si belle de l'expansion de la saine influence française en Amérique.

FRANCE-CANADA, revue bi-mensuelle, publiée sous la direction de M. l'abbé L. Lobet. Bureau de direction, 18, boulevard St Michel, Paris. Prix: 10 fr. par an.

A L'ARCHEVECHE.

Dans une lettre reçue ces jours derniers, S. G. Monseigneur l'Archevêque nous annonce qu'il a été reçu en audience par le Saint Père Pie X, qui l'a gardé quarante minutes près de lui, causant de tout ce qui concerne le vaste diocèse de St Boniface.

Sa Grandeur a obtenu une bénédiction spèciale pour tous ses diocésains.

AUDIENCE DU PAPE

ET OBLATES DU SACRÉ-CŒUR ET DE MARIE IMMACULÉE

Lors de son audience du 19 septembre, audience qui a duré 40 minutes, S. G. Mgr l'Archevêque a obtenu de Sa Sainteté Pie X une bénédiction toute spéciale pour la petite congrégation naissante des Oblates du S. C. et de M Im. C'est le cachet de l'œuvre de Dieu posé sur cette nouvelle communauté enseignante dont le champ d'action est immense. Nous lui souhaitons la vie et la surabondance de la vie.

LETTRE DE M. BELIVEAU.

M. l'abbé Bèliveau écrit à Mgr Dugas une très intéressante lettre dans laquelle il parle de la longue audience que le Saint Père a accordée à Mgr l'Archevêque. C'est après cette audience que M. l'abbé Béliveau a été reçu avec les Rds Pères Magnan et Cahill. — Nous avons reçu, écrit-il, une bonne bénédiction pour nous, nos parents, nos amis. Le Pape bénit tout tout ... Il ouvre larges ses mains dispensatrices des Bénédictions de Dieu..... Il ajoute plus loin. Aujourd'hui, 20 septembre, date sombre dans l'histoire de la Papauté. Les Italiens ont célébré. La procession avait en tête un grand drapeau noir portant une chaîne et l'inscription: " Les prisonniers politiques de la Papauté. " Ce matin, les enfants des écoles bande en tête, se sont rendus sur la place de Ste Marie Majeure et de là sont allés à la brèche faite au mur à la " Porta Pia " célébrer le jour de la liberté du 20 septembre. Le " Messagero" de ce matin avait un long article sur " l'Ecole laïque ". C'était le premier Rome; vous devinez ce qu'il pouvait dire. Il se termine par cette tirade hypocrite des " grands mots " pour couvrir des infamies: " Tous les esprits libres d'Italie qui pensent et aiment, aspirent après l'école laïque, vraiment, complètement laïque, rédemptrice des âmes, préparatrice des fortes phalanges de l'avenir. "

C'est la note de la grande presse au service de la franc-maçonnerie qui, ce matin, affichait des proclamations partout, même sur le mur de l'église voisine du Collège Canadien.

Pour répondre a cela et atteindre les masses, les catholiques de Rome ont deux pauvres petits journaux hebdomadaires.

Aussi, le Cardinal Ferrata disait aux évêques Oblats, ces jours derniers, que la bonne moitié de la population de Rome n'allait plus à la messe.

Le diable se sert bien partout des mêmes armes. Le plus étonnant c'est que grand nombre de soi-disant bons Catholiques, tout en voyant l'efficacité de ces armes, ne songent pas à leur en opposer de semblables.

Le Secrétaire de l'Archevêché de Paris qui a dîné aujourd'hui au Collège Canadien et qui est porteur de la lettre des évêques de France au St Père avant qu'elle soit publiée, disait que tous ces maux actuels de l'Eglise de France ne sont rien en comparaison du mal radical que leur a fait l'école laïque. Les jeunes hommes de 30 ans, dit-il, sont les plus mauvais; et

nous ne voyons pas comment nous aurons accès auprès d'eux. Et, ce sont les votants.

Nous allons là au Canada.

Les mêmes influences nous travaillent avec les mêmes moyens d'action qui doivent nécessairement produire les mêmes résultats, si les Catholiques du Canada ne construisent pas la digue, avant que le flot soit trop fort pour permettre ce travail.

Au moment où paraissent les "Cloches" S. G. Mgr l'Archevêque et son secrétaire, M. Béliveau doivent être en route pour le Canada.

— Le R. P. Colomban-Marie, Provincial du couvent des Franciscains de Montréal, et le R. P. Berchmans-Marie étaient de passage à St-Boniface le dernier dimanche de septembre. Ce jour-là, le R. P. Colomban a donné le sermon à la grand'-messe, tandis que le R P. Berchmans officiait. Aux Vêpres, le R. P Berchmans donnait à son tour une instruction sur le Rosaire. Le R. P. Colomban est chargé par Rome d'une mission auprès des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception qui ont plusieurs fondations au Canada et spécialement au Manitoba

—Jeudi, le 4 courant, était la fête patronale de Mgr le Grand Vicaire. Les CLOCHES ont été heureuses de s'unir à tout le clergé du diocèse et à tous les paroissiens de St-Boniface pour demander à Dieu de conserver durant de bien longues années encore à l'archevêché son administrateur si zélé et à la paroisse de St-Boniface son dévoué curé. Dans le cours de la matinée, les élèves de l'école des Frères ont voulu fêter Mgr Dugas et lui ont offert une charmante petite séance. La veille, les élèves du couvent l'avaient, elles aussi, fêté de la même manière

AU COLLEGE DE ST-BONIFACE.— Le R. P. Lecompte, Supérieur de la Compagnie de Jésus au Canada, est actuellement à St-Boniface où il fait sa visite annuelle. Les CLOCHES sont contentes de saluer le Très Révérend Père à son passage.

— Sur la demande des RR. PP. Jésuites, M. l'abbé Labbé est passé de l'archevêché au collège de St-Boniface. Nous souhaitons bon succès à notre confrère qui est certainement appelé à exercer une heureuse influence sur la jeunesse au milieu de laquelle il va maintenant se trouver.

— Deux cent quarante élèves sont actuellement au collège de St-Boniface. Il y a encore des retardataires.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 NOVEMBRE 1906 NOS. 21

SOMMAIRE—Pour nos morts—L'ordre indépendant des Forestiers—Cinquante-troisième Congrès des Catholiques allemands (suite)—Nouvelle Indulgence—A travers le diocèse : A l'Archevêché. Profession religieuse. Bénédiction d'une cloche. Bénédiction d'un collège—Nécrologie.

POUR NOS MORTS.

Les derniers bruits du jour décroissent sur la terre,
Tout se tait dans l'enclos où nos morts sont couchés,
Et douloureusement au sein de la nuit claire
Un murmure lointain s'envole des clochers.

Dans le sombre infini du ciel mélancolique,
Les glas tombent des tours, funèbres, espacés.
Chaque tin fait revivre à l'âme catholique
Dans sa plainte d'airain la voix des trépassés.

Au fond du cimetière endormi sous la lune
Les vieux tombeaux moussus jettent leur profil noir;
Les cyprès endeuillés dressent leur tête brune,
La couronne de fleurs frissonne au vent du soir.

Et demain, sous la bise, en longues théories
Tous les blessés du cœur ici vont revenir:
Epoux, mères, enfants, âmes endolories,
Porter aux disparus prière et souvenir!

Vers les pierres sans nom à peine refermées,
Vous qui compatissez, demain, guidez vos pas.
Et ceux qui dorment là, dépouilles bien-aimées,
Quand viendra le grand soir ne vous oublieront pas!

E. Labbé

L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS.

Il est, à ce qu'il paraît, assez fortement question d'établir à St-Boniface, une cour de l'Ordre des Forestiers Indépendants.

Nous ne saurions trop nous élever contre un semblable projet et cela, pour la triple raison morale, financière et nationale.

Au point de vue moral, celui qui doit assurément primer au sein d'une population sincèrement catholique, une semblable fondation est impossible à St Boniface; l'entrée de cette société étant interdite à tout catholique.

En effet, pour nombre de raisons, et surtout à cause de son caractère de neutralité au point de vue religieux, à cause de son rituel rien moins que catholique; à cause du secret réclamé de ceux qui en font partie, à cause aussi des francs-maçons qui en sont les directeurs, etc; l'Ordre Indépendant des Forestiers a été condamné par l'Église Catholique, par un décret du Saint-Office, en date du 9 août 1903.

En vertu de cette condamnation, et à partir de la date où elle a été promulguée, aucun catholique ne peut entrer dans l'Ordre Indépendant des Forestiers sans pécher mortellement, et il ne peut obtenir l'absolution qu'à sa sortie de cette société.

A plusieurs reprises déjà, cette condamnation a été portée à la connaissance des catholiques de la ville de St Boniface et même de tout le diocèse, par une circulaire de S. G. Mgr l'Archevêque, en date du 9 mars 1905 (p. 478)

Plusieurs fois déjà, Mgr Dugas, Curé de la cathédrale, avait mis ses paroissiens sur leurs gardes à cet effet.

Cependant, dimanche le 23 septembre dernier, ayant eu connaissance qu'un nouvel effort devait être tenté par les directeurs de cette société défendue, Mgr Dugas a donné un nouvel avertissement à ses paroissiens, au prône de la grand-messe.

Nous ne voyons d'ailleurs pas, que l'établissement d'une nouvelle société de secours mutuels soit nécessaire, non seulement à St Boniface, mais encore au sein de tous les groupements catholiques. En effet, nous avons déjà, ici, l'Alliance Nationale, les Forestiers Catholiques et la C M.B.A. Nous sommes persuadés avec tous les gens vraiment sérieux, que ces sociétés suffisent amplement et même surabondamment aux besoins de nos populations. Dans chacune de ces sociétés, en effet, les membres peuvent se faire inscrire pour un mon-

tant a lant jusqu'à $2 000: ce qui fait donc $6 000 pour ces trois sociétés. Or, ils sont assez rares les membres qui s'inscrivent pour un semblable montant payable seulement à la mort. Ordinairement, ceux qui peuvent atteindre ce chiffre, ou le dépasser, prennent alors une assurance à 10 15 ou 20 ans, de manière à pouvoir jouir des primes, de leur vivant.

L'établissement d'une Cour des Forestiers Indépendants à St Boniface. est donc inutile; nous ajouterons même, nuisible. Pourquoi, en effet, éparpiller ses économies, pourquoi ne pas les employer plutôt, à consolider une société où on a déjà des intérêts. Il semble q'une seule minute de réflexion suffirait à convaincre qui que ce soit du bien fondé de cette vérité.

On allèguera peut-être le risque que l'on court de tout perdre au cas où une société viendrait à faillir. La raison n'est guère valable; car jusqu'à présent, du moins, et rien ne fait prévoir un plus mauvais avenir, les trois sociétés catholiques dont nous venons de parler sont au moins aussi solides et nous pourrions sans crainte dire plus solides que l'Ordre Indépendant des Forestiers. En effet, la fameuse enquête tenue actuellement à Toronto, au sujet de l'administration de cette société, est loin d'être encourageante Nous reviendrons d'ailleurs sur ce point très important. Nous nous contenterons pour aujourd'hui, de constater la très piteuse figure du très illustre (!) Oronhyatekha, franc-maçon du plus haut grade et grand chef des Forestiers Indépendants. Les aveux qu'il a dû faire sont loin d'être rassurants pour l'avenir de cet Ordre. Oronhyateka a en effet déclaré que, si sa société était obligée de liquider ses affaires, elle ne pourrait faire face à ses obligations. Voilà qui n'est pas du tout encourageant ! Et nous ne comprenons pas vraiment, comment, au moment où se font devant les tribunaux d'aussi désastreuses déclarations. on ose venir tenter la fondation d'une nouvelle cour. A notre avis, c'est bien plus que de l'audace.

Et même en admettant une solidité égale, et la possibilité d'une égale confiance en l'avenir de ces quatre sociétés, le montant de la contribution mensuelle serait encore là, pour plaider contre l'ordre des Forestiers Indépendants; car, d'après tous les calculs, il est constaté, que dans cet ordre, la contribution mensuelle est de 20 cts par mois plus élevée que celle payée dans les trois autres sociétés, sans pour cela, donner ni plus d'avantages ni plus de sécurité.

Nous reviendrons bientôt sur ce point, chiffres en mains. Nous examinerons, aussi comment fonctionne l'administration de cette société L'enquête actuellement en cours, nous révèlera encore beaucoup de choses intéressantes et assurément capables de refroidir plus d'un zèle. Nous rappellerons seulement la fuite trop précipitée et très peu digne du chef Oronhyatekha, lors du Congrès tenu à Joliette (1905) par les Forestiers Indépendants. On se souvient, en effet, que, pressé de près au sujet de l'administration de sa société, le grand chef fit alors à tous ses fidèles, le signe suprême d'alarme et décampa sans répondre à ceux qui, légitimement, lui avaient posé quelques questions, et qui attendent encore les renseignements demandés. Si, sa société fait de si belles affaires; si, l'avenir de cet ordre est des plus rassurant; si, son administration est irréprochable, pourquoi filer ainsi, pourquoi esquiver les questions? Oronhyatekha ne recevrait-il de l'Ordre des Forestiers Indépendants, un salaire de $15 000 par année, sans compter les petits "extra" pour ne savoir que se sauver quand on l'appelle?

Enfin, au point de vue national, nous nous demandons vraiment pourquoi nos compatriotes et coréligionnaires si patriotes le jour de la St-Jean-Baptiste, sont toujours si pressés de placer leurs économies entre les mains tendues par dessus la frontière. Ne serait-il pas plus patriotique de faire fructifier chez nous ces sommes si grandes, qu'une multitude de sociétés de tous genres et de tous noms, l'Ordre des Forestiers Indépendants tout le premier, nous enlèvent chaque année. Ces sociétés ne sont en réalité que des canaux par où descendent les fruits de nos labeurs et d'où ne remontent en échange que les mœurs et les doctrines malsaines de nos voisins.

Il semble que ce soit une maladie chez nous, que de trouver les Américains fins au suprême degré, d'une audace à tout casser, dans les entreprises, et l'on dit presque unanimement, qu'ils sont à faire la conquête pacifique du Canada. On n'a peut-être pas tort de dire tout cela à la louange de nos voisins. Mais, ce que l'on oublie de dire, c'est que, c'est grâce à notre sottise et à notre manque de sens patriotique, qu'ils doivent une grande partie de leur prétendue valeur.

Ce n'est pas si difficile, après tout, pour eux d'être les maîtres, même au Canada, puisque grâce à certaines complicités dans les hautes sphères et grâce aussi à la plus que naïve insouciance de nos populations, nos bons voisins n'ont qu'à se

présenter pour voir l'influence politique à leur dévotion. Ils n'ont qu'à faire de petits discours pour voir nos ouvriers s'enrôler dans leurs sociétés souvent plus que louches; et ils n'ont enfin qu'à tendre la main, pour voir toutes les économies de nos laborieuses populations aller remplir le gousset américain. Il n'est vraiment pas mal aisé pour eux, après cela, de se rendre acquéreurs de milliers d'âcres de nos plus belles terres d'acheter tous nos pouvoirs d'eaux, tous nos lacs, toutes nos forêts, toutes nos mines, etc. etc. etc.

Quand donc nos Canadiens comprendront-ils que la Providence les a aussi bien doués que leurs voisins; qu'il leur suffirait d'un peu plus d'amour intelligent de leur patrie, pour demeurer les maîtres chez eux.

Favorisons donc nos sociétés nationales, gardons notre argent pour développer notre agriculture, notre commerce, nos industries, les richesses si nombreuses et presque inépuisables dont Dieu a doté notre si grand et si beau pays. Soyons des catholiques sincères, des citoyens laborieux et sobres, ayons un peu plus de légitime fierté et, grâce à Dieu, nous n'aurons rien à envier à nos voisins.

CINQUANTE-TROISIEME CONGRES DES CATHOLIQUES ALLEMANDS.

(Suite.)

Permettez-moi de vous donner brièvement le programme de la fête.

Dimanche le 19, à neuf heures et demie, messe pontificale pour invoquer le St-Esprit. Le Cardinal Fisher, archevêque de Cologne, officiait.

A deux heures et demie de l'après-midi eut lieu la réunion de toutes les sociétés d'ouvriers catholiques qui ensuite, divisées en deux cortèges à cause de leur grand nombre (45,000), ont fait le tour de la ville.

Quelle imposante manifestation! Ces phalanges d'ouvriers chrétiens, comme je le disais le lendemain dans les paroles que j'ai eu le plaisir et l'honneur de leur adresser, ressemblaient à l'armée des croisés.

Ces ouvriers, en effet, forment une réelle armée qui, pour être toute pacifique, n'en est pas moins imposante. Son ennemi acharné, le socialisme anti-catholique et anti-chrétien,

connaît combien elle est redoutable. Il sait aussi qu'aussi longtemps qu'une semblable armée de croyants pourra se réunir, la foï sera assurée en Allemagne.

Le même soir à huit heures, l'ouverture solennelle du congrès se faisait par la salutation en usage en Allemagne: Laudetur Jesus Christus, à laquelle 11.000 poitrines répondirent: In æternum.

Plusieurs adresses furent ensuite présentées. Tout d'abord, ce fut M. le Maire protestant qui souhaita la bienvenue aux étrangers venus de partout, pour assister au congrès. Puis ce fut le tour des délégués de toutes les parties de l'Allemagne, de l'autriche, de l'Alsace, de la Lorraine, du Luxembourg, les représentants des Allemands demeurant à Rome (le R. P. de Sante, S J), en Belgique. Le représentant des Allemands des Etat-Unis et votre humble serviteur n'ont parlé que le mardi suivant.

Les journées de lundi et mardi ont été commencées par des messes pontificales; celle de mercredi, par un pèlerinage au tombeau de St Ludger.

Tous les jours ont eu lieu des assemblées privées où les divers comités étudièrent, comme les années précédentes, toutes les questions sociales: le pouvoir temporel du Pape, les sociétés de charité, les missions, les rapports entre patrons et ouvriers etc , etc. Tous les soirs à cinq heures l'assemblée publiavait lieu dans une salle spécialement construite pour le congrès et qui contient 12,000 personnes, Plusieurs autres assemblées furent aussi tenues par la ligue Windhorst, les unions des étudiants des Universités, les sociétés des Ouvriers etc.

Il serait bien trop long d'entrer ici dans de plus amples détails; ceci sffit pour prouver que le catholicisme est bien vivant en Allemagne.

Que j'aurais donc voulu voir ici, pendant ces journées inoubliables, "une cinquantaine de nos politiciens catholi ques du Canada! Quelles leçons de foi et de patriotisme ils auraient pu retirer, en voyant et en entendant ces politiciens allemands traitant des questions religieuses comme l'auraient fait de vrais théologiens. Ils auraient peut-être mieux apprécié le rôle civilisateur de l'Eglise et se seraient convaincus que l'on peut vraiment être un homme d'état en même temps qu'un sincère catholique.

Avec de tels hommes, l'Eglise ne saurait défaillir.

Avec de tels hommes, nous, catholiques du Canada, nous pourrions avec succès "revendiquer nos droits", et "la Question des Ecoles du Manitoba serait vite réglée et pour toujours".

Je dois terminer, car ma lettre est longue déjà. Je ne veux point la fermer cependant, sans dire que ce qui m'a le plus frappé, c'est tout d'abord, l'esprit conciliant avec lequel ce congrès a été conduit. On y avait invité tous les chrétiens de toutes les dénominations, afin de discuter sur les œuvres communes relatives à la préservation de la foi en Jésus-Christ, sur les œuvres de charité, et sur le plan de la lutte à mener contre le socalisme.

Par toute la ville, les protestants eux-mêmes ont tenu à décorer leurs maisons et ont poussé leur amabilité jusqu'à donner des logements gratuits aux étrangers,

Enfin l'enthousiasme toucha à son comble et devint presque du délire lorsque le Cardinal Vanutelli se leva comme représentant du Pape et parla en italien et en latin

A l'assemblée finale eut lieu une scène inoubliable qui fit verser des larmes de joie au Cardinal Vanutelli, quand il entendit les cris "Vivat Papa" pendant de longs moments retentir dans l'immense salle.

Un chœur de 5,000 voix entonna ensuite le Te Deum en allemand, faisant frémir l'immense construction.

Enfin un dernier "Laudetur Jesus Christus in æternum" comme un "au revoir à l'année prochaine", et un dernier "Vivat Papa" poussé par les 12,000 congressistes termina ce cinquante-troisième congrès des catholiques allemands.

Le souvenir en restera à jamais gravé dans la mémoire et dans le cœur de tous et de

Votre humble serviteur
F. Woodcutter ptre.

Avec tous nos frères d'Allemagne, à notre tour, et de tout cœur, nous disons "Laudetur Jesus Christus in æternum". Nous demandons à Dieu, qu'un si grand exemple de solidarité pour la défense de notre sainte religion, trouve sur le sol canadien, de nombreux imitateurs; et que bientôt, se lèvent parmi nous, des hommes de foi et d'action qui, brisant avec tous les vieux partis aux couleurs plus que fanées, fonderont enfin ce parti que nous appelons de tous nos vœux: nous voulons

dire le "parti catholique" tout court, le parti de Dieu. Seul il pourra lutter avec succès contre la Franc-maçonnerie et s'opposer aux flots toujours montant du socialisme anti-chrétien. Seul il pourra obtenir les justes revendications des minorités opprimées.

NOUVELLE INDULGENCE

Nous lisons dans la semaine religieuse de Québec. (6 oct)

" ..... J'ai assisté à l'audience où le Saint-Père a accordé cette indulgence si précieuse; et la Sacrée Congrégation en a confirmé le bref.

" Notre Saint Père le Pape Pie X daigne accorder une indulgence de 300 jours, applicable aux âmes du Purgatoire, chaque fois que l'on récitera cette courte oraison jaculatoire:

" Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous. "

Indulgence plénière pour qui la récite tous les jours du mois.

Hertzog

(Bulletin de l'œuvre expiatoire, septembre)

A TRAVERS LE DIOCESE

A L'ARCHÉVECHE

Les journaux annoncent l'arrivée à New-York du vaisseau " Roma " sur lequel S. G. Mgr l'Archevêque et M. l'abbé Beliveau, chancelier du diocèse, ont pris passage.

Nous esspérons que le retour a été au moins aussi heureux que l'allée et c'est avec bonheur que les " Cloches " de Saint Boniface saluent l'arrivée du premier Pasteur.

PROFESSION RELIGIEUSE.

Dimanche le 21 octobre dernier, l'Eglise célébrait la fête de St Viateur. Cette date sera désormais célèbre dans les annales de la petite mais bien dévouée communauté des Clercs de St-Viateur qui, avec une abnégation indicible, dirige l'orphelinat de Makinac. En effêt, en ce beau jour de la fête de leur Saint Patron, deux des membres de leur communauté, le R. P. Lauzon et R. F. Lapointe prononçaient leurs vœux perpétuels.

Cette cérémonie vraiment touchante, à été présidée par le

R. P. Dugas, S.J Recteur du Collège de St Boniface, assisté du R. P. Houle, C.S.V. et supérieur de cet orphelinat et de M. l'abbé Rousseau, curé de Laurier.

Mgr le Vicaire-Général n'avait pu accepter l'invitation, étant déjà retenu pour Broken-Head.

Dès trois heures de l'après-midi, toute la population catholique de Makinac avait envahi la bien humble chapelle de l'orphelinat.

Le R. P. Dugas a prêché sur le bonheur de la vie religieuse: Quid mihi est in cœlo et a te quid volui super terram; Deus, cordis mei et pars mea Deus in æternum.

La fête a été des plus impressionnantes tant à cause de la piété si grande qui s'y est manifestée chez les fidéles comme chez les religieux, que par la preuve du sincère attachement de la population envers ces parfaits religieux dont elle ne peut assez admirer la bonté et la résignation dans leur pauvreté extrême et leur inaltérable dévouement, non seulement envers les dix-huit orphelins qu'ils nourrissent du travail de leurs mains, mais encore pour toutes les familles de la localité.

Mais Notre Seigneur est un bon Maître! Aussi, a-t-il voulu accorder à ses dévoués serviteurs, une autre joie que celle qu'ils devaient éprouver en leur cœur de religieux par le don volontaire de tout leur être à Celui qui est leur Seigneur et leur Dieu.

En effet, l'Hon. M. Dugas, député à Ottawa, avait bien voulu accompagner son frère, le R. P. Dugas. Grande fut la joie des pauvres religieux exilés volontaires, en voyant au milieu d'eux, non seulement un honorable député, mais surtout un citoyen de Joliette et mieux encore, un ami de leur Communauté Aussi, inutile de dire qu'à la fête religieuse a succédé une fête de famille où hélas! il n'y avait ni bœuf gras ni hécatombe de toutes sortes de bonnes choses; mais bien toute la joie de la famille, de la grande famille que forment les membres d'une même nationalité plus étroitement unis encore par les liens si forts de la même foi.

A ces humbles et si dévoués religieux qui se dépensent avec un zèle si admirable à une œuvre aussi ingrate que peu appréciée hélas! nous souhaitons tout le succès possible. Nous leur souhaitons aussi, que Dieu leur suscite de nombreux admirateurs dont l'admiration se traduise par l'appui moral et surtout financier qui leur est absolument nécesaaire pour conduire à bien leur si belle entreprise.

BÉNÉDICTION D'UNE CLOCHE.

La paroisse polonaise de Broken-Head, Man. a donné, dimanche, le 21 octobre dernier une nouvelle preuve de sa vitalité et de sa foi. A l'occasion de la bénédiction d'une cloche, tous les paroissiens avaient organisé une fête très belle, très touchante.

Une cavalcade vint jusqu'à Beauséjour, au devant de Mgr le Vicaire-Général, accompagné de M. l'abbé Poitras et du R. P. Grœtschel.

Tout le long du parcours, de Beauséjour à Broken-Head, c'était comme une procession de braves familles polonaises se rendant à pieds à Broken-Head: soit, la distance de 9 milles.

En passant, on salua l'église grecque catholique qui était déserte. Les fidèles grecs en effet, avaient voulu se joindre à leurs frères de l'Eglise latine en ce jour de fête. Bientôt en effet, apparurent sur la route de riches bannières que soulevait une bonne brise et qui entourait la grande croix grecque. Un grand nombre de Ruthènes leur faisaient escorte, tête nue, priant et chantant tout le long de la route. C'était assurément là, un bel exemple de piété et d'unité dans la Foi.

Bientôt on fut parvenu à l'église qu'emplit presque aussitôt la foule des fidèles.

Mgr Dugas officia pontificalement ayant M. l'abbé Poitras comme prêtre assistant; les RR. PP. Stuer, O.M.I. et Vandyck comme diacre et sous-diacre.

Après la messe, le R. P. Grœtchel fit une belle allocution.

Aussitôt après eut lieu la bénédiction de la cloche qui porte l'inscription: " Ego sum vox Dei, in honore St Petri et Pauli.

Cette cloche pèse 400 livres. Elle a été fondue par la maison Shane de Baltimore.

La quête a été très abondante.

Et maintenant, c'est de tout cœur que nous disons à notre nouvelle petite sœur de Broken-Head: Sonnez souvent pour l'honneur de Dieu et la gloire de vos grands saints patrons, et que toujours à votre douce voix tous les fidèles accourent offrir à Dieu leurs ferventes prières.

BÉNÉDICTION D'UN COLLÈGE

Dimanche le 21 octobre dernier, le R. P Lacasse, O.M.I. sur la demande de Mgr le Vica re-Général, est allé bénir le nou-

veau collège dont vient de s'enrichir la belle paroisse de St Jean-Baptiste et dont elle a le droit d'être fière

Grâce à l'énergie et au dévouement de M. l'abbé Filion, curé de l'endroit, la paroisse de St Jean-Baptiste aura désormais un collège vraiment moderne et où les enfants de la paroisse pourront faire un cours commercial complet sous la direction des RR. FF. de la Croix de Jésus.

Le R. P. Bournival, S.J, professeur de philosophie et de théologie au Collège de St Boniface a fait le sermon de circonstance; c'est-à-dire qu'il a prêché sur le bien de l'instruction et de l'éducation chrétienne.

Le soir, il y a eu une belle conférence par le R. P. Lacasse, O.M.I.,—le sujet était: mes missions sur les côtes du Labrador. Inutile d'ajouter que pour ne pas trop laisser ses auditeurs admirer son dévouement qui, plus d'une fois, aurait tiré les larmes, l'aimable conférencier a su égayer son auditoire. C'est le cas je crois, de lui dire: on est le bon et toujours joyeux Père Lacasse, ou on ne l'est pas!

NÉCROLOGIE

Dans l'espace de huit jours, la paroisse de Ste Anne des Chênes, Man., vient de perdre deux de ses meilleurs fidèles.

En effet, le 14 octobre dernier, décédait Madame Louis Désautels, née Denyse Amyot. Cinq jours plus tard, vendredi le 19, sa sœur Julie, Madame J. B. Desautels était à son tour ravie à l'affection des siens.

Ce sont deux personnes vraiment chrétiennes que la mort vient de frapper. Leur vie toute entière fut un exemple continuel de piété, de charité et d'édification pour toute la paroisse.

M. J. B. Desautels est un des plus anciens citoyens de Ste Anne des Chênes. Il vint s'y etablir vers 1867. Depuis, avec sa chrétienne épouse, il fut la providence de bien des malheureux; et ce n'est pas sans être profondément touché que j'entendis M. le Curé de Ste Anne me dire: C'est une mère que je viens de perdre. Madame Desautels fut ma providence, depuis le jour où je suis arrivée à Ste Anne. Elle a toujours eu soin de moi comme d'un de ses enfants. Aussi, l'estime de toute la paroisse est depuis longtemps acquise à cette famille si respectable. Tous ont voulu le leur prouver en venant, mê-

me des paroisses éloignées et de St Boniface, assister au service funèbre.

La messe a été chantée par le R. M. Perrault, curé de Fannystelle, neveu de la défunte. MM les abbés Giroux, curé de la Broquerie et Paré de l'Archevêché de St Boniface faisaient les offices de diacre et de sous-diacre. Assistaient au chœur, le R M. Dufresne, curé de Lorette, M. l'abbé Pierquin, vicaire de Ste Anne ainsi que le directeur des "Cloches" de St Boniface.

L'église était remplie comme dans les plus grandes circonstances.

Madame Desautels est décédée dans la paix du Seigneur, consolée et réjouie par la Bénédiction spéciale "in articulo mortis" que le Pape Pie X lui avait accordée en 1898 alors qu'elle célébrait ses noces d'or. Cette bénédiction lui a été donnée par le prêtre qu'elle avait tant secouru pendant sa vie, par M. l'abbé Giroux, curé de Ste Anne.

Madame Desautels laisse pour la déplorer, deux filles et deux petites filles. Toutes les quatre sont religieuses de la Communauté des Sœurs Grises

A ces deux si chrétiennes familles, nous adressons l'expression de notre profonde sympathie, et pour leurs chers défunts nous disons avec assurance: "Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur."

BIBLIOGRAPHIE

HURONS ET IROQUOIS.— Le Père Jean de Brébœuf; sa vie, ses travaux, son martyre, par le R. P. Martin, de la Compagnie de Jésus.

"Voilà un livre des plus intéressants et des plus instructifs qui se rapporte à l'époque la plus héroïque de notre histoire."

Il y a là des pages toutes palpitantes d'intérêt qui feront germer dans bien des cœurs le désir de l'apostolat."

Les sources où l'auteur a puisé sont: "Les relations des missions de la Nouvelle France" "Le mémoire touchant la mort et les vertus du P. Jean de Brébœuf." manuscrit de 1652.

Les Ouvrages des R. P Olgambe, Andrade, Cassani; les lettres et mémoires des archives du Gesu, à Rome.

Le livre 298 pages. On le trouvera chez Téqui, 33, rue du Cherche-Midi, à Paris, ou chez Delle Kéroack à St Boniface et [redacted]ipeg.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 NOVEMBRE 1906 No. 22

SOMMAIRE—A nos Lecteurs—Changement d'adresse—Retour de Sa Grandeur—Chapitre général des Oblats—Le Pape—Souvenir de la barrière MacDougall—Une guérison miraculeuse—A travers le diocèse—Recommandée auxprières.

A NOS LECTEURS

C'est à peine si dans chacun des numéros de notre trop petite revue nous parvenons à signaler les incessants progrès du diocèse. C'est dire quelle est notre joie, en voyant ainsi couronnés, tous les efforts de nos si valeureux pionniers de la foi. C'est dire aussi, tout le regret très grand que nous éprouvons de nous voir ainsi privés, faute d'espace, de faire connaître toutes ces intéressantes choses à nos lecteurs très bienveillants assurément, mais un peu oublieux des besoins d'une revue si petite qu'elle soit

Certes, si chacun voulait seulement faire ce à quoi il s'est obligé, non seulement moralement, mais encore au point de vue légal, en recevant notre revue diocésaine, nous serions bien plus à même de faire plus grand et aussi plus intéressant

Notre directeur, rédacteur, correcteur d'épreuves, etc. etc. ne demande rien pour cette compilation de fonctions, pour sa peine et son temps; mais il n'en est pas ainsi des compositeurs des imprimeurs etc. qui trouvent que l'encouragement moral est sans doute chose bonne en elle-même, mais qu'un travail rémunéré en espèces sonnantes est loin d'être à dédaigner.

Nous serions donc reconnaissants envers nos abonnés en retard s'ils voulaient bien montrer de la bonne volonté et nous envoyer au plus tôt, ce malheureux petit chiffon de papier sur lequel le Gouvernement a marqué le signe de la piastre. Les CLOCHES n'adorent assurément pas le veau d'or et pas même le veau d'argent; elles seraient cependant très

heureuses de pouvoir payer la corde dont se sert leur pauvre bedeau pour leur faire annoncer d'un océan à l'autre et même au-delà des flots, les triomphes de la foi chrétienne.

CHANGEMENT D'ADRESSE — Vu qu'il nous est impossible de deviner les changements d'adresse de nos abonnés, nous leur serions très obligés s'ils voulaient nous en informer. Ils s'éviteraient ainsi la peine de nous écrire des lettres agréables ni pour eux ni pour nous surtout, qui n'avons pas l'avantage d'être sorciers ou devins.

RETOUR DE SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVEQUE.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque est arrivé de Rome mercredi le 31 octobre.

LES CLOCHES sont heureuses de l'heureux retour de Sa Grandeur et remercient Dieu d'avoir ramené sain et sauf au milieu des siens, le Premier pasteur du diocèse. Monseigneur s'était embarqué à Naples le 10 octobre dernier en compagnie du chancelier du diocèse M. l'abbé Béliveau.

La traversée a été des plus agréables grâce â une mer généralement paisible, à une installation princière, à une société choisie et grâce aussi aux attentions délicates de M. le Commandant Pavy, le type achevé de la distinction et de la courtoisie françaises.

Une journée et une nuit de brouillard épais, près des bancs de Terre-Neuve, et autant sur les côtes du Maine et du Massachusett. et le rugissement de la sirène ont été avec l'agitation qu'a créé le passage de deux voiliers et de deux transatlantiques les seuls incidents de la traversée qui a duré onze jours et demi.

Arrivée à New-York le 23, Sa Grandeur n'avait pu descendre à terre que le 24. L'Église célébrait ce jour-là, la fête de St Raphaël qui après s'être fait le guide et le protecteur de nos voyageurs durant leur voyage, les a ramenés pleins de santé.

ST-MARY'S CHURCH.—Dimanche soir, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque est allé à l'église Ste-Mary et y a donné le sermon.

LE CHAPITRE GÉNÉRAL DES OBLATS ET L'AUDIENCE DU PAPE

Le 9 octobre, Sa Sainteté Pie X a reçu en audience privée le Rév. P. Lavilardière, le nouveau supérieur-général des Oblats, élu le 23 septembre par 44 voix sur 50 !

Après qu'il eut entretenu très paternellement le chef de la famille Oblate, le Saint Père a passé dans la salle du trône où il a trouvé tous les membres du Chapitre à genoux pour recevoir sa bénédiction.

Le Pape a voulu donner sa main à baiser à chaque capitulant et il a pris la peine de compter chaque évêque oblat. Il y en avait neuf dont cinq représentaient le Canada, trois venus d'Afrique et un de l'Asie. Mgr Convire, archevêque de Colombo et Ceylan, ainsi que Mgr Pascal, Vicaire Apostolique de la Saskatchewan, n'avaient pu se rendre au chapitre.

En voyant cette réunion de missionnaires venus de toutes les parties du monde pour traiter des intérêts les plus graves d'un corps religieux qui vient de donner une preuve si évidente de sa vitalité à une heure bien grave de son histoire le Pape ému a adressé en latin, à l'assemblée, des paroles flatteuses sur le travail accompli dans la charité, l'union et l'unique souci du bien des âmes.

Après avoir fait remarquer que l'action exercée par les Oblats s'étendait au monde entier, le bon Pie X a souhaité à tous, les "consolations fortifiantes." Et d'une voix qui trahissait toute l'émotion de son âme, Pie X ajoutait: "Il est vrai que nous avons en vue que le service de Dieu et le salut des âmes mais, même dans l'accomplissement de ce devoir sacré, nous sentons que notre humanité a besoin d'être soulevée et soutenue par la grâce divine afin de ne pas défaillir."

Ces paroles témoignent assez de la souffrance de celui à qui a été confié, malgré lui, la sollicitude de toutes les églises: Sollicitudo omnium ecclesiarium, comme dit St Paul.

Et comme Mgr l'Archevêque de St Boniface avait demandé au St Père la faculté d'accorder la bénédiction papale et d'appliquer aux objets de piété toutes les indulgences désirées, le Pape a ajouté: " A tous nos vénérables frères ici présents et à tous les supérieurs de communautés, Nous accordons la faculté de donner la bénédiction apostolique avec l'indulgence plénière, à leurs confrères, à leurs fidèles, aux communautés religieuses, aux confréries, aux associations qui leur sont con-

fiées ; et cela, à la condition que l'on se confesse, que l'on communie, et que l'on prie aux intentions du Pape.

" A chaque croix d'oblat que vous portez, Nous accordons une indulgence de cent jours chaque fois que vous la baiserez. A ces croix d'oblat, Nous accordons encore l'indulgence plénière à l'heure de la mort " toties quoties " pour tous ceux qui la baiseront.

" De plus, Nous accordons à tous les crucifix que vous avez apportés, les indulgences du Chemin de la Croix, à condition que, quand vous ne pouvez aller à l'église, vous récitiez 14 Pater et Ave pour les 14 stations, un Pater et un Ave en l'honneur des Cinq Plaies, et un Pater et un Ave pour le Pape. Et à tous les objets, à toutes les médailles, et à tous les objets de piété que vous avez apportés, Nous accordons toutes les indulgences que le Pape peut accorder.

Vraiment, quelle bonté débordante ! on dirait que le bon Pape ne peut se rassasier de donner et de bénir !

Inutile d'ajouter qu'après une si paternelle réception, chaque oblat s'est retiré le cœur fortifié et embaumé, redisant mille fois dans son cœur: Vive Pie X !

LE PAPE.

La fête de la Toussaint a été célébrée avec grande pompe à la cathédrale. Malgré la fatigue de son long voyage et un très fort rhume, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, arrivé de Montréal la veille seulement, a tenu à officier pontificalement afin de saluer son peuple venu à la grand'messe et le remercier des prières faites pour le succès de son voyage à Rome.

Après l'Evangile, Mgr Dugas a présenté à Sa Grandeur tous les souhaits de bienvenue du clergé et des fidèles. En termes des plus choisis, il a exprimé toute la joie que prêtres, paroissiens et diocésains ressentaient en voyant une fois encore au milieu d'eux et sain et sauf, leur si dévoué et si paternel premier pasteur

Avant de donner à ses diocésains la bénédiction papale avec indulgence plénière obtenue tout spécialement de Pie X, Sa Grandeur voulut les remercier de leurs prières et de leurs souhaits. Mgr leur dit combien il remerciait Dieu de lui avoir donné, une fois encore, la faveur si grande de voir le Saint Père, de se prosterner à ses pieds, de baiser sa main qui tou-

jours bénit, et d'entendre de la bouche de ce père si bon et cependant si ferme, les paroles de consolation et d'encouragement qui relèvent le cœur et lui donnent le courage de continuer à remplir le devoir, si pénible qu'il puisse être.

Avec une force peu ordinaire et qui prouvait combien elle était imprégnée de l'âme même du Pape, Sa Grandeur a montré toute la sûreté, la sainteté et la puissance de notre sainte religion, malgré le dénument complet dans lequel, aujourd'hui plus que jamais, se trouve la papauté.

Jamais la papauté n'a été plus pauvre; jamais la papauté n'a été aussi délaissée; jamais la papauté n'a été aussi dépouillée de tout ce qui, aux yeux des hommes, est un signe de grandeur et de puissance; jamais la papauté n'a été aussi méprisée qu'elle l'est aujourd'hui. Et cependant, on peut affirmer que, jamais ou du moins, depuis nombre de siècles, la vertu papale et la force morale qu'elle a sur l'humanité n'a autant brillé, autant resplendi et surtout autant pesé dans la balance morale du monde.

En voyant monter Pie X sur le trône de Saint Pierre, en voyant, au grand remueur d'idées qu'était Léon XIII, succéder le pauvre petit curé Sarto, la Libre-pensée et sa fille ou sa mère, la Franc-maçonnerie, poussèrent tout d'abord le cri du sauvage qui tient enfin entre ses mains la chevelure de sa victime et se prépare à la scalper. Que pouvait bien valoir, en effet, le fils de Sarto, le pauvre ouvrier italien? Que pouvait donc faire surle trône de Léon XIII le pauvre petit curé devenu, on ne sait trop comment, faute d'autres sans doute, évêque puis cardinal de Venise ? Comment Sarto pourrait-il supporter le lourd héritage que lui laissait la haute et inspirée politique de son illustre prédécesseur? Non, il était impossible qu'il put se tenir à une telle hauteur; non, il était impossible qu'il pût garder entre ses mains sans expérience les rênes si nombreuses et si mêlées du gouvernement de l'Eglise!

Évidemment, celui qui avait pris nom Pie X allait faire des gaucheries, des actes de mauvaise politique. Ainsi parlait l'enfer; et c'était là, à travers tous les pièges tendus par ses suppôts que l'éternel ennemi du Christ l'attendait.

Et déjà de joie et d'aise, la louche maçonnerie riait et se vantait, même au grand jour, proclamant son triomphe, triomphe qu'elle estimait trés facile et surtout très prochain. Alors, feignant d'ignorer l'existence même du Pape, se mo-



travers les siècles qu'aux époques les plus sombres, le monde entier, a poussé un cri immense.

Et ce cri a été le fidèle écho des âmes. Cri de rage chez les disciples déclarés de Lucifer, cri d'indignation de stupéfaction chez les lâches et les vomis, cri de soulagement et d'action de de grâce chez tous ceux qui croyaient en le Christ et en la divinité de son Eglise.

Oh ! qu'il est grand le pauvre petit curé des Abruzzes assis, malgré lui, sur le trône des Papes ! qu'il est puissant l'humble curé de campagne devenu le lieutenant de Dieu même! Quelle est belle cette Eglise catholique, apostolique et romaine qui, par deux seuls mots de son chef, émeut ainsi l'enfer, la terre et les cieux !

Inutile d'ajouter combien de ruses a dépensé Lucifer pour abattre la puissance et l'effet de cette parole. Promesses, menaces, hypocrisie, tout a été essayé. La parole de Pierre se prononce mais ne se retracte jamais !

Et le Pape souffre et le Pape est triste, car le Pape élevé au-dessus de tous les hommes voit mieux que personne les conséquences terribles de son " non possumus." Le Pape sait que les temps approchent où Satan fera son suprême assaut contre l'Eglise du Christ, la seule et véritable Eglise. Et le Pape entrevoit toutes les souffrances que l'Eglise et les fidèles vont avoir à endurer. Il voit la persécution sous toutes ses formes; mais le Pape connaît aussi l'histoire de l'Eglise à travers les vingt siècles déjà parcourus. Il sait que du sang des martyrs jaillit une nouvelle et toujours plus féconde semence de chrétiens. Et le Pape porte gravées dans son âme et dans son cœur, ces paroles de Jésus-Christ: Tu es Petrus et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.

Inébranlable en sa foi dans la parole du Christ son chef, soutenu par la paix de sa conscience, Pie X, dans la prière et la douleur, attend l'heure que Dieu aura fixée pour briser Satan et rendre la paix à l'Eglise.

Après ce tableau de la situation actuelle de l'Eglise, Sa Grandeur supplia les fidèles de s'attacher plus fortement que jamais, de pensée et de cœur, à cette Eglise si belle, si grande si puissante et si immuable qui a tiré l'humanité de la barba-

re et qui, seule, peut conduire les hommes à la prospérité, au bonheur terrestre et enfin à la gloire éternelle.

Sa Grandeur termina en demandant aux fidèles de prier beaucoup pour le Pape qui s'était recommandé lui-même à leurs prières.

SOUVENIR DE 1869
LA BARRIERE MACDOUGALL

Mercredi, le 24 octobre dernier, la belle et prospère paroisse de St Norbert a été témoin d'une cérémonie qui rappelait un des principaux traits de l'histoire de l'Ouest Canadien.

Cette cérémonie n'était autre que la bénédiction d'une croix élevée en souvenir de la vigoureuse résistance opposée par les Métis canadiens, colons de la Rivière-Rouge contre l'envahissement de leur territoire par les émissaires du Gouvernement canadien.

Cette croix a été érigée à l'endroit même où fut placée la barrière devant laquelle le trop fier capitaine Cameron chargé par le Gouvernement canadien d'accompagner jusqu'à Winnipeg l'Hon. MacDougall, nommé premier lieutenant gouverneur de la colonie de la Rivière-Rouge, dut à sa courte honte, rebrousser chemin. MacDougall dut bientôt abandonner le fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson où il s'était logé. Il essaya de résister aux ordres que, de la part de Riel, lui intimait Lépine, chef de la petite troupe. Mais devant l'attitude décidée des soldats de Riel, en brave, il fit mettre les chevaux aux voitures, et se hâta de gagner la frontière.

C'est le 17 octobre 1869 qu'eurent lieu ces événements qui étaient le préambule d'événements plus tristes encore. En effet, refugié dans une pauvre maison sur les bords de la rivière Pembina pendant deux longs mois, MacDougall honteux comme un renard qu'un poule aurait pris, et la rage au cœur, s'occupa à comploter et à semer les germes de la guerre civile dans la colonie de la Rivière-Rouge.

C'est donc pour rappeler ces événements et les graver dans la mémoire de leurs enfants que les survivants de cette époque ont voulu élever une croix. A cette occasion, il y a eu messe solennelle. Mgr Dugas officiait pontificalement. Il était assisté des Rds MM. Lalonde et Poitras.

Le sermon de circonstance a été donné par le Curé de Saint-Norbert, M. l'abbé Cloutier. Ce sermon a été très instructif et

rempli de sages conseils. Après la messe, les fidèles se sont rendus en procession jusqu'à l'emplacement de l'ancienne barrière où s'élève maintenant la belle croix en ciment.

La bénédiction a été faite par Mgr Dugas.

Après la cérémonie religieuse, un banquet a été donné dans la salle du couvent. M. Maxime Carrière présidait le banquet. M. Hérménégilde Bruce était chargé de proposer les santés. Tour à tour, M. l'abbé Cloutier, MM. St Germain, McDougall, Lagimodière, M. P. P.; MM. Chs Sauvé, Jos. Hamelin, M. Carrière, M. Chevrier, M.P.P. et M. Jos. Bernier, prirent la parole

Après les orateurs mentionnés sur la liste des santés, on invita Mgr Dugas à dire un mot.

Monseigneur dit d'abord toute sa satisfaction en voyant donner à la religion une si large place dans cette fête. Tous les peuples qui ont une histoire, ajouta-t-il, ont identifié le foyer et l'autel. Athènes, Rome, Carthage, Thèbes, ont toujours rendu leurs soldats forts et courageux en leur rappelant qu'ils combattaient pour leurs foyers et leurs autels " Pro aris et focis "

" Et vous-mêmes, quand donc avez-vous écrit les plus belles pages de votre histoire ? Quels ont été les meilleurs jours de votre existence, sinon, lorsque vous avez agi sous la direction de votre Clergé, lorsque vous avez abrité votre drapeau à l'ombre de l'autel: " Pro aris et focis."

Mais quel a donc été le grand facteur, quelle a été véritablement l'âme de cet important évènement de 1869 que vous commémorez aujourd'hui ? N'est-ce pas Mgr Ritchot, alors curé de St Norbert ? Sans doute, il a caché sa personnalité, car la gloire du monde lui importait peu. C'était lui cependant, qui conseillait et dirigeait la jeunesse, c'était lui qui encourageait l'âge mûr et donnait confiance aux vieillards.

" Quel a été l'auteur de ces magnifiques proclamations dont la sagesse a étonné le monde? Nul autre que Mgr Ritchot " Qui a inspiré ces conditions d'entrées dans la confédération, conditions si loyales, si chrétiennes ? Toujours le prêtre, Mgr Ritchot.

" Sans doute, sa voix a été écoutée, il a trouvé parmi ses gens, des défenseurs courageux et habiles et c'est grâce à tout cela, que vos foyers et vos autels ont été protégés.

" Tel est le passé; c'est une belle leçon qui nous dit ce qu'exige l'avenir."

"Mais il est encore un autre monument pour commémorer ces événements, c'est le monument impérissable de l'histoire écrite par l'abbé Georges Dugas, un des principaux témoins oculaires. C'est l'histoire véridique des faits qui ont préparé le Mouvement des Mètis à la Rivière-Rouge en 1869,

L'ouvrage en deux volumes, a été édité par la Librairie Bauchemin de Montréal.

Tous ceux à l'esprit et au cœur desquels l'histoire nationale dit quelque chose, doivent se faire un devoir de parcourir ces pages qui, une fois pour toutes rétablissent les faits tronqués par de faux historiens, et vengent les Métis de la Rivière-Rouge des injustes accusations portées contre eux, par ceux-là mêmes qui étaient les vrais coupables.

UNE GUERISON MIRACULEUSE.

Au moment où, en France, la Franc-maçonnerie conteste à la Sainte Vierge le droit de soulager les misères humaines, et de guérir ceux que la science a délaissés; à l'heure où un gouvernement, plat valet des loges, se prépare à interdire le sol de la France à la toute puissante Mère de Dieu, et à fermer son sanctuaire de Lourdes, sous prétexte qu'elle n'a point obtenu de diplôme de l'illustre Faculté (!); à cette heure toute d'angoisse pour les cœurs vraiment catholiques, il fait bon voir, comment la Vierge toute et toujours miséricordieuse, se plaît à répondre à la foi de ses enfants et aux insultes de Satan

Comment Marie répond aux uns et aux autres ? C'est toujours en Reine toute puissante, en mère toute miséricordieuse.

La Mère de Jésus a voulu se montrer prodigue de tendresse non point à Lourdes seulement, mais à travers toute l'étendue de son royaume "Regnum Galiæ, regnum Mariæ" partout elle a semé les faveurs, les miracles.

Si le sanctuaire de Lourdes a vu, cette année, plus de miracles que jamais, ce n'était que justice, puisque ce sanctuaire était devenu le point de mire de toutes les attaques des suppôts de Satan.

Mais Lourdes, toutefois, est loin d'être le seul sanctuaire où la Vierge se montre compatissante. Tour à tour, nous est venu de N. Dame des Victoires, de N. du Laus, de Notre Dame de Pellevoisin le récit des bienfaits accordés par Marie.

Certes, la Vierge ne pouvait oublier Pellevoisin C'est là,

en effet, qu'il y a juste trente ans (1876) Marie, à quinze reprises différentes, apparaissait à une pauvre servante, clouée au lit par la pthisie. C'est là que, vêtue de blanc, entourée d'une triple guirlande de roses blanches, roses et jaunes, image du rosaire, et portant sur sa poitrine les capulaire du Sacré-Cœur. La Vierge, à maintes reprises, redit à la pauvre malade, Estelle Faguette, servante dans la famille de Larochefoucauld: "Je suis la Mère de Jésus; je suis toute miséricordieuse." C'est là que Marie, après s'être proclamée la dispensatrice des trésors que renferme le Cœur de Jésus; "Je suis toute miséricordieuse et maîtresse de mon Fils" guérit Estelle et lui demanda de faire des scapulaires semblables à celui qu'elle portait sur la poitrine et de les répandre.

Et c'est là, en cette petite chapelle des apparitions, fermée depuis quatre ans, par les loges, qu'ayant enfin pu pénétrer avec le pèlerinage formé par les représentants de vingt-sept départements, le 12 septembre dernier, une pauvre phtisique, abandonnée de ses médecins, Rose-Juliette Keruel, venue de St Nazaire, a été guérie soudainement par la Vierge toute miséricordieuse.

Et le directeur du Bulletin paroissial de St Eucher qui nous apprend cette heureuse nouvelle ajoute: "Nous l'avons revue pleine de joie, de vie et de santé.

Avec les heureux pèlerins, avec celle que vous avez guérie, O Notre Dame de Pellevoisin, "Vierge toute miséricordieuse" nous disons: Soyez bénie ! et jetez aussi sur nous et sur notre patrie, votre regard miséricordieux.

"Illos tuos misericordes oculos ad nos converte"

A TRAVERS LE DIOCESE.

ORDINATIONS.— Dimanche, le 11 courant, deux scholastiques des RR. PP. Oblats, MM. Alphonse Dugas et Conrad Brouillet ont été ordonnés prêtres par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle du Collège de St-Boniface.

A L'HOPITAL DE ST-BONIFACE — Jeudi le 8 courant, dans la nouvelle chapelle de l'hôpital de St-Boniface, l'abbé Conrad Brouillet, O.M I., a été promu à l'ordre du diaconat.

Après la cérémonie, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque s'est

rendu auprès de M. Armand Dugas, avocat, qui est retenu au lit depuis quelques semaines par une légère attaque de fièvre.

En apprenant que M Armand Dugas était le sécrétaire de l'Association Catholique de la jeunesse Canadienne-française, Sa Grandeur dit en levant la main: "Alors je le bénis deux fois ce cher enfant."

M. Armand Dugas faisait route vers Vancouver en compagnie de son père lorsque, arrivé à St-Boniface, il fut arrêté par une indisposition. L'attaque de fièvre dont il a été frappé étant des plus bénignes, tout nous porte à espérer qu'il sera bientôt rétabli et qu'il pourra sous peu reprendre le chemin de l'Est.

BRUXELLES, MAN. PAROISSIENS RECONNAISSANTS. — On nous écrit de Bruxelles, Manitoba: Le 1er novembre, jour de la Toussaint les paroissiens ont fêté le Rév. M. Heynen leur digne curé à qui ils doivent la construction de leur belle église et du local du " Cercle paroissial ". La fanfare, " l'Union de Bruxelles " sous la direction de MM. Elie Ledoyen et Adolphe François, a prêté son concours dévoué à cette fête qui a eu lieu dans la salle du Cercle. On peut dire que toute la paroisse y assistait. LeRév. M. Heynen a été reçu avec enthousiasme par le Comité paroissial. Le secrétaire luia lu une adresse dans laquelle il a exprimé chaleureusement la gratitude de tous, et lui a offert pour le nouveau presbytère, un bel ameublement de salon produit d'une souscription générale à laquelle, fait digne de remarque, s'étaient associès un grand nombre d'anglais de Holland désireux de marquer ainsi leur haute estime envers M le Curé. Celui-ci, très touché de cette manifestation, en a remercié éloquemment toute la paroisse.

Cette fête catholique s'est terminée par un concert de la Fanfare.

L. H.

RECOMMANDÉE AUX PRIERES

Nous prions nos abonnés de vouloir bien se souvenir dans leurs prières, de l'âme de Madame Firmin Préfontaine décédée à St Pierre, Man. le 21 octobre dernier.

Madame Préfontaine était une fidèle abonnée des CLOCHES de St Boniface.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 1 DÉCEMBRE 1906 No. 23

SOMMAIRE—Que sera Saint-Boniface—Le nouveau couvent de Saint-Charles—Le soulèvement des Métis en 1870. Noces d'or d'un vétéran—J.P. Tardivel—L'offrande des Petits-Frères—Nouvelle supérieure—Prise d'habit—Renovation des vœux—Visite profitable—Une école d'agriculture—Livres nouveaux—Comme dans Québec—La Cathédrale—Mariage à Bruxelles—Profession religieuse—Oeuvres de charité—Nécrologie.

QUE SERA ST BONIFACE?

VILLE AUTONOME OU FAUBOURG DE WINNIPEG

DU GREATER "WINNIPEG"?

D'abord, nous dirons de suite, franchement que l'avantage matériel de St Boniface, comme ville distincte, et surtout comme ville catholique et française, est de demeurer séparée de Winnipeg pour les fins municipales.

Au point de vue financier, l'annexion à Winnipeg doublerait nos taxes et sans doubler nos mesures de progrès actuel; car, il y a en ce moment, un progrès immense à St Boniface.

Beaucoup mieux situé que Winnipeg puisqu'il est placé sur une hauteur, St Boniface domine Winnipeg, l'ancienne "grenouillère" inondée autrefois par les eaux de la Rivière-Rouge et de l'Assiniboine réunies, mais désormais à l'abri de ces désastres.

Le systéme d'aqueduc de la ville épiscopale est bien supérieur à celui de la cité voisine de la rive nord de la Rivière-Rouge. L'eau y est beaucoup plus saine; ce qui explique la plus grande salubrité de notre ville. A Winnipeg, les cas de fièvre ne sont que trop nombreux; et ce sera un des héritages que nous lèguera notre fière voisine.

St Boniface possède un très grand collège classique, un beau

couvent le plus grand hôpital de l'Ouest et le plus grand mur de la façade de tout le Canada.

A St Boniface, nous avons la lumière électrique, les chars électriques et les canaux d'égout. Il ne nous manque plus qu'un plus grand nombre de rues pavées comme l'avenue Provencher et aussi comme la rue Taché dont le pavage est commencé. Le malheureux vieux Norwood en a bien besoin que les vieux quartiers français de St Boniface.

Ceci nous amène à parler du second aspect de la question : celui politique.

Au point de vue catholique et français l'annexion à Winnipeg serait un désastre.

Aujourd'hui nous avons notre justice, notre maire, notre échevin d'une majorité catholique française. Déjà, la majorité anglaise protestante du quartier de Norwood cherche à diviser et réussit à se faire mieux servir que notre langue et nos intérêts religieux et politiques le nombre bien voulu le veut pour regner. Mais ce qu'il y a de plus grave pour notre école c'est la question des écoles pour tout le reste l'annexion à Winnipeg n'est pas et redoutable après tout. Nous pouvons nous battre pour faire valoir nos droits. Nous avons la loi des municipalités pour nous aussi bien que contre nous et la majorité anglaise a un grand respect pour la loi. Mais pour la question des écoles notre annexion à Winnipeg nous...

...ne soit bien compris désormais s'il a été et s'il est encore impossible à Winnipeg d'avoir six écoles catholiques séparées de Winnipeg seront soumises et retombées par la ville et par le département et si nos catholiques sont obligés de payer une double taxe une n'est pas seulement à cause de la question de quelques familles, mais c'est aussi et surtout à cause de la mise en vigueur du soi-disant règlement de l'ex-lieutenant-gouverneur Mantoba en 1897. — Voici le texte de cette loi : "On ne devra pas séparer les élèves par dénominations religieuses pour l'enseignement des matières profanes..." (Traduction française, p. 93, no. 22). Loi de 1897, p. 63, no 22).

On peut voir encore la clause no 214 de la page 67 de la même traduction : "Les écoles publiques seront entièrement non-confessionnelles et aucun exercice religieux ne s'y fera excepté tel que stipulé plus haut."

On veut faire loi par tout le pays, et si demain, St Boniface

était " annexé " à Winnipeg, " sans conditions ", demain l'académie Provencher et le couvent des Sœurs de Jésus et Marie seraient dans le même cas que les six écoles libres de Winnipeg,car elles ne pourraient plus recevoir et elles ne recevraient plus l'octroi du Gouvernement et Winnipeg serait en "droit" de refuser l'octroi municipal. Il faudrait donc que les catholiques de St Boniface paient une " double taxe " pour pouvoir conserver ces écoles telles qu'elles sont avec les religieuses en habit religieux, avec des signes de religion, avec la séparation des enfants catholiques. — Nul ne suppose, assurément, que Mgr l'Archevêque va ordonner aux religieuses d'enlever leurs costumes.

Or, les catholiques de St Boniface sont-ils prêts à faire ces sacrifices ?

Tout va relativement " bien " dans les centres catholiques, grâce à la " tolérance " du Gouvernement Roblin, mais rien n'y est stable, parce que la loi est contre nous — Que l'on applique rigoureusement les lois scolaires de 1890 et 1897 à St Boniface, en plein centre catholique, et l'on verra s'il est vrai de dire que la " question des écoles " est réglée.

On n'a jamais répété, écrit dans tous nos journaux de parti, un plus " gros mensonge " et cependant, ce " mensonge " est accepté, à l'heure actuelle, par la majorité des catholique, clergé et fidèles, dans tout le Dominion, aux États-Unis et un peu partout.

" Mentez ! mentez ! disait Voltaire, il en restera toujours quelque chose "

Cette fois, il en est resté " beaucoup "

Non, mille fois non, la question des écoles du Manitoba n'est pas réglée, parce que la loi néfaste de 1890 nous enlevant nos écoles séparées auxquelles nous avions droit de par la " Constitution " du pays, en vertu du " pacte fédéral ", subsiste toujours, et " l'arrangement boiteux " de 1896 maintient le principe de l'école neutre tout en stipulant deux concessions, dont l'une, (Clause 4, chap. 26, de l'arrangement de 1896) celle qui accorde le droit à un ou plusieurs maîtres catholiques ou protestants s'il y a un certain nombre d'enfants, est " complètement dérisoire " au moins d'après l'interprétation de nos adversaires,à Winnipeg; et l'autre (clause 19,chap 26,du même arrangement qui traite de l'enseignement de toute autre langue que l'anglais, n'a d'effet que dans des cas très rares où, la

faculté d'enseigner le français, nous aide à emporter d'assaut avec beaucoup de peine et à force de luttes homériques, les quelques écoles où l'on parvient à mettre un maître catholique.—Mais, partout, l'école est neutre, en principe, de par la loi, et, nos inspecteurs catholiques savent ce qui leur en coûte de diplomatie, de malaise continuel, d'enquêtes ennuyeuses.

La conclusion qui s'impose à tous, aux gens bien pensants, soucieux de nos intérêts matériels, soucieux de la paix, à St Boniface et dans tout le pays, c'est qu'il ne peut pas s'agir, en ce moment, de l'annexion, ou au moins de l'annexion sans conditions. — Et cette conclusion devrait rallier tous les catholiques soucieux des intérêts religieux et nationaux de St Boniface.

De là, on peut conclure ce qu'il faut penser d'un candidat à la mairie, favorable à l'annexion de St Boniface à Winnipeg: qu'il affiche cette idée sur son programme, ou qu'il se contente de l'exprimer librement en particulier.

Voter pour un tel candidat serait trahir nos plus chers intérêts.

Winnipeg grandit vite, mais St Boniface a grandi beaucoup en ces dernières années. — L'arrivée du Grand Tronc Pacifique peut décupler la population de St Boniface! —Si les Catholiques avaient l'influence à Ottawa ce serait très possible, ce serait déjà fait! Or, si demain, nous sommes plus nombreux, nous maintiendrons mieux notre position de sorte que, si jamais, l'annexion nous paraissait opportune, nous pourrions dicter nos "conditions"

Que tout citoyen de bon sens médite ces quelques réflexions faites sans passion dans l'intérêt bien compris de notre population, et qu'il agisse en conséquence.

Que l'on choisisse un candidat populaire opposé à l'annexion et que l'on vote pour lui comme un seul homme.

Qu'il n'y ait ni opposant, ny indifférent, ni neutre; que chaque voteur aille au pôle et vote contre l'annexion.

L'heure est solennelle, que ce soit l'heure de l'union, ce sera aussi l'heure du salut et du triomphe! Civis.

RENOVTAION DES VŒUX

Chez les Révérendes Sœurs Grises, à la Maison Vicariale, a eu lieu, mercredi le 21 nov. la cérémonie de la rénovation des vœux.

LE NOUVEAU COUVENT DE ST CHARLES.

Le 18 novembre dernier, Mgr l'Archevêque a béni solennellement le nouveau couvent de St Charles, dirigé par les Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée.

Avant de procéder à cette belle cérémonie dans laquelle l'Eglise montre si bien sa sollicitude maternelle pour l'éducation chrétienne des enfants, Monseigneur a développé, à l'église, après la bénédiction du T. S Sacrement, cette grande et belle vérité que, l'Eglise catholique seule peut donner et donne de fait la vraie éducation; parce que, seule, elle en a reçu la mission divine, et que, seule, elle est animée d'un zèle véritable, surnaturel et désintéressé pour la formation de l'esprit et du cœur de la jeunesse.

Monseigneur en a conclu que les Catholiques devraient apprécier l'éducation donnée dans nos institutions, et se défier de l'influence du milieu mercantile dans lequel nous vivons, et qui apprécie l'éducation ou l'instruction comme une marchandise, une étoffe, gugeant de sa valeur par le prix matériel qu'elle coûte; comme si la charge de faire l'éducation de l'enfance n'était pas une mission sublime qui ne peut s'apprécier à prix d'argent.

Monseigneur n'a pas craint d'affirmer que, malheureusement, les trois quarts des catholiques ne savaient pas apprécier le réel bienfait de l'éducation chrétienne; et que, par manque de réflexion et parfois de sincérité, ils avaient des idées fausses sur la supériorité réelle de l'instruction donnée dans nos institutions, tandis qu'ils se font, presqu'avec orgueil, les champions de la prétendue supérioriré des écoles protestantes: supériorité tout imaginaire, à la vérité, et que l'expérience de chaque jour bat en brèche.

C'est incroyable, dit Sa Grandeur, mais enfin, il faut bien l'avouer, notre peuple est littéralement empesté par l'dée non-catholique. La beauté extérieure des institutions protestantes et leur installation luxueuse le fascine, et il se laisse facilement tromper par la réclame constante des journaux et des brochures en faveur des institutions non-catholiques,

Monseigneur a ensuite expliqué comment le couvent de St Charles était le complément nécessaire de la restauration paroissiale inaugurée d'une façon splendide, par la superbe église bâtie par les Oblats de M. I., grâce au zèle et à l'habileté du R. P. Thibaudeau, ainsi qu'à la générosité extraordinaire des

paroissiens. La paroisse de St Charles est une des moins populeuses du diocèse, mais les paroissiens n'en n'ont pas moins tenu à ce qu'elle soit pourvue de tout ce qui fait la vraie paroisse catholique: l'église et le couvent.

Monseigneur a ajouté que le but premier du couvent de St Charles était non point précisément de servir de pensionnat, mais de faire l'œuvre d'une simple école paroissiale, afin de répondre à un besoin pressant. En effet, on constate avec peine, qu'un grand nombre d'enfants de familles pauvres et même de familles vivant à l'aise, sont complètement privés du bienfait de l'instruction religieuse.

Cette œuvre, est l'œuvre même de Dieu, l'œuvre des âmes d'enfants, surtout des plus abandonnés. Elle commence dans la souffrance et la pauvreté; mais le bon Dieu la bénira. Cette fondation est un acte de confiance dans la paroisse et dans la foi de chacune des familles. "J'adjure les parents, par le sang de Jésus-Christ, de profiter de ce couvent qui sera une source de vie chrétienne, de vie catholique plus abondante dans toute la paroisse."

Sa Grandeur a éprouvé une joie toute spéciale à placer les crucifix dans chacune des classes, après avoir béni le couvent.

Après la bénédiction, les élèves donnèrent une très intéressante séance en anglais et en français.

Les Oblates et leurs auxiliaires, Mesdemoiselles Lévêque et Burden, ont droit d'être félicitées, car cette séance est un excellent début.

Après la séance, un banquet a été le couronnement du bazar.

Le bazar qui se terminait ce même soir, a été une vraie surprise et des plus agréables, pour tout le monde. En effet, malgré le temps très peu favorable, il a rapporté la superbe somme de $1 300.

Quel bienfait pour un couvent pauvre et sans aucun octroi du Gouvernement et des municipalités! Quelle preuve aussi que la sympathie des paroissiens est acquise à cette fondation. Enfin, ce résultat est le plus bel éloge en faveur du zèle et du dévouement admirable qu'ont déployés les dames de St Charainsi que les deux candidates; en un mot, de la générosité de tous. Aussi, c'est avec plaisir qu'au nom de Mgr l'Archevêque et des Sœurs Oblates de Marie-Immaculée, LES CLOCHES adressent à tous, un bien sincère remerciement.

LE SOULEVEMENT DES METIS EN 1870
NOCES D'OR D'UN VETERAN.

Depuis quelques semaines, deux évènements assez importants sont venus raviver le souvenir du soulèvement des colons de la Rivière-Rouge en 1870.

Dans le dernier numéro des CLOCHES, nous donnions le compte-rendu de la bénédiction d'une croix érigée sur l'emplacement même de la barrière historique devant la fragilité de laquelle vint se briser la hardiesse du lieutenant-gouverneur MacDougall.

Aujourd'hui, c'est à l'occasion des noces d'or d'un des vétérans et des principaux acteurs de ce soulèvement, que nous revenons sur ce sujet.

Le 7 novembre dernier, à St Vital, village situé à 4 milles seulement de St Boniface, M. André Neault, vétéran de 1870 et sa digne épouse ont célébré leurs noces d'or.

S G. Mgr l'Archevêque présidait cette belle et touchante fête qui avait réuni autour des jubilaires, de nombreux enfants parents et amis.

Avant de donner la bénédiction nuptiale aux vénérables jubilaires, Mgr l'Archevêque a tenu à exposer les motifs divers qui l'avaient porté à accepter l'invitation qui lui avait été faite si gracieusement.

J'ai tenu tout d'abord, a dit Sa Grandeur, à honorer le mariage chrétien si grand devant Dieu et devant l'Eglise, et qui est la base même de notre société chrétienne.

J'ai voulu aussi que ma présence en ce jour, fut un témoignage public de mon estime et de mon affection pour les vénérables jubilaires ainsi que pour les gens du pays.

Enfin, en honorant de la visite du premier pasteur, un des chefs du soulèvement de 1870, j'ai voulu affirmer de nouveau que ce soulèvement loin d'être une rébellion, comme l'ont faussement dit et écrit les ennemis de l'Eglise catholique et de l'élément français et comme ils le prétendent encore, était au contraire, une très légitime défense consacrée par le droit naturel. L'histoire impartiale et véridique des faits est là pour le prouver. (Abbé G. Dugas — Document inédit de Sir Georges Etienne Cartier, sur les troubles de la Rivière-Rouge.)

Je ne crains pas d'ajouter que le chef de ce mouvement, le chef du gouvernement provisoire, établi pour le maintien de l'ordre dans le pays, Louis Riel, a été un héros en 1870, par ce

qu'il a défendu avec vaillance et constance les droits nationaux de la race et des droits du catholicisme.

La mission de Riel en 1870 fut vraiment providentielle.

Le rôle que cette vaillante race des Métis en particulier semblait jouer dans le monde a disparu avec la construction du grand chemin de fer canadien-pacifique et l'établissement définitif du gouvernement canadien-français.

Mais si Riel fut un héros à un moment critique, c'est grâce à l'Église catholique et tous ceux qui ont connu et pratiqué l'immortel évêque de Saint-Boniface savent avec quel dévouement il a défendu jusqu'à la fin les droits de la race française et de la religion catholique dans l'Ouest canadien. Et si le Manitoba est resté à l'abri de la tempête en 1885, c'est grâce à l'héroïsme et à la sagesse de Riel et de ses premiers compagnons qui, guidés, soutenus et maintenus dans leur devoir de vrais patriotes et vaillants par le clergé catholique et surtout par Mgr Taché et le vénéré curé de St Norbert, Mgr Ritchot, empêchèrent les tribus sauvages qui pendant plusieurs semaines furent sous les armes à Riel, d'user de leur influence à demander l'annexion de l'Ouest à la République américaine. (L'abbé O. Gaigne —Histoire véridique des faits qui ont préparé le Mouvement des Métis à la Rivière-Rouge en 1869, p. 185.)

En agissant ainsi, l'Église n'a fait que continuer le rôle dont elle ne s'est jamais départie: établir la paix en défendant les faibles et les opprimés d'une part, et d'autre part en imposant à tous le respect et la soumission à l'autorité légitime.

C'est pourquoi aussi, si je crois qu'il est de mon devoir d'affirmer que Louis Riel fut un héros en 1870, la vérité m'oblige à ajouter que sa conduite en 1885 fut regrettable, car alors il s'insurgea contre le gouvernement légitime du pays, en même temps qu'il se séparait de l'Église sa mère.

Cette conduite de Riel méprisant en 1885 les sages conseils du vénéré Mgr Ritchot qui l'avait pourtant conduit si sûrement en 1870, prouve suffisamment que si l'Église catholique est bien véritablement le meilleur appui, le seul ami constant et le seul conseiller désintéressé des gens du pays, et si elle n'hésite point à prendre leur défense lorsqu'ils sont injustement traités, elle ne les suit pas cependant, lorsqu'ils s'éloignent de leur devoir et transgressent les lois honnêtes ou s'insurgent contre le pouvoir légitime.

Et c'est afin que cette vérité demeure et pour que l'histoire ne cesse de la redire que, malgré mille difficultés, Mgr

l'Archevêque a fait ériger par l'érudit Dom Benoit, le superbe et indestructible monument qu'est la vie de Mgr Taché.

C'est en vain que les adversaires et les dénigreurs de l'Église catholique et de l'élément français se ruent à l'assaut de ce monument ; ses assises sont la vérité. Si la vérité peut être parfois obscurcie par le mensonge et la calomnie, ce n'est que pour un temps, car, bientôt, la lumière traverse tous les obstacles et brille alors avec d'autant plus de force que les difficultés à vaincre étaient plus nombreuses.

Monseigneur a ensuite adressé aux vénérables jubilaires, des éloges très mérités. Il a aussi insisté auprès de l'auditoire, sur l'éducation chrétienne dans la famille.

Les paroles de Sa Grandeur ont causé une impression excellente et la position claire et définie prise au sujet des évènements de 1870 a mis tout le monde à l'aise.

Mgr Dugas a chanté la grand'messe dans la petite chapelle attenante à l'école. Il était assisté de M. l'abbé Paré. MM. les abbés Defoy et Deshaies assistaient Mgr l'Archevêque.

Après la messe a eu lieu le festin des noces qui a réuni de très nombreux convives sous une très vaste tente. Le repas a été tout à la fois poétique et succulent.

A la fin du banquet, des adresses ont été lues, des discours prononcés et de riches présents offerts.

La première adresse a été lue par une des petites-filles de M. André Neault, le vénérable jubilaire.

Une autre adresse toute remplie d'un vrai patriotisme, a été lue par M. Carrière, avec une émotion qui a gagné tout le nombreux auditoire.

L'exiguité de notre revue ne nous permet malheureusement pas de reproduire ces belles paroles; nous en ferons du moins un court extrait. Parlant au nom des parents et amis de la paroisse de St Pierre Jolys, M. Carrière disait au jubilaire:

" Mais outre le bel exemple que vous avez donné par votre vie privée si admirable, vous avez encore d'autres titres à notre admiration et à notre reconnaissance.

Nous n'avons pas oublié, en effet, les services que vous avez rendus aux habitants de ce pays pendant les années déjà lointaines de 1868-1870.

" Nous nous souvenons avec orgueil du noble désintéressement et des qualités viriles que vous avez montrés en ces circonstances difficiles.

" Vous avez été l'un des grands acteurs de ce drame d'où sont sortis les droits et les privilèges dont nous jouissons; de ce drame dont la belle paroisse de St Norbert commémorait l'un des premiers actes, il y a quelques jours à peine.

Vous avez été le bras droit, pour ainsi dire, de ce chef vénéré qu'il n'est pas nécessaire de nommer et dont nous pleurons encore la mort

" Vous n'avez pas craint d'exposer votre vie et vos biens pour sauvegarder les intérêts de vos concitoyens. Vous avez même été en butte aux persécutions à cause de votre dévouement à notre cause.

" Votre vie a été pour nous un grand enseignement, et nous sommes heureux et fiers de pouvoir vous en remercier en cette occasion."

Se levant ensuite, M. André Nault, jr, présenta aux jubilaires les souhaits de leurs parents de Sainte-Anne. Cette adresse qui renfermait des paroles très justes et très aimables pour le clergé et specialement pour Nos Seigneurs Provencher et Taché. Nous extrayons avec plaisir les quelques passages suivants :

" ..... Notre pays, on peut le dire en toute vérité, n'existait pas il y a cinquante ans Les quelques familles parsemées çi et là n'auraient jamais ajouté foi aux paroles de celui qui aurait osé prédire l'avenir que nous voyons cependant presque réalisé.

" En effet, quel travail Dieu a fait dans nos régions par la main de nos missionnaires et de nos premiers et braves pionniers du Canada.

" Vous fûtes un de ceux-là, et vous êtes un des derniers représentants de la phalange historique qui vint s'établir à la Rivière-Rouge avant même la consécration de l'illustre Père Taché comme coadjuteur de Mgr Provencher.

" Dans votre sphère, vous aussi, vous avez été missionnaire, puisque, dans cette époque déjà lointaine, vous avez porté haut et ferme, les deux étendards de notre sainte religion et de notre vaillante race.

Dans les difficultés de 1869–70, on vous vit, un des premiers, revendiquer nos droits les plus légitimes Aussi, sans orgueil comme sans ostentation, vous pouvez vous dire que l'histoire de notre pays devra un jour graver en lettres d'or dans ses pages, votre nom, comme celui d'un homme courageux, le dé-

fenseur de ses frères, le vengeur de ses compatriotes, quand l'ennemi voulut dresser la tête et leur ravir ce qu'ils avaient de plus sacré. "

Après cette adresse, M. le Maire a lu la proposition suivante du Conseil municipal de St Norbert:

" Proposé par le Conseiller Riel,
Appuyé par le Conseiller Martel:

Qu'une résolution de félicitations et de bons souhaits soit présentée à M. André Neault et à son épouse, à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage. Que cette résolution soit lue et présentée par le Préfet au nom de la Municipalité,

Pierre Dumas
Préfet

J. P. Dumas
Sec. Trés.

Les deux pères de circonstance des époux, M. Lecomte et M. Cyr, Député de Provencher, firent ensuite un joli discours. M. Lecomte a rappelé le passé en des termes très heureux. M. Cyr ne fut pas long car il se réservait pour le soir, devant alors présenter l'adresse et les présents des nombreux amis que les jubilaires avaient, tant à St Boniface qu'à Winnipeg.

Sa Grandeur prit alors la parole et affirma de nouveau qu'elle avait tenu à venir honorer M. Neault à cause de sa noble conduite et de son patriotisme en 1870. Aussi, parce que c'était son devoir de profiter de cette circonstance voulue par la Providence, pour proclamer bien haut que, si l'Ouest canadien appartenait encore à l'Angleterre, et s'il n'était pas passé sous le drapeau étoilé, c'était grâce à la loyauté de Riel et de ses compagnons, maintenus dans leur devoir de loyaux sujets britanniques par le clergé, par l'illustre Mgr Taché et par le curé de St Norbert, Mgr Ritchot.

Mgr Dugas se levant alors, sur l'invitation qui lui avait été faite, corrobora tout ce qu'avait dit Mgr l'Archevêque. Il insista aussi auprès des jubilaires et de tous les gens du pays, sur l'honneur que Sa Grandeur leur faisait en venant présider cette fête.

Comme curé, comme prêtre et comme citoyen il en a remercié Sa Grandeur et a invité tous les convives à en faire autant.

M. l'abbé Cloutier, curé de St Norbert, invité à adresser la parole, en profita pour montrer comment les premiers missionnaires avaient été accueillis par les gens du pays. Il a rap-

pelé en particulier, les récits élogieux qu'il avait entendus lui-même, de la bouche de M. Des Trois Maisons, son parent, et qui, arrivé dans l'Ouest en 1820, fut le second prêtre qui vint seconder Mgr Provencher, ainsi que de M. Poiré, ancien grand-vicaire de Québec et curé de Ste Anne de la Pocatière qui lui aussi avait demeuré dans l'Ouest.

M Cloutier a terminé par des réminiscences personnelles, en particulier sur la bonne et large hospitalité de M. Neault, et a prouvé combien les héros de cette fête ont toujours été les amis des gens du pays.

En terminant le récit de cette fête qui a pris des proportions d'un véritable évènement historique, persuadés que de toutes les prières offertes pour le bonheur des jubilaires, Dieu a dû tout d'abord recevoir et avoir pour agréables celles des enfants, avec la petite fille de M. Neault, aux vénérables époux nous disons à notre tour et de tout cœur:

Nous demandons à Dieu qu'il prolonge encore votre existence, au de-là de vos " Noces de diamant.

M. J. P. TARDIVEL

Nous venons de recevoir la "Vie et travaux de M. J. P. Tardivel," fondateur du journal "La Vérité" à Québec, par Mgr Justin Fèvre, protonotaire apostolique.

Nous lisons dans la préface de cet intéressant ouvrage qui couronne si bien l'œuvre de M. Tardivel:

"Un journaliste est un soldat; un journal est une machine de guerre .....

.....Les erreurs que combattit Tardivel se ramènent à une seule, le libéralisme, sous toutes ses nuances trompeuses et menteuses, qui essaient vainement de couvrir son impiété et de dissimuler ses attentats. Les fléaux dont Tardivel voulait à tout prix conjurer les ravages, c'est l'invasion des Juifs et le complot des francs-maçons. Les puissances de régénération et de salut dont il fut le serviteur aussi convaincu que zélé, c'est l'école, c'est la paroisse, c'est la presse catholique, c'est un clergé laborieux, un épiscopat armé en guerre, un gouvernement honnête, appliqué de toutes ses forces à l'agrandissement du Canada français, à sa constitution en puissance indépendante, à son rayonnement sur l'Amérique.

Montrer comment M. Tardivel avait compris son temps,

comment il s'était acquitté de son rôle, comment il avait servi l'Église et sa patrie, comment il les a défendus l'un et l'autre, de leur ennemi commun, le libéralisme, père de la libre-pensée; tel était le but que Mgr Fèvre s'était fixé en entreprenant d'écrire la vie et de résumer les travaux de M. Tardivel.

Affirmer que l'érudit écrivain a atteint son but, c'est dire vrai assurément, mais c'est peu dire encore, car, nous devons ajouter qu'il n'a pas seulement prouvé que M. J. P. Tardivel a combattu et qu'il a bien combattu, mais il a mis lui-même, pour ainsi dire, le couronnement à l'œuvre de M. Tardivel, en faisant si bien et si justement ressortir toute la portée des luttes du journaliste chrétien et les points principaux sur lesquels ses successeurs ne devront jamais cesser de combattre.

Aussi, ne saurions-nous trop inviter et presser tous ceux qui aiment leur patrie et l'Église, à lire ces pages si belles, et à méditer sur les enseignements qu'elles renferment.

Pour remercier le distingué auteur de la vie de M. J. P. Tardivel, de son bienveillant hommage et dans l'intérêt de notre patrie et de la religion, nous avons un double souhait à formuler: que cet ouvrage voit ses éditions se succéder rapidement et que cette forte lecture suscite au Veuillot canadien de nombreux imitateurs.

Cet ouvrage est en vente à la Librairie Cadieux et Derome, Montréal. Prix: $0 75 cts, franco, $0 90 cts.

L'OFFRANDE DES PETITS FRÈRES.

Nous donnons un peu plus loin une nouvelle liste des bienfaiteurs de la cathédrale. Nous offrons assurément à tous au nom de Dieu en l'honneur de qui ce temple est érigé, nos remerciements les plus sincères et remercions de même les "Petits Frères" de Mgr l'Archevêque, pour l'offrande qu'ils lui ont faite d'une pierre.

Lors du dernier passage de Sa Grandeur à Montréal, les petits élèves du Collège de Montréal ont voulu lui offrir leur obole pour l'œuvre de sa cathédrale Ils l'ont fait avec une telle amabilité et une telle délicatesse que,au risque même de blesser leur modestie, nous voulons le signaler.

Les "Petits" s'étant réunis il fut:

Proposé par le Conseil des SS. Anges; secondé par les quatre-vingts membres: zélateurs, associés, approbanistes, aspirants, de la Congrégation; nullement contredit par les Maîtres

surveillants de la division; supposé l'approbation de M. le Directeur: que, des minimes grains de sable recueillis sur la Cour des Petits, il soit fait une pierre solide, digne d'être acceptée par l'Architecte du Monument que la patrie et la religion se construisent, par le zèle de Sa Grandeur Monseigneur Langevin, en sa Métropole de St Boniface, au cœur du Nord-Ouest Canadien.

Accepté à l'unanimité. Vive Monseigneur Langevin.

Et l'offrande des " Petits Frères " un beau billet de cinq piastres, tout neuf, était accompagnés de ce gracieux envoi, œuvre de l'un d'entre eux:

ÉGLISE, ÉLÈVE-TOI.

Certes, depuis longtemps, elle se tient debout,
Cette église d'abord modestement chapelle.
Dès les commencements elle domina tout;
Et rien ne se fit là qui ne grandit par elle.

Mais, tout près de ce temple, a grandi tellement;
Oui, tel est le progrès du vieux Saint Boniface,
Que tout ce qui s'y fait doit être un monument;
Et, même le Saint lieu doit prendre une autre face.

Église, élève-toi, selon les hauts desseins
Qui de tes environs font une Capitale.
Domine les greniers de tes superbes grains.
Église, prends le nom, plus grand de Cathèdrale.

Une telle gentillesse exigeait une réponse. Le grand Frère voulant se montrer digne des petits, leur offrit en retour deux beaux prix. " La Nouvelle France " par Eugène Guérin. Ce prix a été gagné par Aurèle Allard, l'auteur de " Elève-toi dans un concours de lettres aux orphelins. Le second prix " Epopée Coloniale " par Geoffier a été réservé à celui qui racontera le mieux à Sa Grandeur le " Concours des jeux "

NOUVELLE SUPERIEURE.

La Congrégation des Sœurs des Saints noms de Jésus et de Marie vient d'élire sa nouvelle supérieure. Le 15 novembre dernier, la Très Honorée Mère Martin de l'Ascension, autrefois supérieure locale à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, a été choisie pour cette importante position.

Nous nous réjouissons de cet heureux choix.

PRISE D'HABIT.

Mercredi, le 21 novembre dernier, à la Maison Chapelle, deux jeunes filles ont pris l'habit religieux, chez les Sœurs Oblates du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée. Ce sont Melles May Johnson, désormais Sr Marie-Agnès et Délisca Poupart, Sr Marie St André.

S. G. Mgr l'Archevêque a fait précéder cette cérémonie, si touchante dans sa simplicité, d'une courte instruction sur le sens que l'Eglise donne à cette cérémonie de vêture. Le R. P. Dugas, recteur du Collège de St Boniface et le R. P. Camper, vice-provincial des Oblats de M. I. assistaient Sa Grandeur.

Les RR. PP. Dandurand et Lacasse, O.M.I. ainsi que MM. les abbés Woodcutter et Paré et le Rédacteur des "CLOCHES" assistaient à la cérémonie

Les Rdes Sœurs de la Croix étaient aussi présentes

A cette nouvelle communauté que le St Père Pie X vient de bénir avec tant d'effusion, nous souhaitons de nombreuses postulantes.

VISITE PROFITABLE

M. l'abbé Gravel est venu passer trois semaines pour visiter une partie de l'Ouest Canadien. Il a été enchanté du pays si bien, qu'il s'est accaparé 30 homesteads pour lui et ses gens.

Ces homesteads se trouvent dans le township 10–N. 485. La future église sera située sur la section 14.

Voilà un bel exemple d'initiative privée et d'utile activité.

Si M. l'abbé Gravel avait quelques douzaines d'imitateurs; ce qui, après tout, n'est pas du royaume de l'impossible, vu l'énorme quantité de homesteads qui attendent encore un propriétaire, nous dédoublerions bientôt nos centres canadiens français.

UNE ECOLE D'AGRICULTURE.

Mercredi, le 7 novembre dernier, a eu lieu en la municipalité de St Charles, aux portes de Winnipeg, l'inauguration solennelle de la nouvelle école d'agriculture que le Gouvernement Provincial vient d'établir.

C'est Son Hon le Lieutenant Gouverneur MacMillan, colonel, qui a présidé à l'ouverture. M. Roblin, premier ministre,

y a fait un grand discours. La fête a été très belle. De nombreux cultivateurs de St Charles et de Lasalle étaient présents.

Mgr l'Archevêque s'était rendu à l'invitation qui lui avait été faite. MM. les abbés Gendron, curé et Paré de l'Archevêché accompagnaient Sa Grandeur.

Des cours de quatre mois seront donnés dans cette nouvelle institution qui fait honneur au Gouvernement et qui répond à un réel besoin

Nous espérons que nos culivateurs sauront profiter de cet avantage si appréciable, et y enverront chaque année, leurs enfants, afin qu'ils acquèrent des connaissances, fruits de l'expérience des maîtres qui sont chargés d'enseigner l'art de l'agriculture, la chimie agricole, l'industrie laitière et la science du ménage.

LIVRES NOUVEAUX.

Mrs Fanny Pittar. Autobiographie traduite de l'anglais par Joseph Pittar, éditée et annotée par Jean Charruau in-12 Prix: 2 fr. 50. P. Téqui, éditeur, 29 rue de Tournon. paris–VI. Aussi à la Librairie Cadieux et Derome, Montréal.

Veuve à vingt-huit ans, quelques jours après sa conversion au catholicisme, en butte aux persécutions de ses parents, séparée de ses jeunes enfants, contrainte à les enlever, à s'enfuir avec eux loin de la patrie, pour sauver leur foi menacée, Fanny Pittar a donné dans cette cruelle épreuve, d'admirables exemples d'humilité, de confiance et de courage chrétien.

L'histoire de Mrs Pittar et de sa famille n'est qu'une suite ininterrompue d'interventions providentielles.

Les mémoires de Mrs Pittar sont parfaitement authentiques la fiction n'a aucune part dans cet ouvrage.

COMME DANS QUEBEC.

En effet, le voyageur qui partirait de la vieille Capitale et viendrait se promener sur les bords de la Rivière Rouge ne trouverait aucune différence dans la température. Contre toutes les coutumes(!) la neige nous a visités cette année et a pris possession de notre sol en s'y déposant en d'épaisses couches De mémoire d'homme, disent les vieux colons, jamais la neige n'était tombée en telle quantité pour une première fois.

Ce qui nous a valu ces 5 ou 6 pouces de neige, c'est, dit-on, la tempête qui a fait tant de mal dans la province de Québec. Ici elle est tombée le 15, 16 et 17 novembre, poussée par un vent assez violent, il est vrai, mais point trop malfaisant Nous ne nous plaignons pas car nous voilà pourvus de bons chemins pour tout l'hiver.

La Rivière Rouge semble vouloir se décider à revêtir son manteau, ce qui ferait le bonheur de plusieurs Le 19 novembre le thermomètre est descendu à treize au dessous de zéro, mais le temps était clair et l'on respirait à l'aise.

LA CATHÉDRALE.

Les travaux continuent encore à la cathédrale malgré que la température se soit pas mal refroidie.

La sacristie sera bientôt couverte, et les murs latéraux pourront peut-être atteindre la hauteur de la base des fenêtres, ce qui serait certainement fait, si, poussés par une sympathie mal entendue, les maçons n'avaient pas perdu douze des plus belles journées de l'automne.

A l'heure actuelle, le coût total des travaux et des matériaux est de $91,542.21 dont le reçu est entre les mains de Mgr Dugas. Ceci veut assurément dire que la généreuse contribution des fidèles a été bien employée, et que bien employées aussi, seront toutes les offrandes à venir.

Nous sommes heureux de pouvoir ajouter les nouveaux noms suivants à la liste des bienfaiteurs de la cathédrale.

Télesphore Pelletier	$15 00	Sénécal et Smith	$100 00
J. A. Sénécal	20 00	M. Despaties	25 00
J. A. Ménard	1 00	F.X . Séguin	2 00
Ludger Roux	10 00	Dr T. McKenty	10 00
Dr W. Rogers	5 00	Dr McLean	2 00
Dr Howen	2 00	Dr C. O Mackenzie	2 00
T. D. Torney	2 00	Lee Wony	2 00
E. H. Cehl	2 00	Henri Godard	1 00
D. Lachance	1 00	H. Holmes	1 00
S. McLelland	1 00	J. A. McInnis	1 00
N. Roach	2 00	C. F. Johnstone	1 00
Isaac Bolton	50	Peter McLean	50
C. Friesen	50	T. McGregor	50

LES BIENFAITEURS DE LA CATHEDRALE (Suite)

Dr Guillemette, St Hugues.	$5 00	Dame J. Nesbitt.	$5 25
Fr. Firmin	2 00	Pse de Woodridge	6 00
Henri Godard	5 00	Dame John Trwin	5 00
Paroisse St Lazare	15 00	Daniel Carrière	5 00
Arth. Trudeau	2 00	Michel Trudeau	2 00
Léon Beauchemin	2 00	Napoléon Bousquet	2 00
Georges d'Auteuil	1 00	Alfred d'Auteuil	1 00
G. Laleune	1 00	Robert Beauchemin	1 00
Noé Dumaine	1 00	André Beauchemin	1 00
Gousseux et Frères	1 00	M. Woelbrock	1 00
Un ami de la Miséricorde	3 00	Dame Frs. Jean	1 00
Dr T. O Todd	1 00	A Munshaw	1 00
D. Benedict Reilly	2 00	Dame J. Holland	50
M. et Mme Bassett	35	Dame D. Graham	5 00
Ths Bonall	25	Dame Murray	2 00
Delle C. Moore	2 00	Delle C. Hensler	50
M. et Mme Flood	1 00	Dr R. S. McMunn	1 00
Jos Jameson	25	H. Boyd	1 00
John Wall	1 00	J. W. Devlin	1 00
Dame W. H. Cooper	1 00	Chs. Hales	50
Quelques grains de sable	1 40	Fred Ross	30
Rob. McCombrey	25	Michaël Kosgowiski	1 00
w. H. Cooper	1 00	Athanase Lacoste	1 00
J. B Gusbrecht	1 00	Dr S. Campbell	1 00
Dr C W. Trick	1 00	Dr Rt Mackenzie	1 00
Dr Robert Fletcher	1 00	Dr C. McLeod	1 00
Lee Hoo	2 00	Delle Elisa Fooley	1 00
Delle Dora Sherier	1 00	W. M Shaw	1 00
Rev. J. H Bouffard	2 00	Evariste Manseau	1 00
Zacharie Lemire	25	Jos. Jutras	1 00
M. et Mme Alfred Brulé	5 00	J. Saurette	1 00
Fr. Dumont	1 00	Ernest Jutras	1 00
Horace Dansereau	1 00	Louis Clément	1 00
Basile Lavallée	1 00	Georges Beaupré	1 00
CeKine	1 00	Maria Beaubien	1 00
The Manitoba Canning Co. Grande Pointe			50 00
Paroisse de Bruxelles			40 00
T. Hellinn	50	R. Widdicombe	25
F. Berry	25	L. Riediger	1 00
P. Brun	25	D. McCarthy	25

Chs Hing	50	E. Keays	25
H. Dignard	25	K. Elliott	25
Miss Taylor	15	B. Perelmutter	15
T. Rattcliff	1 00	Miss E. Jobin	1 00
Miss T. Stensberg	1 00	Miss K. Kelly	1 00
Miss M. Carron	1 00	Miss A Starr	1 00
Miss M. O Sullivan	1 00	Dr T. M. Leney	1 00
Dr H. Wolton	1 00	T. H. Hardi	1 00
A. Bibeau	1 00	C. Munshaw	1 00
H. Gray	5 00	T Smart	1 00
M. R. Jones	1 00	H Wolker	1 00
C. Sénécal	25	E. Davis	25
A. McDonald	25	T. Toworski	25
Miss E. Dixon	10	Dr Peatman	I 00
Dr Burridge	10	Geo. Church	2 00
Jules Baron	2 00	Chs A. Duval	2 00
Ottie Eberl	1 00	M. H. Cooper	1 00
Ruth Corfe	1 00	Miss V. Beal	1 00
Henry Marshall	1 00	Amis	1 10
Chs Minie	50	Miss E. Boyer	50
A. M. Lavoie	25		
Les " Petits " du Collège de Montréal			5 00

BRUXELLES.— En cette paroisse, le 14 novembre dernier, a été célébré le mariage de Mademoiselle Marie Hacault avec Monsieur Oscar Steur.

Aux nouveaux époux, LES CLOCHES de St-Boniface envoient leurs meilleurs vœux.

PROFESSION RELIGIEUSE.

A N.-Dame de Lourdes, Man., le 11 novembre dernier, la gracieuse église des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception a été témoin d'une bien imposante cérémonie En ce jour où l'Église fêtait la dédicace des églises, deux jeunes filles, Melles Angèle Lesage et Mad. Giroux se consacraient à Dieu par les vœux de la profession religieuse. Ces jeunes filles qui quittent ainsi le monde pour se donner à Dieu, vont grossir la sainte cohorte de ces Marthe et de ces Madeleine, ces amies que Jésus avait à Béthanie et qui lui furent fidèles jusqu'à la mort. — C'est le T. R. P. Dom Benoit qui a reçu les vœux des deux nouvelles professes, et qui leur a rappelé les obligations,

les devoirs de leur vie nouvelle; mais aussi, a grandi leur courage par le récit des consolations divines, que Dieu ne ménage point à tous ceux qui le prennent pour partage.

A ces deux nouvelles religieuses des "Cinq Plaies du Sauveur" comme à leur Congrégation entière, vont nos vœux les plus sincères Puissent leurs ardentes prières attirer d'abondantes bénédictions sur notre patrie, et détourner d'elle les malheurs qui accablent aujourd'hui cette pauvre France qu'ont dû fuir leurs sœurs ainées.

ŒUVRES DE CHARITÉ

POUR L'HOSPICE TACHÉ. —Les dames patronesses de St Boniface, sous la présidence de Madame Lecompte, ont organisé quatre soirées en faveur des orphelines de l'Hospice Taché. La tombola qui s'est faite dans les salles de l'Ecole Normale de St Boniface, a rapporté la belle somme de $1 000 piastres.

Ce résultat si beau obtenu en si peu de temps. prouve suffisamment le dévouement de ces dames et la charité de la population.

Au nom des pauvres petites orphelines, à tous, nous disons un bien sincère merci; et au nom de Dieu, à tous, nous redisons avec assurance:—Qui donne aux pauvres, prête à Dieu!

A STE ELIZABETH. — Les paroissiens de Ste Elizabeth que dirige M. l'abbé Rocan, viennent de donner une nouvelle preuve de leur amour pour la maison du bon Dieu Le bazar qu'ils ont fait en faveur de l'église a rapporté $1 000 Voilà qui est bien propre à encourager le dévoué curé, et aussi, à attirer sur toute cette généreuse population. les bénédictions de Celui qui ne laisse rien sans récompense.

NECROLOGIE.

Chez les Rdes Sœurs de Jésus-Marie—Sœur Marie-Mélanie, née Virginie Roy, décédée le 3 novembre dernier à la maison provinciale de Longueuil, P Q.

—Sœur Louis-Alfred, née Marie-Ange Charbonneau, décédée à Hochelaga le 4 novembre dernier.

—A Montreal, est decedée, le 12 novembre dernier Madame Lee, mère du Reverend M. J. E. Louis Lee, prêtre, curé de Oakwood, Dakota.

Pour le repos de toutes ces âmes nous demandons les prières de nos lecteurs.

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V. 15 DÉCEMBRE 1906 No. 24

SOMMAIRE—Sonnet à Marie—La franc-maçonnerie au Canada—Comment la Ste Vierge répond—Baptême de Païens—Monastère en flammes - La Ste Cécile—La poésie de la vie canadienne—Les écoles d'Ontario—Le coin des buveurs—A l'Archevêché—Notre-Dame du Lac—Wolsely—Revue Mariale—Nécrologie.

SONNET A MARIE.

Toi que n'osa frapper le premier anathème,
Toi qui naquis dans l'ombre et nous fis voir le jour,
Plus reine par ton cœur que par ton diadème,
Mère avec l'innocence, et Vierge par l'amour.

Je t'implore là-haut, comme ici-bas je t'aime,
Car tu conquis ta place au céleste séjour;
Car le sang de ton fils fut ton divin baptême,
Et tu pleuras assez pour règner à ton tour.

Te voilà maintenant près du Dieu de lumière:
Le genre humain courbé t'invoque la première ;
Ton sceptre est de rayons, ta couronne est de gloire.

Tout s'incline à ton nom, tout s'épure à ta flamme;
Tout te chante, ô Marie ! Et pourtant quelle femme,
Même au prix de ta gloire, eut bravé tes douleurs ?

Henri Rochefort.

LA FRANC-MAÇONNERIE AU CANADA.

A Sa Grandeur
Monseigneur Adélard Langevin,
Archevêque de St Boniface.

Monseigneur,

Dans votre lettre du 9 décembre, 1903, accusant réception de ma brochure " La Ligue de l'enseignement " vous me disiez en terminant: " Que le bon Dieu vous aide dans l'œuvre si belle que vous avez entreprise, contre un plan satanique.....

Ce secours de Dieu ne m'a pas manqué. Votre bénédiction, Monseigneur, m'a obtenu de pouvoir continuer, selon le désir que Sa Sainteté, Pie X a daigné me manifester par l'intermédiaire de Son Eminence le Cardinal Merry Del Val, à soulever un petit coin du voile sous lequel se cache la Franc-maçonnerie.

Aujourd'hui, je viens vous confirmer la nouvelle que, le déplacement de M. Kleczkowski, consul-général de France au Canada, est bien le résultat des manœuvres maçonniques.

Je viens de recevoir, par l'intermédiaire d'un ami: le COMPTE-RENDU DU CONGRÈS DES G.·. O.·. D.·. F.·. les 14, 19 septembre, 22 novembre 1905, 31 janvier, 28 février, 29 mars, 24 avril, 22 mai et 26 juin, 1906; et publié à l'Imprimerie typographique " La Productrice " (Association ouvrrère) 51, rue Saint-Sauveur, Paris, 1906.

On y trouve d'abord à la page 9, sous la rubrique: " Vœux politiques et sociaux " au no 2: " Déplacement d'un consul-général".

" Le Congrès émet le vœu que nos ff.·. députés et sénateurs obtiennent du Ministère des affaires étrangères, le déplacement de notre consul-général au Canada et son remplacement par un citoyen s'inspirant réellement de l'idée républicaine;

" Et prie le Conseil de l'Ordre du G.·. O.·. D.·. F.·. de faire les démarches nécessaires pour aboutir le plus rapidement possible à un résultat.

(Unanimité)

Puis, aux pages 23 et 24 contenant le " Compte-rendu de la séance du Congrès, du jeudi, 14 septembre, 1905 on lit:

Le F.·. Hirsch donne lecture du vœu suivant qui est adopté à l'unanimité:

" Le Congrès des Loges de la région parisienne:

"Considérant que l'influence catholique est toujours prédominante au Canada français; que le consul-général de France au Canada, loin de représenter avec sincérité et dignité le gouvernement de la République, se sert de ses hautes fonctions pour nuire aux intérêts des républicains français qui viennent s'établir au Canada,— pour recommander aux faveurs de notre gouvernement les Canadiens hos iles à nos institutions et desservir au contraire les Canadiens qui leur sont sympathiques; considérant, en outre, que le consul-général de France, sortant complètement de ses attributions, se joint aux cléricaux canadiens pour persécuter nos FF.·. de la R.·. L.·. l'Emancipation (or.·. de Montréal) et avec eux, les penseurs libres du Canada;

" Emet le vœu:

" Que nos FF.·. députés et sénateurs obtiennent du ministre des affaires étrangères, le déplacement de notre consul général du Canada et son remplacement par un citoyen s'inspirant de l'idée républicaine;

" Et prient le Conseil de l'Ordre du Grand-Orient de France de faire les démarches nécessaires pour aboutir le plus rapidement possible à un résultat;

" Vœu présenté par les FF.·. R. de Marmande, au nom de de la Loge l'Emancipation (or.·. de Montréal), Pierre-Armand Hirsch (Renaissance), Pierre Morel (Ecole mutuelle et Ateliers socialistes), Troubat (Amis de l'Humanité), Blois (Défense), Borde (Chantier des Egaux), Morin (Unité maçonnique) de Ribaucourt (Amis du progrès) Manoury (Education coopérative) Roret (Etudiants)."

II.— " Le Congrès émet le vœu qu'aucun maçon ne puisse représenter sa Loge dans une manifestation maçonnique ou être officier de sa Loge, s'il se livre ou s'il permet aux membres de la famille dont il est le chef ou dont il a la responsabilité, de se livrer à des pratiques d'un culte quelconque."

(Vœu présenté par le F.·. Mille, au nom de la L.·. l'Internationale.)

Ces deux vœux sont adoptés à l'unanimité.

Le Secrétaire — Le Président

Paul-Armand Hirsch. — Dr V. Petitjean.

Je suis d'autant plus heureux de vous communiquer ce document et de vous en adresser une photographie, Monsei-

gneur, qu'il corrobore le jugement porté tout dernièrement par votre chancelier, M l'abbé Béliveau, lorsque, parlant de l'œuvre néfaste de la Franc-maçonnerie en Italie, où il se trouvait alors, il nous écrivait :

"Nous allons là au Canada.

" Les mêmes influences nous travaillent avec les mêmes moyens d'action qui doivent nécessairement produire les mêmes résultats, si les catholiques du Canada ne construisent pas la digue, avant que le flot ne soit par trop fort pour permettre ce travail."

Mais le travail du dévoilement de l'hydre maçonnique demande plus que cela encore. Il faut en effet, pouvoir nous rendre compte, non seulement de l'influence néfaste, de la maçonnerie, mais surtout, savoir par qui elle agit. C'est pourquoi, Monseigneur, je me propose de soulever bientôt le masque sous lequel se cache aux yeux des Canadiens-français l'homme néfaste qui, sous le titre "d'Oncle des Canadiens" et sous un épais voile tissé de mensonge et d'hypocrisie, s'efforce depuis plus de vingt ans, d'infiltrer dans notre pays, le "virus maçonnique".

Afin que Dieu me donne les moyens d'arriver à ce but, je vous prie humblement, Monseigneur, de vouloir donner votre bénédiction à celui qui se dit :

De Votre Grandeur, le respectueux et dévoué serviteur,
Henri Bernard

COMMENT LA SAINTE VIERGE RÉPOND

Il y a des chrétiens qui ont une étrange mentalité et qui s'imaginent que le ciel et ses habitants leur doivent être absolument soumis.

Il y a des catholiques assez fats et pleins d'eux-mêmes pour vouloir imposer leur volonté à la Mère de Dieu et lui dénier le droit de faire un peu ce qu'elle veut.

Et ces prétendus dévots sont froissés, blessés et presque scandalisés de voir que la Ste Vierge veuille se faire invoquer et prier sous le beau titre de " Mère toute miséricordieuse " titre qu'elle s'est donné elle-même, à Pellevoisin et cela, sans leur autorisation.

Aussi, de dépit, ces prétendus serviteurs de Marie, serviteurs à la manière de l'ours du bon La Fontaine, font-ils une

guerre à mort à Notre Dame de Pellevoisin. Il n'est pas d'inepties et sophismes qu'ils n'inventent pour paralyser le développement que prend, malgré tout, la dévotion envers cette Mère toute miséricordieuse qui est venue apporter à la terre le scapulaire du Sacré-Cœur.

Mais c'est bien en vain qu'ils s'agitent et mettent tout en branle pour empêcher la Vierge bénie d'exercer sa puissance et de secourir ses vrais enfants.

Plus ils luttent contre Marie plus elle prouve qu'elle est toute miséricordieuse et toute puissante aussi.

Dans notre dernier numéro, nous annoncions qu'une phtysique, Juliette Kéruel, venue mourante à Pellevoisin, et transportée sur un matelas à la chapelle des Apparitions, lors du pèlerinage Lyonnais. le 12 septembre dernier, avait été guérie subitement et s'en était retournee chez elle joyeuse et contente en remerciant la Sainte Vierge.

Aujourd'hui, c'est un nouveau miracle qui nous est annoncé par la REVUE MARIALE du 3 novembre dernier.

On y lit page 12 :

Les pélerins d'Aveyron à Notre Dame de Pellevoisin, ont reçu la recompense tangible de leur confiance. Melle Fabre guérie, il y a quelques années, par la Vierge toute miséricordieuse, est venue au mois de septembre, réclamer la même faveur pour son père gravement malade. Elle a été pleinement exaucée. Le moribond se porte bien maintenant, à la grande stupéfaction des médecins.

Voilà comment Marie toute miséricordieuse répond à la prière des uns, à la sottise des autres

On lit dans dans ce même bulletin marial;

" Dimanche, 28 octobre dernier, a eu lieu dans l'eglise St Eucher, à Lyon, siège de la Confrérie de la Mère toute miséricordieuse, la fête annuelle de Notre Dame de Pellevoisin.

Le matin, de nombreuses communions réparatrices ont été offertes pour l'Eglise et pour la France.

Le soir, à Vêpres, les anciens pèlerins ont rempli l'enceinte et après l'émouvante allocution de M. le Chanoine J. Condamin, professeur à l'Université catholique, le Clergé s'est rendu en procession à la chapelle de la Confrérie.

L'officiant a béni les roses que les fidèles tenaient à la main.

Plus loin, on lit encore:

" Le 14 octobre, M. l'abbé Jos. Beaumier a solennellement

installé et béni, par délégation de Mgr l'Evêque de Limoges, la statue de Notre-Dame de Miséricorde. Il a placé officiellement sous sa protection, sa paroisse et son ministère."

BAPTEME DE PAIENS–BENEDICTION D'UNE EGLISE.

Dimanche, le 25 novembre dernier, S. G. Mgr l'Archevêque s'est rendu à Fort Francis, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Poitras.

Monseigneur est revenu très satisfait de cette mission qui, il y a un an à peine, n'avait encore qu'une misérable maison-chapelle.

Aujourd'hui Fort Francis possède une jolie petite église de 72 x 34 pieds, une bonne sacristie et un presbytère très convenable.

C'est grâce au R. P. Croisier et à la confiance que ses supérieurs ont en lui et que tous ont en l'avenir de Fort Francis, que ces progrès ont pu se faire en si peu de temps.

Avant la grand'messe, Monseigneur a béni la nouvelle église

La messe a été chantée par les enfants de l'école séparée. Le R. Père Portelance officiait, assisté de M l'abbé St Armand, curé de N. Dame des Chênes et du R. P. Péran, curé de St Laurent ; tous deux anciens missionnaires de Fort Francis.

Les Rdes Sœurs Benédictines de Duluth qui dirigent cette école, méritent assurément les plus grands éloges.

Tout le monde a été on ne peut plus étonné et enchanté, en entendant ainsi les enfants chanter la messe en plein chant ainsi que plusieurs morceaux latins, aux diverses parties de la messe.

Il y a peu de paroisses dans le diocès, en effet, où l'on ait obtenu d'aussi beaux résultats.

Après la messe, une adresse a été présentée à Monseigneur et lue par M. Dubois

Dans sa réponse, Monseigneur a bien encouragé les paroissiens à continuer l'œuvre de leur église et les a vivement félicités de leur dévouement pour leur école séparée pour le soutien de laquelle, n'étant qu'une poignée de catholiques, ils s'imposent des taxes plus élevées que celles qui sont payées pour l'école publique.

Monseigneur a ensuite ajouté un mot au sujet du futur hôpital.

A trois heures de l'aprés-midi, Monseigneur s'est rendu à la

chapelle des Saints Apôtres. Cette chapelle se trouve sur le côté américain. La ligne frontière se trouve, à cet endroit, au milieu de la rivière et du lac Lapluie.

Un grand nombre de personnes et même de protestants, en tête desquels le Ministre, sont venues assister à cette fête.

Monseigneur y a béni une superbe statue du Sacré-Cœur, et a ensuite prêché sur la divinité et l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Plus de 300 personnes étaient présentes.

C'est le maire de l'endroit, un orangiste, qui avait gracieusement mis les sièges à la disposition du public.

Le lendemain à huit heures du matin, après la messe à laquelle il eut le bonheur de distribuer la Communion à plus de quarante fidèles, et après avoir donné la bénédiction papale, Monseigneur fit la visite de l'école Il y fut reçu par des chants en anglais et le chant du drapeau de l'abbé Dugas, en français.

A 11 heures, Monseigneur commence le baptême de neuf païens de l'école indienne de Coutchichin.

Un vieux sauvage très défiant et ce qu'il y avait de plus pain et sur lequel on comptait le moins, avait enfin résolu de se faire baptiser avec sa femme et ses cinq enfants.

Ce sont là, les prémices de la réserve Standjicoming, située à plusieurs milles de distance de la réserve de Coutchichin. C'est aussi la première récompense que recueillent les missionnaires qui se dévouent à cette œuvre d'évangélisation.

Deux autres enfants ont aussi été baptisés.

La cérémonie a été des plus imposantes.

Le R. P Camper, O M I., interprètait Mgr l'Archevêque.

A cette école qui compte 43 enfants, il y a encore une douzaine de païens.

Les enfants ont fait une charmante réception à Monseigneur, et lui ont présenté deux adresse ; l'une au nom des païns, l'autre, au nom des catholiques.

Le chant très bien exécuté, suffit pour dire tout le dévouement dépensé par le R. P. Brossard, O. M I., qui est le Principal de cette école.

On ne saurait trop admirer aussi, le zèle des si dévouées Sœurs Grises qui secondent si bien le R. P Brossard

On se rend facilement compte de ce dévouement, lorsqu'on place les enfants de l'école, si proprets, à côté des enfants des bois, grossiers, ignorants et complètement en loques.

C'est là un tableau qui ne pourrait qu'encourager tous les généreux donateurs de la Propagation de la Foiet de la Sainte Enfance.

Voici les noms des païens qui ont eu l'honneur d'être baptisés par S. G. Mgr l'Archevêque:

James-Adélard Kenanikigik, Mary Kabekijigok, Marie-Anne Nijwasolikwe, Cécile Nikanapik, Christine Nijokiwanony, Marie-Anne Cochran, Anthony Nijwapitang, Simone Cantin.

MONASTÈRE EN FLAMMES

Dans la nuit du 26 au 27 novembre dernier, un incendie dont on ne peut connaître la cause, a détruit de fond en comble, le joli petit monastère que les Pères de Chavagnes, Enfants de Marie-Immaculée, avaient construit à Cartier, paroisse de St Adolphe, Man., il y a un an à peine.

Dans l'espace d'une heure au plus, les flammes avaient accompli leur œuvre dévastatrice; consumant le monastère et la plupart des dépendances.

Mais ce qui est le plus triste et ce dont les pauvres religieux ne peuvent se consoler c'est qu'un des quinze enfants qui habitaient ce juniorat, a péri dans les flammes.

Les circonstances de cette mort sont étranges. En effet, cet enfant du nom d'Ephrem Lemoine, s'était levé au signal donné et avec ses quatorze compagnons il avait pris le corridor puis l'escalier; mais, soit qu'il ne fut pas éveillé, parfaitement, soit qu'il fut dans une attaque de somnambulisme, ce qui lui arrivait quelquefois, il s'est attardé dans la maison malgré que ses camarades l'aient poussé à sortir. A un moment la fumée était si épaisse qu'il perdit probablement sa direction. Il a dû être asphixié avant d'avoir pris connaissance de la situation. Malgré les recherches que firent les Pères et les voisins accourus, il fut impossible de le retrouver.

Un autre enfant de l'âge aussi de 13 ans s'était égaré ayant pris une porte pour l'autre, il fut cerné par les flammes dans une des chambres. Heureusement, il ne perdit pas courage ; après avoir brisé les vitres de la fenêtre et de la double-fenêtre, il se jeta en bas. La hauteur était d'une quinzaine de pieds. Cet enfant du nom de Beaupré (de Stony Mountain) n'a eu aucune blessure.

L'incendie a été si subit et si violent que rien, absolument

rien, pas même les vases sacrés de la chapelle n'ont pu être sauvés.

C'est pour les Pères, une perte de plus de $15 000, et cela au cœur de l'hiver

Les assurances ne se montent qu'à cinq ou six mille piastres.

Les voisins des Pères ont été d'un dévouement admirable. M. Courchaine a pu préserver un des greniers avec l'aide de M. Drewer, un écossais protestant.

Ces messieurs méritent assurément toutes les félicitations.

LA SAINTE CÉCILE.

Mieux vaut tard que jamais, dit le vieux proverbe; c'est pourquoi, quoique la Sainte Cécile soit passée depuis longtemps, nous tenons à relater l'éclat extraordinaire avec lequel elle a été célébrée cette année.

L'Union Sainte Cécile de St Boniface, a fêté sa patronne d'une manière tout à fait grandiose.

La veille, une séance dramatique et musicale avait réuni dans la salle de l'école normale, toute l'élite de St Boniface.

Après le morceau d'ouverture, M. Goulet, Commissaire des Ecoles et Président de l'Union, a présenté à Mgr l'Archevêque une adresse que l'exiguité de notre revue nous empêche de reproduire, ce que nous regrettons vivement, car, nous aurions aimé à la faire lire par tous nos lecteurs, et nous aurions aimé à la voir demeurer parmi nos meilleures pages.

Après la comédie et le drame qui furent rendus avec un parfait naturel, Sa Grandeur répondit à l'adresse. Monseigneur demanda aux citoyens catholiques de St Boniface d'êtres bons et justes pour ceux qui les entourent; mais aussi, de savoir se faire respecter, et de ne jamais cèder un seul pouce de leurs droits. L'union seule faisant la force, il est de la plus impérieuse importance que les catholiques s'unissent et se liguent pour faire face aux difficultés qui sont à l'horizon, et qui nécessiteront peut-être avant longtemps, l'apport de toute l'énergie et de toutes les forces françaises et catholiques.

Le lendemain, il y a eu grand'messe très solennelle à la Cathédrale. Le sermon a été donné par le directeur de l'Union Ste Cécile, M. l'abbé Béliveau, chancelier de l'Archevêché.

La fête s'est terminée le soir, par un superbe banquet.

LA POÉSIE DE LA VIE CANADIENNE.

Dimanche dernier, 2 décembre, l'Académie française du Collège de St Boniface, nous a donné un vrai régal littéraire et musical.

Le R. P. Chossegros, professeur de rhétorique et directeur de l'Académie française, nous a, pendant une heure trop vite écoulée, tenus sous le charme de sa parole facile.

Dans une charmante causerie, il nous a dépeint toute la poésie de la vie canadienne, cette vie toute patriarchale et remplie de charmes, mais qui, hélas! tend trop à disparaître de nos foyers.

L'impression qui nous est restée de cette causerie, c'est que, si tous les canadiens, à l'instar du R. P. Chossegros, savaient lire dans le livre de la nature et reconnaître toutes les beautés et toutes les merveilles dont Dieu a parsemé leur patrie, s'ils voulaient se pénétrer de tout leur charme et en goûter toute la poésie, ils n'auraient point besoin de tourner ailleurs leurs regards pour trouver des scènes et des paysages capables de les émotionner.

LES ÉCOLES D'ONTARIO.

Nous lisons dans la " Semaine Religieuse " de Québec (1er déc. 1901)

Tour à tour, les provinces canadiennes ont leur "question scolaire" Et la solution que reçoivent ces difficultés est rarement conforme aux droits des catholiques.

On a vu par la presse quotidienne que le Conseil privé a jugé que, d'après la loi scolaire d'Ontario, les religieux et religieuses n'ont pas le droit d'enseigner dans cette province sans être munis de diplômes officiels Or, l'auteur de cette loi, l'honorable M. Scott, l'un des membres du cabinet d'Ottawa, témoigne que l'intention des législateurs avait été l'opposé de ce qu'ont décidé les juges du Conseil privé. N'importe! Les catholiques n'ont plus qu'à accepter le jugement du haut tribunal. Et voilà comment, une à une, s'en vont nos libertés catholiques.

Nos félicitations au vaillant AMI DU COLON, de Nominingue, pour sa véhémente protestation contre le très légal déni de justice qui vient, sans doute avec une entière bonne foi, d'être

commis au détriment des institutions religieuses d'Ontario.

Et nous, nous ajoutons : n'est-ce pas là, une première réponse à 1896 ?

LE COIN DES BUVEURS — La Tempérance.

" Alcool, disait Shakespeare, je ne trouve pas d'autre nom à te donner, je t'appelle démon !

— " A qui dira-t-on: malédiction ? Pour qui les querelles et les pièges ?..... sinon pour ceux qui se laissent aller à boire !

Ils se ruineront..... L'ouvrier sujet au vin ne deviendra jamais riche..... L'intempérance est pleine de désordres..... Elle produit la colère et l'emportement et attire de grandes ruines... Elle a tué bien des hommes..... (L'Ecriture Sainte)

Telles sont les sentences qui nous reviennent à la mémoire en parcourant la belle revue " La Tempérance." Les RR. Pères Franciscains de Montréal, créés par S. G. Mgr Bruchési, " Chevaliers de la Tempérance " depuis ce jour, ne cessent de lutter par la plume et la parole contre ce fléau de tous les peuples et de notre peuple, " L'ivrognerie." C'est par l'intermédiaire de cette revue qu'ils vont jusqu'au sein des familles, porter les instructions et les avis de la Sainte Ecriture.

Que nous serions heureux, si notre voix pouvait contribuer un peu, si peu que ce soit, à cette œuvre aussi nationale que chrétienne, et si elle pouvait aider à cette revue à pénétrer dans toutes les demeures des catholiques du Manitoba. C'est, du moins, notre souhait le plus ardent.

" La Tempérance " est une revue mensuelle de 24 pages, illustrée, et qui ne coûte que 25 cts par an. S'adresser au Rév. Père Directeur, 964, rue Dorchester-Ouest, Montréal, P. Q.

A L'ARCHEVÊCHÉ.

Le 29 novembre dernier, S. G. Mgr Grouard, était de passage à St Boniface. Sa Grandeur est repartie ce même jour pour l'Ouest.

NOTRE DAME DU LAC — LAC DU BONNET

Le 16 octobre dernier, une soirée faite au profit de l'église paroissiale a été couronnée d'un très beau succès. Bien qu'il n'y ait que vingt-deux familles dans cette localité, les profits de la soirée se sont montés à $113 00. Ce qui prouve la géné-

rosité des paroissiens qui, l'an dernier avaient déjà donné, pendant le bazar, la somme très imposante de $305.00.

Dernièrement, M. l'abbé Cherrier, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Winnipeg a fait don d'un Chemin de Croix à l'église de N. Dame du Lac. Aussi, les paroissiens et leur curé, M. l'abbé Louis Gonzague Bélanger tiennent-ils à remercier de nouveau leur généreux bienfaiteur, par l'intermédiaire des CLOCHES, qui en sont très honorées et très heureuses.

WOLSELY-SASK.

Le bazar organisé en faveur du couvent, a rapporté la belle somme de $1 057 toutes dépenses payées. C'est superbe! Jamais, dit M. le Curé de Wolsely M. Maillard, je n'aurais osé espérer un aussi beau résultat.

REVUE MARIALE.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs, la nouvelle revue qui vient de voir le jour sous le nom de REVUE MARIALE.

Cette revue est née du désir de voir se répondre la presse Mariale que le Souverain Pontife a exprimé, dans sa lettre autographe, aux promoteurs du Congrès d'Einsiedeln.

Puisses-tu, petite revue, à travers notre immense pays qui est aussi le royaume de Marie, raconter ses bienfaits, publier ses prodiges, ses grandeurs, ses miracles, sa gloire; la faire aimer. Fais aimer avec elle l'Eglise et le Pape. C'est ton rôle; c'est ta mission. Ce sera ton honneur et ta gloire.

Abonnement: 7 fr. — Bureaux: 18 rue François-Dauphin, Lyon, France.

NÉCROLOGIE

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs:

Rvde Sœur M. Caritas de Jésus, F.M.M., du Couvent de St Laurent, Man., décédée en voyage.

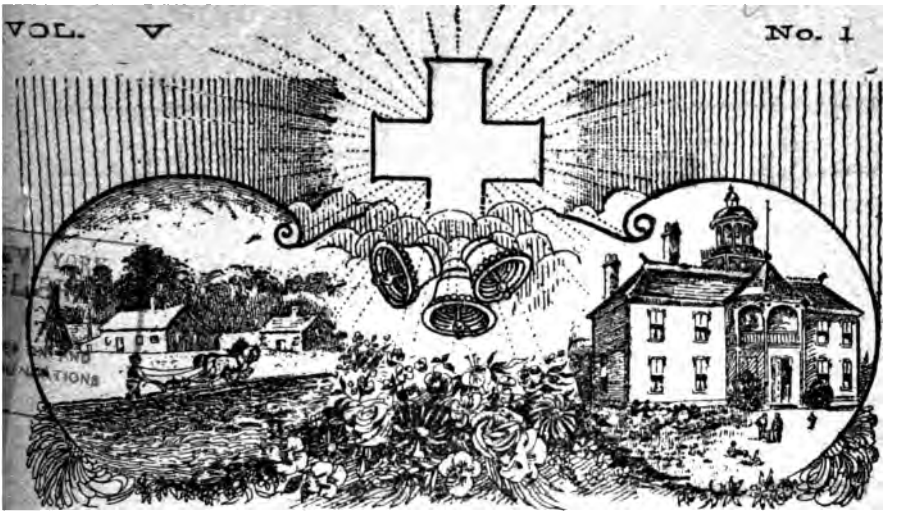
Rvde Sœur Marie-Christine, née Rosiana Saint-Germain, décédée à la Maison-Mère des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Montréal.

Sœur Ernestine Cloutier, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, décédée le 24 nov 1906.

Sœur Marie-des-Anges-Héloïse Lapierre, des Sœurs de la Charité de Québec, décédée le 25 nov. 1906.

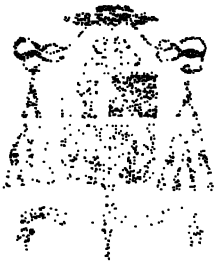
1 JANVIER 1906

VOL. V No. 1



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Adressez toute
Saint-Boniface," Saint
Prix de l'abonne

Sa Force dans sa Pureté.—

Biere Affinee

Drewry

[illegible] recommandé [illegible] et une [illegible] Manitoba.

E. L. DREWRY

IL TEMPS C'EST DE L'ARGENT

[illegible] à temps, vous [illegible] machine doit être huilée [illegible] Toutes les réparations [illegible].

ANDREW & CO. LTD.

[illegible] ET OPTICIENS

[illegible] - **Winnipeg**

La Cie Richard-Beliveau

A RESPONSABILITÉ LIMITÉE

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Cigares,

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

Le plus Grand Assortiment au Canada. Les prix les plus avantageux. Seuls agents pour le Vin de Messe St-Nazaire.

TELEPHONE 133.

LE NORTH-WEST LAUNDRY, Co. Ltd.

Séchoirs et laveuses à la vapeur. Le linge des dames et des messieurs est séché, lavé, repassé et réparé. On lave aussi les soies, dentelles, tapisseries, gants. Tout ouvrage est garanti.

Coin des Rues Principal et York.

Telephone 1178.



Wheeldon & Son

Importateurs de

MONUMENTS

PIERRES TOMBALES

OUVRAGES DE CIMETIERE

[illegible] carte description

[illegible] catalogue et les [illegible] adresser ailleurs.

[illegible] correspondons en français [illegible] l'inscription en [illegible]

OUVRAGE ET BUREAU

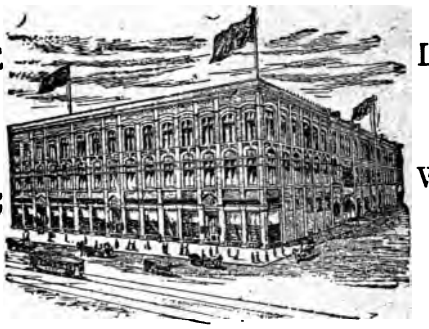
251 Avenue Notre-Dame

[illegible]

WINNIPEG, MAN.

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

TOUT CE QUE VOUS **Acheterez** —A— LA BAIE D'HUDSON Vous donnera ENTIERE SATISFACTION



Meilleures Marchandises - Prix les plus Reduits

The Confederation Life Association (Toronto)

H. BEATTY, President — W. D. MATTHEWS, } Vice-Pres.
W. C. McDONALD, Substitut — FRED. WYLD, }
J. K. McDONALD, Directeur.

Police d'assurance par contrats est ce qu'il y a de mieux, Aucune Condition, Aucune Restigation, Extention accordée d'assurance

Tous les renouvellements sont pouvus sur demande aux offices de Winnipeg et partout les agents de la compagnie — D. McDONALD, Directeur.

[illegible] KERR, Sec.-Tres. — BARRY WORSLEY, Agent de la Ville—WINNIPEG

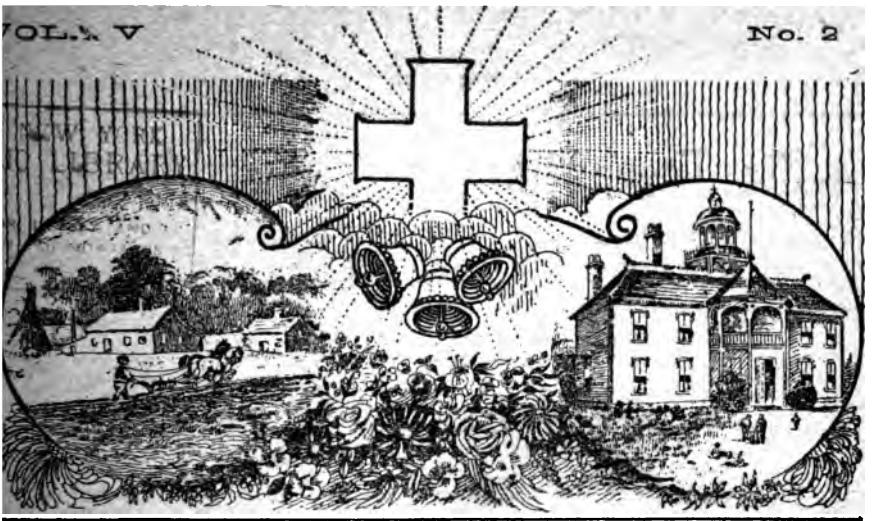
J. McLEOD HOLIDAY,

[illegible] Montres, Pendules, [illegible] pour Hommes. Une [illegible] Religieux.

[illegible] "SENEGA ROOT."

[illegible] Winnipeg

15 JANVIER 1906



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Imprimatur: ADELARD, O. M. I. Arch. St. Bonifac·

Adressez toute correspondance et abonnement au Directeur des "Cloches de **Saint-Boniface,"** *Saint-Boniface*, Manitoba.

Prix de l'abonnement, $1 *par* an, payable d'avance.

Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

Si [illegible] Perdu.

Biere Affinee

Dewry

[illegible]

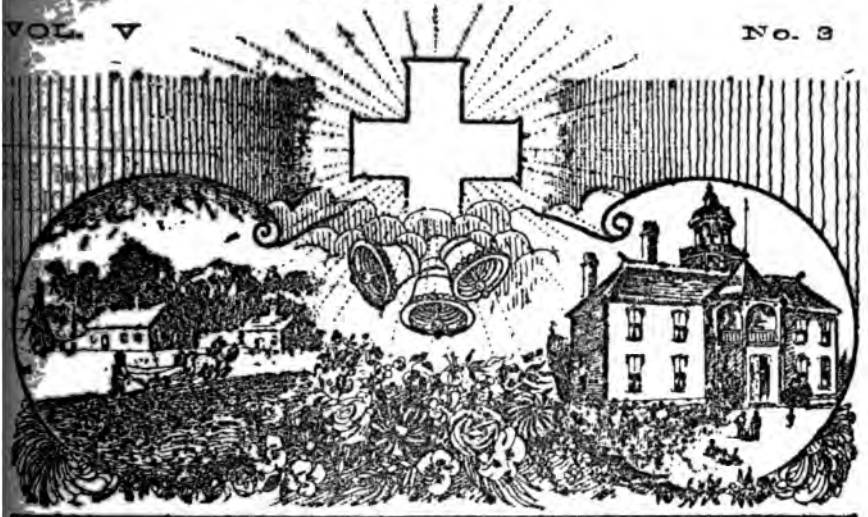
E. L. DEEWRY

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

[illegible]

1 FEVRIER 1905

VOL. V No. 3



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Imprimatur : ADELARD, O. M. I. Arch. St. Boniface

Adressez toute correspondance et abonnement au Directeur des "Cloches de **Saint-Boniface,"** Saint-Boniface, Manitoba.

Prix de l'abonnement, $1 par an, payable d'avance.

Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

DE

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

Ceci est très vrai. Si votre montre n'est pas réparé à temps, vous serez dans l'obligation de payer beaucoup d'argent. Une montre doit être huilée tous les dix-huit mois, sans quoi elle perd de sa valeur. Toutes les réparations faites dans notre atelier sont de premiere classe et garanties.

ANDREW & CO. LTD.

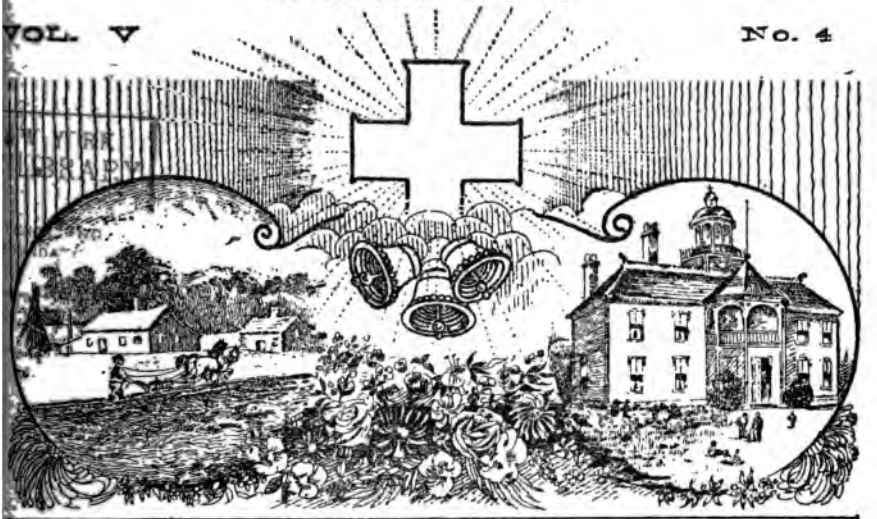
BIJOUTIERS ET OPTICIENS

420 Rue Principale - - Winnipeg.

15 FEVRIER 1906

VOL. V

No. 4



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Imprimatur: ADELARD, O. M. I. Arch. St. Boniface

Adressez toute correspondance et abonnement au Directeur des "Cloches de **Saint-Boniface,**" *Saint-Boniface*, Manitoba.

Prix de l'abonnement $1 par an, payable d'avance.

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

DE

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. **Hautement recommandee pour fins médicinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-le a votre marchand.**

E. L. DREWRY

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

[illegible] à temps, vous [illegible] votre huilée. [illegible] les réparations [illegible]

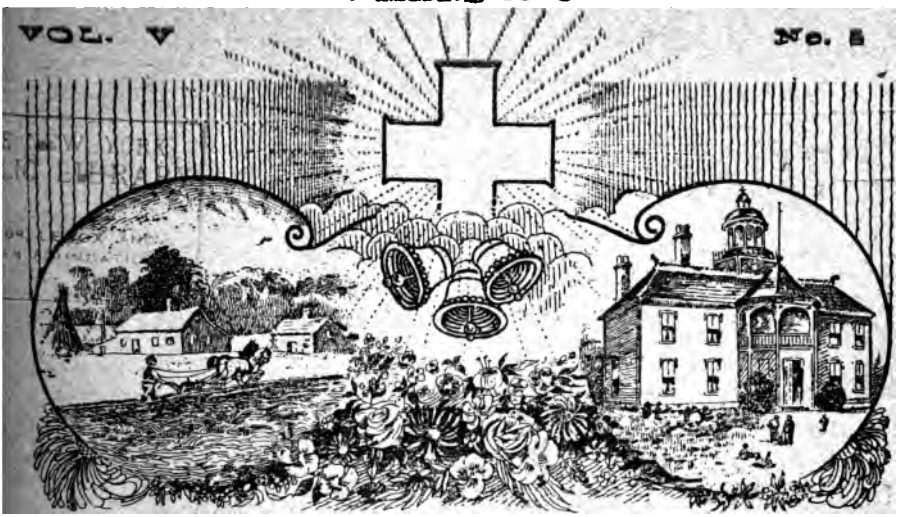
ANDREW & CO. LTD.

[illegible]

420 Rue Principale - - **Winnipeg**

1 MARS 1906

VOL. V No. 5



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Imprimatur: ADELARD, O. M. I. Arch. St. Boniface

Adressez toute correspondance et toute remise d'argent à "Les Cloches de Saint-Boniface," Saint-Boniface, Manitoba.
Prix de l'abonnement, *$1 par an, payable d'avance.*

Imprimé *à l'atelier du* MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

DE

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

Ceci est très vrai. Si votre montre n'est pas réparé à temps, vous serez dans l'obligation de payer beaucoup d'argent. Une montre doit être huilée tous les dix-huit mois, sans quoi elle perd de sa valeur. Toutes les réparations faites dans notre atelier sont de première classe et garanties.

ANDREW & CO. LTD.

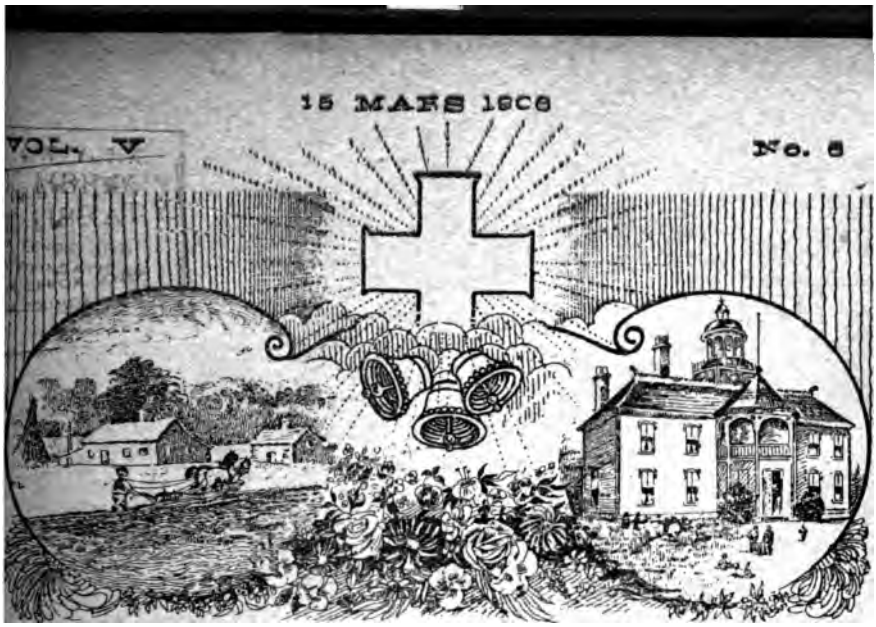
BIJOUTIERS ET OPTICIENS

226 Rue Principale - - **Winnipeg**

15 MARS 1906

VOL. V

No. 6



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclesiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Imprimatur : ADELARD, O. M. I. Arch. St. Boniface

Adressez toute [illegible] **Saint-Boniface,"** *Saint-Boniface* [illegible]

Prix de l'abonnement. *Si* [illegible]

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

DE

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

Ceci est très vrai. Si votre montre n'est pas réparé à temps, vous serez dans l'obligation de payer beaucoup d'argent. Une montre doit être huilée tous les dix-huit mois, sans quoi elle perd de sa valeur. Toutes les réparations faites dans notre atelier sont de première classe et garanties.

ANDREW & CO. LTD.

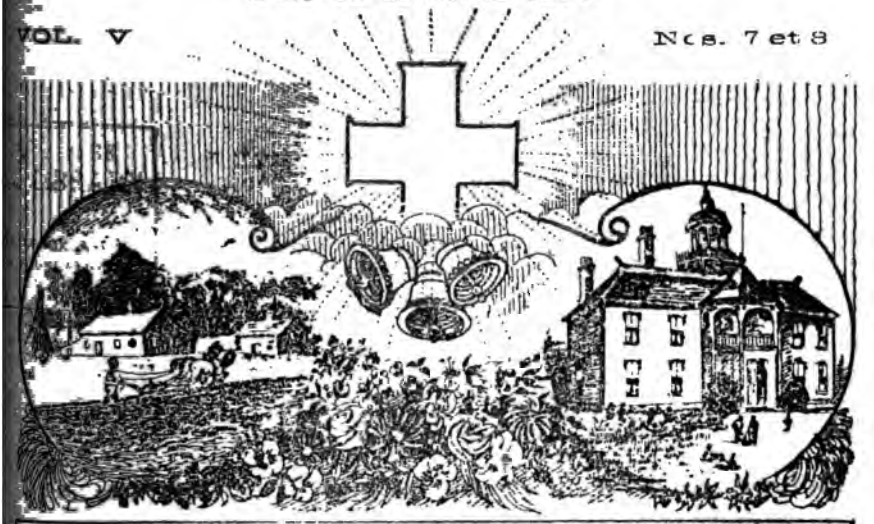
BIJOUTIERS ET OPTICIENS

420 Rue Principale - - Winnipeg

1 et 15 AVRIL 1906

VOL. V

Nos. 7 et 8



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Imprimerie Arch. [illegible], M. I. Arch. St. Boniface

Adressez toute [illegible]
Saint-Boniface," Sa[illegible]
Prix de l'abonne[illegible]

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

DE

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

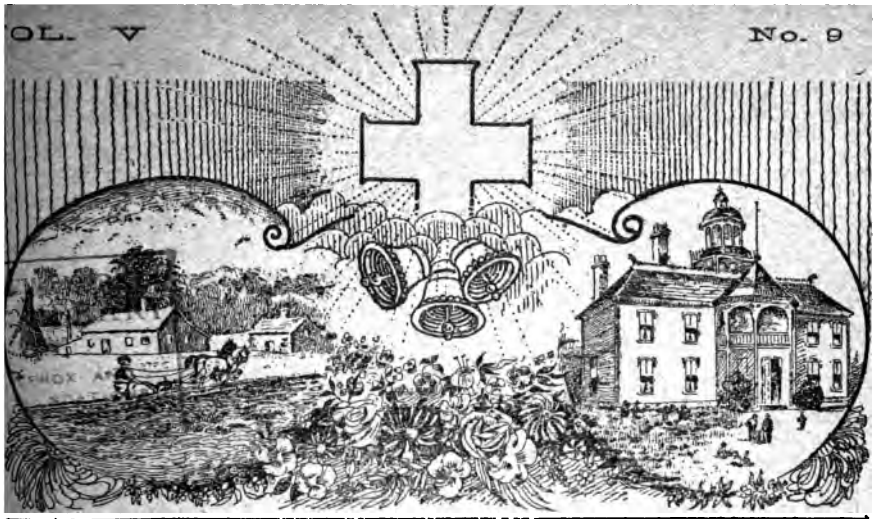
Ceci est très vrai. Si votre montre n'est pas répare à temps, vous serez dans l'obligation de payer beaucoup d'argent. Une montre doit être huilée tous les dix-huit mois, sans quoi elle perd de sa valeur. Toutes les réparations faites dans notre atelier sont de première classe et garanties.

ANDREW & CO. LTD.

BIJOUTIERS ET OPTICIENS

Rue Main Principale — — **Winnipeg**

1 MAI 1906



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Adressez toute
Saint-Boniface," Saint
Prix de l'abonn
Impri

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

DE

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

Ceci est très vrai. Si votre montre n'est pas réparée à temps, vous ser[vez] [mau]vais [juge] pour le temps présent. Une montre doit être huilée [tous] les [six] mois, sans quoi elle perd de sa valeur. Toutes les réparations [que] nous [y] apportons sont parfaites, garanties et garanties.

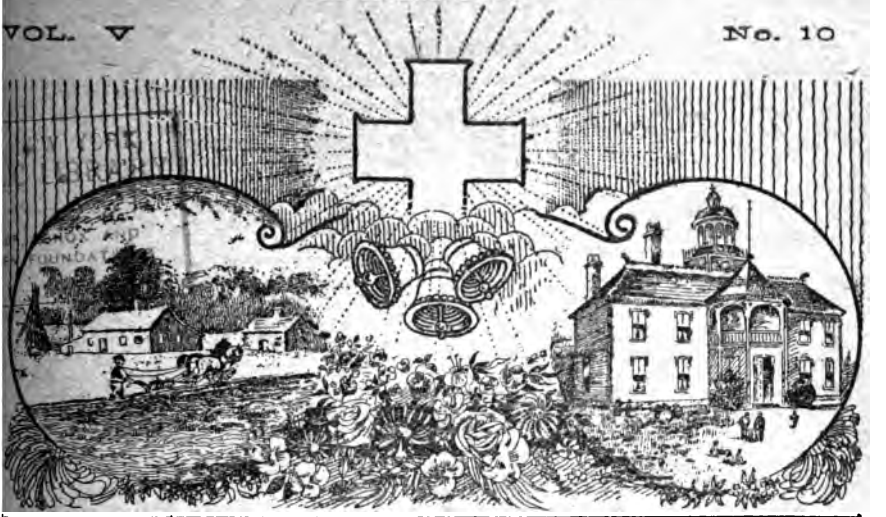
ANDREW & CO. LTD.

BIJOUTIERS ET OPTICIENS

429 Rue Principale - - Winnipeg

15 MAI 1906

VOL. V No. 10



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Imprimatur: ADELARD, O. M. I. Arch. St. Boniface.

Adressez toute correspondance et abonnement au Directeur des "Cloches de **Saint-Boniface,**" *Saint-Boniface, Manitoba.*

Prix de l'abonnement *$1 par an, payable d'avance.*

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

— DE —

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

Ceci est très vrai. Si votre montre n'est pas répare à temps, vous ser dans l'obligation de payer beaucoup d'argent. Une montre doit être huilée tous les dix-huit mois, sans quoi elle perd de sa valeur. Toutes les réparations faites dans notre atelier sont de première classe et garanties.

ANDREW & CO. LTD.

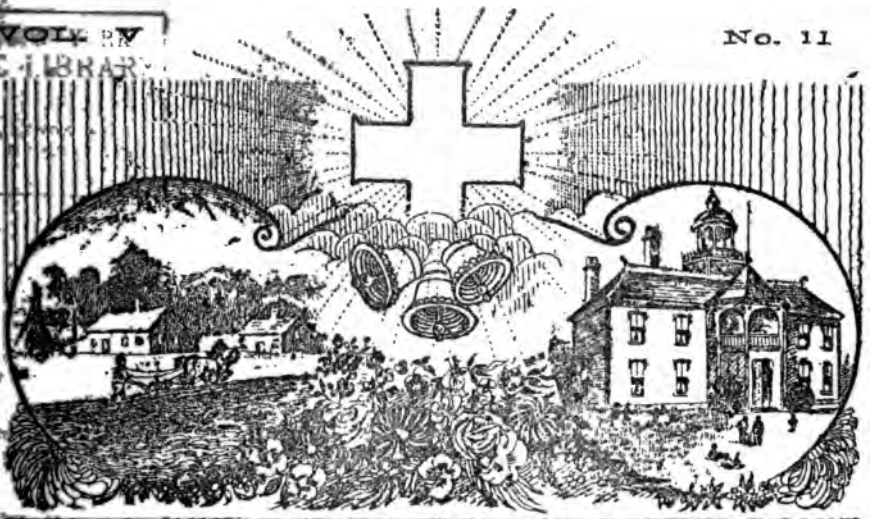
BIJOUTIERS ET OPTICIENS

420 Rue Principale - - Winnipeg

1 JUIN 1908

VOL. IV

No. 11



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Imprimatur : ADALARD, O. M. I. Arch. St. Boniface

Adressez toute correspondance et abonnements à "Les Cloches de Saint-Boniface," Saint-Boniface, Manitoba.

Prix de l'abonnement, $1 par an, payable d'avance.

Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

DE

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

Ceci est très vrai. Si votre montre n'est pas répare à temps, vous ser dans l'obligation de payer beaucoup d'argent. Une montre doit être huilée tous les dix-huit mois, sans quoi elle perd de sa valeur. Toutes les réparations faites dans notre atelier sont de première classe et garanties.

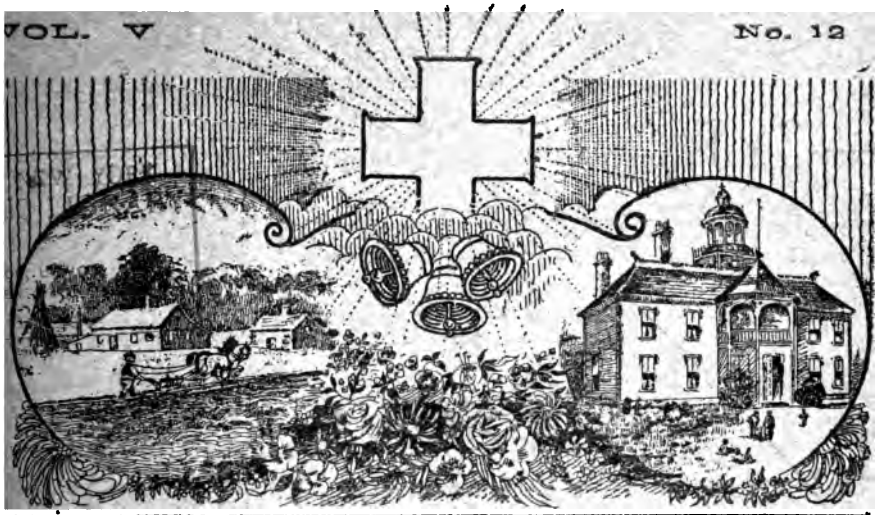
ANDREW & CO. LTD.

BIJOUTIERS ET OPTICIENS

420 Rue Principale - - Winnipeg

15 JUIN 1906

VOL. V No. 12



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Adressez toute
Saint-Boniface," Sain
Prix de l'abonne
Imprim ANITO

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

DE

Drewry

Un breuvage de table préféré par Hautement recommandé pour ses qualités nutritives Un Tonique et une [illegible] Demandez-le à votre marchand.

E. L. DREWRY

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

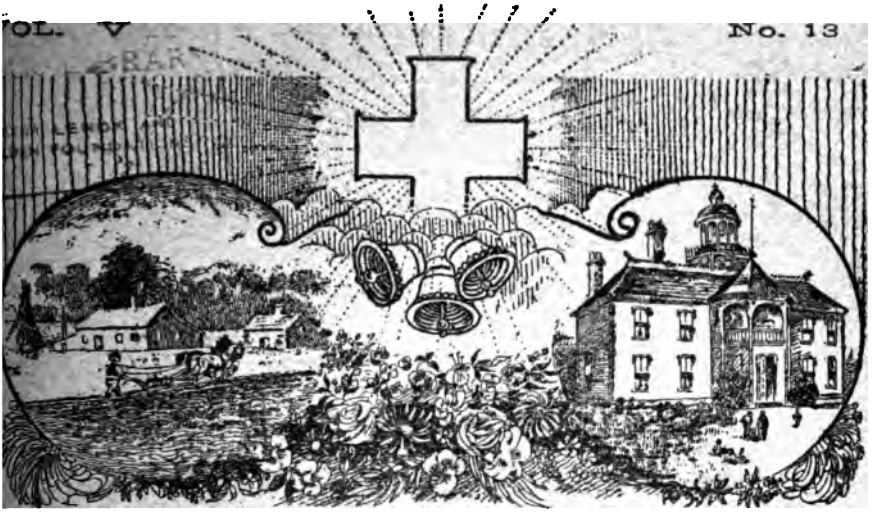
[illegible]

[illegible] LTD.

Winnipeg

1 JUILLET 1906

OL. V No. 13



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute
la Province Ecclésiastique de
Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Adressez toute
Saint-Boniface,"
Prix de l'abon

Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

—

Drewry

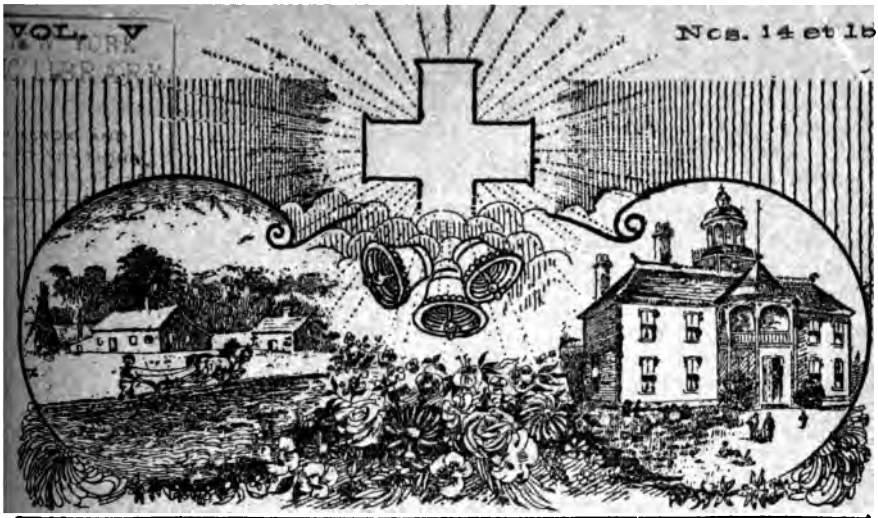
[illegible] recommandé

E. L. DREWRY

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

15 JUILLET et 1 AOUT 1908

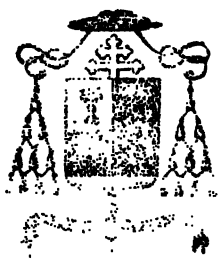
VOL. V Nos. 14 et 15



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Adressez [illegible]
Saint-Boniface,' [illegible]
Prix de l'abo[illegible]

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistree)

—— DE ——

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT

Cet article [illegible] repare à temps, vous ser[illegible] Une montre doit être huilee [illegible] Toutes les reparations [illegible].

[illegible] LTD.

[illegible]

Winnipeg

15 AOUT 1906

VOL. V

No. 16

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Imprimerie Arthabaska, [illegible] M. I. Arch. St. Boniface

Adressez toute correspondance et argent reçu au Directeur des "Cloches de **Saint-Boniface,**" Saint-Boniface, Manitoba.

Prix de l'abonnement, $1 par an, payable d'avance.

Imprimé à l'atelier du Manuscrit, Saint-Boniface, Man.

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

DE

Drewry

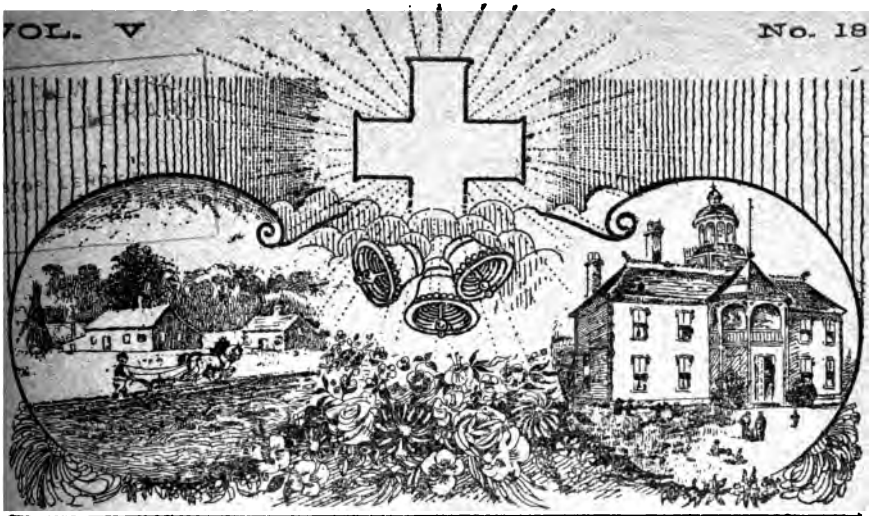
Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

15 SEPTEMBRE 1906

VOL. V No. 18



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Adressez [illegible]
Saint-Boniface.
Prix de l'abo[illegible]

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

— DE —

Drewry

Un breuvage de malt [illegible] pur. **Hautement recommandé** pour [illegible] Un Tonique et une nourriture [illegible] votre marchand.

E. L. DREWRY

[illegible]

The Richard-Beliveau Co'y. Limited

[illegible] de

Vins, Liqueurs et Cigares,

[illegible] **133**

[illegible] Avantageux. Seuls [illegible] dans l'Ouest [illegible] du Saint Sacrement, [illegible] production, lesquels [illegible] bienveillantes com- [illegible] RICHARD **BELIVEAU CO'Y** Limited

[illegible] NDRY, Co. Ltd.

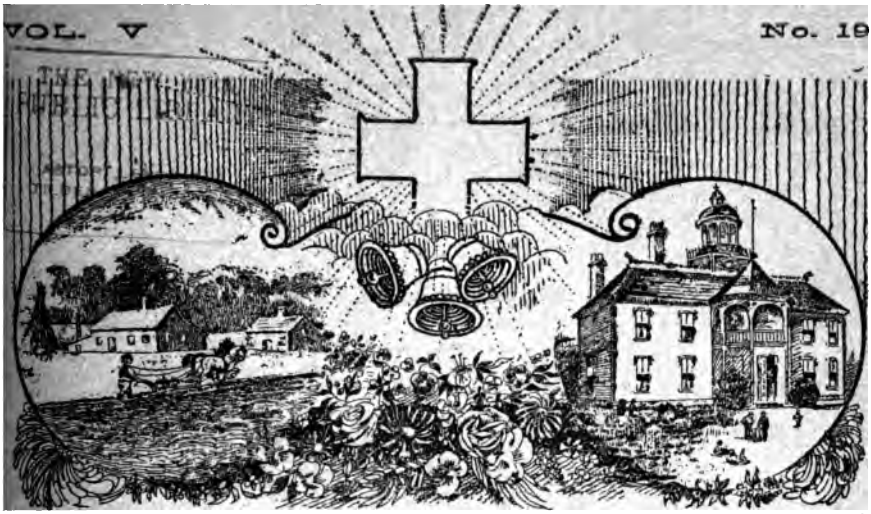
[illegible] des messieurs est sé- [illegible] lisseries, gants,

[illegible] et York.

Telephone 1178.

1 OCTOBRE 1906

VOL. V No. 19



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint Boniface

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Adressez tout
Saint-Boniface,
Prix de l'abo

Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

— DE —

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

The Richard-Beliveau Co'y. Limited

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Cigares,

1333

Saint Nazaire [illegible] dans l'Ouest [illegible] de Saint Sacrement [illegible], lesquels [illegible]

[illegible] RICHARD BELIVEAU COY Limited

[illegible] DREWRY, Co. Ltd.

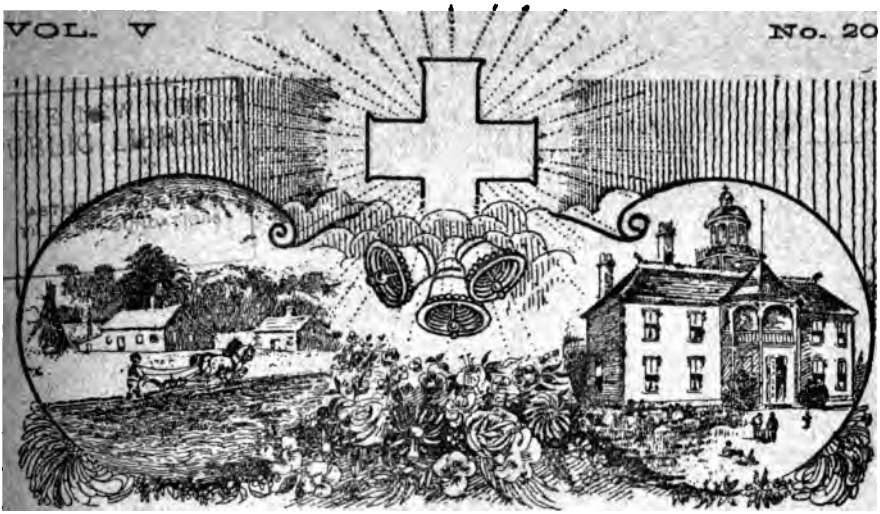
[illegible] gants,

[illegible] York.

[illegible] 1178.

15 OCTOBRE 1906

VOL. V No. 20



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclésiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Adressez
Saint-Boniface,
Prix de l'abonnement

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

DE

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandé pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

The Richard-Beliveau Co'y. Limited

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Cigares,

Telephone 133

... prix avantageux. Seuls ... Saint-Nazaire, ... de presbytères dans l'Ouest ... du Saint Sacri- ... de production, lesquels ... bienveillantes com-

THE RICHARD BELIVEAU COY Limited

... LAUNDRY, Co. Ltd.

... et des messieurs est sé- ... tapisseries, gants.

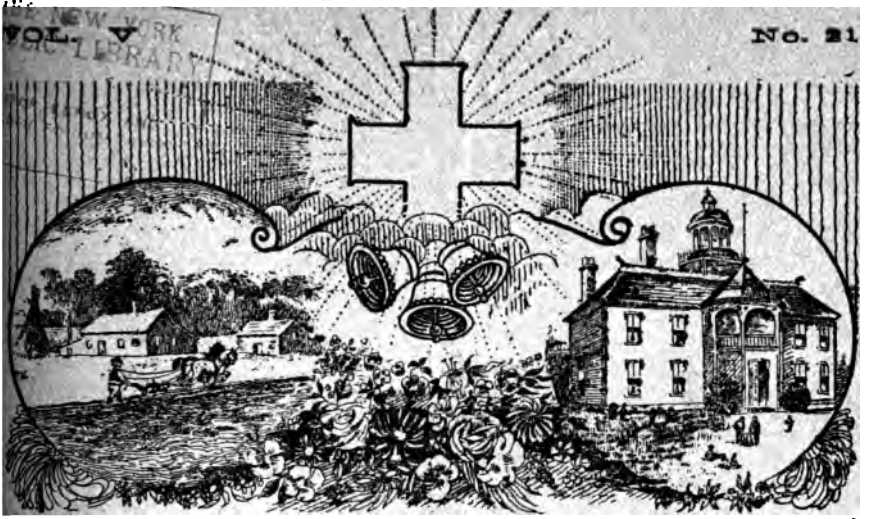
... Principal et York.

Telephone 1178.

1 NOVEMBRE 1906

NEW YORK PUBLIC LIBRARY

VOL. V No. 21



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclesiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Imprimerie [illegible] de St. Boniface

Adressez toute [illegible]
Saint-Boniface," Sa[illegible]
Prix de l'*abonne*[illegible]

—Sa Force vient de sa Purete.—

Biere Affinee

(Enregistrée)

— DE —

Drewry

Un breuvage de malt absolument pur. Hautement recommandée pour fins médecinales. Un Tonique et une nourriture. Demandez-la à votre marchand.

E. L. DREWRY

Fabricant et Importateur, Winnipeg.

The Richard-Beliveau Co'y. Limited

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Cigares,

330 RUE MAIN, WINNIPEG. Telephone 133

Vins [illegible] de la plus haute qualité vendus à des prix avantageux. Seuls agents pour l'Ouest de la Messe **Saint-Nazaire**, seuls dépositaires dans l'Ouest des célèbres vins de Marsala et de Tarragone vendus pour l'usage du Saint Sacrifice [illegible] des meilleures maisons du pays de production, lesquels [illegible]

[illegible] aux bienveillants [illegible]

THE RICHARD BELIVEAU COY Limited

[illegible] LAUNDRY, Co. Ltd.

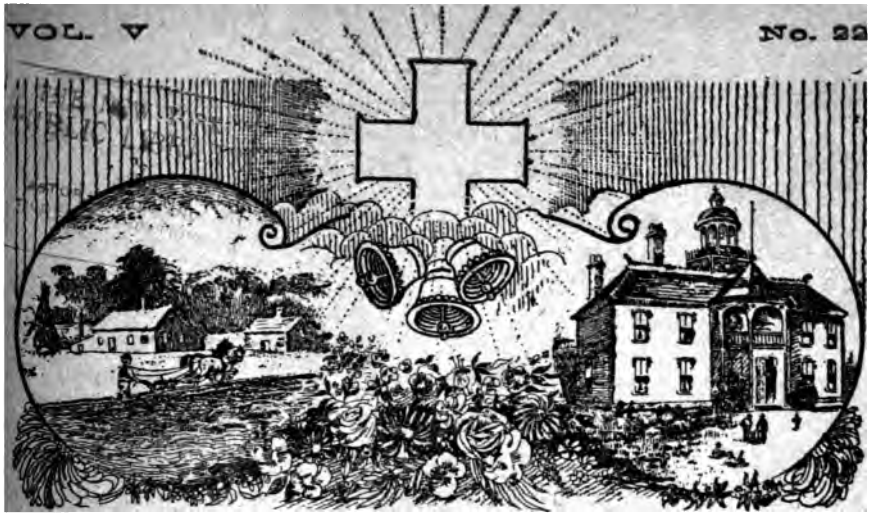
[illegible] des messieurs est sé[illegible], tapisseries, gants,

[illegible] York.

Telephone 1178.

15 NOVEMBRE 1906

VOL. V No. 22



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclesiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Imprimerie ... Saint-Boniface, Man.

Adressez toute ... **Saint-Boniface,** Saint-Boniface, Man.

Prix de l'abonnement, ... par année d'avance.

Entré ... Mail ... Man.

Un Bon Tonique

A Tenir Dans Sa Maison

Qui aiguise l'appétit et enrichit le sang

L'EXTRA STOUT

DE DREWRY

Le plus fortifiant de tous les breuvages de malt, est tous les jours prescrit par les médecins pour fins médicales.

Faites-en l'Essaie

Il est vendu par la plupart des marchands, et vous pouvez vous adresser directement à

E. L. DREWRY, Manufacturer de Redwood, WINNIPEG, MAN.

The Richard-Beliveau Co'y. Limited

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Cigares,

[illegible] PLE MAIN, WINNIPEG. Téléphone 1333

[illegible] des plus avantageux. Seuls [illegible] Saint-Nazaire [illegible] de tous les crûs dans l'Ouest [illegible] de l'usine du Saint Sacrement, de production, lesquels [illegible] brillant succès. [illegible] RICHARD-BELIVEAU COY Limited

[illegible] NDRY, Co. Ltd.

[illegible] et des messieurs est spécialité des tapisseries, gants,

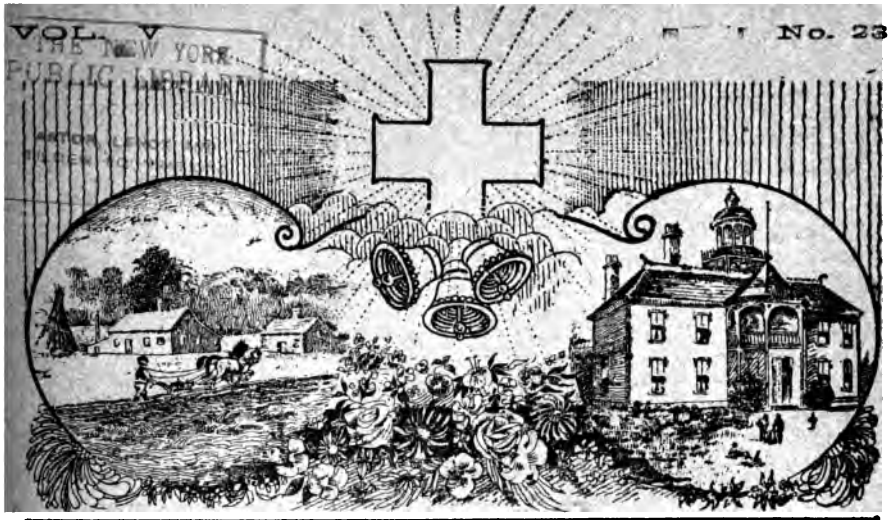
[illegible] York.

[illegible] Phone 1178.

1 DECEMBRE 1906

VOL. V No. 23

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute la Province Ecclesiastique de Saint-Boniface.

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE



Pour les abo
Pour la rédac

Un Bon Tonique

A Tenir Dans Sa Maison

qui régénère l'appétit et enrichit le **sang**

L'EXTRA STOUT

DE DREWRY

Le plus fortifiant de tous les breuvages de malt est tous les jours prescrit par les médecins les plus célèbres.

Faites-en l'Essaie

Il est vendu par les plus grands épiciers, et vous pouvez vous adresser directement à

E. L. DREWRY.

The Richard-Beliveau Co'y. Limited

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Cigares,

1383

Notre Succursale

BELIVEAU CO'Y L[illegible]

[illegible] DREWRY, Co. Ltd.

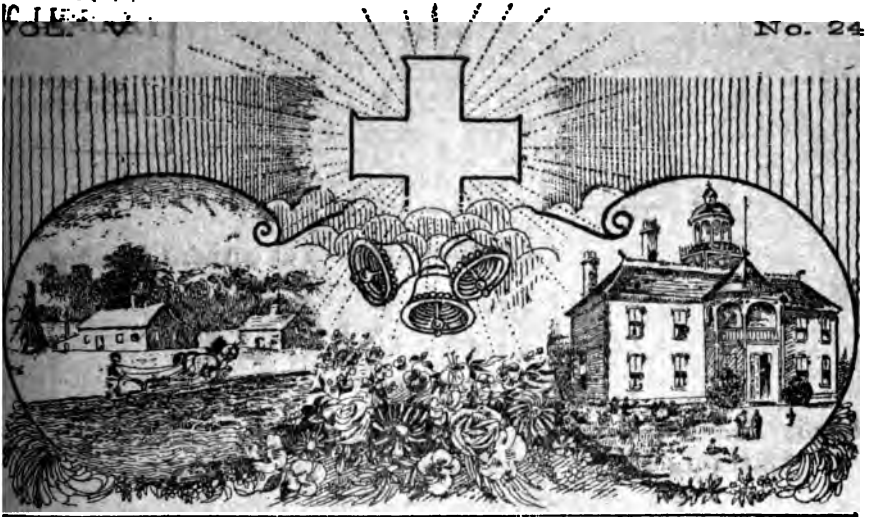
York.

Phone 1178.

NEW YORK

15 DECEMBRE 1906

No. 24



LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

Organe de l'Archevêché et de toute
la Province Ecclésiastique de
Saint Boniface

VOIX DE L'EGLISE
VOIX DE L'ECOLE
VOIX DE LA COLONIE

Pour les abonnements, s'adresser
Pour la rédaction, s'adresser

ANNONCES

Un Bon Tonique

A Tenir Dans Sa Maison

[illegible]

L'EXTRA STOUT

[illegible]

Le plus nutritif de tous les liquides de malt est [illegible] les
[illegible]

Faites-en l'Essaie

[illegible]

E. L. DREWRY. [illegible]

The Richard-Beliveau Co'y. Limited

[illegible]

Vins, Liqueurs et Cigares,

[illegible]

Saint-Nazaire [illegible]

THE RICHARD-BELIVEAU COY [illegible]

[illegible]-WEST LAUNDRY, Co. Ltd.

[illegible] Messieurs [illegible]
[illegible] Dentelles, gants,

[illegible] Principal et York.
Telephone 1178.



J. B. Leclerc

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

Nos. 21 *et* 23, *Rue Dumoulin,*

ST-BONIFACE, MAN.

Dépôt du fameux Tabac " Valiquette "

Le Docteur Peatman

Medecin et Chirurgien Ex-Medecin Interne de l'Hopital de St-Boniface.

304, Rue Main Winnipeg, vis-à-Vis la gare du C. N. R.

HEURES DE BUREAU — 8 à 9½ a. m. 2 à 4 p.m. 7 à 9 p. m.
Visite tous les jours l'Hôpital de Saint-Boniface.

TELEPHONE 3247 - - - Service de Jour et de nuit

B. CAVALIERI,

DOREUR ET ARGENTEUR

Se chargera de commandes pour vases sacrés, ostensoirs, etc. Toutes réparations des dits effets seront faites sous un court delai et à des prix moderes.

QUARANTE ANNEES D'EXPERIENCE DANS LE METIER

Recommandation spéciale de l'Archevêché. Remplira aussi toute commande pour ornements d'égises.

26 RUE OSBORNE, COIN BROADWAY

Cadeaux de Parfums

de Qualite Superieure
SEULEMENT

Il y a des parfumeries qui se surpassent dans les différentes odeurs Nous, nous avons les meilleures. Nous avons aussi un grand assortiment de Papeteries, de Loneys Chocolats, Articles de Toilette, Brosses, Miroirs et autres objets que vous auriez à vous procurer dans une pharmacie de première classe, et à des PRIX RAISONNABLES.

R. W. McRUER,

Successeur de F. W. G. Brathwaite — Pharmacien-Chimiste,

Téléphone 3501 Service de nuit 84, avenue Provencher, St-Boniface

THE JOBIN MARRIN Co.

EPICERIES EN GROS

Une grande quantité de Marchandises d'épiceries de toutes sortes.

Souvenez-vous que nous avons en Main tous les produits du pays avec profits pour les Consignataires.

Les commandes reçues des écoles industrielles, des procureurs de missions et des communautés religieuses, en général, recevront une attention spéciale.

MAGASIN ET BUREAUX MARKET STREET EAST WINNIPEG.

JOSEPH T. DUMOUCHEL

ETABLI EN 1887

Agent d'assurances contre les incendies.

Une spécialité pour les Eglises, institutions religieuses, Ecoles et Maisons privées.

Représente aussi des Compagnies d'assurances sur la vie, l'Industrielle et contre les accidents.

Argent à prêter à termes des plus faciles.

BUREAU: *Saint-Boniface.*

M. E. Keroack

Rue Dumoulin, S. Boniface. Coin des Rues Main et Water. Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de Piété et de Fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRES BAS PRIX En Gros et en Detail.

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES.



Kerr, Bawlf McNamee Co.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES ET EMBAUMEURS

A la disposition du public jour et nuit.

229, Rue Main, Winnipeg

Tél., Bureau, 413
Residence, 440 rue Main

DUFFIN & Co.

Marchands d'instruments et de toutes sortes d'effets pour la photographie.

208 *BANNATYNE AVENUE* *Coin de la Rue Principale*

WINNIPEG.

J. A. SENECAL

ENTREPRENEUR GÉNERAL

SPECIALITES : CHARPENTE ET MENUISERIE. PLANS ET SPECIFICATIONS FOURNIS SUR COMMANDE. OUVRAGES GARANTIS ET EXECUTES PROMPTEMENT.

ATELIES: RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE.

Nous allons chez

Allaire et Bleau,

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE.

Agents pour les cloches de la manufacture Georges & Francisque Paccard, France

A. Lemay,

COIN DE L'AVE PROVENCHER ET DE LA RUE THIBAULT

SAINT-BONIFACE, MAN

Bois ! Bois ! Bois !

Toute espèce de boiseries fines; Châssis et portes de toutes sortes; Bois de Corde et Charbon dur et mou.

Etant le seul marchand de bois canadien-français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes.

Drs E. et C. Fitzpatrick

DENTISTES-MEDECINS

Le gaz est employé. Le meilleur endroit pour extraire les dents sans douleur. Dentiers complets, douze dollars,

CORNER PORTAGE AVE. & FORT STREET

PHONE 288 OPPOSIT Queen's Hotel Winnipeg.

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG.

Vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi.

T. A. IRVINE, Président. JOSEPH TURNER Vice-Président

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers Hygieniques. Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man,
Telephone 529.

Succursale, J. W. MOULD, Gérant,
Coin de la Rue Athabaska et de la 4ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

JOHN E. ENNIS,
Gérant Général.

L. A. LEFEVRE,
Secretaire.

The Winnipeg Stone Co., LIMITED

GROS ET DETAIL

Toutes sortes d'ouvrages en pierre brute sciée ou taillée. Nous avons le contrat des travaux en pierre de la nouvelle Cathedrale de Saint-Boniface.

Bureau, Moulin et Cour au Pont Louise. Adresse : Boite 819
Téléphone 2120. WINNIPEG

Voulez vous acheter à bon marche, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de premiere qualité, alors allez chez

T. PELLETIER

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Epiceries de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes Tabacs, Cigars, aussi farine, son, gru. Commandes par la malle remplies immediatement après reception. N'oubliez pas l'endroit: Avenue Tache Saint-Boniface



GRANDE VENTE

DE MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT DE TABLETTES ETC.

Si vous voulez un bon monument pourquoi ne profitez-vous pas de nos prix avantageux. Notre assortiment est des plus beaux. Une visite vous en convaincra.

Venez faire votre choix à notre nouvelle salle d'échantillons

M. J. A. S. Chausse, notre notre agent parcourt les paroisses Canadiennes-françaises afin d'accommoder notre clientèle.

Adresse : J. A. S. Chausse, St-Boniface,

The Winnipeg Granite & Marble Co.
LIMITED

BUREAU PRINCIPAL *Winnipeg*
248, *rue Princess* *Boite* 135
SUCCURSALES : Portage la Prairie, Regina et Morden.

CAPITAL $60000.00

J. A CUSSON, Président et Gerent General
Téléphone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

Marchands de toutes sortes de matériaux de construction. Bois de sciage, bois de corde, etc. Pierre pour fondation, sable, ciment, etc. Clous, papier, ferrures, peintures, vitres, etc. etc.

MANUFACTURIERS DE

Bois tournés, portes et chassis, etc. Bancs d'églises, autels, balustres, etc.; etc. Moulures de toutes sortes, escaliers, etc., etc.

Plans et spécifications fournis sur commande.

Téléphone 2622
Boite de Poste 20

Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Man.

ENSEIGNE DE L'ETOILE BLEUE

Nous vous épargnerons de l'argent en habillements, chapeaux, fournitures

MAGASIN BLEU

452 *Rue Principale Winnipeg*

Vis-à-Vis le Bureau de Poste *Ordres par la malle promptement exécutés*

La Compagnie d'Assurance "The Great-West Life" a publié jusqu'à ce jour depuis sa mise en opération des polices d'assurance sur la vie et des rentes viagères différentes pour répondre à tous les besoins et à toutes les circonstances de la vie. Elle dispose d'un capital de plus d'un million de piastres et a versé jusqu'à présent à ses bénéficiaires plus de [illegible] en vertu de ses polices.

THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY.

Bureau Chef - - Winnipeg.

Faites demander des prospectus de la compagnie "Great-West". Envoi gratis sur demande.

VOUS TROUVEREZ

AU MAGASIN ASHDOWN

La Qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients Aussi nous avons l'œil à ce que notre bonne réputation ne se perde jamais. Notre motto est : " *La bonne Marchandise à un Prix raisonnable.*"

Poêles, ustensiles de cuisines émaillees, argenterie, coutellerie Marchandises de sport, de chasse, de pêche, etc. Equipements de plombiers et de charpentiers, peintures, huiles, etc. **Phone 1901**

ASHDOWN, *Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg*

COUTURE & MARION,

Marchands-Briquetiers

SAINT-BONIFACE, :-: MANITOBA.

A. L. Houkes & Co.

STATUAIRES

Tombes, Monuments en Marbre et en Granit

MARCHANDS DE GROS ET DE DETAIL.

TÉLÉPHONE 6268. No. 44 RUE ALBERT,
WINNIPEG.

ROCAN & CO.

ETABLIS EN 1872

MARCHANDS DE

VIANDES, POULETS, LEGUMES, BEURRE, OEUFS, ETC.

TELEPHONE No. 344 226 KING, COIN PACIFIC WINNIPEG MAN

Filiatrault & Lesage

Importateurs de Nouveautes

SPECIALITES:

Tapis, Prelarts, Rideaux, Poles, Etc.

Que nous importons directement des plus grands fabricants Européens.

BONNE VALEUR. PRIX MINIMES.

NOS. 429 A 433 BOULEVARD ST. LAURENT, MONTREAL.

COLLIN CIE, (Limitée)

AVENUE PROVENCHER, COIN DE LA RUE AULNEAU

En face de l'Hôtel-de-Ville

Nos nouveaux grands magasins sont ouverts depuis le 1er Décembre 1906

Stock entierement renouvele

Département Spécial pour Meubles de toutes sortes

Habillements, Fourrures, Pardessus, Gants, Tricots, Chaussures, etc.
Groceries fines, Vaisselle, Son, Foin et Avoine.

Nos magasins sont les mieux assortis de la Ville. Nos prix défient toute concurrence Un beau souvenir sera offert à tout visiteur.

C. VANPOULLE,

MARCHAND D'ORNEMENTS D'EGLISE
IMPORTATION DIRECTE DE FRANCE

J'ai l'honneur d'annoncer au clergé et aux communautés du diocèse que je tiens à leur disposition tous les articles nécessaires à la célébration du culte, ainsi que les objets de piété.

Mes prix très bas ne craignent aucune concurrence.

Une attention spéciale et une prompte réponse sont accordées à toute demande. Je recommande aussi mes livres de messe comme récompenses pour les écoles. Adresse :

13 RUE LANGEVIN, en arrière du Collège des PP. Jésuites.

B. de P. No. 50. ST-BONIFACE, Man., Canada

DESPATIS & CIE.,

ENTREPRENEURS DE TRAVAUX DE TOUS GENRES

ET MARCHANDS DE SABLE

•

Bureau : Avenue Provencher, - - St. Boniface

Font une spécialité d'ouvrages d'aqueduc et de canaux d'égoûts.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL (entièrement payé) $2,000,000
FONDS DE RÉSERVE $1,150,000

Bureau Principal : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traites vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépots d'épargne et **paye aux deposants** quatre fois par **annee.**

Comptes d'affaires et comptes d'épargnes sollicités.

BUREAU OUVERT TOUS LES SAMEDI SOIR

De 6 à 8 heures

E. BELAIR, GERANT.

ST. BONIFACE, MAN.

DESJARDINS & CIE.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

Se sont procurés de Montréal deux magnifiques corbillards de première classe. Font eux-mêmes les cercueils, ce qui leur permet de les vendre à meilleur marché qu'ailleurs et de vous donner quelque chose de première qualité ; vous pourrez en juger vous-mêmes par leurs prix qui sont de $1.00 (une piastre,) en montant. Ils ont aussi ce qu'il y a de mieux en fait de draperies pour chambres mortuaires, etc.

EMBAUMEMENT : Une Specialite

Desjardins & Compagnie

SAINT-BONIFACE, MAN.

DALLAIRE, CHARETTE & DAOUST

Ferblantiers, Plombiers, Poseurs d'Appareils a Gaz et de Chauffage à Eau Chaude et Vapeur.

Couvreurs en Ardoises, Métaux, Graviers. Appareils à Vapeur pour Buanderies et Cuisines.

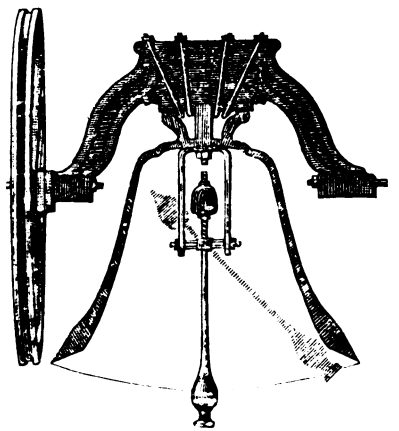
Travaux de Chauffage et Plomberie pour Edifices publics, Eglises et Couvents une spécialité.

Manufacturers d'échelles de sauvetage.

TIROIR 17. ST. BONIFACE, MAN. TEL. 3399.

FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES BOURDONS CARILLONS

Accords et tons garantis, systèmes de suspension brevetés, Beffrois soit en bois, soit en fer.



Georges et Francisque Paccard

A ANNECY-LE-VIEUX, près Annecy (Hte-Savoie) Fondeurs du Magnifique bourdon du Vœu National, "La Savoyarde," 42,000 lbs ; des carillons de St-Sauveur, Québec, St-Pierre de Montréal, Qué, et de Lorette, Man.

Nouveau systeme de sonnerie breveté s. g. d. g. supprimant toute peine pour le sonneur et annulant tout ebranlement aux beffrois.

Machines à carillonner et à sonner automatiquement les cloches.

MEDAILLES d'OR, Exposition Universelle 1900.

AGENTS AU MANITOBA

ALLAIRE & BLEAU

Avenue Tache. - St. Boniface.

L. A. JURKOWSKI,

ARCHITECTE-CONTRACTEUR

Bureau :—420, *AVENUE MANITOBA*, - *WINNIPEG*

Spécialité d'Églises Catholiques. — Parle le français.

Desmarais & Fils

SUCCESSEURS DE DESMARAIS, SENECAL & CIE ET DE ALBERT GAUTHIER

19 et 21, RUE NOTRE-DAME OUEST. MONTREAL QUE.

Le plus grand établissement du Canada et des Etats-Unis dans l'article d'église.

Assortiment complet de Bronzes, Vases sacrés. Ostensoirs, Burettes, etc., etc.

Chasubleries, Draps mortuaires et lingerie d'église.

Fleurs artificielles françaises, Statues dans toutes les dimensions, Chemins de Croix en peinture, Reliefs, Litographies, Chromos, etc.

Encens, Veilleuses, Cierges, Chandelles, Verreries de toutes sortes pour illuminations des autels.

Seuls agents au Canada pour la CELEBRE HUILE DE 8 JOURS DE NICE, Vins de messe les plus purs dont chaque importation est analysée et approuvée par l'Archevêque de Montréal.

Nous faisons une spécialité des bannières, drapeaux, insignes et colliers pour sociétés et congrégations religieuses. Catalogue complet envoyé sur demande.

Ameublement d'Eglises

AUTELS, STATUES, CHEMINS DE CROIX, CHAIRES, BAPTISTÈRES, VITRAUX, BRONZES, ETC.

P. ROUILLARD, Sculpteur - Statuaire, (honoré d'un Autographe de S.S. Pie X

Atelier de Fabrication : ANGERS, (FRANCE)

SPECIALITE de Magnifiques Chemins de Croix, Fabrique Spéciale d'Autels, Baptistères, Chaires, etc.

En Marbre Artificiel et Simili-Pierre

MEDAILLE D'OR AU SALON, PARIS

S'adresser à M. MOLURIER, rue Hamel, de la rue Langevin agent et représentant de la maison à St-Boniface.

A. VERMONET, O. I., Artiste Peintre



VITRAUX D'ART

De tous styles

—:o:—

BUREAU A ST. BONIFACE

A. CLAVE & P. MOLURIER

RUE HAMEL

Au coin de la Rue Langevin.

—:o:—

AGENCE A MONTREAL

J. DANTONY

278 BOULEV. ST. LAURENT

Bell Telphone, Main 3920.

—:o:—

DECORATIONS

D'eglises

—:o:—

TABLEAUX

—:o:—

IMPORTATION DE

STATUES

CHEMINS DE CROIX

EN

PEINTURE, RELIEF, EMAIL.

DEVIS & DESSINS ENVOYES SUR DEMANDE

VITRAUX PLACES à Montréal, dans les églises de S. Louis de France, -Sacré-Cœur de Jesus,-St. Jean-Baptiste,-Immaculée Conception.—Quebec, Basilique —St. Charles Man —Hull, Notre-Dame de Grâce.—Outremont, Pensionnat des Sœurs des St. Noms de Jésus et Marie et plus de 4000 chapelles et églises.

Le Manitoba

Le pays des bonnes occasions pour le Cultivateur, le Mécanicien, ou le Travailleur. Le port de tous ceux qui veulent se fonder un chez soi.

La culture du grain, l'élevage des animaux, le commerce de laitage amassent rapidement une fortune.

—— EN 1905 ——

1o 2,643,588 acres ont produit 55,761,416 minots de blé, une moyenne de 21 minots à l'acre.

2o Les cultivateurs ont dépensé $4,000,000 dans l'érection de bâtiments pour la ferme.

3o Winnipeg a dépensé $10,000,000 en constructiou.

4o Un collège provincial d'agriculture a été fondé.

5o La terre a augmenté de valeur dans toute la province. Elle vaut maintenant de $6 à $50 l'acre.

6o Le Manitoba a 40,000 fermiers à l'aise.

7o Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres de bonne terre non cultivée, attendant la colonisation.

A CEUX QUI SE PROPOSENT DE VENIR DANS L'OUEST

Vous ne devez pas passer par Winnipeg sans arrêter pour obtenir toutes les informations nécessaires sur les homesteads et les terres à vendre par le gouvernement provincial, compagnies de chemins de fer et de terrains.

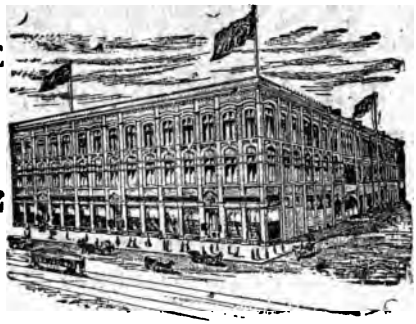
R. P. ROBLIN,
Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture.

JOSEPH BURKE,
617, rue Main, Winnipeg.

JAS. HARTNEY,
77, York street, Toronto

COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

TOUT CE QUE VOUS **Acheterez** — A —



LA BAIE D'HUDSON Vous donnera ENTIERE SATISFACTION

Meilleures Marchandises - Prix les plus Reduits

THE CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

Bureau Chef: TORONTO.

PRÉSIDENT :

W. H. BEATTY,

VICE-PRÉSIDENTS :

W. D. MATTHEWS, FREDERICK WYLD,

DIRECTEURS :

Hon. Sir W. P. HOWLAND, K.C.M.G., C.B. — A. McLEAN HOWARD, Esq.
GEO. MITCHELL, Esq., M. P. P. — Hon. JAMES YOUNG.
S. NORDHEIMER, Esq — E. B. OSLER, Esq., M. P.
WILLIAM WHITE, Esq. — D. R. WILKIE, Esq.
W. C. MACDONALD, Substitut. — J. K. McDONALD, Directeur-Gérant.

Manitoba, Saskatchewan, Alberta, B.C.—Bureau de Winnipeg, 467, rue Main.

FRED. W. GILL Caissier — DANIEL McDONALD, Gerant.
HENRY WORSLEY, Agent pour la ville
Bureau de Brandon: - W. J. WALTON, Caissier.

J. McLEOD HOLIDAY,

IMPORTATEUR EN GROS DE

Quincailleries, Jouets, Choses de Fanteisie, Montres, Pendules, Bijouteries et Fournitures pour Hommes. Une spécialité dans les Articles Religieux.

IMPORTATEUR DIRECT DE "SENEGA ROOT."

573, McDermot Ave, - - Winnipeg

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

Form 419